

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 46

Tuesday, June 28, 1988

Chairman: Lawrence O'Neil

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 46

Le mardi 28 juin 1988

Président: Lawrence O'Neil

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Standing Committee on*

Aboriginal Affairs and Northern Development

*Procès-verbaux et témoignages du Comité
permanent des*

Affaires autochtones et du développement du Nord

RESPECTING:

In accordance with its mandate to Standing Order 96(2), consideration of the implementation of the *Act to amend the Indian Act* as passed by the House of Commons on June 12, 1985

INCLUDING:

The Fifth Report to the House

CONCERNANT:

En conformité avec son mandat en vertu de l'article 96(2) du Règlement, étude de la mise en oeuvre de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens* adoptée par la Chambre des communes le 12 juin 1985

Y COMPRIS:

Le cinquième rapport à la Chambre

STANDING COMMITTEE ON ABORIGINAL AFFAIRS
AND NORTHERN DEVELOPMENT

Chairman: Lawrence O'Neil
Vice-Chairman: Guy St-Julien

Members

Jim Fulton
Keith Penner
Allan Pietz
Thomas Suluk
Robert L. Wenman—(7)

OTHER MEMBERS

Pat Binns
Bob Brisco
Maurice Foster
Girve Fretz
Paul Gagnon
Darryl Gray
Felix Holtmann
Jim Manly
Audrey McLaughlin
Rob Nicholson
Dave Nickerson
John Parry
Peter Peterson
Barbara Sparrow
Bill Rompkey
Gordon Towers
Marcel Tremblay
Walter Van de Walle

(Quorum 4)

Marie Louise Paradis
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES
AUTOCHTONES ET DU DÉVELOPPEMENT DU
NORD

Président: Lawrence O'Neil
Vice-président: Guy St-Julien

Membres

Jim Fulton
Keith Penner
Allan Pietz
Thomas Suluk
Robert L. Wenman—(7)

AUTRES MEMBRES

Pat Binns
Bob Brisco
Maurice Foster
Girve Fretz
Paul Gagnon
Darryl Gray
Felix Holtmann
Jim Manly
Audrey McLaughlin
Rob Nicholson
Dave Nickerson
John Parry
Peter Peterson
Barbara Sparrow
Bill Rompkey
Gordon Towers
Marcel Tremblay
Walter Van de Walle

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Marie Louise Paradis

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development has the honour to present its

FIFTH REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 96(2), your Committee has heard evidence and has studied the *Act to amend the Indian Act* as passed by the House of Commons on June 12, 1985.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Conformément au mandat que lui confère l'article 96(2) du Règlement, votre Comité a entendu des témoignages et étudié la mise en oeuvre de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens* adoptée par la Chambre des communes le 12 juin 1985.

ACKNOWLEDGEMENTS

The Committee could not have completed its study on the implementation of the *Act to amend the Indian Act* as passed by the House of Commons on June 12, 1985, without the cooperation and support of numerous people. The Chairman and Members of the Committee extend their thanks to all the witnesses who shared with them their insight and their knowledge on this subject and organizations and individuals who have submitted briefs.

Our task could not be completed without the valuable cooperation from the Research Officers of the Library of Parliament, Bruce Carson, Kate Dunkley, Wendy Moss and Joan Vance and the Clerk of the Committee, Marie Louise Paradis.

The Members of the Committee also wish to express their appreciation of the staff of the Committees Directorate, the Translation Bureau of the Secretary of State and the support services of the House of Commons who have provided logistic and administrative support to elaborate this report.

Finally, the Chairman wishes to thank the Members of the Committee for the numerous hours they dedicated to study this question and to prepare this report.

REMERCIEMENTS

Le Comité n'aurait pu réaliser cet examen de la mise en oeuvre de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens* adoptée par la Chambre des communes le 12 juin 1985 sans la collaboration de nombreuses personnes. Le président et les membres du Comité tiennent à remercier tous les témoins qui ont partagé avec eux leurs expériences et leurs connaissances à ce sujet, ainsi que les organismes et les individus qui ont fait parvenir ou présenté des mémoires.

Notre tâche n'aurait pu être menée à bien sans la précieuse collaboration des attaché(e)s de recherche de la Bibliothèque du Parlement, Bruce Carson, Kate Dunkley, Wendy Moss and Joan Vance et du greffier de comité, Marie Louise Paradis.

Le Comité souhaite également remercier le personnel de la Direction des comités, celle du Bureau des traductions du Secrétariat d'État et des employés de soutien de la Chambre des communes qui ont fourni le soutien administratif et technique pour mener à terme le présent rapport.

Finalement, le président désire exprimer sa reconnaissance aux membres du Comité pour les nombreuses heures qu'ils ont consacrées à l'étude de cette question et à l'élaboration de ce rapport.

TABLE OF CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION	
1. Summary of Provisions of <i>An Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	2
2. The Minister's Report to Parliament.....	3
3. The Work of the Committee.....	4
THE REGISTRATION PROCESS	
1. Applications for Registration.....	8
(a) Information and Communication.....	8
(b) The Intake Process.....	10
2. Applications to Date.....	12
3. Evidentiary Requirements to Support Applications.....	15
LEGAL ISSUES	
1. The Second Generation Cut-Off Rule, s. 6(2) (Or One-quarter Blood Rule).....	27
2. Residual Sex Discrimination.....	30
3. The Death Rule.....	36
4. Other Entitlement Issues.....	40
BAND MEMBERSHIP	
1. Band Control of Membership.....	45
2. Issues Arising out of <i>An Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	46
3. Development of Membership Codes.....	48
4. Notice Requirements for Adoption of Codes.....	50
EDUCATION	
1. Current Status of Indian Education.....	53
2. Government Programs in Education.....	53
(a) Elementary and Secondary Education.....	53
(b) Post-Secondary Education.....	54
3. Education Issues Arising out of the Amendment.....	54
(a) Elementary and Secondary Education.....	54
(b) Post-Secondary Education.....	55

	Page
I INTRODUCTION	
1. <i>Résumé des dispositions de la Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)</i>	2
2. Rapport du Ministre au Parlement.....	3
3. Travail du Comité.....	4
II PROCESSUS D'INSCRIPTION	
1. Demandes d'inscription.....	8
a) Information et communications.....	8
b) Processus de traitement des demandes.....	10
2. Nombre de demandes jusqu'à ce jour.....	12
3. Preuves présentées à l'appui des demandes.....	15
III QUESTIONS D'ORDRE JURIDIQUE	
1. Clause limitant la deuxième génération, par. 6(2) (clause de la règle du quarteron).....	27
2. Persistance d'une discrimination fondée sur le sexe.....	30
3. Clause de décès.....	36
4. Autres questions touchant le droit à l'inscription.....	40
IV APPARTENANCE À LA BANDE	
1. Pouvoir de décision relatif à l'appartenance à la bande.....	45
2. <i>Questions découlant de la Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)</i>	46
3. Élaboration des codes d'appartenance à la bande.....	48
4. Exigences d'un avis relativement à l'adoption des codes.....	50
V ÉDUCATION	
1. État actuel de l'éducation chez les Indiens.....	53
2. Programmes gouvernementaux dans le domaine de l'éducation.....	53
a) Études primaires et secondaires.....	53
b) Études postsecondaires.....	54
3. Questions relatives à l'éducation soulevées par l'amendement de la <i>Loi</i>	54
a) Études primaires et secondaires.....	54
b) Études postsecondaires.....	55

VI HOUSING AND LAND		VI HABITATION ET TERRES	
1. Current Status of Indian Housing.....	61	1. État actuel de l'habitation chez les autochtones.....	61
2. Government Housing Programs.....	62	2. Programmes gouvernementaux de logement.....	62
3. Housing Issues Arising out of <i>An Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	63	3. <i>Effets sur le logement découlant de la Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)</i>	63
4. Issues related to Land-New Band/New Reserve Policy Arising out of <i>An Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	66	4. Effets de la <i>Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)</i> sur les terres et la politique relative aux nouvelles bandes et aux nouvelles réserves.....	66
VII HEALTH AND SOCIAL SERVICES		VII SERVICES SOCIAUX ET DE SANTÉ	
1. The Health Status of Indians.....	71	1. L'état de santé des Indiens.....	71
2. Government Programs.....	71	2. Programmes gouvernementaux.....	71
(a) Health.....	71	a) Santé.....	71
(b) Social Assistance and Welfare Programs.....	72	b) Programmes d'aide sociale et de bien-être social.....	72
3. Issues Related to Health and Social Services Arising out of an <i>Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	73	3. <i>La Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985) et les questions liées aux services sociaux et de santé</i>	73
VIII CONCLUSIONS	77	VIII CONCLUSIONS	77
IX SUMMARY OF RECOMMENDATIONS	81	IX LISTE DES RECOMMANDATIONS	81
APPENDIX A — D.I.A.N.D. Programs Available to Status Indians.....	93	ANNEXE A — Programmes du MAIN accessibles aux Indiens inscrits.....	93
APPENDIX B — List of Witnesses.....	95	ANNEXE B — Liste des témoins.....	95
APPENDIX C — List of Briefs.....	97	ANNEXE C — Liste des mémoires.....	97
APPENDIX D — Extracts from Coopers and Lybrand Consulting Group Report		ANNEXE D — Extraits du rapport du groupe de consultants Coopers & Lybrand	
◦ Estimating Costs Generated by <i>An Act to Amend the Indian Act, 1985</i>	99	◦ Estimation des dépenses occasionnées par la <i>Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)</i>	99
◦ Details on the Population Forecast.....	146	◦ Précisions sur les prévisions démographiques.....	146
◦ Details on the Total Cost Estimate.....	166	◦ Précisions sur les estimations de l'ensemble des coûts.....	166
REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE	194	DEMANDE DE RÉPONSE DE LA PART DU GOUVERNEMENT	194

CHAPTER I

CHAPITRE I

INTRODUCTION

INTRODUCTION

**REPORT OF THE HOUSE OF COMMONS STANDING
COMMITTEE ON ABORIGINAL AFFAIRS AND
NORTHERN DEVELOPMENT ON: THE
IMPLEMENTATION OF THE ACT TO AMEND THE
INDIAN ACT PASSED BY THE HOUSE OF
COMMONS ON JUNE 12, 1985**

CHAPTER I

INTRODUCTION

**1. Summary of Provisions of An Act to Amend the
Indian Act, 1985, c. 27.**

An Act to Amend the Indian Act, was passed by the House of Commons on 12 June 1985 and was given Royal Assent on 28 June 1985 (S.C. 1984-1985, c. 27). The Act was intended to achieve three main objectives:

- 1) repeal of sexually discriminatory provisions relating to entitlement to status as an "Indian" under the Act;
- 2) restoration of rights lost through sexual discrimination;
- 3) where requested, band control of band membership (while retaining federal control over entitlement to Indian status).

The 1985 amendments to the *Indian Act* are therefore primarily concerned with Indian status (the right to be recognized as an Indian for the purposes of the Act) and band membership; and more particularly, elimination of sex discrimination from the entitlement provisions of the *Indian Act*. These amendments came into force on 17 April 1985 in order to ensure compliance with international human rights standards and the equality provisions of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

The amendments allow persons who directly lost their rights as a result of sexually discriminatory provisions to be reinstated both to Indian status under the Act and to band membership (retroactive to 17 April 1985). Other persons who lost rights through other forms of enfranchisement and the children of those who directly lost rights as a result of sexual discrimination are immediately entitled only to Indian status. Band membership in these cases is subject to the control of the band where, pursuant to s. 10, the band concerned assumed control of its membership before 28 June 1987. The revised Act separates entitlement to status from band membership. Sections 6(1) and 6(2) define who is entitled to be registered in the Indian Register. Band membership is dealt with in sections 8 to 14.3.

In addition, the 1985 amendments repealed the enfranchisement provisions through which men, women and children lost Indian status and introduced new provisions dealing with the ability of descendants of status/non-status parents to acquire Indian status.

**RAPPORT DU COMITÉ PERMANENT DES
AFFAIRES AUTOCHTONES ET DU
DÉVELOPPEMENT DU NORD SUR L'APPLICATION
DE LA LOI MODIFIANT LA LOI SUR LES INDIENS
ADOPTÉE PAR LA CHAMBRE DES COMMUNES LE
12 JUIN 1985**

CHAPITRE I

INTRODUCTION

**1. Résumé des dispositions de la Loi modifiant la Loi sur
les Indiens (1985), c.27.**

La *Loi modifiant la Loi sur les Indiens* a été adoptée par la Chambre des communes le 12 juin 1985 et a reçu la sanction royale le 28 juin 1985 (S.C. 1984-1985, c. 27). La Loi visait trois objectifs principaux:

- 1) élimination de la discrimination fondée sur le sexe des dispositions concernant le statut d'Indien;
- 2) restitution des droits perdus en raison de la discrimination fondée sur le sexe;
- 3) sur demande, transfert à la bande du pouvoir de décision en matière d'appartenance aux effectifs (le droit au statut d'Indien continuant toutefois de relever de la compétence du gouvernement fédéral).

Les modifications de 1985 à la *Loi sur les Indiens* concernent donc, avant tout, le statut d'Indien (le droit d'être reconnu comme Indien aux termes de la Loi) et l'appartenance à une bande, et, plus particulièrement, l'élimination de la discrimination fondée sur le sexe des dispositions concernant le statut d'Indien contenues dans la *Loi sur les Indiens*. Ces modifications, entrées en vigueur le 17 avril 1985, avaient pour objet de faire en sorte que le nouveau texte de loi respecte les normes internationales en matière de droits de la personne ainsi que les dispositions en matière d'égalité de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Ces modifications habilite les personnes qui ont directement perdu leurs droits par suite de la discrimination fondée sur le sexe à être de nouveau considérées comme des Indiens aux termes de la Loi et à appartenir à une bande (rétroactivement au 17 avril 1985). Les autres personnes qui ont perdu leurs droits pour d'autres motifs d'émancipation et les enfants de parents qui ont directement perdu leurs droits du fait de la discrimination fondée sur le sexe ont, immédiatement, le droit d'être inscrits comme Indiens, mais seulement ce droit. Dans ces cas, la question de l'appartenance relève de la bande concernée si, conformément à l'article 10, elle s'est chargée de décider de l'appartenance à ses effectifs avant le 28 juin 1987. La Loi modifiée établit une distinction entre l'admissibilité au statut et l'appartenance à une bande. Les articles 6(1) et 6(2) définissent qui peut être inscrit au registre des Indiens. Les articles 8 à 14.3 traitent de l'appartenance à une bande.

De plus, les modifications apportées en 1985 révoquaient les dispositions fondées sur la notion d'émancipation, en vertu desquelles des hommes, des femmes et des enfants perdaient leur statut d'Indien, et incorporaient au texte de loi de nouvelles dispositions

Prior to the enactment of this amendment, the *Indian Act* discriminated on the basis of sex and marital status in terms of the ability to retain, and pass on to children and non-status spouses, Indian status and band membership. The 1985 amendments were intended to abolish sex discrimination and the concept of enfranchisement (the taking away of Indian status). Now, once status is acquired at birth, it cannot be lost or renounced and no one can gain or lose status through marriage. The revised Act makes distinctions regarding the ability to pass on Indian status to second-generation descendants depending on the section—6(1) or 6(2)—under which a person is registered or reinstated.

Those entitled to registration or reinstatement under section 6(1) include:

- 6(1)(a) — persons already registered as of 16 April 1985 and all those entitled to be registered as of that date;
- 6(1)(b) — members of newly-created or newly-recognized bands;
- 6(1)(c) — persons who lost status as a result of sexually discriminatory provisions;
- 6(1)(d) — wives and children enfranchised as a result of the voluntary enfranchisement of Indian males;
- 6(1)(e) — persons enfranchised as a result of acquiring a professional or university education;
- 6(1)(f) — children, both of whose parents are or would have been entitled to be registered under any of the above subsections.

Children with only one parent entitled to registration under section 6(1) are registered under section 6(2).

The 1985 amendments were also intended to increase band powers in some respects. The revised Act allows band control of band membership (s. 10) and grants a degree of control to the band over residency rights (s. 18.1, s. 81 (p. 1 to p. 4)). In addition, the restrictive liquor control provisions were replaced by band by-law powers to control alcohol on reserves. Alcohol by-laws and band membership codes are subject to the consent of a majority of band electors. Bands may also choose to have membership determined by the Act and have Band Lists maintained by the Department of Indian Affairs and Northern Development (D.I.A.N.D.). Section 10 sets out the procedure for bands to assume control of band membership.

2. The Minister's Report to Parliament

Section 22(1) of *An Act to Amend the Indian Act, 1985* requires the Minister of Indian Affairs and Northern Development to table in Parliament a report on the implementation of the 1985 amendments, no later than

traitant de la capacité des descendants d'Indiens inscrits et non inscrits d'acquérir le statut d'Indien.

Avant l'adoption de la Loi modificatrice, la *Loi sur les Indiens* était discriminatoire, en ce sens qu'elle rendait tributaire de critères fondés sur le sexe et l'état civil la capacité de conserver et de passer aux enfants et au conjoint non inscrit le droit au statut d'Indien et l'appartenance à une bande. Les modifications de 1985 avaient pour objet d'éliminer la discrimination fondée sur le sexe et la notion d'émancipation (perte du statut d'Indien). Dorénavant, le statut est acquis à la naissance et ne peut être ni perdu ni abandonné, et personne ne peut l'acquérir ni le perdre en se mariant. La Loi modifiée établit une distinction concernant l'aptitude à passer le statut d'Indien aux descendants de la deuxième génération selon l'article—6(1) ou 6(2)—en vertu duquel une personne est inscrite ou recouvre son statut.

Conformément à l'article 6(1), les personnes qui peuvent être inscrites ou recouvrer leur statut incluent:

- 6(1)a — les personnes déjà inscrites au 16 avril 1985 et toutes celles qui avaient le droit de l'être à cette date;
- 6(1)b — les membres de bandes nouvellement créées ou reconnues;
- 6(1)c — les personnes qui ont perdu leur statut en raison de discrimination fondée sur le sexe;
- 6(1)d — les femmes et les enfants émancipés par suite de l'émancipation sur demande d'hommes indiens;
- 6(1)e — les personnes émancipées en raison de leur formation professionnelle ou universitaire;
- 6(1)f — les enfants dont les parents seraient inscrits ou auraient le droit de l'être en vertu de l'un quelconque des paragraphes susmentionnés.

Les enfants dont le père ou la mère seulement peut être inscrit conformément à l'article 6(1) sont inscrits en application de l'article 6(2).

Les modifications apportées en 1985 avaient aussi pour objet d'accroître les pouvoirs des bandes à certains égards. La Loi modifiée habilite les bandes à décider de l'appartenance à leurs effectifs (art. 10) et leur accorde une certaine latitude quant aux droits de résidence (art. 18.1, art. 81 (p. 1 à 4)). De plus, les dispositions restrictives en matière de spiritueux ont été remplacées par d'autres autorisant les bandes à établir des statuts administratifs régissant l'utilisation dans les réserves. Les statuts administratifs concernant les spiritueux et les règles d'appartenance sont sujets au consentement d'une majorité des électeurs de la bande. Les bandes peuvent aussi décider que les effectifs seront déterminés par la Loi et que les listes de bandes seront maintenues par le ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAIN). L'article 10 définit la procédure que doivent suivre les bandes lorsqu'elles choisissent de décider de l'appartenance à leurs effectifs.

2. Rapport du Ministre au Parlement

En application de l'article 22(1) de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*, le ministre des Affaires indiennes et du Nord est tenu de déposer au Parlement un rapport sur l'application des modifications de 1985. au

two years following assent. This report is to include: "detailed information on

- (a) the number of people who have been registered under section 6 of the *Indian Act*, and the number entered on each Band List under section 11(1) of that Act, since 17 April 1985;
- (b) the names and number of bands that have assumed control of their own membership under section 10 of the *Indian Act*; and
- (c) the impact of the amendments on the lands and resources of Indian bands."

Section 22(2) requires a review of the Minister's Report "forthwith" upon its tabling in Parliament, by such committee of Parliament as may be designated or established for this purpose. The Minister tabled his Report on 27 June 1987 and subsequently, a ruling of the Speaker of the House determined that the House Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development had been designated as the Committee referred to in section 22(2).

The Minister's Report contained: (a) statistical information on registration, band membership and band membership codes; (b) the mechanics of implementation; and (c) impacts of the amendments in terms of federal program expenditures. The Minister stated that less than 1% of reinstated or newly registered persons had to that date returned to a reserve but that over the next few years, more new registrants could be expected to return. Concluding that it was too early for the full impact of the 1985 amendments on reserve lands and band resources to be felt, the Minister made a commitment to have the Department undertake a review of such impacts and to report on this review by 1990.

3. The Work of the Committee

On 10 December 1987, the House Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development began hearing witnesses on the general subject of the implementation of the 1985 amendments to the *Indian Act*, pursuant to Standing Order 96(2) of the House of Commons and section 22(2) of *An Act to Amend the Indian Act, 1985*. Between 10 December 1987 and 1 June 1988, 18 meetings were held during which the Committee heard evidence from the Minister, the Honourable William McKnight, and from 33 witness groups, representing a cross-section of the Indian community—status Indians, non-status Indians, urban Indians, Indian women, bands and tribal councils. A list of the witnesses heard and the groups they are affiliated with can be found in Appendix B. Unfortunately, due to time limitations, the Committee was not able to hear from all who submitted a brief or requested an appearance. Nevertheless, we considered all written submissions whether or not the person or group concerned was given an opportunity to submit oral testimony. A list of briefs submitted is listed in Appendix C.

In order to determine the impacts of this amendment at the Band level, the Committee commissioned a report which collects and analyzes the available data. The part of

plus tard deux ans après la sanction royale. Le rapport doit inclure «des renseignements détaillés sur:

- a) le nombre de personnes inscrites en vertu de l'article 6 de la *Loi sur les Indiens* et le nombre de personnes dont le nom a été consigné dans une liste de bande en vertu de l'article 11(1) de cette Loi, depuis le 17 avril 1985;
- b) les noms et le nombre des bandes qui décident de l'appartenance à leurs effectifs en vertu de l'article 10 de la *Loi sur les Indiens*;
- c) l'effet des modifications sur les terres et les ressources des bandes d'Indiens.»

En vertu de l'article 22(2), le rapport du Ministre doit être examiné «sans délai» après son dépôt au Parlement, par un Comité du Parlement désigné ou établi à cette fin. Le Ministre a déposé son rapport le 27 juin 1987, après quoi il a été établi, par décision du Président de la Chambre, que le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord était le comité mentionné à l'article 22(2).

Le rapport du Ministre contenait: a) de l'information statistique sur les inscriptions, les effectifs des bandes et les codes d'appartenance aux bandes; b) les mécanismes d'application; et c) l'effet des modifications au chapitre des dépenses de programmes du gouvernement fédéral. Le Ministre a déclaré que moins de 1 p. 100 des personnes nouvellement inscrites ou ayant recouvré leur statut étaient, à ce jour, retournées dans une réserve, mais qu'au cours des quelques prochaines années, un plus grand nombre de nouveaux inscrits réintégreraient sans doute une réserve. Concluant qu'il était trop tôt pour mesurer l'impact global des modifications de 1985 sur les terres des réserves et les ressources des bandes, le Ministre s'engageait à ce que son Ministère entreprenne une étude de cet impact et remette un rapport à ce sujet pour 1990.

3. Travail du Comité

Le 10 décembre 1987, le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord de la Chambre des communes a commencé à entendre des témoignages sur la question générale de l'application des modifications de 1985 à la *Loi sur les Indiens*, conformément à l'article 96(2) du Règlement de la Chambre des communes et à l'article 22(2) de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*. Entre le 10 décembre 1987 et le 1^{er} juin 1988, le Comité a tenu 18 séances au cours desquelles il a entendu les témoignages du Ministre, de l'honorable William McKnight et de 33 groupes de témoins, représentatifs de la communauté indienne—Indiens inscrits, Indiens non inscrits, Indiens des villes, Indiennes, conseils de bande et de tribu. Une liste des témoins entendus et des groupes auxquels ils sont affiliés figure à l'annexe B. Malheureusement, parce que le temps était limité, le Comité n'a pas pu entendre le témoignage de tous ceux qui avaient soumis un mémoire ou demandé à comparaître. Quoi qu'il en soit, tous les documents soumis ont été examinés, que la personne ou le groupe concerné ait été ou non invité à comparaître. Une liste des mémoires soumis figure à l'annexe C.

En vue de déterminer les effets de la Loi modificatrice à l'échelon des bandes, le Comité a demandé que soit produit un rapport faisant le bilan et l'analyse des

this Report by the consulting firm of Coopers and Lybrand which is particularly relevant to the work of the Committee appears as Appendix D to this Report.

The Committee soon discovered that a thorough grasp of the very technical language of the amendments was required in order to fully appreciate the issues laid before it. The Committee also encountered a wide range of views on the underlying policy of the 1985 amendments with respect to entitlement to registration and band membership. Areas of consensus were revealed especially with regard to the deficiencies of the implementation process, and the application process for registration. Since many of the impacts of the amendments flow directly from the nature or content of the entitlement provisions, the Committee has made recommendations for certain legislative amendments. The recommendations of the Committee made throughout this report are summarized in Chapter 9 of this Report.

Furthermore, the Committee thought it would be useful to append to this report a list of D.I.A.N.D. programs available to status Indians. Such a list appears as Appendix A.

données disponibles. La partie de ce rapport, réalisé par la maison d'experts-conseils Coopers et Lybrand, que nous jugeons particulièrement pertinente au travail du Comité figure à l'annexe D.

Le Comité s'est vite rendu compte qu'il fallait avoir une très bonne maîtrise du langage technique utilisé dans les modifications pour comprendre à fond les questions en jeu. Le Comité a de plus été saisi d'un large éventail de vues sur la philosophie qui sous-tend les modifications de 1985 en ce qui a trait au droit à l'inscription et à l'appartenance à une bande. Les points sur lesquels un consensus se dégageait avaient trait, plus particulièrement, aux lacunes du processus de mise en vigueur et à l'application des modalités d'inscription. Comme bon nombre des effets des modifications sont une conséquence directe de la nature ou de la teneur des dispositions concernant les droits, le Comité a recommandé que certaines modifications soient apportées au texte législatif. Les recommandations du Comité, qui figurent tout au long du présent rapport, sont réunies au chapitre 9.

En outre, le Comité a jugé bon d'annexer à son rapport une liste des programmes offerts par le MAIN aux Indiens inscrits. Se reporter à l'annexe A.

CHAPTER II

CHAPITRE II

THE REGISTRATION PROCESS

PROCESSUS D'INSCRIPTION

CHAPTER II

THE REGISTRATION PROCESS

1. Applications for Registration

Many witnesses, including the Minister, noted that D.I.A.N.D.'s original estimate of 65,000 individual applicants for reinstatement over the five years from 1985 to 1990, greatly underestimated the actual response. The Minister indicated that the Department now expects approximately 118,000 individual applicants to seek reinstatement by 1990. A survey by the Ontario Metis and Aboriginal Association (O.M.A.A.) suggests that there are 130,400 people wishing reinstatement under the Act.

(a) Information and Communication

The Minister suggested in his report that the large number of applications for registration indicated the success of communications efforts by D.I.A.N.D. and the assistance given to individuals by native organizations. The Department provides information in the form of booklets, posters and information kits, distributed to native communities and associations, band chiefs and councils on the registration process. Some Indian groups pointed out that, while the amendment had a profound effect on them, information concerning it was not available to them in their own languages. To answer questions individuals might have filling out applications, the Department set up two toll-free telephone lines. Many witnesses expressed concern that these lines were usually busy when they called and others said that, when they left a message, their call was not returned.

Native organizations have an important role in providing information and assistance to applicants and potential applicants for registration. The federal government distributed \$3.5 million in grants among eighteen native organizations for this purpose. To be eligible for a grant from D.I.A.N.D. native organizations had to submit proposals for projects to assist individuals in applying for registration and not all groups who applied received funding. Native organizations reported a wide range of activities which were carried out, often through workshops, in relation to the application process. They created awareness of the amendment and interpreted it to potential applicants, provided applications and assisted in filling them out, including lengthy searches for

CHAPITRE II

PROCESSUS D'INSCRIPTION

1. Demandes d'inscription

De nombreux témoins, y compris le Ministre, ont souligné que le ministère des Affaires indiennes et du Nord avait considérablement sous-estimé le nombre de demandes de recouvrement du statut d'Indien qu'il avait établi à 65 000 pour la période quinquennale allant de 1985 à 1990. En effet, le Ministre a indiqué qu'il s'attend maintenant à recevoir environ 118 000 demandes d'inscription d'ici 1990. Une enquête menée par la *Ontario Metis and Aboriginal Association (O.M.A.A.)* montre que 113 400 personnes désirent recouvrer leur statut d'Indien en vertu de la Loi.

a) Information et communications

Le Ministre a laissé entendre dans son rapport que l'importance du nombre de demandes d'inscription était le résultat des efforts de communication consentis par le Ministère. Ce dernier fournit de l'information sur le processus d'inscription, sous la forme de brochures, d'affiches et de cahiers de documentation, aux groupes et associations d'autochtones, aux chefs de bande et aux conseils de bande. Certains groupes d'Indiens ont dit que, malgré les répercussions profondes qu'aurait la modification proposée sur leurs populations, il leur était impossible de se procurer de l'information à ce sujet dans leur propre langue. Afin de répondre aux questions des personnes sur la façon de remplir les demandes, le Ministère a installé deux lignes téléphoniques sans frais. De nombreux témoins se sont dits préoccupés du fait que les lignes étaient généralement occupées lorsqu'ils appelaient et d'autres ont ajouté qu'on ne les rappelait pas lorsqu'ils laissaient un message.

Les associations d'autochtones ont un rôle important à jouer dans la prestation d'information et d'aide aux personnes qui font ou pourraient faire une demande d'inscription. Le gouvernement fédéral a distribué des subventions d'un montant de 3,5 millions de dollars à dix-huit associations d'autochtones à cette fin. Pour être admissibles à une subvention du ministère des Affaires indiennes et du Nord, les associations d'autochtones devaient soumettre des projets décrivant les façons d'aider les personnes à faire leur demande d'inscription; tous les groupes qui ont demandé une subvention ne l'ont pas reçue. Les associations d'autochtones ont mené une vaste gamme d'activités, souvent sous la forme d'ateliers, en rapport avec le processus d'inscription. Elles ont fait

supporting documents. The progress of applications through the registration process was also monitored. In addition, both unsuccessful and successful applicants came back to them for further assistance. Organizations reported that, when D.I.A.N.D. gives notice to applicants of registration, no information on the rights and benefits associated with Indian status is provided and that they must provide information and assistance in this area as well.

Native organizations see monitoring the impacts of this statute as a further responsibility. While government funding was terminated in 1986, native organizations unanimously agree that one-time implementation funding is not sufficient and that continued funding is required so that organizations may give information and assistance to those persons seeking registration under the Act.

RECOMMENDATIONS

1. We recommend that the government recognize the effective work carried out by native organizations in the implementation of this amendment to the *Indian Act* and that these organizations be given additional funding in order to carry on their work of assisting those who wish to apply for status under this amendment.
2. We recommend that D.I.A.N.D. increase access to information on the amendment for native people by increasing the number of toll-free information lines and the number of informed councillors available to receive calls.
3. We recommend that, when D.I.A.N.D. notifies an applicant of its receipt of that person's application for reinstatement, it also inform the applicant that should status be granted, there will be entitlement to reimbursement for certain medical-dental expenses and that all receipts in relation to these matters should be preserved.
4. We recommend that, when D.I.A.N.D. notifies people that they have received their Indian status, this information should be conveyed in a personal, clear, understandable manner stating the rights and benefits associated with that status. For further information, D.I.A.N.D. should also include the relevant Band office phone number as well as the phone number of the closest D.I.A.N.D. office in this notification letter.

connaître la modification et l'ont expliquée à d'éventuels candidats, elles ont fourni des formulaires de demande et ont aidé les candidats à les remplir et même à faire de longues recherches pour les documents nécessaires. Elles ont également surveillé le cheminement des demandes, une fois le processus amorcé. De plus, elles ont aidé les candidats heureux et malheureux qui avaient besoin d'une assistance supplémentaire. Les associations d'autochtones ont signalé que le ministère des Affaires indiennes et du Nord envoyait des avis d'inscription aux candidats sans toutefois leur fournir d'information sur les droits et les avantages du statut d'Indien et qu'elles devaient également donner de l'information et de l'aide dans ce domaine.

Les associations d'autochtones considèrent comme une responsabilité additionnelle le fait de surveiller les répercussions de ce texte de loi. Bien que le gouvernement ait cessé de distribuer des subventions en 1986, les associations estiment de façon unanime qu'un financement ponctuel n'est pas suffisant et qu'il faudrait un financement permanent afin de leur permettre de continuer à donner de l'information et de l'aide aux Indiens désirant s'inscrire en vertu de la Loi.

RECOMMANDATIONS

1. Nous recommandons que le gouvernement reconnaisse le travail utile des associations d'autochtones dans l'application de cette disposition modifiant la *Loi sur les Indiens* et s'engage à leur fournir du financement supplémentaire pour leur permettre de continuer à venir en aide à ceux qui désirent revendiquer le statut d'Indien en vertu de la Loi ainsi modifiée.
2. Nous recommandons que le ministère des Affaires indiennes et du Nord facilite l'accès des autochtones à de l'information sur ces dispositions modifiées en augmentant le nombre de lignes téléphoniques sans frais mises à leur disposition et de conseillers renseignés en mesure de répondre à leurs appels.
3. Nous recommandons que, lorsqu'il accuse réception d'une demande de réinscription, le ministère des Affaires indiennes et du Nord avise le requérant que s'il est rétabli dans ses droits, il pourrait se faire rembourser certains frais médico-dentaires et qu'il devrait donc conserver tous ses reçus en conséquence.
4. Nous recommandons que, lorsqu'il avise les candidats qu'ils ont reçu leur statut d'Indien, le ministère des Affaires indiennes et du Nord leur donne de l'information personnalisée sur les droits et les avantages que leur confère leur statut d'Indien et ce, d'une façon claire et en des termes faciles à comprendre. En outre, le Comité recommande que le MAIN indique dans sa lettre de notification le numéro de son service le plus près, ainsi que celui du bureau de bande intéressé.

(b) The Intake Process

The unexpectedly large volume of requests for registration overwhelmed the Membership Division of the Membership and Statutory Requirements Directorate, the organization within D.I.A.N.D. responsible for processing applications, creating a large backlog of work which continues to exist. (See Table 1, on page 12.) In May 1986, a reorganization established the Membership and Entitlement Directorate of Lands, Revenues and Trusts which is now responsible for administering the provisions of the *Indian Act* relating to entitlement to Indian status and band membership. Its functions include the processing of applications for registration.

Although additional resources, many of them term reinstatement officer positions, were assigned to the Directorate, a backlog of applications persists. This backlog seriously affects thousands of people, many of whom have been waiting for more than a year for a decision on their Indian status and who are not receiving benefits and services to which they may be entitled. The Native Council of Canada told the Committee that the average time between receipt of application and completion of processing is 2½ years and, according to some witnesses, the time taken to process the applications of adoptees is particularly long. In addition, witnesses repeatedly told us about procedural, practical and sensitivity problems encountered during communication with the Department. However, the Department has recognized these problems by initiating an internal review of the process.

It is an incredibly complex exercise to determine applicability of several dozen entitlement categories spanning many years of amendments going back to the original Act of 1876. Reinstatement officers hired to fill term positions, in particular, would require time and experience to become efficient in this process. This could partly explain the claim by some Indian witnesses before the Committee that applications do not seem to be treated on a first in, first served basis, but rather, that simple applications may be processed first. The United Native Nations offered the example of a woman who received her status a year ago and her three children are still waiting for their status. Low investment of personnel and resources appears to be a reason for the backlog of applications, according to an internal productivity review.¹

The *Phase 1 Report, Productivity Review, Membership and Entitlement Directorate, Lands, Revenues and Trusts*, is based on conditions observed and information gathered

b) Processus de traitement des demandes

Le nombre considérable et inattendu de demandes d'inscription a submergé la Division de l'effectif des bandes de la Direction de l'effectif des bandes et des dispositions statutaires, unité responsable du traitement des demandes au sein du MAIN, ce qui a créé un important arriéré de travail qui n'est pas encore entièrement éliminé. (Se reporter au tableau 1, à la page 12.) En mai 1986, une réorganisation du Ministère a permis la création de la Direction de l'effectif des bandes et des droits sous l'égide de Terres, Revenus et Fiducie, à qui l'on a confié la responsabilité d'administrer les dispositions de la *Loi sur les Indiens* concernant le droit au statut d'Indien et l'effectif des bandes. Les fonctions de la Direction comprennent le traitement des demandes d'inscription.

Bien qu'on ait alloué à la Direction des ressources additionnelles, dont une grande partie est composée par des agents de recouvrement du statut, il y a encore un arriéré de demandes non traitées. Cet arriéré a des répercussions pour des milliers de personnes, dont un grand nombre attendent depuis plus d'un an la décision au sujet de leur statut et ne peuvent jouir des avantages et des services auxquels ils pourraient avoir droit. Le Conseil national des autochtones du Canada a affirmé au Comité que le délai moyen entre la réception des demandes et le traitement de celles-ci était de deux ans et demi et, selon certains témoins, le temps de traitement des demandes provenant de personnes adoptées était particulièrement long. En outre, de nombreux témoins ont fait état des difficultés d'ordre pratique qu'ils avaient rencontrées dans leurs démarches auprès du Ministère et du manque de sensibilité des responsables. Le Ministère a reconnu qu'il y avait un problème et a amorcé un examen interne du processus.

C'est un travail très complexe que de déterminer l'admissibilité de plusieurs douzaines de catégories de personnes en fonction des nombreuses modifications qui ont été apportées à la Loi originale de 1876. Pour devenir efficaces en cette matière, les nouveaux agents affectés au recouvrement du statut, engagés pour des périodes déterminées, ont besoin tout particulièrement de temps et d'acquiescer de l'expérience. Cela pourrait expliquer en partie les témoignages de certains Indiens qui affirment que les demandes ne sont pas traitées selon l'ordre d'arrivée, mais plutôt que les demandes simples sont traitées en premier. Les *United Native Nations* ont donné en exemple le cas d'une femme qui a obtenu son statut d'Indienne il y a un an et de ses trois enfants qui attendent encore une réponse. Selon un rapport de productivité interne¹, il semble que l'arriéré des demandes non traitées soit attribuable à un manque de personnel et de ressources.

Le rapport intitulé *Phase 1 Report, Productivity Review* de la Direction de l'effectif des bandes et des droits, Terres, Revenus et Fiducie, est fondé sur les

in the three weeks ending February 6, 1987. The report states that some serious administrative problems still existed at that time accounting for the fact that only approximately 25% of requests for registration received had been completed. Some of the administrative problems identified in the report included:

- key management and operational positions that had not yet been filled;
- unawareness on the part of some staff of their position in the organizational chain of command;
- inefficiencies in document management and information tracking and retrieval systems critical to the registration process, e.g., the practice of holding 100 or more applications in a single file and duplicate information systems.

A recent study by Coopers and Lybrand consultants indicates that some of these problems have been rectified.

The objective of Phase 2 of this productivity review is to estimate the PY requirements to reduce the backlog of applications which still exists.

RECOMMENDATIONS

5. We recommend that D.I.A.N.D. allocate the "person years" necessary to reduce the backlog of applications so that they may be processed in an effective, efficient manner. In order to do this, the people who are hired should be knowledgeable and have empathy with the applicants. Preference should be given to the hiring of qualified native personnel.
6. We recommend that the reinstatement unit at D.I.A.N.D. be improved by distributing a portion of the recommended additional person years into the regions. Responsibility for the processing of most applications should be given to the regional offices, and the Registrar or designate in the regional office should have authority to make final decisions on status.
7. We recommend that all benefits related to status be retroactive to the date of receipt of application for registration by D.I.A.N.D.

conditions observées et l'information recueillie dans les trois semaines se terminant le 6 février 1987. On y affirme l'existence de certains problèmes administratifs graves en citant pour preuve le fait que seulement 25 p. 100 environ des demandes d'inscription avaient été traitées. Certains des problèmes administratifs mentionnés dans le rapport comprenaient:

- le fait que des postes clés de gestion et d'exploitation n'aient pas été encore dotés;
- le fait que certains membres du personnel ne connaissaient pas leur position dans la chaîne du commandement;
- l'inefficacité des systèmes de gestion des documents et d'extraction de l'information, lesquels sont essentiels au processus d'inscription, par exemple: le fait de conserver 100 demandes ou plus dans une seule chemise et les systèmes d'information en double.

Selon une étude récente du groupe de consultants Coopers et Lybrand, certains de ces problèmes ont déjà été corrigés.

L'objectif de la phase 2 de cette étude de productivité est d'estimer les besoins en années-personnes en vue de la diminution de l'arriéré des demandes non traitées.

RECOMMANDATIONS

5. Nous recommandons que le MAIN affecte le nombre d'années-personnes nécessaire pour réduire l'arriéré des demandes et permettre leur traitement de façon efficace et efficiente. C'est pourquoi, les personnes embauchées à cette fin devraient être bien renseignées et se montrer compréhensives à l'égard des requérants. Nous recommandons d'accorder la préférence à des employés autochtones compétents en la matière.
6. Nous recommandons de renforcer la sous-section de l'inscription du MAIN en redistribuant dans les régions une partie des années-personnes recommandées. La plupart des demandes devraient être traitées dans les régions, et l'on devrait conférer au registraire en poste au bureau régional ou à la personne désignée le pouvoir de prendre des décisions finales en matière d'inscription au registre.
7. Nous recommandons d'accorder tous les avantages relatifs au statut d'Indien avec effet rétroactif à la date de réception de la demande par le MAIN.

2. Applications to Date

2. Nombre de demandes jusqu'à ce jour

Table 1 shows some status and age characteristics of applicants as of May 17, 1988.²

Dans le tableau 1, on fournit certaines données sur la situation et l'âge des candidats au 17 mai 1988.²

TABLE 1

TABLEAU 1

APPLICANTS FOR REGISTRATION

DEMANDES D'INSCRIPTION

Number of applications received	56,004	Nombre de demandes reçues	56,004
Number of individual applicants	101,183	Nombre de candidats individuels	101,183
Adults	54.0 %	Adultes	54.0 %
Minors	46.0 %	Mineurs	46.0 %
Completed applications	52.4 %	Demandes étudiées	52.4 %
Outstanding information requests	11.9 %	Demandes nécessitant un complément d'information	11.9 %
Applicants requiring pre-1951 research	3.1 %	Demandes nécessitant une recherche antérieure à 1951	3.1 %
Applicants Disallowed	12.6 %	Demandes rejetées	12.6 %
Applicants not yet addressed	32.6 %	Demandes non encore étudiées	32.6 %
Completions resulting in new registrations	74.0 %	Demandes donnant lieu à une nouvelle inscription	74.0 %
Completions not resulting in new registrations	26.0 %	Demandes ne donnant pas lieu à une nouvelle inscription	26.0 %

There were 101,183 applicants, 54% of them were adults and 46% were minors. Approximately 52% of applicants were completed. For those completed, more information had been requested for 12%, pre-1951 research was required for another 3% and 33% of applicants had not yet been addressed. Those eventually disallowed in these latter classifications, in addition to 12% initially disallowed add up to a denial rate of 21.5%. Seventy-four percent of these completions resulted in registration.

Il y a eu 101 183 personnes qui ont fait une demande d'inscription, dont 54 p. 100 étaient des adultes et 46 p. 100 des mineurs. Environ 52 p. 100 des demandes ont été étudiées, 12 p. 100 ont nécessité un complément d'information, 3 p. 100 ont nécessité une recherche antérieure à 1951 et 33 p. 100 n'ont pas encore été étudiées. On a obtenu un taux de rejet des demandes de 21,5 p. 100, dont 12 p. 100 ont été rejetées au départ et les autres après obtention d'un complément d'information ou exécution d'une recherche antérieure à 1951. Au total, 74 p. 100 des demandes étudiées ont donné lieu à une nouvelle inscription.

Table 2 shows applicants who received their registration by age group and whether they were registered under 6(1) or 6(2) of the *Indian Act*.

Dans le tableau 2, on trouve le nombre et le pourcentage par groupe d'âge de candidats qui ont été inscrits ainsi que les pourcentages de candidats réinscrits en vertu de l'article 6(1) et de l'article 6(2) de la *Loi sur les Indiens*.

TABLE 2

APPLICANTS REGISTERED

Applicants registered	39,164
Adults	(68%)
Minors	(32%)
6(1)	(43%)
6(2)	(57%)
Total estimated potential registrations	74,766

TABLEAU 2

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CANDIDATS INSCRITS

Nombre de candidats inscrits	39,164
Adultes	(68%)
Mineurs	(32%)
Art. 6(1)	(43%)
Art. 6(2)	(57%)
Nombre total estimé des inscriptions éventuelles	74,766

Of the 39,164 applicants who have been registered 68% are adults and 32% are minors, 43% have been registered under 6(1) and 57% have been registered under 6(2). When all applications received to date are complete, D.I.A.N.D. estimates there will be 74,766 more new registrants based on the approximately 74% rate of registration for those already completed.

Des 39 164 candidats qui ont été inscrits, 68 p. 100 sont des adultes et 32 p. 100 des mineurs, 43 p. 100 ont été inscrits en vertu de l'article 6(1) et 57 p. 100 l'ont été en vertu de l'article 6(2). Lorsque toutes les demandes reçues jusqu'à maintenant auront été étudiées, le MAIN estime qu'il y aura 74 766 nouvelles inscriptions, en se fondant sur le taux approximatif de 74 p. 100 des inscriptions déjà complétées.

Regionally, there is some variation in the rate of completion as shown in Table 3.

À l'échelle régionale, on constate une certaine variation du taux de demandes étudiées, comme le montre le tableau 3.

TABLE 3

APPLICATIONS BY REGION

<u>Region</u>	<u>Received</u>	<u>Completed</u>	<u>Registered</u>
B.C.	17,699	50%	76%
Yukon	2,367	63%	75%
Alberta	13,260	48%	71%
Sask.	9,831	51%	76%
Manitoba	12,062	50%	74%
Ontario	28,800	52%	74%
Quebec	11,301	60%	73%
Atlantic	3,725	72%	72%
N.W.T.	1,995	39%	72%

TABLEAU 3

NOMBRE ET POURCENTAGE DE DEMANDES PAR RÉGION

<u>Région</u>	<u>Demandes reçues</u>	<u>Demandes étudiées</u>	<u>Inscriptions</u>
C.-B.	17,699	50%	76%
Yukon	2,367	63%	75%
Alberta	13,260	48%	71%
Sask.	9,831	51%	76%
Manitoba	12,062	50%	74%
Ontario	28,800	52%	74%
Québec	11,301	60%	73%
Atlantique	3,725	72%	72%
T. N.-O.	1,995	39%	72%

The national rate of completion of applications for Canada of 52% obscures the regional variations in application completion rates. The N.W.T. have the lowest completion rate of 39% and the highest completion rate was 72% in the Atlantic Region. Quebec and the Yukon were significantly above the national average at 60% and 63% respectively, Alberta has a considerably lower rate of 48% and the remaining regions cluster close to the national average.

Le pourcentage national de demandes étudiées pour le Canada qui s'établit à 52 p. 100 occulte les variations régionales à cet égard. Les Territoires du Nord-Ouest ont le pourcentage de demandes étudiées le plus bas, soit 39 p. 100, et la région de l'Atlantique a le pourcentage le plus élevé, soit 72 p. 100. Le Québec et le Yukon se trouvent bien au-dessus de la moyenne nationale, avec 60 p. 100 et 63 p. 100 respectivement, tandis que l'Alberta, avec 48 p. 100, a un pourcentage beaucoup plus bas et que les autres régions se regroupent autour de la moyenne nationale.

These regional variations in application completion rates appear to be due, in part, to the difficulties some regions experience in communicating with the registration unit in Ottawa. A representative of the Native Women's Association of the N.W.T., where the completion rate is lowest, speaking from her own experience, told the Committee:

"Communications between the Bill C-31 division, band offices and myself are negative. The toll-free lines with messages left have been unresponsive. Letters written are not acknowledged or responded to."³

A number of Indian witnesses deplored a lack of continuity in personnel in the registration unit. While, initially, some personnel had been very helpful, more recently, new personnel not familiar with registration procedures slowed the whole process down according to some witnesses. Some Indian witnesses suggested the decentralization of the registration unit to the regions. Regional offices would be more accessible, in their view, and thereby facilitate the processing of applications.

As shown in Table 3, on page 14, the percentage of completed applications which result in registrations is relatively constant throughout the regions. Rates of registration range from a high of 76% in B.C. and Saskatchewan to a low of 71% in Alberta.

3. Evidentiary Requirements to Support Applications

There is no provision in the amended Act that stipulates particular evidentiary requirements at the initial application stage for entitlement to registration or band membership. There are provisions in section 14.2 regarding protests to the Registrar's decision to add or delete names. Subsection 14.2(6) allows the Registrar in reviewing this decision, to receive any evidence "as in his discretion he sees fit or deems just" whether or not admissible in a court of law. The subsection therefore grants a permissive power to the Registrar. The fact that the Registrar *may* at this stage determine what evidence is appropriate or necessary does not mean there must be rigid legislative requirements at the preceding application stage. In fact, subsection 14.2(6) seems to acknowledge the difficulties that are frequently encountered by Indian people in establishing family histories through official written documentation. Many groups gave examples of such difficulties. For example, the Yukon Indian Women's Association stated:

"... We in the Yukon have had regular contact with non-native people for approximately 100 years. It has only been in the last 35 years that we have been

Ces variations régionales des taux de demandes étudiées semblent être attribuables, en partie, aux difficultés éprouvées par certaines régions à communiquer avec la sous-section de l'inscription à Ottawa. Une représentante de l'Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest, où le taux est le plus bas, a relaté ses propres expériences à ce sujet devant le Comité:

«Je n'ai pas réussi à contacter les services chargés de l'application du projet de loi C-31 ni les bureaux de bandes. J'ai laissé à plusieurs reprises des messages aux numéros interurbains gratuits, mais sans suite. On ne répond pas à nos lettres.»³

Un certain nombre de témoins indiens ont déploré le changement fréquent de personnel dans la sous-section de l'inscription. Selon d'autres témoins, bien qu'au départ ils aient eu affaire à un personnel très empressé, ils ont dû plus récemment traiter avec de nouveaux employés ne connaissant pas assez bien les méthodes d'inscription, ce qui a eu pour effet de ralentir le processus. Certains témoins ont proposé de décentraliser la sous-section de l'inscription en faveur des régions. Selon eux, des bureaux régionaux seraient davantage accessibles, ce qui faciliterait le traitement des demandes.

Comme on peut le voir dans le tableau 3, à la page 14, le pourcentage de demandes étudiées donnant lieu à une inscription est relativement constant pour toutes les régions. Les taux d'inscription varient entre 76 p. 100 en Colombie-Britannique et en Saskatchewan et 71 p. 100 en Alberta.

3. Preuves présentées à l'appui des demandes

Aucune disposition de la Loi modifiée ne stipule le genre de preuves requis au stade initial de présentation de la demande en vue de l'inscription ou de l'appartenance à l'effectif d'une bande. L'article 14.2 prévoit la possibilité de déposer devant le registraire une protestation en appelant de sa décision d'inclure ou de retrancher le nom d'une personne. Par ailleurs, le paragraphe 14.2(6) permet au registraire, lorsqu'il revoit sa propre décision, de recevoir toute preuve qu'il estime indiquée ou équitable, que cette preuve soit ou non admissible devant les tribunaux. Par conséquent, ce paragraphe accorde au registraire un pouvoir facultatif. Le fait qu'il *puisse*, à ce moment-là du traitement de la demande, déterminer quelles preuves sont appropriées ou nécessaires ne signifie pas qu'il faille remplir des conditions législatives strictes au stade précédent de traitement de la demande. En fait, le paragraphe 14.2(6) semble tenir compte des difficultés éprouvées par les Indiens à établir leurs antécédents familiaux au moyen de documents officiels. De nombreux groupes ont donné au Comité des exemples de telles difficultés. Ainsi, l'Association des femmes indiennes du Yukon a affirmé ce qui suit:

«... Nous, au Yukon, nous sommes en contact régulier avec des non-autochtones depuis environ un siècle. Cependant, cela ne fait que 35 ans que nous sommes

affected in a major way by the rules and regulations of foreigners. It is important to realize this fact because it relates to the difficulties we experienced and are still experiencing with the criteria set out in the reinstatement process.

Many of our elders were born and married long before the arrival of non-native people. Family histories were passed on orally and sometimes given greater permanence through the use of place names assigned to various geographic locations. In-depth knowledge of clans, families and kinship was standard for all first nations people. This knowledge is evident today in the abilities of our people, especially our elders, to relate complex genealogies and family histories. This was our only method of recording and keeping track prior to the arrival of non-native people.

Other than scarce and scattered records of the Hudson's Bay Company and other explorers, our earliest documentation, according to foreign custom, was imposed upon us by missionaries representing the Anglican and Catholic Churches. Often this documentation was done only if one consented to be baptised. Thus those people who did not want to embrace a foreign religion were not added to the church's register.

Settlements which had a church and trading post were few and far between. That being the case, those people living in areas without Christian religious organizations were often missed by the church's census.

Another imposition by the church was that they did not recognize Indian marriages, and considered those who abided by this tradition to be living in sin. . . .

Couples who could not be convinced to be married according to Christian custom often agreed to have their union blessed. These blessings were documented and later used by Indian agents to delete names from band lists. . . .⁴

...

For many of us the term reinstatement is used with cynicism because of our belief that First Nation citizenship cannot be arbitrarily revoked or granted by another government. In fact, the process of approval of status demonstrated to be inefficient and inadequate in addition to being based on unrealistic criteria.

This is particularly true in Yukon, because the criteria posed problems due to the relative short period of non-native documentation. Not only were people unable to locate records, but in many cases the documents did not exist. This held up the process for

touchés d'une manière appréciable par les règles et règlements des étrangers. Il est important de s'en rendre compte parce que cela explique les difficultés que nous avons rencontrées et que nous continuons à rencontrer relativement aux critères utilisés pour la réintégration.

Beaucoup de nos sages sont nés et se sont mariés bien avant l'arrivée des non-autochtones. L'histoire des familles se transmettait oralement et acquérait quelquefois une plus grande permanence grâce aux noms donnés à divers lieux. La connaissance approfondie des clans, des familles et des parentés faisait partie du bagage normal d'un membre des Premières nations. Cette connaissance se manifeste aujourd'hui par la capacité qu'ont nos gens, surtout nos sages, de relater des généalogies et des histoires de familles complexes. C'était notre seule façon de garder les choses et de suivre le déroulement de l'histoire avant l'arrivée des non-autochtones.

Nos documents les plus anciens suivant les coutumes étrangères, exception faite des archives rares et clairsemées de la Compagnie de la Baie d'Hudson, nous ont été imposés par les missionnaires appartenant aux Églises anglicane et catholique. Souvent, cette documentation était établie seulement si l'on consentait à être baptisé. Les personnes qui ne voulaient pas adopter une religion étrangère ne figuraient pas sur les registres ecclésiastiques.

Les établissements comportant une église et un poste de traite étaient peu nombreux et très dispersés. Par conséquent, les personnes demeurant dans des régions sans représentation des organisations chrétiennes étaient souvent laissées de côté lors des recensements effectués par les Églises.

En outre, les Églises ne reconnaissaient pas les mariages indiens et estimaient que ceux qui s'en tenaient à leur tradition vivaient dans le péché. . . .

Les couples qu'on ne pouvait pas convaincre de se marier suivant la coutume chrétienne acceptaient souvent de faire bénir leur union. Ces bénédictions étaient enregistrées et furent utilisées par la suite par les agents des Indiens pour radier des noms sur les listes de bandes. . . .⁴

...

Pour beaucoup d'entre nous, cette expression de réintégration est utilisée avec cynisme parce que nous croyons que l'appartenance à une première nation ne peut pas être accordée ou retirée arbitrairement par un autre gouvernement. En fait, il a démontré clairement que la démarche d'approbation du statut est inefficace et inadéquate, en plus d'être basée sur des critères dénués de réalisme.

Cela est particulièrement vrai au Yukon parce que les critères ont créé des problèmes attribuables à une période relativement courte de documentation non autochtone. Non seulement il a été quelquefois impossible de trouver des archives, mais dans certains

many families. Numerous long distance calls were made in order to help reinstatement officials in Ottawa understand the complex lineage of various families.

The irony of the process was apparent to our people and especially to our elders. Respected members of our communities had to go through the humiliating process of having to swear by virtue of a statutory declaration that one was indeed of native aboriginal ancestry related to their family and or that one was previously a band member. There were elders who died in the interim, not knowing whether they were reinstated or not.”⁵

A flexible application process recognizing these realities would seem to be consistent with the spirit of subsection 14.2(6). However, numerous groups reported the evidentiary requirements imposed by the Department were overly rigid, time-consuming, and costly. Many witnesses stated that frequently the only registration of Indian births, deaths and marriages was carried out by churches or Indian Agents whose records have been lost or destroyed, or are incorrect and that Departmental records (treaty lists, band lists) often present similar problems. The Ontario Metis and Aboriginal Association stated:

“... documentation requirements are too stringent or are misunderstood by applicants and therefore, providing proof of entitlement often takes a long time and is often a costly process. In some cases the documentation is non-existent resulting in the denial of rights. The fact that DIAND's older (pre-1951) data are incomplete begs the question of how individual applicants can be expected to access documentation which an entire government department has no record of—particularly when it was the mandate of that department to keep these records in the first place.”⁶

The Alberta Native Women's Association also felt that the onus on the applicant for providing official documentation was misplaced and gave several examples showing why, through no fault of their own, Indian people are frequently unable to meet the evidentiary requirements set down by the Department:

“There is a lack of readily available information on our ancestors' birth, baptismal, marriage and death certificates. Since your society relies on paper records, our people must rely on the record keeping of your people in churches, through Indian agents and from boarding schools. A great number of these institutions

cas elles n'existaient même pas. Cela a entraîné des retards pour de nombreuses familles. On a fait de nombreux appels interurbains afin d'aider les personnes chargées de la réintégration, à Ottawa, à comprendre la lignée complexe de diverses familles.

L'ironie de cette démarche était évidente aux yeux des Indiens, surtout des sages. Des membres respectés de nos collectivités devaient subir cette démarche humiliante consistant à jurer, en effectuant une déclaration statutaire, qu'ils étaient effectivement descendants d'autochtones, parents avec leur propre famille, ou avaient déjà été membres d'une bande. Certains sages sont décédés entre temps sans savoir s'ils étaient réintégrés ou non.»⁵

Il semble que la reconnaissance des réalités décrites ci-dessus par l'assouplissement des modalités d'application de la Loi serait conforme à l'esprit du paragraphe (6) de l'article 14.2. Toutefois, de nombreux groupes estiment que les exigences en matière de preuve imposées par le Ministère sont excessives, que les intéressés doivent consacrer beaucoup de temps et d'argent pour parvenir à y répondre et qu'elles sont parfois source de discrimination fondée sur le sexe. Selon de nombreux témoins, les seuls registres des naissances, des décès et des mariages d'Indiens étaient souvent ceux tenus par le clergé ou par des agents des Indiens, registres qui ont été détruits ou perdus ou dont le contenu est incorrect. Ces témoins ont également souligné qu'il en va souvent de même pour les registres tenus par le Ministère (listes d'effectifs établies d'après des traités et listes de bande). Les représentants de l'*Ontario Metis and Aboriginal Association* ont déclaré ce qui suit:

«Les exigences relatives à la documentation nécessaire sont trop strictes ou ne sont pas comprises par les intéressés, de sorte que la recherche d'une preuve d'admissibilité est un processus souvent long et coûteux. Dans certains cas, les intéressés se voient refuser leur demande parce que les pièces justificatives n'existent tout simplement pas. Comme les anciens registres du Ministère (c.-à-d. ceux qui datent d'avant 1951) sont incomplets (sic), comment les personnes qui en ont besoin peuvent-elles accéder à des données dont un ministère n'a conservé aucune trace, surtout si l'on considère que ce ministère avait précisément le mandat de tenir ces registres.»⁶

L'*Alberta Native Women's Association* estimait également que le fardeau de la preuve ne devait pas porter sur les personnes qui demandent l'inscription. Ses représentants ont donné plusieurs exemples montrant pourquoi, sans qu'ils y puissent quoi que ce soit, les Indiens sont souvent dans l'impossibilité de respecter les exigences fixées par le Ministère en ce qui touche les preuves à fournir:

«Les renseignements concernant la naissance, le baptême, le mariage et la mort des ancêtres sont nettement insuffisants. Puisque la mémoire de votre société est consignée sur papier, notre peuple doit utiliser les archives tenues par le vôtre en passant par les églises, les agents du Ministère et les pensionnats.

have been relocated, torn down or burned, resulting in lost records.

Another aspect brought out in the search for documentation of our ancestry is that our elders brought to our attention discrepancies that occurred, for example, during the signing of Treaty No. 7 with the Blackfoot Confederacy which covers all of Southern Alberta. These elders pointed out that since the interpreter used by the government at that time was not fluent in Blackfoot, quite a few names were incorrectly translated from Blackfoot to English. For example, in Blackfoot one family's last name means self-made or self-proclaimed chief. The government translator translated this name supposedly from Blackfoot to English and came up with the name Drunken Chief. We have generations of people in this family who have had to live with this name.

Paternity certificates are being demanded by Indian Affairs band membership clerks of some of our unmarried mothers when they attempt to register their children. If this child is the result of a rape or incest, if the father is married to someone else or if the relationship ended with bitter feelings by the man, these men will refuse to sign the paternity certificates. This will lead to generations of our people being denied their rightful heritage and rights."⁷

Ms. Rose Charlie of Indian Homemakers Association explained how documentation problems often stemmed from the inability or refusal of previous generations of bureaucrats to recognize Indian names:

"I know we have had problems with some of our women who have applied for reinstatement. Some of our people have used their Indian names, and the government decided they should not use their Indian names and had given them given names; say Joe or John or Alice or whatever. For instance, my grandmother's Indian name was Deliquia, and now they have taken out Deliquia and call her Dolly.

Again the register is something we have had problems with in trying to find some of our women's names. They feel they come from one reserve; their fathers come from one reserve, their mothers from another reserve, so they really cannot find what reserve they are actually from. They no longer have the Indian names attached to their names, and that is all they were familiar with when they left. So that is very embarrassing to some of our women who have applied. I do not know how many letters Kathleen had to write for Alice. But in regard to that, I think regional offices would be really important."⁸

Applicants have even been asked to supply *negative* evidence: for example, proof that their parents or grandparents were *not* married. Ms. Lorraine Le Bourdais of the B.C. Native Women's Society stated:

Ces établissements ont très souvent déménagé, été détruits ou brûlés et les archives ont été perdues.

Au cours des recherches que nous avons effectuées pour essayer de trouver des documents sur nos ancêtres, nos anciens nous ont fait remarquer les écarts qui avaient pu se produire, par exemple, lors de la signature du traité 7 avec la Confédération Pied-Noir qui couvre tout le sud de l'Alberta. D'après ces anciens, comme l'interprète auquel le gouvernement avait eu recours à l'époque ne connaissait pas parfaitement la langue pied-noir, plusieurs noms avaient été mal traduits du pied-noir à l'anglais. Par exemple, en pied-noir, il existe un nom de famille qui veut dire chef qui s'est fait lui-même ou proclamé lui-même. Le traducteur du gouvernement a traduit ce nom du pied-noir à l'anglais comme voulant dire chef ivre. Les membres de cette famille doivent assumer ce nom depuis des générations.

Les greffiers des Affaires indiennes chargés de l'appartenance aux bandes demandent des certificats de paternité à certaines de nos mères célibataires qui désirent inscrire leurs enfants. Si cet enfant est le fruit d'un viol ou d'un inceste, si le père est marié à quelqu'un d'autre ou n'a pas accepté de bon gré la séparation, ces hommes refuseront de signer ce certificat de paternité. Ainsi, des générations se verront privées de leur patrimoine et des droits qui leur reviennent."⁷

M^{me} Rose Charlie, de l'*Indian Homemakers Association*, a expliqué comment les problèmes liés aux registres résultent souvent du fait que, dans le passé, des bureaucrates ont été incapables ou ont refusé de reconnaître des noms indiens:

«Je sais que certaines femmes ont eu énormément de difficultés lorsqu'elles ont demandé leur réinscription. Elles ont utilisé leurs noms indiens, mais le gouvernement a décrété que c'était insuffisant et qu'il fallait un nom chrétien. Le nom indien de ma grand-mère, par exemple, est Deliquia mais on le lui a enlevé pour le remplacer par Dolly.

Le registre est loin d'être suffisant pour retrouver le nom de certaines femmes. Celles-ci pensent venir de telle ou telle réserve, mais leur père vient d'une autre réserve, leur mère vient d'encore une autre réserve, de sorte qu'elles ne savent plus trop bien à quelle réserve elles appartiennent. Leur nom indien a été supprimé de leur nom officiel alors que c'était le seul nom qu'elles connaissaient lorsqu'elles ont quitté la réserve. Ces femmes se retrouvent donc dans une situation fort embarrassante. Je ne sais combien de lettres Kathleen a dû écrire pour Alice. De ce point de vue, les bureaux régionaux joueraient, selon moi, un rôle important."⁸

On a réclamé à des personnes qui demandaient à être inscrites des preuves *negatives*, par exemple de prouver que leurs parents ou grands-parents *n'étaient pas* mariés. Voici ce qu'a déclaré M^{me} Lorraine Le Bourdais, de la

“... Workers have asked an applicant to prove that his or her parents were not married when the mother's name continued to appear on the band list until the mother's death, which in many cases was long after the applicant was born. Again, that cropped up with my own application. My grandmother is still on the band list, and she has been dead for quite a few years now. We were asked to obtain information that she was not married, and of course it was really hard to do.

Proof of non-marriage, unlike proof of marriage, is very difficult to obtain, especially if the relationship was one that occurred from 1905 to 1930. In many cases the proof required is insurmountable and the applicant simply gives up. In B.C. apparently the records are not as old as they are here in Ontario. We have had a lot of problems just getting any information at all; and in the Northwest Territories, I believe, there is the same problem.”⁹

The B.C. Native Women's Society stated that there are difficulties in finding out from the Department what kinds of alternative evidence, it will accept. Ms. McIvor of the Society explained:

“My experience has been that they require the application form, your band number, your band affiliation, your parents' and your birth certificates, your parents' marriage certificate, if it is relevant and if there was one, and, if your parents were not registered and you are second generation, perhaps your parents' birth certificates.

That is very well and good. They realize that, but we have run into the problem that those are not available. We have been given absolutely no instruction on what is acceptable then. They will accept baptismal certificates, but we have Indian names on the baptismal certificates. Frequently the mother, who is in most cases the relevant party, has no last name. We have a first name and no last name. When we run into that, we have no idea of where to go next. It is the problem we have been running into rather than not knowing that we require a birth certificate. We know that if we have it, it is great. If we do not, what do we do?”¹⁰

Ms. McIvor also stated that the Department refused to accept statutory declarations from persons related to an applicant.

Because of these difficulties, applicants frequently give up and their applications are considered incomplete. No decision, negative or positive, is made and consequently, the applicant is never able to reach the protest stage where more flexible evidentiary requirements apparently apply. It appears obvious that a much more flexible policy should be adopted by the Department, or if necessary, a

Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique:

«... Les fonctionnaires ont demandé à un requérant de prouver que ses parents n'étaient pas mariés, alors que la mère est demeurée inscrite sur la liste de la bande jusqu'à son décès, lequel était survenu, la plupart du temps, longtemps après la naissance du requérant. C'est ce qui s'est passé dans mon cas. Ma grand-mère est toujours inscrite sur la liste de la bande, alors qu'elle est morte depuis de plusieurs années. On nous a demandé de prouver qu'elle n'était pas mariée, ce qui était, évidemment, difficile à faire.

Contrairement à la preuve de mariage, la preuve de non-mariage est très difficile à obtenir, surtout si l'union a eu lieu entre 1905 et 1930. Dans bien des cas, le requérant abandonne devant cette difficulté insurmontable. Apparemment, les registres de Colombie-Britannique ne sont pas aussi anciens qu'en Ontario. Nous avons éprouvé beaucoup de difficultés à obtenir le moindre renseignement, et je pense que la problème est le même dans les Territoires du Nord-Ouest.»⁹

Selon la Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique, dans ces cas, il est difficile de savoir du Ministère quelle autre preuve il exige à la place des documents introuvables dans ces cas. Voici ce qu'a expliqué M^{me} McIvor:

«Il faut remplir le formulaire de demande, fournir le numéro de la bande, l'affiliation à la bande, les extraits d'acte de naissance des parents ainsi que ton propre extrait, le certificat de mariage des parents au cas où il y en avait un, et lorsque les parents ne sont plus des Indiens inscrits et que l'on est donc de la deuxième génération, il faut apporter l'extrait d'acte de naissance des parents.

Tout cela est clair, mais il arrive qu'on ne puisse pas se procurer tous ces documents et dans ce cas, nous ne savons pas ce qu'il faut faire. Ils acceptent des certificats de baptême, lesquels souvent portent des noms indiens. Il arrive également souvent que les mères n'aient pas de nom de famille, car les Indiens n'ont qu'un prénom et pas de nom de famille. Voilà donc le genre de problèmes qui se posent, car nous savons qu'en principe il nous faut un extrait d'acte de naissance. Mais que fait-on si on ne parvient pas à l'obtenir.»¹⁰

M^{me} McIvor a également souligné que le Ministère refuse d'accepter les déclarations assermentées de personnes ayant un lien de parenté avec les demandeurs.

En conséquence, il arrive souvent que les demandeurs abandonnent, de sorte que leur demande est considérée comme incomplète. Le Ministère ne rend pas de décision, si bien que, dans leur démarche, les intéressés ne peuvent atteindre le point où ils auraient le droit de formuler une protestation (et où les exigences en matière de preuve semblent moins strictes). Il apparaît évident que le

legislative amendment to permit affidavit or other evidence before the protest stage.

Ministère devrait faire preuve d'une plus grande souplesse ou qu'il faudrait modifier la Loi pour autoriser la présentation de déclarations sous serment ou d'autres preuves avant le moment auquel la protestation est permise.

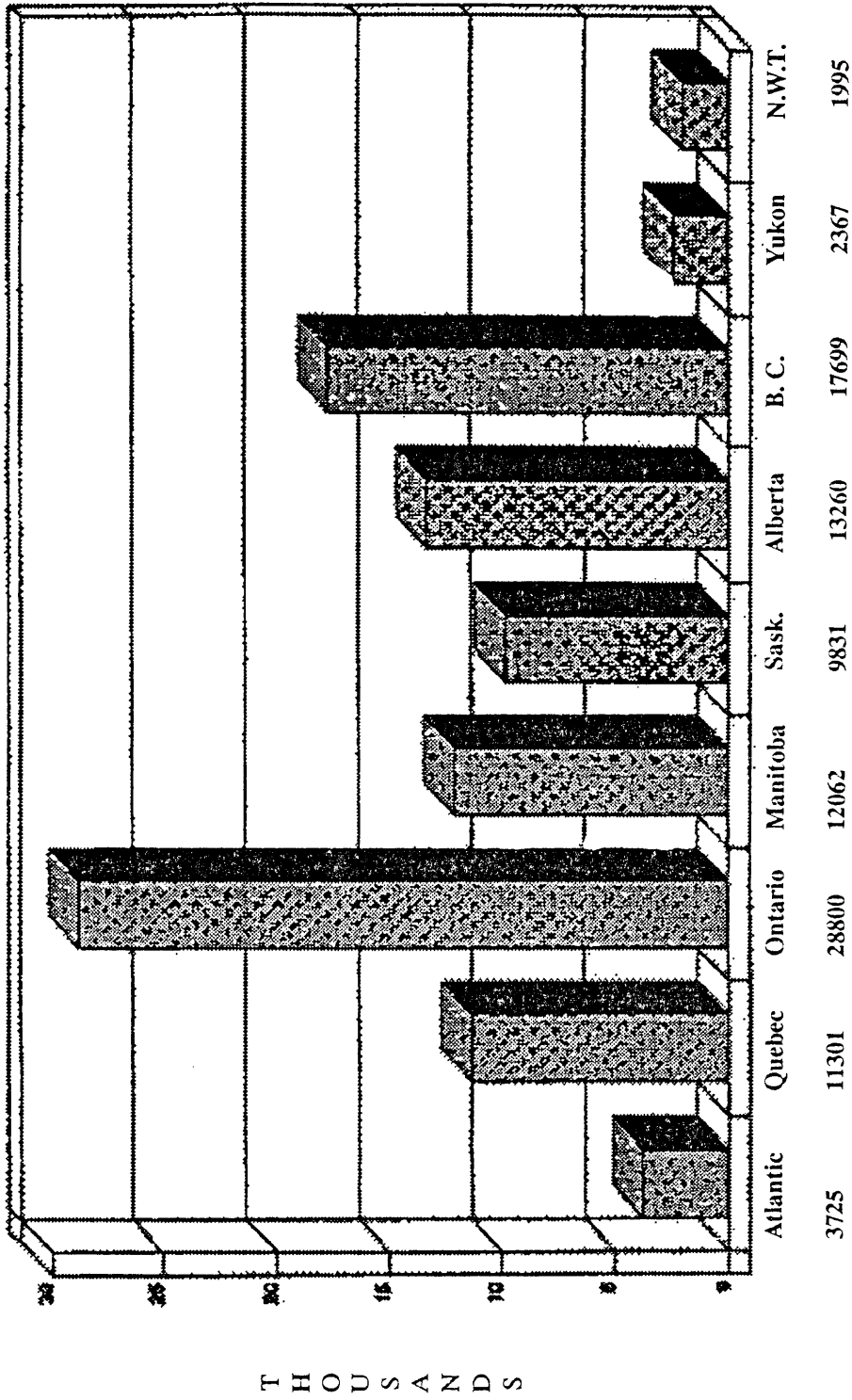
RECOMMENDATIONS

8. We recommend that as there is no legal requirement in the Act for unmarried Indian women to name the father of their children in order to establish their entitlement to registration and band membership, the practice be discontinued immediately. An affidavit or statutory declaration simply swearing or declaring the status of the father without naming him should be sufficient to satisfy the requirements of the application for reinstatement.
9. We recommend that the Registrar or designate in the regional office such as Director of Lands, Revenues and Trusts be empowered to accept evidence from third parties through oaths or affidavits, as an alternative to the strict certifiable proof presently required.
10. We recommend that the Department take a proactive approach by ensuring that all relevant documentation required by an applicant, which already exists in the Departmental records, is actively sought out without a formal request from the applicant. In addition, to facilitate the application process, D.I.A.N.D. officials who visit remote areas should be empowered to take oaths or affirmations from applicants.

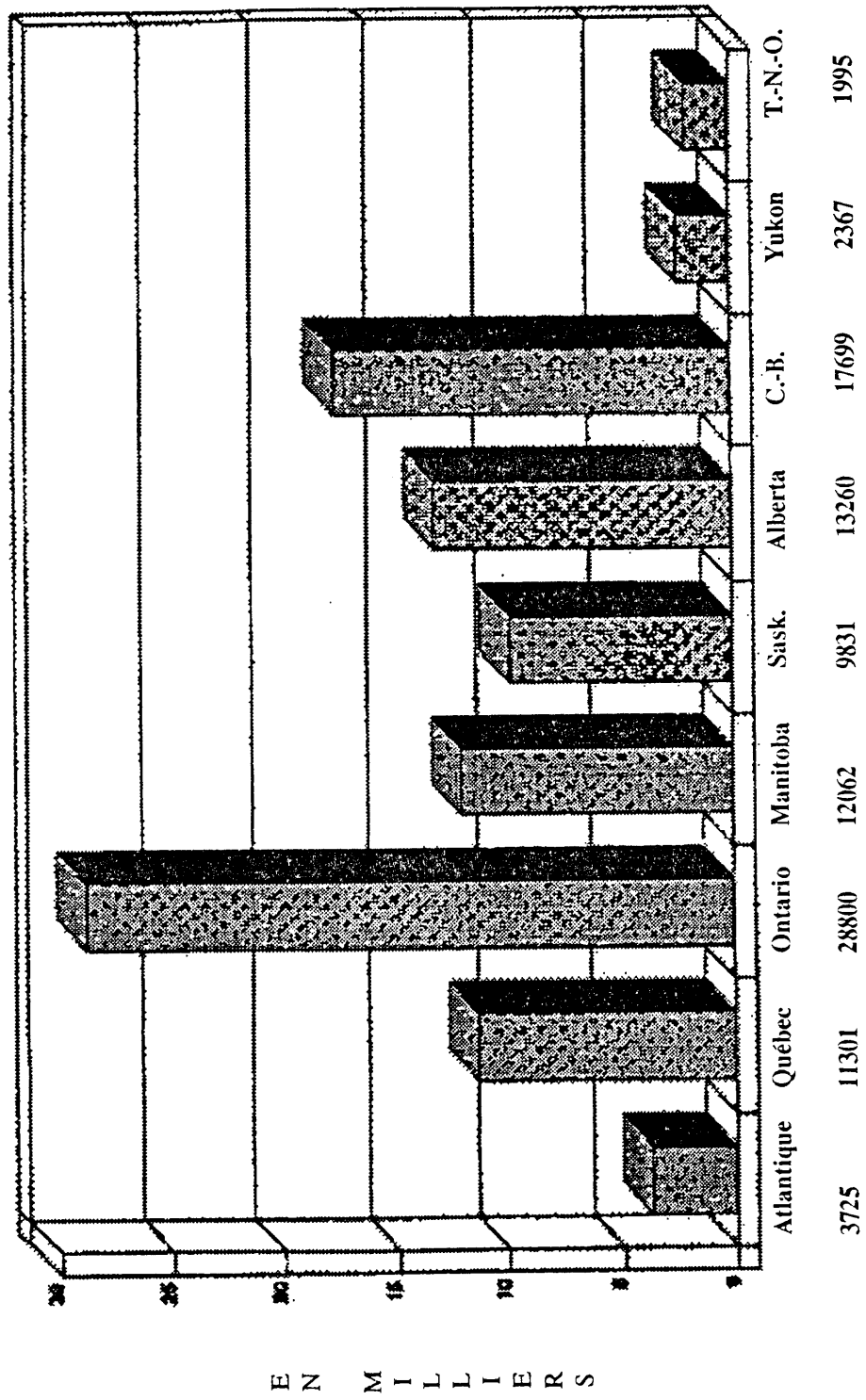
RECOMMANDATIONS

8. Comme la Loi ne prescrit pas qu'une Indienne donne le nom de père de son ou de ses enfants pour établir leur admissibilité à l'inscription, nous recommandons de mettre fin à cette pratique immédiatement pour ce qui est de l'inscription et de l'appartenance à une bande. Une déclaration sous serment indiquant simplement le statut du père sans le nommer devrait être suffisante pour satisfaire les exigences relatives aux demandes de restitution des droits.
9. Nous recommandons que le registraire ou la personne désignée au bureau régional, comme le directeur général des terres, revenus et fidéicommis, soit autorisé à accepter le témoignage de tierces parties, présenté sous serment ou sous déclaration sous serment, au même titre que les preuves que l'on peut certifier et qui sont exigées présentement.
10. Nous recommandons que le Ministère adopte une démarche proactive en veillant à ce que son personnel recherche activement et sans que les intéressés l'aient demandé officiellement tout document dont aurait besoin un requérant et qui se trouverait déjà dans les dossiers du Ministère. De plus, afin de faciliter le processus de demande d'inscription, nous recommandons que les fonctionnaires du MAIN en tournée dans des régions isolées soient habilités à recueillir les serments et les affirmations des requérants.

C-31 POPULATION DISTRIBUTION

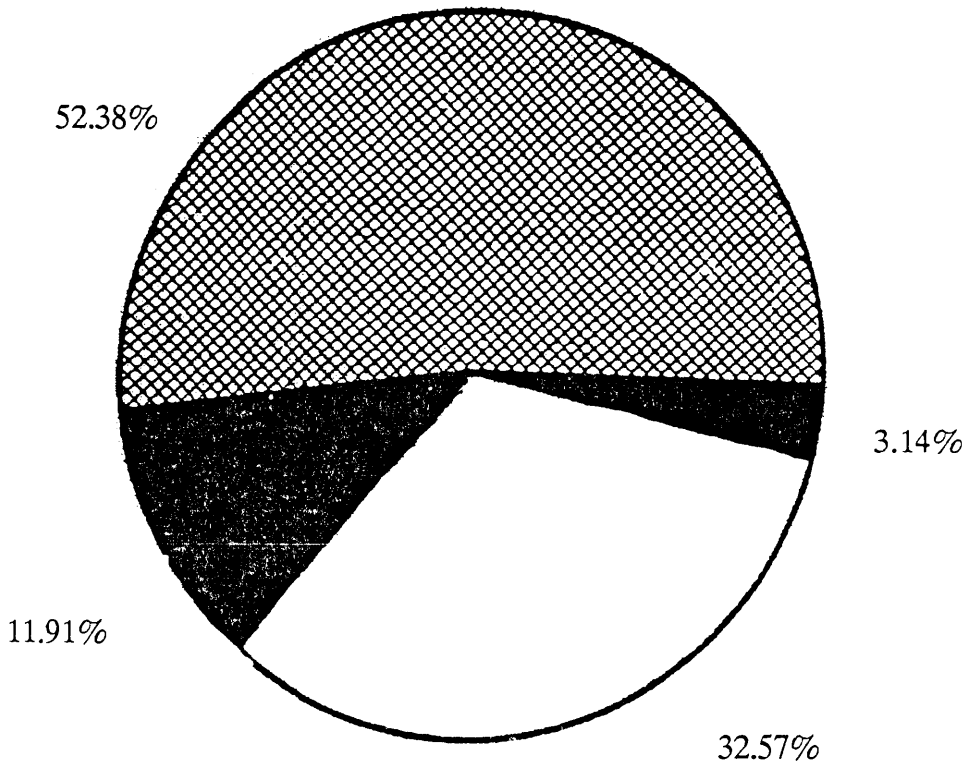






RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LE PROJET DE LOI C-31



APPLICANTS - STATUS
AS OF MAY 17, 1988

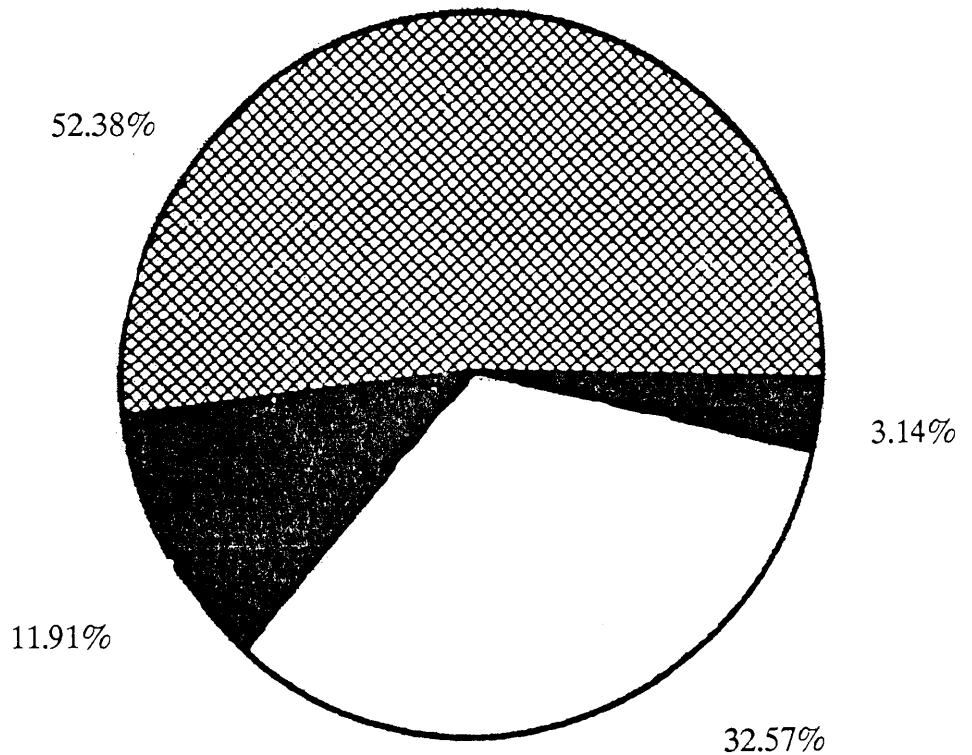
NATIONAL SUMMARY







	Completed Applicants	- 53 002
	O/S Information Requests	- 12 048
	Not Yet Addressed	- 32 957
	Pre 1951	- 3 176

SITUATION DES DEMANDES
AU 17 MAI 1988

RÉCAPITULATIF NATIONAL



	Demands étudiées	- 53 002
	Demands nécessitant un complément d'information	- 12 048
	Demands non encore étudiées	- 32 957
	Demands nécessitant une recherche antérieure à 1951	- 3 176

CHAPTER III

CHAPITRE III

LEGAL ISSUES

QUESTIONS D'ORDRE JURIDIQUE

CHAPTER III

LEGAL ISSUES

From its inception, the *Indian Act* has defined the word "Indian", thereby controlling entitlement to registration under the Act and until 1985, to band membership as well. Entitlement to status does not necessarily entail entitlement to band membership and entitlement to status is not dependent upon band membership. Although bands now have an opportunity under the amended Act, to determine their own membership rules subject to certain conditions, the determination of status under the Act remains a matter of federal control. The federal government continues its previous policy of funding bands only on the basis of the number of band members with status under the Act.

In addition, the major programs aimed at Indians as individuals, such as non-insured health benefits and post-secondary education assistance, are restricted to status Indians. Consequently, the requirements established by the *Indian Act* for entitlement to registration continue to have far ranging impacts on the Indian population as a whole.

The registration provisions continue to determine entitlement to the range of programs and services offered to Indians as well as legal entitlement to certain rights and benefits, such as tax exemption for personal property situated on reserve. Similarly, entitlement to band membership can mean an opportunity to participate in a specific Indian culture and access to certain rights and benefits.

The task facing an individual wishing to determine his or her eligibility for registration or band membership is a formidable one. In particular, the determination of Indian status has become more and more embroiled in technical rules as the definition of "Indian" and enfranchisement policy have changed over the years.

1. The Second Generation Cut-Off Rule, s. 6(2) (Or One-quarter Blood Rule)

Subsection 6(1) of the amended *Indian Act* protects the acquired rights of already registered persons, provides for the reinstatement or first time registration of some non-status Indian people, and allows registration of persons with two parents entitled to registration under s. 6.

CHAPITRE III

QUESTIONS D'ORDRE JURIDIQUE

Dès sa première version, la *Loi sur les Indiens* comportait la définition du terme «Indien», le législateur se réservant ainsi un droit de regard sur le droit à l'inscription en vertu de la Loi et, jusqu'en 1985, sur l'appartenance à la bande. Le droit au statut n'emporte pas nécessairement le droit à l'appartenance à la bande et il ne dépend pas de l'appartenance à la bande. Même si les bandes ont maintenant la possibilité, en vertu de la Loi modifiée, d'établir leurs propres règles d'appartenance sous certaines conditions, l'établissement du statut en vertu de la Loi relève toujours du gouvernement fédéral. Ce dernier poursuit sa politique antérieure de financer les bandes uniquement d'après le nombre de membres ayant un statut en vertu de la Loi.

En outre, les principaux programmes destinés aux Indiens à titre individuel, comme le remboursement des services de santé non assurés et l'aide à l'enseignement postsecondaire, sont réservés exclusivement aux Indiens inscrits. Par conséquent, les exigences établies par la *Loi sur les Indiens* relatives au droit à l'inscription ont toujours des répercussions importantes sur la population indienne dans son ensemble.

Les dispositions relatives à l'inscription établissent encore le droit à la gamme des programmes et des services offerts aux «Indiens» ainsi que le droit légal à certains droits et avantages comme l'exemption fiscale à l'égard des biens personnels situés sur la réserve. Également, le droit à l'appartenance à la bande peut représenter la possibilité de participer à des activités culturelles indiennes spécifiques et donner un droit d'accès à certains droits et avantages.

Celui qui désire établir son admissibilité à l'inscription ou à l'appartenance à une bande s'attaque à une entreprise énorme. En particulier, il devient de plus en plus complexe d'établir le statut d'Indien en raison de règles techniques, car la définition du terme «Indien» et la politique d'émancipation ont changé au cours des années.

1. Clause limitant la deuxième génération, par. 6(2) (clause de la règle du quarteron)

Le paragraphe 6(1) de la *Loi sur les Indiens* modifiée protège les droits acquis des personnes déjà inscrites, prévoit la réintégration ou la première inscription de certains Indiens non inscrits et permet l'inscription des personnes ayant deux parents qui ont droit à l'inscription en vertu de l'article 6.

Subsection 6(2) has been referred to as the Second Generation Cut-off Rule. It allows for registration of individuals with only one parent entitled to registration under s. 6(1). There is no provision of the amended *Indian Act* which allows for the registration of individuals with one non-status parent and one parent entitled to registration under s. 6(2). As a result, status is said to be cut-off after two successive generations of status/non-status unions and the rule has been characterized by several witnesses as a form of Half-Blood Descent Rule.

This rule is said to disproportionately affect 12(1)(b) women and the many bands with a high rate of intermarriage with non-Indian or non-status Indian populations. The Whispering Pines Band in British Columbia in its evidence reported an intermarriage rate of 90% and fears the band's eventual extinction as a result of the operation of this rule. The Assembly of First Nations and Indian Homemakers Association of B.C. have said that the rule combined with an overall intermarriage rate of approximately 60% will eventually result in a general decline in the national status Indian population. Other groups agreed with this view and characterized the rule as a new manifestation of termination policy (policies such as the repealed enfranchisement provisions designed to limit the size of the status Indian population).

Subsection 6(2) is frequently described as a variation of the repealed "double mother" clause (s. 12(1)(a)(iv)) whereby children, upon reaching 21 years of age, lost their status if their mother and paternal grandmother had not been entitled to Indian status before marriage. This is regarded by most Indian groups (whether status, non-status, including native women) as repugnant because of its denial of Indian status to many people of Indian ancestry especially those accepted as Indians by the members of their communities.

The rule has also been criticized for its perceived potential to divide Indian communities and families in an arbitrary and destructive fashion. For example, a representative of the Chiefs of Ontario stated that whether a person is registered under s. 6(1) or s. 6(2) has become a factor to be considered in selecting a spouse. Other groups have asked which government (band, federal or provincial) will be responsible for providing services for the non-status offspring of s. 6(2) Indians, particularly where they are permitted to reside on reserve. This in turn has led to a concern that the presence of non-status children on reserves will lead to an increase in the exercise of jurisdiction by provincial governments.

On appelle le paragraphe 6(2) la clause limitant la deuxième génération. Ce paragraphe permet l'inscription des personnes n'ayant qu'un seul parent ayant le droit d'être inscrit en vertu du paragraphe 6(1). Aucune disposition de la *Loi sur les Indiens* modifiée ne permet l'inscription des personnes ayant un parent non inscrit et un parent ayant droit à l'inscription en vertu du paragraphe 6(2). Par conséquent, on dit que l'inscription est impossible après deux générations successives d'unions entre deux personnes, l'une inscrite et l'autre non inscrite, et plusieurs témoins considèrent qu'il s'agit là d'une sorte de clause de parenté unilatérale.

On dit que cette clause touche de façon disproportionnée les femmes visées par l'alinéa 12(1)(b) ainsi que les nombreuses bandes ayant un taux élevé de mariage avec des non-Indiens ou des Indiens non inscrits. Dans son témoignage, la bande Whispering Pines de la Colombie-Britannique a signalé un taux de mariage mixte de 90 p. 100 et elle craint l'extinction éventuelle de la bande par suite de l'application de cette clause. L'Assemblée des Premières nations et l'*Indian Homemakers Association* de la Colombie-Britannique ont déclaré que la clause, assortie d'un taux global de mariage mixte d'environ 60 p. 100, entraînera finalement une baisse générale de la population indienne inscrite au pays. D'autres groupes étaient d'accord avec cette opinion, déclarant que la clause est une nouvelle manifestation de la politique d'extinction (à l'instar des dispositions abrogées relatives à l'émancipation destinées à limiter le nombre d'Indiens inscrits).

Le paragraphe 6(2) est souvent décrit comme une variation de la clause abrogée de «la mère et de la grand-mère» (sous-al. 12(1)(a)(iv)) en vertu de laquelle les enfants qui atteignaient l'âge de vingt et un ans perdaient leur statut si leur mère et leur grand-mère paternelle n'avaient pas eu droit au statut d'Indienne avant le mariage. La majorité des groupes d'Indiens (qu'il s'agisse de femmes autochtones, d'Indiens inscrits ou non inscrits) considèrent cette clause comme inacceptable parce qu'elle refuse le statut d'Indien à de nombreuses personnes d'ascendance indienne, en particulier celles qui sont reconnues comme Indiennes par les membres de leur collectivité.

On a également critiqué la règle, prétendant qu'elle pouvait diviser les collectivités et les familles indiennes de façon arbitraire et destructive. Par exemple, un représentant des Chefs indiens de l'Ontario a déclaré que le fait qu'une personne est inscrite en vertu du paragraphe 6(1) ou 6(2) est devenu un facteur à prendre en considération dans le choix d'un conjoint. D'autres groupes ont demandé quel gouvernement (la bande, le gouvernement fédéral ou les provinces) sera responsable de la prestation des services aux enfants non inscrits des Indiens visés par le paragraphe 6(2), en particulier lorsqu'ils ont l'autorisation de vivre sur la réserve. Cette préoccupation en a amené une autre, c'est-à-dire que, du fait de la présence d'enfants non inscrits sur les réserves, les gouvernements provinciaux voudront exercer plus de pouvoir sur celles-ci.

The recommendation of the Chippewas of Point Pelee to reinstate the *Indian Act* provision that "a member of a band is an Indian" is an expression of the general view of status groups that Indian status should be tied to band membership and that both should be determined by Indian First Nations alone. The Quebec Native Women's Association made the following comments in their submission:

"Not only has the Federal Government insisted on keeping control over the definition of "status Indian", but it is defining same in an extremely restrictive manner, that is, a form of half-blood quantum. This rule applies to all status Indians in the future.

To our knowledge, this criterion has not been accepted by Aboriginal people. The Assembly of First Nations has taken the position that re-instatement must apply to all generations.

...

The imposition of a narrow definition for the determination of Indian status (and the Federal responsibility which goes with it) is nothing more than a continuation of the old policy of "termination" by which the simple solution for getting rid of the "Indian problem" was to define the "Indian" out of existence. This is unacceptable."¹¹

The implications of this rule coupled with current demographic trends appear to be very serious indeed for socio-economic conditions on reserves in the future: how will bands adequately meet the needs of an increasing population of band members while funding from the federal government will be reduced?

In addition, as some witness groups have pointed out, funding based on the status Indian population rather than band membership renders self-government through control of band membership a rather illusory concept. In effect, the Act and current funding policies do not recognize the rights of Indian people to define themselves. The joint impact of current demographic trends and s. 6(2) was described in the following manner by the Indian Homemakers' Association of B.C.:

"What we see now is that a status Indian woman's child born out of wedlock is automatically registered as a 6.(2) if there is no signed acknowledgement of paternity by a status Indian man. If these 6.(2) children marry non-status Indians or non-Indians, their children do not have status at all. The assimilative effects of this provision become clearer when we consider four other related statistical trends.

La recommandation des Saulteux, de Pointe Pelée, de reprendre la disposition de la *Loi sur les Indiens* selon laquelle «un membre d'une bande est un Indien» est l'expression de l'opinion générale des groupes inscrits, c'est-à-dire que le statut d'Indien devrait être lié à l'appartenance à la bande et ces deux éléments devraient être déterminés uniquement par les Premières nations indiennes. L'Association des femmes autochtones du Québec a présenté les commentaires suivants dans son exposé:

«Non seulement le gouvernement fédéral a insisté pour conserver son emprise sur la définition de «Indien inscrit», mais il a établi cette définition de manière très restrictive, soit un genre de critère de demi-sang. Cette règle s'appliquera désormais à tous les Indiens inscrits.

À notre connaissance, ce critère n'a jamais été accepté pas les peuples autochtones. L'Assemblée des Premières Nations a soutenu que la réinscription devait s'appliquer à toutes les générations.

...

L'imposition d'une définition aussi étroite pour déterminer le statut d'Indien (et la responsabilité du gouvernement qui en découle) n'est que la perpétuation de la vieille politique «d'élimination» suivant laquelle la solution la plus simple pour se débarrasser du «problème indien» était de restreindre la définition même du mot «Indien» jusqu'à ce qu'il n'ait plus d'existence. Voilà qui est inacceptable."¹¹

Assortie aux tendances démographiques actuelles, cette clause semble avoir des répercussions très graves sur les conditions socio-économiques qui existeront sur les réserves dans l'avenir: comment les bandes pourront-elles répondre adéquatement aux besoins d'une population croissante de membres si le financement provenant du gouvernement fédéral est réduit?

En outre, comme certains groupes de témoins l'ont souligné, le financement fondé sur la population d'Indiens inscrits plutôt que sur l'appartenance à la bande fait de l'autonomie gouvernementale par le contrôle de l'appartenance à la bande une notion plutôt illusoire. En effet, la Loi et les politiques actuelles de financement ne reconnaissent pas le droit des Indiens à l'autonomie. L'*Indian Homemakers' Association* de la Colombie-Britannique a décrit les répercussions d'ensemble des tendances démographiques actuelles et du paragraphe 6(2) de la façon suivante:

«Ainsi, dans la nouvelle Loi, l'enfant illégitime d'une Indienne inscrite a droit d'être inscrit aux termes du paragraphe 6.(2) même si aucun Indien inscrit n'a déclaré la paternité. Mais si cet enfant inscrit conformément au paragraphe 6.(2) épouse un Indien non inscrit ou un non-Indien, les enfants de ce couple n'ont pas droit au statut d'Indien. Les effets assimilateurs de ces dispositions apparaissent avec évidence lorsque nous examinons quatre autres tendances connexes que dévoilent les statistiques.

In 1985 over 50% of all children born to status Indian mothers were born out of wedlock. All these children are now automatically registered as 6.(2) if there is no signed acknowledgement of paternity. We have been unable to find out how many children of status Indian mothers are now being registered as 6.(2), but clearly the potential is very high. If they marry non-Indians, their children do not have Indian status.

In 1985 60% of all marriages were to non-Indians. This figure may have increased because, before 1985, some Indian women did not choose to marry because they would lose their status. The children of these marriages to non-Indians will be 6.(2)s and their children will not have status.

The fertility rate for Indians has declined dramatically in recent years and is near the all-Canadian rate, which is below replacement level. If the present trend continues, the status Indian population will decrease naturally as the Canadian would without immigration.

Most children of reinstated women are being registered as 6.(2)s. The figure we have for both adults and minors is 3,335 out of 6,472 B.C. applicants and 643 applicants have been rejected. Out of a possible 3,079 processed, it is approximately 20%. This is very high in our opinion when assistance with research and funds for appeals are not available. Even if we ignore the probable increased migration to urban areas and consequent increases in intermarriages, Bill C-31 ensures that a vast reduction in the status Indian population in the next two generations will be inevitable.

Through the operation of the 6.(2) designation, band membership may not diminish, but the number of status Indians for whom the federal government continues to have a constitutional responsibility will diminish considerably. Was this the main intent of the revisions to *Indian Act* in 1985?"¹²

Your Committee believes that the Government of Canada must ultimately recognize the right of First Nations to determine their own membership.

2. Residual Sex Discrimination

Before the 1985 amendments, the *Indian Act* definition of "Indian" depended on a combination of kinship and

En 1985, plus de 50 p. 100 de tous les enfants nés d'une mère indienne inscrite étaient illégitimes, tous ces enfants sont maintenant inscrits d'office aux termes du paragraphe 6.(2) en l'absence d'une déclaration de paternité. Il nous a été impossible de préciser combien d'enfants de mères indiennes inscrites sont maintenant visés par le paragraphe 6.(2), mais de toute évidence les chiffres pourraient être fort élevés. Si ces personnes épousent des non-Indiens, leurs enfants seront privés du statut d'Indien.

En 1985, 60 p. 100 de tous les mariages se faisaient avec des non-Indiens. La proportion a peut-être augmenté depuis car, avant 1985, certaines Indiennes préféraient ne pas se marier de peur de perdre leur statut d'Indien. Les enfants nés de ces mariages avec des non-Indiens sont inscrits aux termes du paragraphe 6.(2), mais leurs enfants seront privés du statut d'Indien.

Le taux de natalité des Indiens a chuté de façon alarmante ces dernières années pour se rapprocher du taux général qu'on connaît au Canada, qui est en deça du niveau de renouvellement. Si cette tendance se confirme, la population d'Indiens inscrits diminuera régulièrement, comme le ferait la population canadienne sans les apports de l'immigration.

La plupart des enfants des Indiennes réinscrites sont assujettis au paragraphe 6.(2). D'après les chiffres dont nous disposons, et qui s'appliquent tant aux adultes qu'aux mineurs, 3,335 demandeurs de la Colombie-Britannique, sur 6,472, sont visés par ce paragraphe et 643 demandes ont été rejetées. Pour un total possible de 3,079 demandes traitées, il s'agit donc d'un taux d'environ 20 p. 100. Ce taux nous apparaît d'autant plus élevé que les fonds de recherche et d'appel sont inexistantes. Même si l'on fait abstraction des probabilités de migration accrue vers les centres urbains ainsi que des mariages mixtes qui en résulteront inévitablement, la Loi C-31 consacre une importante réduction de la population d'Indiens inscrits qui frappera nécessairement les deux prochaines générations.

L'inscription aux termes du paragraphe 6.(2) n'entraînera peut-être pas une diminution du nombre de membres dans une bande, mais aura forcément pour effet de provoquer une baisse considérable du nombre d'Indiens inscrits envers qui le gouvernement fédéral continue, en vertu de la Constitution, à avoir des responsabilités. Était-ce là la visée principale des modifications à la Loi sur les Indiens en 1985?"¹²

Votre Comité estime que le Gouvernement du Canada doit ultimement reconnaître le droit des Premières nations indiennes à déterminer leur propre appartenance.

2. Persistance d'une discrimination fondée sur le sexe

Avant les modifications de 1985, la définition du mot «Indien» dans la *Loi sur les Indiens* était fondée sur une

legal criteria that applied in a uniform fashion across the country regardless of the individual customary laws of First Nations for defining or recognizing their own people. The Act's definition of "Indian" has been rigidly patrilineal, requiring proof of descent from a male entitled to registration either as a member of a band for which reserve lands had been set aside or as a member of a band recognized by the government for the purposes of the Act. Wives and children generally acquired the status of their husbands and fathers. The most notorious example of sex discrimination was the now repealed s. 12(1)(b) by which an Indian woman marrying a man without Indian status, lost her status and band membership. An Indian man, on the other hand, conferred Indian status on any non-status or non-Indian woman he married.

Non-status groups and women's groups in particular, have focussed on the complete removal of sex discrimination from the *Indian Act* as an issue taking priority over that of self government. In essence, these groups say that the compromise approach of the amendment of permitting residual sex discrimination for the sake of a limited right of self-government or restricting the government's financial responsibility is not acceptable and probably won't withstand a Charter challenge. In their brief to the Committee, the B.C. Native Women's Society restated their 1985 position on this statute. This is a position generally taken by Indian women's groups:

"The Bill would appear to be a patchwork approach to changing the *Indian Act*. The Bill attempts to deal with discrimination and that attempt is eroded by the superficial dealing with the issue of self-government. The B.C. Native Women's Society is not opposed to self-government but it should be introduced in a full revision of the *Indian Act* and not some off-handed way.

The position taken by the B.C. Native Women's Society has always been that the initial issue to be decided is that of Indian status and Band Registration prior to dealing with self-government. It is further our position that the Federal Government discriminated against women and their children in the *Indian Act* and it is the responsibility of the Federal Government to right that wrong prior to dealing with Indian self-government. It appears that Bill C-31 is a compromise intended to appease the proponents of self-government."¹³

combinaison des liens de parenté et de critères légaux qui s'appliquaient de façon uniforme à l'échelle du pays, sans égard aux éléments particuliers du droit coutumier des Premières nations qui servaient à la définition ou à la reconnaissance des membres. La définition du mot «Indien» donnée dans la Loi suivait strictement la patrilinéarité, et exigeait la preuve de la descendance d'une personne de sexe masculin ayant le droit d'être inscrite, soit à titre de membre d'une bande au profit de laquelle des terres de réserve avaient été mises de côté soit à titre de membre d'une bande reconnue par le gouvernement aux fins de la Loi. Le statut des femmes et des enfants découlait généralement de celui de leurs maris et de leurs pères. L'exemple le plus connu de discrimination fondée sur le sexe est l'ancien alinéa 12(1)b), maintenant abrogé, en vertu duquel une Indienne qui se mariait à un homme n'ayant pas le statut d'Indien perdait son statut et son appartenance à une bande. Par contre, un Indien transmettait le statut d'Indien à toute femme non inscrite ou non indienne qu'il épousait.

Les groupes d'Indiens non inscrits et les groupes de femmes en particulier ont demandé expressément le retrait, dans la *Loi sur les Indiens*, de toute discrimination fondée sur le sexe en faisant valoir qu'il s'agit d'une question qui a priorité sur celle de l'autodétermination. Essentiellement, ces groupes affirment que l'attitude de compromis qui caractérise la Loi modifiée et qui permet la persistance d'une discrimination fondée sur le sexe en échange d'un droit limité d'autodétermination ou d'une diminution de la responsabilité financière du gouvernement, est inacceptable et ne résisterait probablement pas à une contestation fondée sur la Charte. Dans son mémoire à l'intention du Comité, la Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique a repris sa position de 1985 sur ce texte de loi. Il s'agit d'une position qui est généralement partagée par les groupes de femmes autochtones:

«Le projet de loi constituerait une modification fragmentaire de la *Loi sur les Indiens*. Le projet de loi essaie d'aborder la question de la discrimination et cette tentative est sapée par l'étude superficielle de la question de l'autonomie gouvernementale. La Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique ne s'oppose pas à l'autonomie gouvernementale mais il faudrait l'introduire dans le cadre d'une révision complète de la *Loi sur les Indiens* et non d'une façon quelque peu désinvolte.

Selon la position adoptée par la Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique, la première question à régler est celle du statut d'Indien et de l'inscription dans une bande, avant de se procurer de l'autonomie gouvernementale. En outre, nous sommes d'avis que le gouvernement fédéral a exercé une discrimination contre les femmes et leurs enfants dans la *Loi sur les Indiens* et il lui incombe de réparer ce tort avant d'aborder la question de l'autonomie gouvernementale des Indiens. Le projet de loi C-31 semble constituer un compromis destiné à calmer les partisans de l'autonomie gouvernementale."¹³

On the other hand, status Indian groups generally support the principle of sexual equality but oppose federally legislated definitions of Indian status and band membership. They view this as a serious violation of their rights to self-government and refer to treaty rights, constitutional documents and international human rights instruments for this claim. For example the Shuswap Nation Tribal Council stated:

“Our Indian Nation does not oppose the Government of Canada’s desire to put an end to its own laws which discriminate, nor is our opposition aimed at the reinstatement of our people to their proper place within our communities. However, our Indian people do continue to oppose the Government of Canada’s failure to recognize and respect Indian Nations’ right to self-determination, which right includes the right to define the citizenship of our own nation.

Through the *Indian Act* amendments, the government continues to wrongfully appropriate this power to itself by maintaining a register of who is and who is not an Indian, particularly of Shuswap ancestry. This registration is an unjustified interference with the jurisdiction and responsibility of the Shuswap Nation to act on behalf of the Shuswap people.

Assuming control over band membership pursuant to the *Indian Act* does not support our mandate and works against us. Our membership rules can either choose to follow the federal government definition of who or is not an Indian, or create a separate and distinct category of our people, such as band members who are not recognized to have band status. The many problems associated with these restrictions can be overcome only through the recognition of the Indian nations’ right to determine citizenship. It is only Indian control, consistent with the Shuswap Nation Declaration on Sovereignty and, in addition, the memorial to Sir Wilfrid Laurier that will allow Indian communities, our communities, to act with strength.”¹⁴

One of the most frequently cited examples of residual sex discrimination has been the discriminatory treatment of reinstated “12(1)(b)” women in terms of the rights of their children, grandchildren and non-Indian or non-status spouses under the amended *Indian Act* relative to the rights held by the descendants and non-Indian spouses of Indian men who “married out” before April 17, 1985. The rights concerned involve entitlement to Indian status (s. 6), entitlement to band membership (s. 11) and reserve residency (ss. 18.1 and 81(1)(p.1)(p.2)). The other frequently cited example is the sexually discriminatory treatment of illegitimate children born before April 17, 1985 of male status Indians and non-status women in regard to entitlement to status and band membership.

D’autre part, les groupes d’Indiens inscrits appuient généralement le principe de l’égalité des sexes, mais s’opposent à la formulation par le fédéral, de définitions relatives au statut d’Indien et à l’appartenance à une bande. Ils estiment qu’il s’agit là d’une violation sérieuse de leur droit à l’autodétermination et font valoir les droits établis dans des traités, des documents constitutionnels et des déclarations internationales des droits de la personne pour étayer leur revendication. Voici, à titre d’exemple, la déclaration du Conseil tribal des Shuswaps:

«Nous ne nous opposons pas à ce que le gouvernement du Canada abroge des lois discriminatoires. Nous ne nous opposons pas non plus à ce que les nôtres réintègrent nos rangs. Nous continuons, toutefois, de déplorer que le gouvernement canadien ne reconnaisse pas le droit des nations indiennes à l’autodétermination, lequel comporte le droit de décider de l’appartenance à leurs effectifs.

Par les modifications qu’il a apportées à la Loi sur les Indiens, le gouvernement continue de s’arroger ce droit par la tenue du registre des Indiens. Cet enregistrement constitue une ingérence dans les affaires de la nation Shuswap et compromet son aptitude à agir au nom des siens.

Le droit que nous confère la Loi sur les Indiens de décider de l’appartenance à nos effectifs ne facilite pas notre tâche, bien au contraire, étant donné que nous pouvons ou bien aligner nos règles d’appartenance sur celles du gouvernement fédéral, ou bien créer une catégorie distincte composée de Shuswap qui n’ont pas le statut d’Indiens inscrits. Le seul moyen de régler les nombreux problèmes de ce genre qui se posent est de reconnaître aux nations indiennes le droit de décider de l’appartenance à leurs effectifs. C’est seulement en exerçant ce droit, conformément à sa déclaration sur la souveraineté, ainsi qu’à l’Adresse à Sir Wilfrid Laurier que la nation Shuswap pourra s’épanouir normalement.»¹⁴

L’un des exemples les plus souvent cités de persistance de discrimination fondée sur le sexe est le traitement discriminatoire dont font l’objet les femmes visées par l’ancien alinéa 12(1)(b) qui ont été rétablies dans leurs droits, en ce qui a trait aux droits de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de leurs conjoints non indiens ou non inscrits en vertu de la *Loi sur les Indiens* modifiée, en matière de droits détenus par leurs descendants, et les femmes non indiennes d’Indiens qui se sont «mariés à l’extérieur» avant le 17 avril 1985. Les droits en jeu incluent le droit au statut d’Indien (article 6), le droit d’appartenance à une bande (article 11) et le droit de résider sur une réserve (article 18.1 et alinéas 81(1) p.1 et p.2)). L’autre exemple fréquemment cité est celui du traitement discriminatoire fondé sur le sexe des enfants illégitimes nés avant le 17 avril 1985 d’Indiens inscrits en

The problem in the first example is that women reinstated because of a loss of status pursuant to s. 12(1)(b) of the pre-1985 *Indian Act*, are said to have a lesser right than males who have married out to pass on Indian status and band membership to their children and grandchildren. In addition, these women are said to have more limited rights to reside on the reserve with their families. That is, children of "12(1)(b)" women are entitled only to

- 1) registration as an Indian under s. 6(2) thereby preventing this first generation upon "marrying out" from passing status on to the next generation.
- 2) a conditional band membership upon passage of the Act and could be excluded by a band taking control of its membership before 27 June 1987.

The B.C. Native Women's Society gives the following illustration in their brief:

"An Indian woman lost her Indian status in 1953 when she married a non-Indian. In 1956 her brother married a non-Indian as well but his status was not taken. This Indian woman had two children. Both of her children married non-Indians. This Indian woman has six grandchildren, none of whom have Indian status or who are eligible for Indian status. This woman's brother had four children. Three of the brother's children have married non-Indians. The brother has nine grandchildren, all of whom have Indian status."¹⁵

In addition, the amended *Indian Act* only guarantees the right of resident band members to reside on reserve with their *dependent* children (s. 18.1). Accordingly the Quebec Native Women's Association says the right of 12(1)(b) women with non-Indian spouses and non-member children to live on reserve with their families is not guaranteed.

They argue that the various forms of differential treatment described above, violate a variety of domestic and international human rights standards. The restricted ability of Indian women to pass on Indian status and band membership to their children and grandchildren is said to be discrimination on the basis of sex and descent and therefore a violation of

— s. 15 of the Canadian Charter of Rights

— ss. 2. and 7 of the Universal Declaration of Human Rights

ce qui a trait au droit d'être inscrit et d'appartenir à une bande.

Le problème illustré par le premier exemple découle du fait que les femmes qui ont été rétablies dans leurs droits à la suite d'une perte du statut en vertu de l'ancien alinéa 12(1)b) de la *Loi sur les Indiens* (avant 1985) ont un droit plus limité que celui des personnes de sexe masculin qui se sont mariées à l'extérieur de transmettre le statut d'Indien et l'appartenance à une bande à leurs enfants et à leurs petit-enfants. De plus, ces femmes ont des droits plus limités de résider sur une réserve avec leur famille. Ainsi, les enfants de femmes visées par l'ancien alinéa 12(1)b) ont seulement le droit

- 1) d'être inscrits comme Indiens en vertu du paragraphe 6(2), ce qui empêche cette première génération, lorsqu'elle se «marie à l'extérieur», de transmettre le statut d'Indien à la génération suivante;
- 2) de profiter d'une appartenance conditionnelle à la bande, après l'adoption de la Loi; ils pourraient être exclus par une bande qui a décidé de l'appartenance à ses effectifs avant le 27 juin 1987.

Dans son mémoire, la Société des femmes autochtones de la Colombie-Britannique donne l'exemple suivant:

«Une Indienne a perdu son statut d'Indien en 1953 lorsqu'elle a épousé un non-Indien. En 1956, son frère a épousé une non-Indienne mais n'a pas perdu son statut. Cette Indienne a eu deux enfants. Ces deux enfants ont épousé des non-Indiens. Cette Indienne a six petits-enfants, dont aucun n'a le statut d'Indien ou n'a droit au statut d'Indien. Le frère de cette femme a eu quatre enfants. Trois des enfants de son frère ont épousé des non-Indiens. Le frère a neuf petits-enfants qui ont tous le statut d'Indien.»¹⁵

De plus, la *Loi sur les Indiens* modifiée ne garantit que le droit des membres de la bande qui *résident* sur une réserve d'y résider avec les enfants à leur charge (article 18.1). C'est ce qui porte l'Association des femmes autochtones du Québec à prétendre que le droit des femmes visées par l'ancien 12(1)b) ayant des conjoints non indiens et des enfants non membres de vivre avec leur famille sur la réserve n'est pas garanti.

Les associations prétendent que les diverses formes susmentionnées de traitement discriminatoire violent plusieurs principes nationaux et internationaux en matière de droits de la personne. La limitation du droit des femmes indiennes de transmettre leur statut d'Indien et leur appartenance à une bande à leurs enfants et à leurs petits-enfants est perçue comme une discrimination fondée sur le sexe et sur la descendance, ce qui va à l'encontre

— de l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*;

— des articles 2 et 7 de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

- ss. 1, 2(1), 3 and 26 of the International Covenant on Civil and Political Rights
- s. 1(1) of the International Covenant on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination.

In addition, the more limited ability of Indian women to reside on reserve with their families is alleged to be a violation of s. 17(1) of the International Covenant on Civil and Political Rights.

The second major example of sex discrimination flows from the discriminatory treatment of female illegitimate children under the pre-1985 *Indian Act*. Under the old Act, the Supreme Court of Canada in *Martin v. Chapman* (1983) 150 D.L.R. (3d) 638 held that male illegitimate children of a status Indian male and a non-status female were entitled to registration as Indians. This ruling does not apply to female illegitimate children. Under the amended Act, these female children are entitled to registration but with fewer rights, it is said, than males. If faced with an application for registration and band membership (where the Department has control in the latter case) from illegitimate children of a status male and non-status female born before 17 April 1985, the Native Council of Canada and the Assembly of First Nations have said the Department puts the following construction on the *Martin* decision in the context of the new entitlement provisions:

- 1) a male illegitimate child is entitled to registration as an Indian pursuant to s. 6(1)(a) (this means he can pass on status to his children if he marries out); and is entitled to unconditional band membership pursuant to s. 11(1).
- 2) a female illegitimate child is entitled to registration as an Indian pursuant to 6(2) if her mother remains non-status under the new Act or 6(1)(f) if the mother was reinstated to status, and in either case the female child is entitled to conditional band membership pursuant to s. 11(2)(b).

A practical example of this problem was provided by the B.C. Native Women's Society as follows:

"An Indian man lived in a common-law relationship with a non-Indian woman. There were two children of this union, one male and one female. The male child was a registered Indian. The female child was not. Bill C-31, section 6(2) provided for registration of the female child. Both are now registered Indians, the male child under section 6(1) and the female child under section 6(2).

- de l'article 1, du paragraphe 2(1), et des articles 3 et 26 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques;
- du paragraphe 1(1) de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale.

De plus, la limitation du droit des femmes indiennes de résider sur une réserve avec leur famille est réputée constituer une violation du paragraphe 17(1) du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Le deuxième exemple principal de discrimination sexuelle découle du traitement discriminatoire dont ont fait l'objet les enfants illégitimes de sexe féminin en vertu de la *Loi sur les Indiens* avant la modification de 1985. Sous le régime de l'ancienne Loi, la Cour suprême du Canada a, dans l'arrêt *Martin c. Chapman* (1983) 1 R.C.S. 365, (1983) 150 D.L.R. (3d) 638, conclu que les enfants illégitimes de sexe masculin d'un père indien inscrit et d'une mère non inscrite avaient le droit d'être inscrits à titre d'Indiens. Cette décision ne s'applique pas aux enfants illégitimes de sexe féminin. En vertu de la Loi modifiée, ces enfants de sexe féminin ont le droit d'être enregistrés, mais avec moins de droits, semble-t-il, que les enfants de sexe masculin. Selon le Conseil national des autochtones du Canada et l'Assemblée des Premières nations, il semble que le Ministère, s'il devait répondre à une demande d'enregistrement et d'appartenance à une bande (en supposant que la liste de bande est tenue par le Ministère) présentée par des enfants illégitimes d'un père inscrit et d'une mère non inscrite nés avant le 17 avril 1985, interpréterait de la façon suivante l'arrêt *Martin* dans le contexte des nouvelles dispositions qui accordent des droits:

- 1) un enfant illégitime de sexe masculin a le droit d'être inscrit à titre d'Indien en vertu de l'alinéa 6(1)a) (cela signifie qu'il peut transmettre son statut à ses enfants s'il se marie à l'extérieur); il a également le droit à une appartenance inconditionnelle à une bande en vertu du paragraphe 11(1);
- 2) une enfant illégitime de sexe féminin a le droit d'être inscrite à titre d'Indienne en vertu du paragraphe 6(2) si sa mère demeure une personne non inscrite selon la nouvelle Loi, ou en vertu de l'alinéa 6(1)f) si la mère a été rétablie dans son droit d'être inscrite; dans les deux cas, l'enfant de sexe féminin n'a droit qu'à une appartenance conditionnelle à une bande en vertu de l'alinéa 11(2)b).

L'Association des femmes autochtones de la Colombie-Britannique a donné l'exemple pratique suivant:

«Un Indien avait une union de fait avec une non-Indienne. Deux enfants sont nés de cette union, un garçon et une fille. Le garçon est un Indien inscrit, tandis que la fille ne l'est pas. L'article 6(2) du projet de loi C-31 prévoyait l'inscription de la fille. Les deux sont maintenant des Indiens inscrits, le garçon en vertu de l'article 6(1) et la fille en vertu de l'article 6(2).

However, the position of the children is not equal. The boy, registered under section 6(1), is in a better position. He, as a right, can pass his Indian status on to his children. She cannot. The determining factor is that he is male and she is female. Until the time that she can pass on, as a right, her Indian status, discrimination on the basis of sex remains as part of the *Indian Act*.¹⁶

Other examples of residual sex discrimination brought to the attention of the Committee are:

- 1) the reinstatement of married women to their husband's band or divorced women to their ex-husband's band, rather than the woman's birth band if she so wishes;
- 2) the failure of the amendment to provide for women married before 17 April 1985 to return to membership in their birth band from their husband's band;
- 3) requiring unmarried Indian women to name the father of their children in order to establish their children's entitlement to registration and band membership.

The preservation under s. 6(1) of the rights to registration of non-Indian women who married status Indian men, while immediately applying the One-Quarter Blood Rule to the descendants of reinstated persons results in continuing sex discrimination and discrimination based on descent. For example, if one compares the relative positions today of a brother and sister who each married "out" (married a non-status person) before 17 April 1985, the Act essentially provides two sets of descent rules—distinct on the basis of sex. In effect, a Full Descent Rule operates in the case of the Indian male and a Half-Descent Rule immediately applies to the Indian female.

In his appearance before the Committee the Minister seemed to acknowledge the existence of residual sex discrimination in the Act but indicated a reluctance to bring further legislative change to abolish it. In reply to an inquiry by Mr. St. Julien, M.P., on this issue the Honourable William McKnight stated:

"... The discrimination I think you refer to is the difference between Indian males and Indian females in maintaining Indian status. I believe I am correct in drawing to your attention that Bill C-31 spent a very long time in committee. Members around this table took part in that debate. The legislation that was written, as I recall, received passage with a voice vote in the House of Commons. I think it was a compromise that all members from all parties recognized should be put forward and supported because it did bring about a

Cependant, la situation des enfants n'est pas la même. Le garçon, inscrit en vertu de l'article 6(1), se trouve dans une meilleure situation. Il dispose d'un droit, celui de transmettre son statut d'Indien à ses enfants, ce qu'elle ne peut pas faire. Le facteur déterminant est fondé sur le fait qu'il est un homme et qu'elle est une femme. Tant que la femme ne pourra pas transmettre son statut d'Indien, comme un droit, la discrimination fondée sur le sexe demeurera dans la *Loi sur les Indiens*.¹⁶

D'autres exemples de persistance d'une discrimination fondée sur le sexe ont été portés à l'attention du Comité:

- 1) les femmes mariées sont réinscrites dans la bande de leur mari et les divorcées, dans la bande de leur ex-conjoint, plutôt que dans la bande où elles sont nées si c'est ce qu'elles désirent;
- 2) la Loi modifiée ne permet pas aux femmes qui se sont mariées avant le 17 avril 1985 de renoncer à leur appartenance à la bande de leur mari et de recouvrer leur appartenance à leur bande de naissance;
- 3) les Indiennes non mariées sont obligées de nommer le père de leurs enfants si elles veulent être admissibles au statut d'Indien et à l'appartenance à une bande.

Le fait qu'au paragraphe 6(1) on maintienne le droit des femmes non indiennes mariées à des Indiens inscrits d'avoir le statut d'Indien tout en appliquant immédiatement la clause de la règle du quarteron aux descendants d'Indiens réintégrés signifie qu'on perpétue la discrimination fondée sur le sexe et la discrimination fondée sur la descendance. Ainsi, si l'on compare la situation aujourd'hui d'un frère et d'une soeur ayant tous les deux épousé avant le 17 avril 1985 une personne ne jouissant pas du statut d'Indien, on constate qu'il y a dans la Loi deux clauses différentes pour ce qui a trait à leurs descendants et que cette différence est fondée sur le sexe. Dans les faits, pour un Indien mâle, la pleine descendance s'applique, tandis que, pour une Indienne, la clause de la première génération métisse s'applique dès la première génération.

Lorsqu'il a comparu devant le Comité, le Ministre a semblé reconnaître que la Loi perpétue encore une certaine discrimination fondée sur le sexe, mais il ne s'est pas montré prêt à la modifier davantage pour éliminer cette discrimination. En réponse à une question posée par M. St-Julien, député, l'honorable William McKnight a déclaré:

«... Vous parlez sans doute de la discrimination que représente l'inégalité devant la Loi des hommes indiens et des femmes indiennes s'agissant du maintien de leur statut. Je me permets de vous faire remarquer que le projet de loi C-31 a fait l'objet d'un très long examen en Comité. Les députés ici autour de la table ont participé à cet examen. Si j'ai bonne mémoire, le projet de loi, tel que rédigé, a été adopté en Chambre sur un vote par oui ou non. Je pense que tous les députés, de tous les partis, ont reconnu qu'il fallait appuyer ces

change and remove some of the sexual discrimination that is there."¹⁷

Your Committee recognizes that the issue of residual sex discrimination is now inextricably bound up with other entitlement issues such as the Second Generation Cut-off Rule and the issue of First Nations jurisdiction over membership matters. Your Committee believes that as long as there is federal control over the definition of Indian status, the Quarter Descent Rule must be applied in a consistent and non-discriminatory fashion. The B.C. Native Women's Society expressly recommended a Quarter Descent Rule.

Most Indian groups, whether status, non-status, including native women groups, agreed that the 1985 amendments do not go far enough in recognizing Indian status for persons of mixed Indian and non-Indian heritage. While most also appear not to favour any arbitrary cut-off point, a uniform Quarter Descent Rule would at least place reinstated Indian women on an equal footing with their brothers and would help to allay the fears of an ever-decreasing population of status Indians as a result of s. 6(2) and current rates of status/non-status intermarriage.

RECOMMENDATIONS

11. We recommend that section 6(2) of *An Act to Amend the Indian Act, 1985* be amended before the end of the current session of Parliament in order to eliminate discrimination between brothers and sisters.
12. We recommend that *An Act to Amend the Indian Act, 1985*, be amended to allow women to regain membership in their birth band.

3. The Death Rule

The registration entitlement provisions have become increasingly complex since the first consolidated *Indian Act* in 1876. Unfortunately, the 1985 amendments continue this tradition. The entitlement provisions respecting registration and band membership now constitute a complex set of rules expressed in highly technical language. The entitlement of a particular individual is dependent upon the entitlement of his or her parents and/or grandparents under the present Act. In the case of individuals applying for reinstatement or first time registration because of discriminatory provisions of the *Indian Act*, an intimate knowledge of previous versions of the Act is also required. In short, these provisions cannot

mesures législatives puisqu'elles abolissaient certaines formes de discrimination fondée sur le sexe.»¹⁷

Le Comité reconnaît que la question de la discrimination fondée sur le sexe qui est résiduelle dans la Loi est à présent inextricablement liée à d'autres aspects du droit à l'inscription comme la clause de la première génération métisse et la responsabilité des Premières nations pour ce qui a trait à l'appartenance. Le Comité est d'avis que tant que le gouvernement fédéral a le pouvoir de décider qui a droit au statut d'Indien, il doit exister au minimum une clause des quarterons qui soit appliquée de façon uniforme et non discriminatoire. La Société des femmes autochtones de la C.-B. a recommandé expressément l'adoption d'une clause des quarterons.

La plupart des associations indiennes, qu'il s'agisse d'associations d'Indiens inscrits, d'Indiens non inscrits ou d'Indiennes, étaient d'accord pour dire que la *Loi de 1985 modifiant la Loi sur les Indiens* n'allait pas assez loin dans la reconnaissance du statut d'Indien aux personnes de descendance mixte indienne et non indienne. Bien que la plupart de ces associations ne semblent pas être en faveur d'une clause arbitraire limitant les générations, une clause des quarterons dont l'application serait uniforme aurait au moins l'avantage, d'une part, de mettre sur un pied d'égalité les Indiennes réinscrites et leurs frères et, d'autre part, d'apaiser la crainte de voir le nombre d'Indiens inscrits aller en diminuant en raison de la clause des quarterons énoncée au paragraphe 6(2) et des taux actuels de mariage entre Indiens inscrits et Indiens non inscrits.

RECOMMANDATIONS

11. Nous recommandons que soit modifié le paragraphe 6(2) de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* avant la fin de la présente session de la législature de façon à éliminer le traitement différent de frères et sœurs.
12. Nous recommandons que soit modifiée la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* de façon à permettre aux femmes de recouvrer leur appartenance à leur bande de naissance.

3. Clause de décès

Les dispositions visant le droit à l'inscription sont devenues beaucoup plus complexes depuis la première refonte de la *Loi sur les Indiens* en 1876. Malheureusement, les modifications apportées en 1985 ne fournissent aucun éclaircissement. Les dispositions ayant trait au droit d'inscription et à l'appartenance à la bande constituent maintenant un ensemble compliqué de règles formulées en termes très techniques. En vertu de la Loi en vigueur, le droit d'inscription d'une personne dépend de celui de ses parents ou de ses grands-parents, ou des deux. Dans le cas de personnes qui demandent à être réinscrites ou à être inscrites une première fois à cause des dispositions discriminatoires de la *Loi sur les Indiens*.

be easily understood by laypersons including the many people affected by the *Indian Act*. These problems are further aggravated by defects in legal drafting that confuse even the initiated, including Departmental officials and lawyers. Nowhere is this more apparent than the so-called "Death Rule" affecting entitlement to registration and band membership in cases of death of an applicant's parents before 17 April 1985 or 28 June 1987.

The essence of the Death Rule problem is that the Department's current interpretation of the deeming provisions in s. 6(3) and s. 11(3) can, in some cases, result in a denial of registration where an applicant's parents died before 17 April 1985, or a denial of band membership where an applicant's parents died before 28 June 1987. This was not the intention of the Parliamentarians who studied this statute in Bill form. There was no intention to deny access to status for this group. The Minister and a number of Indian groups, including the Assembly of First Nations, the Native Council of Canada and the Native Women's Association of Canada have expressed considerable concern about this issue. It is generally agreed (as the Minister made clear in his testimony before the Committee) that the intent of the deeming provisions was to ensure that no applicant would be disadvantaged by parental death. However, since August 1987 the Department has been of the opinion that a strict reading of these provisions accomplishes precisely the opposite effect in some cases.

The Death Rule problem as it affects entitlement to registration appears to be restricted to certain applications under s. 6(1)(f) or s. 6(2); and as it affects entitlement to band membership, to certain cases falling under s. 11(1)(d) and 11(2). Subsection 6(3) provides some protection for the descendants of people who died before the Act came into force but neither paragraph (a) or (b) of s. 6(3) allows for the registration of applicants under s. 6(1)(f) (or s. 6(2)) whose parents died before 17 April 1985 where the parents' entitlement in turn would have arisen under s. 6(1)(f) (or s. 6(2)). That is, the grandchildren of deceased persons who would have been entitled to registration under the main reinstatement provisions (s. 6(1)(f) and s. 6(2)) had they been alive on 17 April 1985 are not entitled to registration where their non-status Indian parent or parents have also died before 17 April 1985.

It is generally accepted that the intent of the legislators in passing the deeming provisions was to ensure the entitlement of persons whose parents died before the 1985 amendments came into force but who would have been entitled to registration or band membership under the new provisions, had they been in force or applicable at the time of the parents' death. However, neither

il faut aussi connaître à fond les versions antérieures de la Loi. Bref, les dispositions de la *Loi sur les Indiens* sont très difficiles à comprendre pour les profanes de même que pour de nombreuses personnes touchées par elles. Ces problèmes sont accentués par une formulation légale incorrecte qui est déconcertante même pour les initiés, dont les fonctionnaires et les avocats du Ministère. La plus grande confusion est créée par la «clause de décès» qui régit le droit à l'inscription et à l'appartenance à la bande en cas de décès, avant le 17 avril 1985 ou le 28 juin 1987, des parents de la personne faisant la demande.

Le problème que pose la clause de décès est essentiellement attribuable à l'interprétation actuelle, par le Ministère, des présomptions énoncées aux paragraphes 6(3) et 11(3); dans certains cas, cette interprétation mène au refus d'inscription d'une personne dont les parents sont décédés avant le 17 avril 1985 ou au refus de l'appartenance pour celle dont les parents sont décédés avant le 28 juin 1987. Ce n'était pas du tout ce que visaient les parlementaires qui avaient étudié le projet de loi. Il n'était pas question de refuser le rétablissement des droits aux personnes de ce groupe. Le Ministre et un nombre d'associations autochtones, dont l'Assemblée des Premières nations, le Conseil national des autochtones du Canada et l'Association des femmes autochtones du Canada, sont très insatisfaits de ces dispositions. De l'avis général (comme le Ministre l'a précisé de vive voix aux membres du Comité), les dispositions en cause ont pour but d'éviter qu'une personne soit défavorisée par le décès de ses parents. Depuis le mois d'août 1987, toutefois, les responsables au Ministère sont d'avis que l'interprétation stricte des dispositions produit justement l'effet contraire dans certains cas.

Les difficultés posées par la clause de décès semblent être limitées à certaines demandes en vertu de l'alinéa 6(1)f) et du paragraphe 6(2), dans le cas du droit à l'inscription, et à certaines demandes en vertu de l'alinéa 11(1)d) et du paragraphe 11(2), dans le cas de l'appartenance à la bande. Le paragraphe 6(3) prévoit une certaine protection pour les descendants de personnes décédées avant que la Loi n'entre en vigueur; toutefois, ni l'alinéa a) ni l'alinéa b) du paragraphe 6(3) ne permettent l'inscription, en vertu de l'alinéa 6(1)f) (ou du paragraphe 6(2)), des personnes dont les parents sont décédés avant le 17 avril 1985, lorsque le droit à l'inscription des parents aurait été régi par l'alinéa 6(1)f) (ou le paragraphe 6(2)). En d'autres termes, les petits-enfants de personnes décédées qui auraient pu être inscrites en vertu des principales dispositions de réinscription (alinéa 6(1)f) et paragraphe 6(2)), si elles avaient été en vie le 17 avril 1985, ne peuvent être inscrits lorsque leurs parents non inscrits sont décédés avant cette date.

Il est généralement admis que l'intention des législateurs quand ils ont adopté les dispositions prévoyant une présomption était d'assurer le droit à l'inscription aux personnes dont les parents sont décédés avant l'entrée en vigueur de la modification de 1985, mais qui auraient eu le droit d'être inscrits ou d'appartenir à une bande en vertu des nouvelles dispositions, si ces dernières avaient

paragraph (a) or (b) of s. 6(3) covers the situation of a person with non-status parents who died before 17 April 1985 and deceased non-status grandparents who would have been entitled to registration under the reinstatement provisions had they been alive on 17 April 1985. S. 6(3)(a) is not applicable and s. 6(3)(b) does not deem the entitlement of the applicant's parents in this case because the deeming provision was not itself in force until 17 April 1985.

Similar problems arise for persons seeking band membership under s. 11(1)(d) or s. 11(2) whose parents died before 28 June 1987 and whose parents' entitlement to band membership also arose under these sections.

These legislative problems were identified by August 1987. Before then, applications for registration were apparently processed as if parental death was irrelevant. Once the problem was identified, new applications affected by the new interpretation of s. 6(3) were put aside pending a solution. This setting aside of applications has been described as the placing of a "moratorium" on Death Rule applications. Between August 1987 and February 1988, the Department reports that 97 applications have been set aside by the Registrar. During this time period any application affected by the Death Rule problem was set aside. Applications that were approved before August 1987 apparently have not been reviewed to identify those that would be called into question by the new interpretation or application of s. 6(3). Since February 1988, the current Registrar has directed staff to grant whatever entitlement is possible, where the Death Rule affects only one side of the family. This means for example, granting registration under s. 6(2) where a person would otherwise be entitled to registration under s. 6(1). Pending a legislative amendment or other solution, the Death Rule is said to have two practical effects at present:

- 1) to deny registration under either of s. 6(1) or s. 6(2); and
- 2) to change what would have been a 6(1) registration to a 6(2) registration.

A draft amendment to resolve this issue has been prepared by the Department and is under consideration. In addition, the Minister has requested the Standing Committee's assistance in finding an appropriate legislative solution. In the meantime, the national Indian groups object to the moratorium placed on the processing of affected applications, the resulting denial of access to rights, programs and services and the long delay in

été en vigueur ou applicables au moment du décès des parents. Cependant, ni l'alinéa a), ni l'alinéa b) du paragraphe 6(3) ne visent le cas d'une personne dont les parents, des Indiens non inscrits, sont décédés avant le 17 avril 1985 et dont les grands-parents, des Indiens non inscrits décédés, auraient eu droit à l'inscription en vertu des dispositions de réintégration s'ils avaient été en vie le 17 avril 1985. L'alinéa 6(3)a) ne s'applique pas et le droit à l'inscription des parents du demandeur ou de la demanderesse n'est pas réputé exister dans ce cas, en vertu de l'alinéa 6(3)b), parce que la disposition prévoyant une présomption, elle-même, n'est pas entrée en vigueur avant le 17 avril 1985.

Des problèmes semblables se présentent dans le cas de personnes qui cherchent à appartenir à une bande, en vertu de l'alinéa 11(1)d) ou du paragraphe 11(2), dont les parents sont décédés avant le 28 juin 1987 et dont le droit des parents à appartenir à une bande était aussi basé sur cet alinéa ou sur ce paragraphe.

Ces problèmes juridiques ont été reconnus avant août 1987. Avant que cette situation soit reconnue, les demandes d'inscription étaient apparemment traitées comme si le décès des parents était sans conséquence. Une fois le problème reconnu, les nouvelles demandes auxquelles la nouvelle interprétation du paragraphe 6(3) s'appliquait ont été mises de côté en attendant une solution. On a décrit le fait de mettre les demandes de côté comme étant l'imposition d'un «moratoire» sur les demandes présentées en vertu de la clause de décès. Le Ministère a signalé qu'entre août 1987 et février 1988, le registraire a mis de côté 97 demandes. Pendant cette période, toute demande visée par la clause de décès a été mise de côté. Les demandes approuvées avant août 1987 n'ont apparemment pas été examinées pour trouver celles qui seraient mises en question à cause de la nouvelle interprétation ou de la nouvelle application du paragraphe 6(3). Depuis février 1988, le registraire actuel a donné instruction à son personnel d'accorder tout droit à l'inscription qui peut être accordé, quand la clause de décès ne s'applique qu'à un côté de la famille. Cela signifie, par exemple, le fait d'inscrire une personne en vertu du paragraphe 6(2) quand cette personne aurait, autrement, le droit d'être inscrite en vertu du paragraphe 6(1). En attendant une modification à la Loi ou une autre solution, on dit que la clause de décès a deux effets pratiques actuellement:

- 1) ne pas permettre l'inscription en vertu soit du paragraphe 6(1), soit du paragraphe 6(2); et
- 2) de remplacer une inscription en vertu du paragraphe 6(1) par une inscription en vertu du paragraphe 6(2).

Un projet de modification, préparé par le Ministère, est actuellement à l'étude. En outre, le Ministère a sollicité l'aide du Comité permanent afin de trouver une solution législative au problème. Pendant ce temps, les associations nationales d'autochtones dénoncent la suspension du traitement des demandes parce qu'elle prive certains de leurs membres de leurs droits et les empêche de bénéficier de différents programmes et services. Ces

finding a proper solution to this problem. The Native Council of Canada has also argued that the Department's approach is overly strict and not in accordance with case law requiring a liberal interpretation of the *Indian Act* in the case of ambiguous wording. In a joint letter to the Minister, the Assembly of First Nations, the Native Council of Canada and the Native Women's Association of Canada have requested that proper consultation take place before any amendments are introduced.

In the Committee's view, the problem is one of uncertain drafting. While the inter-relationship of the various paragraphs in s. 6 is complex, a close reading of s. 6(3) (and 11(3)) reveals a gap in dealing with certain applicants with deceased parents. In any event, the Department and Indian groups in general, wish to see the problem corrected. A legislative amendment to remove all doubt of entitlement in these cases would seem to be the appropriate course. It is regrettable that the Department has taken so long in preparing a proposed amendment and bringing it to the attention of the Committee. The Committee realizes that extreme care should be taken in drafting an amendment to deal with this problem. The long denial of rights and benefits to the affected applicants, added to the usual delays in processing applications, is a serious matter. This inequity is further aggravated by the fact that the Department's handling of this problem seems to have created at least two, if not three, different categories of "Death Rule applicants" who have arbitrarily received different treatment:

- 1) persons whose applications were approved before August 1987 and whose present entitlement would be called into question by the new interpretation of s. 6(3)—these people have been allowed to receive whatever rights and benefits are available to newly reinstated or newly registered Indians;
- 2) persons whose applications were received after February 1988, and have been denied registration completely pending an amendment, where the Death Rule affects both sides of the family; or where the rule affects only one side, have been granted, in most cases, registration under s. 6(2) rather than s. 6(1);
- 3) if the applications between August 1987 and February 1988 were not reviewed in accordance with the new practice (of granting, on an interim basis, whatever registration is possible where only one side of the family is affected by the Death Rule) then, there is a third group whose applications have been set aside if they are in any way affected by the Death Rule problem.

associations déplorent aussi qu'après tout ce temps, on n'ait pas encore trouvé de solution pertinente au problème. Le Conseil national des autochtones du Canada soutient pour sa part que la position prise par le Ministère est trop stricte et qu'elle est contraire à la jurisprudence voulant qu'une interprétation large soit retenue lorsqu'il y a ambiguïté dans la *Loi sur les Indiens*. Dans une lettre adressée au Ministre, l'Assemblée des Premières nations, le Conseil national des autochtones du Canada et l'Association des femmes autochtones du Canada ont demandé la tenue de consultations véritables avant le dépôt de toute modification, quelle qu'elle soit.

D'après le Comité, le problème tient surtout à une ambiguïté dans la Loi. Les liens existant entre les différents alinéas de l'article 6 sont complexes. Toutefois, lorsqu'on lit attentivement le paragraphe 6(3) (et le paragraphe 11(3)), on se rend compte que ce dernier ne mentionne pas certaines personnes revendiquant le statut d'autochtone et dont les parents sont décédés. Quoi qu'il en soit, le Ministère et les associations d'autochtones en général veulent que le problème soit réglé. Pour ce faire, il s'agirait de modifier la Loi afin d'en supprimer toute ambiguïté en ce qui concerne le droit à l'inscription des personnes touchées. Il est regrettable que le Ministère ait tardé aussi longtemps à préparer un projet de modification et à le soumettre au Comité. Le Comité est conscient du soin considérable qu'engage la rédaction d'une modification. Toutefois, il ne faut pas oublier que les personnes touchées sont privées de leurs droits et ne peuvent bénéficier de divers avantages depuis longtemps déjà. A cette grave situation s'ajoute le fait que le traitement des demandes prend aussi un certain temps. Enfin, la façon dont le Ministère s'y est pris pour faire face au problème a aggravé les iniquités: il semble avoir créé deux, voire trois catégories de personnes auxquelles s'applique la clause de décès et d'avoir arbitrairement adopté un traitement distinct pour chacune d'elles:

- 1) Les personnes dont la demande a été approuvée avant le mois d'août 1987 et dont le droit à l'inscription serait compromis par la nouvelle interprétation du paragraphe 6(3) ont été autorisées à se prévaloir de tous les droits et avantages dont jouissent les Indiens nouvellement réintégrés ou inscrits.
- 2) Les personnes dont la demande a été reçue après le mois de février 1988 et qui sont touchées par la clause de décès en raison du décès de leur père et de leur mère se sont vu refuser complètement le droit d'être inscrites mais en vertu du paragraphe 6(2) plutôt que du paragraphe 6(1).
- 3) Les personnes dont la demande, soumise entre les mois d'août 1987 et février 1988, n'a pas été étudiée selon les nouvelles modalités (qui consistent à accorder provisoirement le maximum de droits aux personnes touchées par la clause de décès en raison du décès d'un de leurs parents seulement) sont venues former une troisième catégorie de personnes dont la demande a été mise de côté.

In short, entitlement to rights and benefits in these cases has varied from complete denial to complete recognition and this variation in entitlement has been determined by the administrative practices and legal interpretations current in the Department at the time an application was processed.

RECOMMENDATIONS

13. We recommend the passage of legislation before the end of the current session of Parliament in order to eliminate the Death Rule.
14. We recommend that, in the interim, the Department ensure that all Death Rule applicants affected by the moratorium, receive whatever form of registration is possible and that following the passage of a suitable amendment, applications affected by the moratorium should be given priority in processing.

4. Other Entitlement Issues

Several other entitlement issues have been raised by witnesses as illustrating new or continued inequities flowing from federal control of the definition of "Indian" and the more limited but still continuing control of the federal government over band membership:

- 1) the exclusion from status of never registered Indians and their descendants;
- 2) the exclusion from status of half-breed scrip-takers and their descendants;
- 3) the exclusion from status of non-status Indian women and children under s. 7;
- 4) the differing treatment of categories of reinstated women respecting rights to pass on status and band membership to descendants (e.g. "12(1)(b)" women compared to women and children enfranchised under repealed s. 109(2))
- 5) the granting of status and band membership to adopted non-Indian children under the new definition of "child" in s. 48(16) and the retention of status by non-Indian spouses of male status Indians, while other provisions exclude many people of Indian ancestry from entitlement to status;
- 6) the rights of U.S. born or U.S. resident Indians of Canadian Indian descent.

A number of aboriginal groups have said that these various legal distinctions, particularly "the Second Generation Cut-off Rule" or Half-Descent Rule have

En résumé, la situation est telle que certaines personnes se sont vu reconnaître tous leurs droits tandis que d'autres en ont été complètement privées, le traitement de chaque demande étant déterminé par les usages et l'interprétation donnée à la Loi au moment de la soumission de la demande.

RECOMMANDATIONS

13. Nous recommandons que soit adopté ce texte de loi avant la fin de la présente session de législature de façon à éliminer la clause de décès.
14. Nous recommandons qu'entre-temps, le Ministère veille à ce que toutes les personnes touchées par la clause de décès et touchées également par la suspension du traitement des demandes, soient inscrites dans toute la mesure du possible et qu'après adoption de la modification qui s'impose, on accorde la priorité aux demandes dont le traitement a été suspendu.

4. Autres questions touchant le droit à l'inscription

Les témoins ont soulevé plusieurs autres questions touchant le droit à l'inscription en vue d'illustrer les cas d'injustice, anciens ou nouveaux, qui découlent de la définition que le gouvernement fédéral donne au mot «Indiens» et du contrôle plus limité mais non moins persistant qu'il exerce sur l'effectif des bandes:

- 1) exclusion des Indiens qui n'ont jamais été inscrits et de leurs descendants;
- 2) exclusion des Métis détenteurs de certificats de concession de terres et de leurs descendants;
- 3) exclusion des Indiennes et des enfants non inscrits aux termes de l'article 7;
- 4) différences de traitement accordé à des catégories de femmes réintégrées en ce qui concerne le droit de transmettre le statut d'Indien et l'appartenance à une bande à leurs descendants (p. ex., les femmes visées aux termes de l'alinéa 12(1)b) par rapport aux femmes et aux enfants émancipés aux termes du paragraphe 109(2) de l'ancienne Loi);
- 5) octroi du statut d'Indien et du droit d'appartenance à une bande aux enfants non indiens adoptés, suivant la nouvelle définition du mot «enfant» du paragraphe 48(16) et maintien du statut pour les conjoints non indiens d'Indiens inscrits alors que d'autres dispositions privent beaucoup de personnes d'ascendance indienne du droit à l'inscription;
- 6) les droits des Indiens nés ou demeurant aux États-Unis et qui sont des descendants des Indiens du Canada.

Un certain nombre de groupes autochtones ont soutenu que ces diverses distinctions d'ordre juridique, notamment la «clause des quarterons», ont abouti à un

resulted in a complex and discriminatory system of entitlement to Indian status and band membership; i.e. different rights to pass on or receive status and membership.

In addition, some groups have said that the lack of clear policy within and between Departments on effective dates of entitlement to registration, benefits and rights has caused much confusion in implementation. Some of the possible dates suggested are:

- 1) the date the amendments came into force;
- 2) the date of application (as dated by the applicant);
- 3) the date an application is received by the Department;
- 4) the date of reinstatement (the date a name is entered on the Indian Register or the date a Letter of Authority is issued by the Registrar).

système complexe et discriminatoire en ce qui concerne le droit à l'inscription et le droit d'appartenance à une bande (c.-à-d. que le droit de transmettre ou de recevoir le statut d'Indien et le droit d'appartenance à une bande varie selon le cas).

En outre, certains groupes ont soutenu que l'absence de lignes directrices claires à l'intérieur des ministères comme entre les ministères en ce qui concerne la date à compter de laquelle une personne a droit à l'inscription et aux avantages et privilèges qui s'y rattachent a créé beaucoup de confusion dans l'application de la Loi. Voici quelques-unes des dates qui ont été suggérées pour remédier à ce problème:

- 1) la date d'entrée en vigueur des modifications;
- 2) la date de la demande (indiquée par le requérant);
- 3) la date à laquelle la demande parvient au Ministère;
- 4) la date de réinscription (date à laquelle un nom est inscrit au registre des Indiens ou date d'émission d'une lettre d'autorisation signée par le registraire).

CHAPTER IV

CHAPITRE IV

BAND MEMBERSHIP

APPARTENANCE À LA BANDE

CHAPTER IV

BAND MEMBERSHIP

1. Band Control of Membership

The provisions of the amendment also deal with the subject of band membership. Band control of band membership is now allowed and the band also has a degree of control over residency rights.

Section 10 sets out the procedure for bands to assume control of band membership. While ministerial approval of the contents of band membership codes is not required the Minister does have the authority to disapprove. As well the assumption of band control and the codes themselves are subject to approval by a majority of band electors and to certain principles: the acquired rights of individuals must be protected and equality between the sexes must be maintained. Band membership codes may provide for the loss of band membership.

Prior to the 1985 amendments, a person could not have membership in an Indian band without status under the Act. However, there were people with status but not band membership. The amendments allow for a further separation of band membership from status. Where a band has assumed control of its membership, it may extend membership to persons without status under the Act.

Status Indians are now treated differently in regard to band membership rights depending on whether they are registered or reinstated under subsection 6(1) or 6(2). Those reinstated under subsection 6(1) immediately have restored the band membership they lost (s. 11(1)). Section 11(2) defines categories of Indians who have a *conditional* right to band membership.

(a) persons enfranchised under repealed sections

- 12(1)(a)(iii) and 109(c) (Indian women enfranchised involuntarily upon marriage to non-Indians *and* all the children from a former union who were involuntarily enfranchised due to that marriage)
- 13 of the pre-1951 Act (residency outside Canada for more than five years without consent of the Department)
- 111 of the pre-1920 Act (professionally or university-educated Indians)

CHAPITRE IV

APPARTENANCE À LA BANDE

1. Pouvoir de décision relatif à l'appartenance à la bande

La modification portait également sur l'appartenance à la bande. La bande peut maintenant décider de l'appartenance à ses effectifs et a aussi un droit de regard sur le droit de résidence.

L'article 10 énonce la procédure que doit suivre la bande pour exercer ce pouvoir de décision. S'il n'est pas nécessaire que le Ministre approuve le contenu du code d'appartenance à la bande celui-ci peut signifier son désaccord. En outre, l'exercice du pouvoir de décision en la matière et le code lui-même sont soumis à l'approbation d'une majorité des électeurs ainsi qu'à certains principes: les droits acquis des individus doivent être protégés et l'égalité entre les sexes doit être maintenue. Le code d'appartenance à la bande peut prévoir la perte de l'appartenance.

Avant les modifications apportées en 1985, une personne ne pouvait appartenir à une bande indienne sans avoir le statut prévu par la Loi. Toutefois, il y avait des gens qui avaient ce statut mais qui n'appartenaient pas à une bande. Les modifications font également une distinction entre l'appartenance à la bande et le statut d'Indien. Si une bande peut décider de l'appartenance à ses effectifs, elle peut étendre l'appartenance à la bande à des personnes qui n'ont pas le statut prévu par la Loi.

Les Indiens inscrits sont maintenant traités différemment pour ce qui est des droits d'appartenance à la bande, selon qu'ils sont inscrits ou réintégrés en vertu du paragraphe 6(1) ou 6(2). Ceux qui sont réintégrés en vertu du paragraphe 6(1) retrouvent immédiatement le droit d'appartenance qu'ils avaient perdu (par. 11(1)). Le paragraphe 11(2) définit les catégories d'Indiens qui ont un droit *conditionnel* d'appartenance à la bande.

a) les personnes émancipées en vertu des dispositions abrogées

- sous-al. 12(1)a)(iii) et al. 109c) (Indiennes émancipées involontairement lors de leur mariage avec un non-Indien *et* tous les enfants nés d'une union précédente qui ont été émancipés involontairement en raison de ce mariage)
- art. 13 de la Loi d'avant 1951 (résidence à l'extérieur du Canada pendant plus de cinq ans sans le consentement du Ministère)
- art. 111 de la Loi d'avant 1920 (Indiens exerçant une profession libérale ou ayant reçu un diplôme universitaire)

(b) a child whose parents belong to different bands or a child, one of whose parents is, or was, entitled to be a member of a band.

b) un enfant dont les parents appartiennent à des bandes différentes ou un enfant dont l'un des parents a ou avait le droit d'être membre d'une bande.

Bands that took control of their membership had until 28 June 1987 to exclude those conditionally entitled. After that date, the band may not exclude anyone who, immediately before that date, was entitled to conditional membership.

Les bandes qui décident désormais de l'appartenance à leurs effectifs avaient jusqu'au 28 juin 1987 pour exclure les détenteurs d'un droit conditionnel. Après cette date, la bande ne peut exclure une personne qui, immédiatement avant cette date, avait un droit d'appartenance conditionnel.

2. Issues Arising out of *An Act to Amend the Indian Act, 1985*

While the testimony of witnesses on the subject of band membership touched on the matters of sex discrimination, the Death Rule, and other entitlement issues, it concentrated on:

- (a) the question of whether the 1985 amendments grant any substantial power to the bands over their membership;
- (b) Indian self-government and the concept of First Nations citizenship as compared to band membership;
- (c) the separation of status from membership;
- (d) whether bands should be required to accept reinstated persons and their children before being able to exercise control of their membership.

The majority of aboriginal groups appearing before your Committee maintained that the membership provisions do little to grant any real power to the bands over the definition of their membership. The provisions allowing bands to develop membership codes are said to be too limited to represent a genuine step towards self-government. The position of the Assembly of First Nations was that:

"... This section does not recognize traditional membership systems or accepted membership rules already in place when the bill was passed, i.e. Yukon bands or Mohawks of Kahnawake. Laws, decisions and actions taken by the Canadian governments do not require majority of the electors prior consent. Yet, in order for First Nation governments to develop and implement membership codes, the majority of our electors' consent must be obtained. In the case of an Indian land surrender, referendum rules may apply if a majority of electors do not vote in the first call for a vote. This entails a possible second meeting, at which time the majority of electors in attendance can make the decision.

2. Questions découlant de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*

Les témoignages relatifs à l'appartenance à la bande touchaient la discrimination sexuelle, la clause de décès ainsi que d'autres questions portant sur les droits, mais ils se concentraient sur les sujets suivants:

- a) la question de savoir si les modifications apportées en 1985 confèrent un pouvoir important à la bande en matière d'appartenance à ses effectifs;
- b) l'autonomie gouvernementale indienne et la notion de citoyenneté des Premières nations comparativement à celle d'appartenance à la bande;
- c) la distinction entre l'inscription et l'appartenance à la bande;
- d) la question de savoir si la bande devrait être tenue d'accepter les personnes réintégréées et leurs enfants avant de pouvoir décider de l'appartenance à ses effectifs.

La majorité des groupes autochtones qui ont comparu devant votre Comité ont soutenu que les dispositions relatives à l'appartenance à la bande étaient très peu utiles, en ce sens qu'elles leur octroyaient peu de pouvoir véritable sur la définition des règles d'appartenance. Selon eux, les dispositions leur permettant d'élaborer un code d'appartenance sont trop limitées pour représenter un pas véritable vers l'autonomie gouvernementale. Voici l'opinion de l'Assemblée des Premières nations:

"... Cet article ne reconnaît pas les systèmes traditionnels d'appartenance ni les règles admises d'appartenance qui existaient déjà lorsque le projet de loi a été adopté, par exemple celles des bandes du Yukon ou des Mohawks de Kahnawake. Les lois adoptées ainsi que les décisions et les mesures prises par les gouvernements canadiens n'exigent pas le consentement préalable de la majorité des électeurs. Par contre, pour que les gouvernements des Premières Nations puissent élaborer et mettre en oeuvre des codes d'appartenance, il faut d'abord que soit obtenu le consentement de la majorité de leurs électeurs. Dans le cas de la cession d'une terre indienne, les règles du référendum peuvent être applicables si la majorité des électeurs ne votent pas au cours du premier scrutin. Il peut en résulter une deuxième assemblée, au cours de

The point is that successive actions by the federal government have interfered with our internal decision making processes to the extent that the Federal Government does not trust our existing First Nation Governments to make decisions for which they are accountable to the people. Such continued federal interference and paternalism must stop and will stop."¹⁸

Status groups preferred to speak of First Nation citizenship rather than band membership. The fact that the Act continued to use the terminology of "bands" and "membership" and that it continues to provide for federal power over the definition of Indian status, has been pointed to as an indication that the Act fails to grant anything more than local or municipal government powers rather than any real measure of self-government. Particular concern was expressed about the fact that bands can extend membership but not entitlement to status to people previously excluded by the Act.

Several groups have questioned what real power bands can have over their membership when government funding for programs and services is premised only on the number of band members with "Indian" status under the Act. Several groups remarked that the membership provisions of the Act and its piece-meal approach to self-government, are not consistent with the spirit or recommendations of the Special Committee on Indian Self-Government. For example the Blackfoot Tribe of Treaty Seven stated in its brief:

"Patch-work amendments to the *Indian Act* will not solve the complexities, anachronisms, and contradictions in Indian policy and legislation. What is ultimately needed is a whole-scale repeal of the *Indian Act* and to be replaced by *new federal Indian legislation* that would be fully cognizant of our inherent right to govern ourselves and of our special status within the Canadian Confederation. Thereafter, the federal government would simply meet its fiscal and constitutional obligations to us, without any more attempts to control and manipulate our internal affairs. New Indian-Federal arrangements could be implemented according to the recommendations made by the Special Parliamentary Committee on Indian Self-Government of 1983 (Penner Report).

There is no greater intrusion and arrogance of assuming the right to tell another Nation, another people of another culture, who is and who is not a

laquelle la majorité des électeurs présents peuvent prendre la décision.

Ce que nous voulons dire, c'est que les mesures successives prises par le gouvernement fédéral ont entravé nos processus internes de prise de décisions, d'une manière qui laisse entendre qu'il ne croit pas dans la capacité des gouvernements des Premières Nations de prendre des décisions dont par ailleurs ils doivent rendre compte au peuple. Il faut que cessent l'ingérence et le paternalisme de l'administration fédérale, et ils cesseront."¹⁸

Les groupes d'Indiens inscrits ont préféré parler de la citoyenneté des Premières nations plutôt que de l'appartenance à la bande. Ils ont fait ressortir le fait que, comme la Loi utilise toujours les termes «bande» et «appartenance» et qu'elle prévoit toujours le pouvoir du gouvernement fédéral pour décider du statut d'Indien inscrit, elle ne fait qu'octroyer les pouvoirs d'une administration municipale ou locale plutôt que des mesures réelles d'autonomie gouvernementale. Le fait que les bandes peuvent étendre le droit d'appartenance mais non pas le droit au statut à des gens auparavant exclus par la Loi les préoccupait particulièrement.

Plusieurs groupes se sont demandés quel pouvoir réel les bandes pouvaient avoir sur l'appartenance à leurs effectifs lorsque les fonds accordés par le gouvernement pour les programmes et les services sont fondés uniquement sur le nombre de membres de la bande ayant le statut d'«Indien» prévu par la Loi. Plusieurs groupes ont fait remarquer que les dispositions de la Loi relatives à l'appartenance et la façon ponctuelle d'envisager l'autonomie gouvernementale ne correspondent pas à l'esprit ni aux recommandations du Comité spécial sur l'autonomie politique des Indiens. Voici, par exemple, ce que la bande des Pieds-Noirs du Traité n° 7 a déclaré dans son exposé:

«Les modifications fragmentaires apportées à la *Loi sur les Indiens* ne résoudront pas les problèmes complexes, les anachronismes et les contradictions contenues dans la politique et la législation concernant les Indiens. Ce qu'il faut, en fin de compte, c'est une abrogation totale de la *Loi sur les Indiens* pour la remplacer par une *nouvelle loi fédérale sur les Indiens* qui tiendrait pleinement compte de notre droit inhérent à l'autonomie gouvernementale et de notre statut particulier au sein de la Confédération canadienne. Par la suite, le gouvernement fédéral remplirait simplement ses obligations financières et constitutionnelles envers nous, sans essayer de contrôler et de manipuler davantage nos affaires internes. De nouveaux accords entre le gouvernement fédéral et les Indiens pourraient être mis en oeuvre conformément aux recommandations présentées par le Comité parlementaire spécial sur l'autonomie politique des Indiens de 1983 (rapport Penner).

Il n'y a pas de plus grande intrusion et de plus grande arrogance que de s'arroger le droit de dire à une autre nation, à un autre peuple d'une autre culture, qui est

member of their community, and who can and who cannot live on their lands! Bill C-31 jeopardized our inherent right to self-determination and would facilitate the destruction of our social, economic and political systems.”¹⁹

Concern was expressed that the separation of status from band membership combined with a federal policy of funding status members only, will encourage or force bands for economic reasons to deal with their membership so that it conforms with the entitlement to status provisions.

Status Indian groups told us that the determination of First Nations' citizenship is the sole prerogative of the First Nation concerned and that First Nations have always reserved to themselves this aboriginal right. The Assembly of First Nations and other groups including several women's groups have noted that the s. 10 membership provisions involve a delegation of control from the Minister to the bands and therefore cannot be characterized as self-government. The Assembly and several other status groups have objected to the following specific provisions as violations of inherent self-government rights of First Nations:

- (a) s. 10(1), (2), (3) majority consent rule—prevents First Nations operating under traditional systems of decision-making from acquiring formal control of membership;
- (b) s. 10(4) acquired rights rule—contradicts the spirit of self-government;
- (c) s. 10(5) and s. 11(1)(c)—impose members on bands without the band's consent;
- (d) s. 11(2)—results in the placement on band lists of adopted non-Indian children, enfranchised people never intending to return to a band and people originally from a different band (e.g. married women).

Native Women's groups generally maintained that bands and band membership codes should be subject to the *Charter of Rights and Freedoms* and that the federal government has a duty to take active steps if necessary to ensure that *Indian Act* band by-laws and membership codes conform with the Charter.

3. Development of Membership Codes

Section 10 of the amended Act provides a procedure and sets out certain conditions for bands wishing to assume control of their membership lists. Conditions for assuming control include:

ou n'est pas membre de leur collectivité et qui peut vivre ou non sur leurs terres. Le projet de loi C-31 a mis en danger notre droit inhérent à l'autodétermination et faciliterait la destruction de nos systèmes sociaux, économiques et politiques.»¹⁹

On s'est également inquiété du fait que la distinction entre le statut d'Indien et l'appartenance à la bande ainsi que la politique fédérale de ne financer que les membres inscrits encourageront ou forceront les bandes, pour des raisons économiques, à organiser l'appartenance à leurs effectifs conformément à la Loi afin de se prévaloir des dispositions relatives au statut.

Les groupes d'Indiens inscrits nous ont dit que la détermination de la citoyenneté des Premières nations est l'unique prérogative de la Première nation en cause et que les Premières nations se sont toujours réservé ce droit aborigène. L'Assemblée des Premières nations et d'autres groupes, notamment plusieurs groupes de femmes, ont souligné que les dispositions de l'article 10 (appartenance) mettent en cause la délégation du contrôle, du Ministre aux bandes, et ne peuvent donc être interprétées comme octroyant l'autonomie politique. L'Assemblée et plusieurs autres groupes d'Indiens inscrits se sont opposés aux dispositions suivantes, alléguant qu'elles constituaient une violation des droits inhérents des Premières nations à l'autonomie gouvernementale:

- a) par. 10(1), (2), (3) règle du consentement de la majorité—empêche les Premières nations de fonctionner selon les systèmes traditionnels de prise de décision et d'acquiescer le contrôle officiel de l'appartenance à leurs effectifs;
- b) par. 10(4) règle des droits acquis—contredit l'esprit de l'autonomie politique;
- c) par. 10(5) et al. 11(1)c)—impose des membres à la bande sans le consentement de celle-ci;
- d) par. 11(2)—entraîne l'inscription sur les listes de bande d'enfants non indiens adoptés, de personnes émancipées n'ayant pas l'intention de retourner dans la bande et de personnes provenant d'une bande différente (par exemple les femmes mariées).

De façon générale, les groupes de femmes autochtones ont soutenu que les bandes et les codes d'appartenance à la bande devraient être assujettis à la *Charte canadienne des droits et libertés* et que le gouvernement fédéral a l'obligation de prendre, au besoin, des mesures actives pour s'assurer que les statuts administratifs des bandes et les codes d'appartenance adoptés en vertu de la *Loi sur les Indiens* sont conformes à la Charte.

3. Élaboration des codes d'appartenance à la bande

L'article 10 de la Loi modifiée prévoit une procédure et énonce certaines conditions à l'intention des bandes qui désirent décider de l'appartenance à leurs effectifs. Voici les conditions préalables à l'exercice de ce pouvoir:

- giving “appropriate notice” of the intention to establish membership rules;
- membership rules must be in writing;
- obtaining consent of a majority of electors over 18 years to assumption of control and the rules themselves;
- membership rules must respect acquired rights (e.g. right to membership of existing members and reinstated members who directly lost status and band membership due to discriminatory provisions of the pre-1985 Act);
- notification of the Minister of band’s intent to assume control.

Section 11 provides for a conditional right of membership for descendants of reinstated women which can be effected either by the bands through their membership codes or where a band does not assume control of its membership list by 28 June 1987, such conditional membership is effected on 29 June 1987.

Status, non-status including Indian women’s groups had various objections to these provisions. All groups felt that the two year deadline for developing membership codes was too short given departmental delays in providing information and funding. This short deadline also resulted in the hasty development of restrictive membership codes. Status groups definitely felt that these codes should not have to be submitted to the Minister for approval.

The majority consent requirements have prevented some bands which operate under traditional systems of government from taking advantage of these sections of the Act.

Non-status groups were concerned with the lack of clarity of the definition of acquired rights. As well, they felt that the “appropriate notice” requirement should read “reasonable and appropriate notice”. The definition of “elector” in relation to the consent requirement was unclear and the codes had no consistent appeal mechanism at band level. They did not like the prospect of dealing with the judicial review process regarding band membership.

As of the date of this Report, 287 applications for approval of membership codes had been submitted by Indian bands. Of this total amount, 215 bands have had their codes accepted, 17 are still being considered, 55 have been returned to the Bands concerned for further clarification.

- donner un «avis convenable» de l’intention de fixer des règles d’appartenance;
- les règles d’appartenance doivent être consignées par écrit;
- obtenir le consentement de la majorité des électeurs de plus de dix-huit ans à l’exercice de ce pouvoir et aux règles elles-mêmes;
- les règles d’appartenance doivent respecter les droits acquis (par exemple le droit à l’appartenance des membres existants et des membres réintégré qui ont perdu directement leur statut et l’appartenance à la bande en raison de dispositions discriminatoires contenues dans la Loi d’avant 1985);
- avis donné au Ministre de l’intention de la bande de décider désormais de l’appartenance à ses effectifs.

L’article 11 prévoit un droit conditionnel d’appartenance à l’égard des descendants de femmes réintégréées, droit qui peut être confirmé par les bandes par la voie de leur code d’appartenance, ou, si la bande ne décide pas de l’appartenance à ses effectifs le 28 juin 1987, une telle appartenance conditionnelle est confirmée le 29 juin 1987.

Les groupes d’Indiens inscrits et non inscrits incluant les groupes de femmes indiennes ont soulevé plusieurs objections à ces dispositions. Tous les groupes estimaient que le délai de deux ans relatif à l’exclusion des personnes bénéficiant de l’appartenance conditionnelle était trop court, compte tenu des retards dont fait preuve le Ministère lorsqu’il fournit les renseignements et les fonds voulus. Ce court délai a également entraîné l’élaboration hâtive de codes d’appartenance restrictifs. Quant à eux, les groupes d’Indiens inscrits étaient convaincus que ces codes ne devraient pas être soumis à l’approbation du Ministre.

Les exigences relatives au consentement de la majorité ont empêché certaines bandes fonctionnant selon des systèmes traditionnels de gouvernement de se prévaloir de ces articles de la Loi.

Les groupes d’Indiens non inscrits étaient préoccupés par le manque de clarté de la définition des droits acquis. De plus, ils estimaient que l’«avis convenable» devrait plutôt être un «avis raisonnable et convenable». La définition de l’«électeur» relativement à l’exigence du consentement n’était pas claire, et les codes ne comportaient aucun mécanisme d’appel uniforme au niveau des bandes. La perspective du recours au contrôle judiciaire pour régler l’appartenance à la bande ne leur disait rien qui vaille.

En date de la préparation du présent rapport, les bandes indiennes avaient soumis 287 demandes d’approbation de codes d’appartenance à la bande. De ce nombre, 215 ont été acceptées, 17 sont toujours à l’étude et 55 ont été renvoyées aux bandes intéressées pour des éclaircissements.

4. Notice Requirements for Adoption of Codes

Your Committee received objections regarding the lack of compliance with the requirements of the *Statutory Instruments Act* in relation to band membership rules established under the amended *Indian Act*. It is argued that membership rules are subject to the *Statutory Instruments Act* in respect to examination, registration and publication requirements and that since these requirements have not been met, the enforceability of the rules is called into question.

The Native Council of Canada has suggested an alternative mechanism for ensuring proper notice to individuals likely to be affected by membership rules, being the establishment of an Aboriginal Gazette, while insisting on compliance with the *Statutory Instruments Act* in the interim. The Native Council of Canada has argued that residency by-laws must also be gazetted as they are "integral to the operation of a band membership code".

RECOMMENDATIONS

15. We recommend that band membership codes continue to be consistent with the *Charter of Rights and Freedoms*.
16. The Committee reaffirms the principle referred to in the Report of the Special Committee on Indian Self-Government that it is the rightful jurisdiction of each First Nation to determine its own membership.

4. Exigences d'un avis relativement à l'adoption des codes

Votre Comité a reçu des objections relatives à l'inobservation des exigences de la *Loi sur les textes réglementaires* pour ce qui est des règles d'appartenance à la bande fixées en vertu de la *Loi sur les Indiens* modifiée. Certains prétendent que les règles d'appartenance sont soumises à la *Loi sur les textes réglementaires* pour ce qui est des exigences d'examen, d'enregistrement et de publication et que, puisque ces exigences n'ont pas été respectées, les règles ne sont pas exécutoires.

Le Conseil national des autochtones du Canada a proposé un autre mécanisme afin d'assurer que les personnes pouvant être touchées par les règles d'appartenance sont bel et bien avisées, c'est-à-dire l'établissement d'une gazette autochtone, mais il a insisté sur l'observation de la *Loi sur les textes réglementaires* dans l'intervalle. Le Conseil national des autochtones du Canada a soutenu que les statuts administratifs portant sur la résidence doivent également figurer dans la gazette, car ils «font partie intégrante de l'application d'un code d'appartenance à la bande».

RECOMMANDATIONS

15. Nous recommandons que les codes d'appartenance à la bande continuent d'être conformes à la *Charte canadienne des droits et libertés*.
16. Le Comité réaffirme le principe mentionné dans le rapport du Comité spécial sur l'autonomie politique des Indiens à savoir que c'est à chaque Première nation qu'il revient de déterminer qui peut en être membre.

CHAPTER V

CHAPITRE V

EDUCATION

ÉDUCATION

CHAPTER V

EDUCATION

1. Current Status of Indian Education

The 1981 Census of Canada indicates that the overall level of education for Native people is still lower than for other Canadians and that the pattern of educational training is different. Fewer Native people obtain a high school diploma than non-Native people and consequently post-secondary education is much less common in the Native population. When post-secondary education is pursued, Native people appear to be more likely to continue in the trades and vocational areas than to attend university. Less than 5% of the Native population have a university degree compared to over 10% in the non-Native population. Just over 20% of the Native population have additional training or education beyond high school, while 40% of the non-Native population have some post-secondary education.²⁰

These figures actually represent a marked improvement in the educational status of Native people between 1971 and 1981. In 1971, only 3% of the Indian out-of-school population had some post-secondary education. 1981 comparisons between younger and older Native people also indicate dramatic improvements in educational attainment. Eighty five percent of those Native people over 65 years of age have less than Grade 9 education while 25% of those between 15 and 29 years of age have less than Grade 9. Both numerically and proportionally, high school completion is more common among Indians off-reserve than on-reserve. Non-status Indians had the lowest proportion with low levels of attainment and the highest proportion with university degrees.

2. Government Programs in Education

(a) Elementary and Secondary Education

The federal government, through D.I.A.N.D., provides funds for elementary and secondary education to Indians living on reserves. These services are provided in federal, provincial and band-operated schools and include the provision of teachers, instructional supplies,

CHAPITRE V

ÉDUCATION

1. État actuel de l'éducation chez les Indiens

Le Recensement du Canada de 1981 indique que le niveau général d'instruction chez les autochtones est encore inférieur à celui des autres Canadiens et que le type de formation pédagogique est différent. Il y a moins d'autochtones que de non autochtones qui obtiennent un diplôme de fin d'études secondaires; l'enseignement postsecondaire est donc beaucoup moins répandu dans la population autochtone. Lorsqu'ils font des études postsecondaires, les autochtones semblent plus intéressés par certains métiers et certaines professions que par la poursuite d'études universitaires. Moins de 5 p. 100 de la population autochtone a un diplôme universitaire comparativement à plus de 10 p. 100 dans la population non autochtone. À peine plus de 20 p. 100 de la population autochtone a une formation de niveau postsecondaire, comparativement à 40 p. 100 dans la population non autochtone.²⁰

Ces chiffres indiquent une nette amélioration du niveau d'instruction des autochtones entre 1971 et 1981. En 1971, seulement 3 p. 100 de la population indienne non scolaire avait fait des études postsecondaires. En 1981, la comparaison des jeunes autochtones à leurs aînés indiquait également une amélioration considérable dans le domaine de l'éducation. Quatre-vingt cinq p. 100 des autochtones de plus de 65 ans n'avaient pas fait leur 9^e année comparativement à 25 p. 100 de ceux qui se trouvaient dans la fourchette 15-29 ans. Numériquement et proportionnellement, il y avait plus d'Indiens en dehors des réserves que dans celles-ci qui avaient terminé leurs études secondaires. Les Indiens non inscrits avaient le plus faible pourcentage des niveaux d'instruction inférieurs et le pourcentage le plus élevé des diplômes universitaires.

2. Programmes gouvernementaux dans le domaine de l'éducation

a) Études primaires et secondaires

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du MAIN, finance l'enseignement primaire et secondaire pour les Indiens qui vivent dans les réserves. Ces services sont fournis dans les écoles fédérales, provinciales et de bandes et comprennent l'apport des enseignants, le

administrative and para-professional support and curriculum development services. Approximately 28% of the 82,271 on-reserve students are enrolled in band schools, 22.9% in federal schools and 48.7% in provincial schools.²¹ Over the past several years there has been a continuing increase in enrollment in band-operated schools and a corresponding decline in enrollment in federal schools as D.I.A.N.D.'s devolution plan to transfer education to bands from federal school operations continues.

(b) Post-Secondary Education

Status Indians, whether they live on- or off-reserve, are eligible for post-secondary education assistance. Individuals acquiring their status as a result of this amendment are eligible for these federal educational programs and services. Applications are made to a person's Band or Tribal Council where the program is administered locally according to guidelines and criteria of the departments. If a person is not a band member, he or she may apply to the nearest regional D.I.A.N.D. office.

3. Education Issues Arising Out of the Amendment

(a) Elementary and Secondary Education

Native education groups told the Committee that more funds are required for federal and band-operated schools. They argue that reinstated students are putting an additional burden on an already underfunded system.

Educational funding must be considered within the context of changes to the relationship between the Indian people and the federal government as demonstrated by the movement for devolution of control of Indian programs and self-government. Devolution is the policy of the federal government to devolve, over time, responsibility for the delivery of programs and services to the Indian bands. It does not include any legislative or administrative changes and does not incorporate an increase in funding levels for the programs involved. In the education area devolution focuses on transferring the federal elementary and secondary schools from D.I.A.N.D.'s control into band schools controlled by the Indian bands. Funding is determined and allocated using a formula and the actual payment of funds is governed by the contribution process which currently applies to all D.I.A.N.D. programs. Devolution also encompasses the transfer of Indian students from provincial schools to band controlled

matériel didactique, le soutien administratif et paraprofessionnel et les services d'élaboration des programmes d'études. Environ 28 p. 100 des 82 271 étudiants dans les réserves sont inscrits dans les écoles de bandes, 22,9 p. 100 dans les écoles fédérales et 48,7 p. 100 dans les écoles provinciales.²¹ Au cours des dernières années, l'inscription a augmenté de façon continue dans les écoles de bandes alors qu'elle diminuait proportionnellement dans les écoles fédérales, dans le cadre du programme du MAIN visant à transférer l'enseignement des écoles fédérales vers les écoles de bandes.

b) Études postsecondaires

Les Indiens inscrits, qu'ils vivent ou non sur des réserves, sont admissibles à l'aide accordée à l'enseignement postsecondaire. Les personnes qui acquièrent leur statut par suite des amendements à la Loi C-31 sont admissibles à ces programmes et services d'éducation fédéraux. Les demandes sont présentées au conseil de bande ou tribal où le programme est administré localement conformément aux lignes directrices et aux critères des ministères. Si une personne n'est pas membre d'une bande, elle peut présenter sa demande au bureau régional du MAIN le plus près.

3. Loi modificatrice: questions relatives à l'éducation

a) Études primaires et secondaires

Les groupes autochtones qui s'intéressent à l'éducation ont dit aux membres du Comité que les écoles fédérales et les écoles de bandes ont besoin de sommes d'argent plus importantes. Ils prétendent que les étudiants, rétablis dans leurs droits, alourdissent le fardeau que doit supporter un système déjà sous-financé.

Il importe de situer le financement des programmes d'enseignement dans le contexte de l'évolution des rapports entre les Indiens et le gouvernement fédéral, comme en témoigne le mouvement populaire prônant la délégation du contrôle des programmes destinés aux Indiens et l'autodétermination de ces derniers. En effet, le gouvernement fédéral a adopté comme politique de déléguer progressivement aux bandes indiennes la responsabilité de voir à la prestation des services et des programmes qui les concernent. Cette délégation n'entraîne pas de modification en matière de législation ou de modalités administratives et ne doit pas se traduire par une augmentation des niveaux de financement des programmes touchés. Dans le domaine de l'éducation, la délégation portera essentiellement sur le transfert aux bandes indiennes des écoles primaires et secondaires relevant du MAIN. Le financement de ces services se fait selon une formule déterminée et les paiements consentis

schools. This will result in fewer students funded by tuition agreements between the bands or D.I.A.N.D. and the provinces or their school boards and increasing enrollment in band schools through the transfer of students.

The new funding formula introduced by D.I.A.N.D. in 1987 has actually led to cutbacks for many band schools, according to these groups, resulting in higher teacher-pupil ratios, restricted curriculum and a lack of special services such as guidance counsellors. The Committee was told that the new funding formula merely redistributes the already inadequate existing funds when more funds are required throughout Canada and that the current lack of funds tends to penalize bands wishing to control their own education systems. Lack of funding for education is seen in some cases as creating additional tensions between reinstated Indians and their children and other band members, particularly in provinces slated for funding cutbacks.

(b) Post-Secondary Education

Expenditures by D.I.A.N.D. in the education field, related specifically to the implementation of the amendment, has been mainly for post-secondary education. The Post-Secondary Education Assistance Program is intended to encourage status Indians and Inuit to acquire university and professional qualifications "so that they become economically self-sufficient and may realize their individual potentials for contributions to the Indian community and Canadian society."²² The program includes counselling services and a variety of allowances for daily living, for example, shelter, tuition, clothing and books.

The total expenditures by D.I.A.N.D. on post-secondary education in 1986-87 and 1987-88 were approximately \$98 million and \$105 million respectively. These expenditures included approximately \$9 million for reinstated students in 1986-87 and \$16 million in 1987-88.²³ As of March 1, 1988, approximately \$26 million had been expended for post-secondary education under the provisions of the amendment (25-01-88-03). Financial assistance for post-secondary education was given to 1,730 reinstated students between July 1, 1985 and March 31, 1987, the Minister said in his report to Parliament.

On May 12, 1987, the Minister announced that unlike the practice in previous years, there would be no further

sont assujettis au processus qui s'applique présentement aux contributions à tous les programmes du Ministère. Cette délégation prévoit aussi le transfert à des écoles contrôlées par les bandes d'élèves indiens fréquentant des écoles provinciales. Ainsi, moins d'élèves recevraient une aide financière au titre des frais de scolarité dans le cadre d'accords conclus entre les bandes ou le MAIN et les provinces ou leurs conseils scolaires et les écoles de bandes accueilleront des élèves qui fréquentaient d'autres écoles auparavant.

D'après ces groupes, la nouvelle formule de financement introduite par le MAIN en 1987 a entraîné des coupures pour beaucoup d'écoles sur les réserves ce qui s'est manifesté par des taux d'encadrement plus élevés, un curriculum restreint et le manque de services spéciaux comme celui des conseillers d'orientation. On a dit aux membres du Comité que la nouvelle formule de financement ne fait que redistribuer des sommes existantes déjà insuffisantes alors que des sommes additionnelles sont nécessaires partout au Canada et que le manque de fonds actuel a pour effet de pénaliser les bandes qui veulent gérer leurs propres systèmes d'éducation. Le manque de fonds pour l'éducation est perçu, dans certains cas, comme la cause de nouvelles tensions entre les Indiens réintégréés et leurs enfants et d'autres membres de la bande, tout particulièrement dans les provinces désignées pour des coupures budgétaires.

b) Études postsecondaires

Les dépenses faites par le MAIN dans le domaine de l'éducation, reliées spécifiquement à la mise en oeuvre de la modification, favorisaient surtout l'enseignement postsecondaire. «Le programme d'aide à l'éducation postsecondaire vise à encourager les Indiens inscrits et les Inuit à acquérir les titres professionnels et universitaires qui leur permettront de se suffire à eux-mêmes et de participer, dans la mesure de leurs moyens, au progrès de la collectivité indienne et de la société canadienne.»²² Le programme comprend des services d'orientation et diverses indemnités ayant trait, notamment, au logement, aux frais de scolarité, aux vêtements et aux livres.

Les dépenses totales du MAIN pour l'enseignement postsecondaire en 1986-1987 et 1987-1988 étaient d'environ 98 millions de dollars et 105 millions de dollars respectivement. Ces dépenses comprenaient environ 11 millions de dollars pour les étudiants rétablis dans leurs droits en 1986-1987 et 16 millions de dollars en 1987-1988.²³ Au 1^{er} mars 1988, environ 26 millions de dollars ont été dépensés pour l'enseignement postsecondaire en vertu des dispositions de la Loi modificatrice (25-01-88-03). Dans son rapport au Parlement, le Ministre a dit que l'aide financière pour l'enseignement postsecondaire a été accordée à 1 730 étudiants rétablis dans leurs droits entre le 1^{er} juillet 1985 et le 31 mars 1987.

Le 12 mai 1987, le Ministre a annoncé que, contrairement à ce qui s'était fait dans les années

increases in post-secondary education funding later in the fiscal year. At the same time, the Minister introduced a system of priorities for post-secondary assistance and interim changes to the E-12 guidelines. The new guidelines give priority to continuing students and to approved applications that were deferred from the previous year. The new guidelines allow assistance to other categories of applicants only if there are remaining funds. Assistance to reinstated students is made available on the same basis as other status Indian students but when the regular budget is exhausted all applications from reinstated students are deferred.

Many First Nations told the Committee that larger numbers of post-secondary students, as a result of the amendment, have increased the cost of post-secondary education and that D.I.A.N.D.'s budget increases have been too low to account for this higher student enrollment. Some students were denied funding, particularly students enrolling in university and college entrance preparation programs, post-graduate studies, professional degree studies and those returning, having previously dropped out of college or university. The policy of capping these post-secondary education funds when the regular D.I.A.N.D. budget for post-secondary education is exhausted is perceived by non-status and most women's groups, as unfair and inequitable. Some Indian groups say that reinstated students were treated differently than other students under the Post-Secondary Education Assistance Program, for example, that a different payment schedule was applied to reinstated students than to students already in the band community. The Minister acknowledged some regional differences in the amounts of post-secondary educational funding received by individuals in his appearance before this Committee in March 1988. He said that D.I.A.N.D. was entering into a year of consultation with Indian leadership on this matter and that:

"... We have been attempting to assure that students who would come from the regular stream for post-secondary education were not disadvantaged by taking funds and transferring them to Bill C-31 student."²⁴

D.I.A.N.D. informed this Committee that, as of September 1, 1987, 633 requests for post-secondary assistance had been deferred in Ontario, Saskatchewan and Alberta due to the exhaustion of funds available in 1987-88, while other applications may have been held in abeyance at the Band/Tribal Council level. The number of students deferred in British Columbia and Manitoba, where bands administer the post-secondary education program, was not known. Evidence given to the Committee by some witness groups suggests that the

antérieures, il n'y aurait pas d'autres augmentations dans le financement de l'enseignement postsecondaire plus tard durant l'année financière. Le Ministre a introduit un système de priorités pour l'aide à l'éducation postsecondaire et des changements provisoires dans les lignes directrices E-12. Les nouvelles lignes directrices donnent la priorité aux étudiants qui poursuivent leurs études et aux demandes approuvées qui étaient reportées depuis l'année précédente. Les nouvelles lignes directrices accordent de l'aide aux autres catégories de candidats s'il y a encore des fonds disponibles. L'aide accordée aux étudiants réinscrits est accordée de la même façon que pour les autres étudiants indiens inscrits, mais lorsque le budget ordinaire est épuisé, toutes les demandes des étudiants réinscrits sont reportées.

Plusieurs représentants des Premières nations ont dit aux membres du Comité que l'augmentation du nombre des étudiants au niveau postsecondaire, par suite de la modification, a fait grimper le coût de l'enseignement postsecondaire et que les augmentations budgétaires du MAIN ont été trop faibles pour compenser l'augmentation du nombre des étudiants. On a supprimé l'aide financière à certains étudiants, particulièrement à ceux qui s'engagent dans des programmes de préparation à l'entrée à l'université ou au collège, dans des études universitaires supérieures ou dans des études menant à un grade professionnel, ainsi qu'à ceux qui reviennent aux études après avoir quitté le collège ou l'université. La politique de limitation des fonds ainsi accordés pour l'éducation postsecondaire lorsque le budget du MAIN pour l'éducation postsecondaire est épuisé est perçue comme injuste et inéquitable par les groupes d'Indiens non inscrits et la plupart des groupes de femmes. Selon certains groupes d'Indiens, les étudiants rétablis dans leurs droits étaient traités différemment des autres étudiants dans le cadre du projet d'aide à l'éducation postsecondaire, notamment que le calendrier des paiements utilisé à leur égard était différent de celui utilisé pour les étudiants déjà dans les bandes. Lorsqu'il a témoigné devant le Comité en mars 1988, le Ministre a reconnu qu'il y avait des disparités régionales dans l'attribution de l'aide financière à des particuliers pour des études postsecondaires. Il a ajouté que son Ministère entamait une année de consultations à ce sujet avec les chefs indiens et que:

«... nous devons veiller à ne pas pénaliser le gros des étudiants du secondaire en transférant les crédits aux étudiants relevant du projet de loi C-31.»²⁴

Le MAIN a informé le Comité qu'en date du 1^{er} septembre 1987, 633 demandes d'aide à l'éducation postsecondaire avaient été reportées en Ontario, en Saskatchewan et en Alberta à cause de l'épuisement des fonds disponibles en 1987-1988, tandis que d'autres demandes peuvent demeurer en suspens au niveau du conseil tribal ou de la bande. Le nombre de demandes d'étudiants reportées en Colombie-Britannique et au Manitoba n'était pas disponible parce que dans ces provinces, le programme d'enseignement postsecondaire

number of deferred post-secondary education students may be considerably larger than D.I.A.N.D. figures currently indicate, for example, as high as 240 in British Columbia alone, according to one witness. The Coopers and Lybrand Consulting Group suggest that approximately \$102 million will be required for post-secondary education for reinstates under the amendment by 1992.

Indian people, on average, have a lower level of formal education than other Canadians and are, consequently, more severely disadvantaged in competing for employment and in dealing with "the system". Indian people in urban areas in particular are negatively affected in this regard. A large proportion of this off-reserve population are reinstates or potential reinstates who have been forced off the reserve because of discriminatory sections of the *Indian Act* and have not returned to the reserve as a result of reinstatement under the amended Act. The Committee was told by Indian witnesses that many urban status Indians are not recognized by their bands and as a result have great difficulty accessing programs and funds available to those on reserves. This urban Indian problem is particularly severe in British Columbia where, according to the 1981 census, 50.6% of status Indians live off reserve as compared to the Canadian average status Indian off-reserve population of 38.9%.

Similarly, some reinstated women, as well as some divorced and separated women, seem to experience problems in accessing educational funding because they are not recognized as full members by the bands with which they are affiliated. The need to expand the definition of post-secondary education to include vocational courses was also expressed. The Indian Homemakers' Association of British Columbia, for example, told the Committee that:

"An additional problem for reinstated women is that, for many, the kind of post-secondary education they want may not qualify for Bill C-31 funding. Hairdressing and secretarial training are two popular accessible careers to Indian women that do not qualify."²⁵

Indian groups also wish to have more consultation and input to the decision-making process in educational matters. Native witnesses unanimously spoke of the importance of educational programs in ensuring the future of their people. Education for Indian people, as for anyone else, is seen as a way of expanding the range of opportunities in life.

est administré par les bandes. Les témoignages présentés au Comité par certains groupes de témoins semblent indiquer que le nombre des demandes d'aide faites par les étudiants au niveau postsecondaire peut être beaucoup plus élevé que ne l'indiquent les chiffres courants du MAIN; 240, par exemple d'après un témoin, 240 en Colombie-Britannique seulement. Selon le groupe de consultants Coopers et Lybrand, il faudrait consacrer en 1992 quelque 102 millions de dollars au titre des études postsecondaires des étudiants réinscrits.

Les Indiens ont, en moyenne, un niveau d'instruction moins élevé que les autres Canadiens et sont, pour cette raison, grandement désavantagés lorsqu'ils cherchent un emploi ou traitent avec «le système». Les Indiens des zones urbaines en particulier sont désavantagés à cet égard. Une grande partie de la population en dehors des réserves est constituée de personnes ayant recouvré leur statut ou pouvant le recouvrer et qui ont été exclues des réserves à cause des articles discriminatoires de la *Loi sur les Indiens* et qui ne sont pas retournés dans les réserves par suite des dispositions sur la réintégration de la Loi modifiée. Des témoins indiens ont dit aux membres du Comité que beaucoup d'Indiens inscrits des villes ne sont pas reconnus par les bandes et ne peuvent pas facilement, pour cette raison, bénéficier des programmes et des fonds disponibles pour ceux qui vivent dans les réserves. Ce problème des Indiens des villes est particulièrement sérieux en Colombie-Britannique où, d'après le recensement de 1981, 50,6 p. 100 des Indiens inscrits vivent à l'extérieur des réserves comparativement à 38,9 p. 100 qui représentent la population moyenne des Indiens inscrits vivant à l'extérieur des réserves.

De même, certaines femmes réintégrées, ainsi que certaines femmes divorcées ou séparées, semblent éprouver de la difficulté à avoir accès aux fonds destinés à l'éducation parce qu'elles ne sont pas reconnues comme membres à part entière par les bandes auxquelles elles sont affiliées. On mentionne aussi le besoin d'élargir la définition d'enseignement postsecondaire de façon à inclure la formation professionnelle. L'Association des auxiliaires familiales indiennes de la Colombie-Britannique a déclaré ce qui suit au Comité:

«Un autre problème pour les femmes réintégrées découle du fait que, pour beaucoup d'entre elles, le genre d'éducation postsecondaire auquel elles aspirent n'est pas admissible à du financement en vertu de la Loi C-31. Des cours de coiffure et de secrétariat sont deux carrières intéressantes et accessibles aux Indiennes qui ne sont pas admissibles à ce financement.»²⁵

Des groupes d'Indiens désirent également être consultés davantage dans le processus décisionnel pour ce qui a trait à l'éducation. Des témoins autochtones étaient d'accord pour affirmer l'importance des programmes pédagogiques pour l'avenir de leur peuple. Pour les Indiens, comme pour n'importe qui, l'éducation est perçue comme un moyen d'élargir les possibilités dans la vie.

RECOMMENDATIONS

17. We recommend that all eligible Indian students who have qualified for post-secondary education should receive funding.
18. We recommend that D.I.A.N.D. expand the definition of post-secondary education to include vocational courses.
19. We recommend that the criteria for qualification for funding be established by D.I.A.N.D. in consultation with Indian representatives who are specialists in the education field.
20. We recommend that D.I.A.N.D., particularly at the Regional and District Office level, take a proactive approach to assisting off-reserve Indians who are not affiliated with a band to access post-secondary educational programs.

RECOMMANDATIONS

17. Nous recommandons qu'une aide financière soit accordée à tous les étudiants indiens reconnus aptes à poursuivre des études postsecondaires.
18. Nous recommandons que le MAIN étende la définition d'études postsecondaires de façon à y englober la formation professionnelle.
19. Nous recommandons que les critères d'admissibilité à une aide financière à ce titre soient établis par le MAIN, en consultation avec des spécialistes en éducation représentant les Indiens.
20. Nous recommandons que le MAIN, tout particulièrement aux niveaux des bureaux régionaux et de district, adopte une démarche proactive afin d'aider les Indiens vivant à l'extérieur des réserves et qui ne sont pas affiliés à une bande à avoir accès aux programmes d'études postsecondaires.

CHAPTER VI

CHAPITRE VI

HOUSING AND LAND

HABITATION ET TERRES

CHAPTER VI

HOUSING AND LAND

1. Current Status of Native Housing

Significant improvements have occurred in the housing conditions of on-reserve Indians in the past ten years. Nevertheless, according to the 1981 census data, this population continues to experience housing deficiencies at a rate which far exceeds that of the non-Indian population. Slightly more than one-half of all on-reserve Indian households occupy dwellings which lack central or electrical heating systems and roughly one-third live in dwellings without indoor bathroom facilities.²⁶ Thirty-six percent of on-reserve housing is overcrowded.²⁷ About 50% of on-reserve housing still requires major repairs, and D.I.A.N.D. estimates that 10,000 more houses are needed in addition to those which already exist.²⁸

In comparison with on-reserve Indians, housing conditions of off-reserve Indians are much improved, but the housing standards of Indians living off reserves, nevertheless, lag far behind the non-Indian population. Approximately one-third of off-reserve Indian households experience affordability problems and Indian households are much more likely to acquire housing which is in need of major repair, lacks basic facilities or is too small to accommodate their space needs. Although housing deficiencies affect sizable numbers of Indian households in all provinces and regions, Indian people living in the prairie provinces, especially Manitoba and Saskatchewan, tend to be particularly poorly housed regardless of whether they live on or off reserve. Housing deficiencies are most common on remote and rural reserves and least common in large urban centres.²⁹ The return of reinstated Indians and their families exerts further pressure on these already stressed housing conditions and, according to some Native groups, places reinstateds in unwholesome competition with their own people for on-reserve housing. Studies of Indian housing suggest that, in the long term, housing conditions will improve as the economic resources available to Indian households increase as a result of economic and human development initiatives. In the short term, housing improvements remain highly dependent upon the levels of funding made available through various government housing programs.

CHAPITRE VI

HABITATION ET TERRES

1. État actuel de l'habitation chez les autochtones

Pour les Indiens vivant dans des réserves, la situation en matière d'habitation s'est considérablement améliorée au cours de la dernière décennie. Néanmoins, selon le recensement de 1981, cette population doit se contenter de conditions de logement bien inférieures à celles des non Indiens. Un peu plus de la moitié des familles indiennes vivant dans des réserves occupent des maisons sans chauffage central ou électrique, et environ un tiers vivent dans des maisons dépourvues de salle de toilette.²⁶ Trente-six p. 100 des logements dans les réserves sont surpeuplés.²⁷ Cinquante p. 100 des logements dans les réserves nécessitent des réparations majeures et le MAIN estime qu'il faudrait construire 10 000 maisons, en plus de celles qui existent actuellement.²⁸

Si on compare le sort des Indiens vivant dans les réserves à celui de ceux qui sont à l'extérieur, on constate une amélioration chez ces derniers; toutefois, les conditions de logement des Indiens vivant à l'extérieur des réserves n'en sont pas moins très inférieures à celles de la population non indienne. Environ un tiers des familles indiennes vivant à l'extérieur des réserves ont un budget serré et tendent, par conséquent, à acquérir un logement nécessitant des réparations majeures, dépourvu des installations de base ou trop exigü pour leurs besoins. Bien que ces conditions difficiles de logement affectent généralement une grande partie de la population indienne dans tout le pays, les familles vivant à l'intérieur ou à l'extérieur des réserves, dans les provinces des Prairies, Manitoba et Saskatchewan en particulier, semblent moins bien logées que les autres. Les réserves éloignées et en milieu rural sont plus gravement touchées, tandis que celles qui sont situées dans les grands centres urbains le sont moins.²⁹ Avec le retour des Indiens réinscrits et de leur famille, le problème déjà aigu du logement va s'aggraver et selon certains groupes autochtones, va placer ces personnes réinscrites dans une situation de concurrence par rapport à ceux qui occupent déjà des logements dans les réserves. Selon des études sur le logement des Indiens, à longue échéance, la situation du logement va s'améliorer et les ressources financières mises à la disposition des familles indiennes vont augmenter, grâce à des projets de développement économique et humain. À court terme, l'amélioration du logement demeure assujettie au financement offert dans le cadre des divers programmes gouvernementaux de logement.

2. Government Housing Programs

The improvements which have occurred in Indian housing conditions since 1977 are largely due to the accelerated housing construction and renovation activity associated with various federal government Native housing programs. Housing programs provide subsidies for construction and renovation, as well as training, management and technical assistance to bands. Three government departments are involved in these programs: D.I.A.N.D., Canada Mortgage and Housing Corporation (C.M.H.C.) and Employment and Immigration Canada (C.E.I.C.).

D.I.A.N.D.'s On-Reserve Housing Program provides a minimum of 2,400 new housing units and renovates a minimum of 3,000 units annually. For new houses, the program provides a basic subsidy which ranges from \$19,000 to approximately \$46,000 and is scaled to take into account differences in economic circumstances and special transportation costs to remote communities. For renovation projects, an average of \$6,000 per unit is provided.³⁰ D.I.A.N.D. provides the subsidy amount and the band is responsible for arranging the remainder of the funding required to complete the unit and identifying where that funding will come from. The band must agree to build according to National Building Standards, administer the construction and report back to D.I.A.N.D. on the number of units built or renovated at the end of the year. In 1987-88, D.I.A.N.D. put a total of approximately \$93 million into on-reserve housing. These funds address the housing needs of new family formations but do not relieve the backlog, estimated to be as large as 10,000 units in February 1988.³¹

In recent years, D.I.A.N.D. has been able to exceed housing targets by putting their own program together with C.M.H.C.'s housing programs. In 1986-87, for example, 2,929 new housing units were built and 3,490 units were renovated at a total cost of \$93 million. Under the *National Housing Act*, C.M.H.C. provides assistance for new on-reserve housing through their Non-Profit Housing Program. C.M.H.C. has a limit of approximately 1,240 units of new on-reserve housing each year. The assistance available from C.M.H.C. is equivalent to writing down the mortgage interest rate to 2% which, combined with D.I.A.N.D. housing subsidies, is designed to bring the repayment of the loan to within 25% of the occupant's income.³² C.M.H.C. also gives assistance in the renovation of on-reserve housing under the Residential Rehabilitation Assistance Program on the basis of need. D.I.A.N.D. identifies the need and priorities and then requests C.M.H.C. to deliver the projects. It is impossible under the *Indian Act* to take a mortgage on reserve land and, therefore, ministerial housing loan guarantees are provided by D.I.A.N.D.. In February 1988, there was approximately \$350 million outstanding on loan guarantees in housing and the loss rate on these

2. Programmes gouvernementaux de logement

L'amélioration de la situation du logement chez les Indiens depuis 1977, est due pour une bonne part à l'accélération de la construction et de la rénovation dans le cadre de divers programmes fédéraux de logement des autochtones. Ces programmes prévoient des subventions pour la construction et la rénovation, en même temps qu'ils fournissent des services de formation, de gestion et d'aide technique aux bandes. Trois organismes gouvernementaux collaborent à ces programmes: le MAIN, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) et Emploi et Immigration Canada (EIC).

Le programme de logement à l'intérieur des réserves du MAIN fournit au moins 2 400 nouvelles unités de logement et assure la rénovation de 3 000 autres unités au minimum annuellement. La subvention de base offerte en vertu de ce programme se situe entre 19 000 \$ et quelque 46 000 \$, selon une échelle qui tient compte de la disparité économique et des coûts particuliers de transport dans le cas des collectivités éloignées. Les projets de rénovation prévoient en moyenne 6 000 \$ par unité de logement.³⁰ Le MAIN fournit le montant de la subvention et la bande doit prendre les mesures nécessaires à l'obtention du reste du financement requis, et déterminer d'où proviendront les fonds. La bande doit s'engager à construire conformément aux normes nationales sur la construction, à assurer la gestion des travaux et à la fin de l'année, à rendre compte au MAIN du nombre d'unités construites ou rénovées. En 1987-1988, le MAIN a consacré environ 93 millions de dollars à la construction domiciliaire dans les réserves. Ces fonds ont permis de répondre aux besoins de nouvelles familles mais n'ont pas résolu le problème des demandes en suspens, que l'on estimait à quelque 10 000 unités en février 1988.³¹

Au cours des dernières années, le MAIN a pu dépasser ses objectifs de logement grâce à la coordination de son propre programme avec ceux de la SCHL. Au cours de l'année 1986-1987, par exemple, 2 929 nouvelles unités de logement ont été construites et 3 490 rénovées, au coût total de 93 millions de dollars. En vertu de la *Loi nationale sur l'habitation*, chaque année, la SCHL fournit de l'aide en matière de logement neuf dans les réserves, en vertu de son Programme de logement sans but lucratif. La SCHL limite son apport à quelque 1 240 nouvelles unités de logement dans les réserves chaque année. L'aide offerte par la SCHL équivaut à réduire à 2 p. 100 le taux d'intérêt sur hypothèque ce qui, compte tenu des subventions du MAIN, vise à ramener le montant du remboursement de l'emprunt à 25 p. 100 du revenu de l'occupant.³² La SCHL aide aussi à la rénovation de logements dans les réserves, en fonction des besoins, en vertu du Programme d'aide à la remise en état des logements (PAREL). Le MAIN détermine les besoins et les priorités et demande à la SCHL de veiller à la réalisation des projets. Comme, en vertu de la *Loi sur les Indiens*, il est impossible d'hypothéquer une terre sur une réserve, le MAIN fournit les garanties sur les emprunts pour fins de logement. En

guarantees was, on average, around 2%. In 1988, the ceiling on the ministerial loan guarantee was raised by Parliament to \$525 million.

C.M.H.C. administers an Urban Native Non-Profit Housing Program which permits the development of housing projects by Native organization sponsors. The program provides mortgage insurance for sponsors borrowing from approved lenders and subsidizes the rental costs of the units once built. D.I.A.N.D.'s Off-Reserve Housing Program was discontinued as of March 31, 1985. At about the same time, C.E.I.C.'s Canada Works Program, which had provided labour dollars for on-reserve housing, was terminated. The new Canadian Job Strategy, introduced by C.E.I.C. at that time, provides only some training funds in support of housing construction. Both the Off-Reserve Housing Program and the Canada Works Program were terminated in 1985 just as the provisions of the amendment were coming into effect and were not available to deal with housing demands.

3. Housing Issues Arising out of *An Act to Amend the Indian Act, 1985*

Indian groups that appeared before this Committee indicated that increases in the population of reserves associated with the return of reinstates and their families has created great pressure on housing and land. For planning purposes, D.I.A.N.D. estimated a 10% rate of return to the reserve. This estimate was based on the assumption that the vast majority of those to be registered as a result of the amendment were already established off-reserve. The number of people applying for status under the amendment, as well as the actual number of reinstates wishing to return to the reserve is much higher than D.I.A.N.D. initially predicted. The A.F.N. reports that bands have experienced from 20 to 30% increases in their population, with some bands reporting population increases of as much as 36% and higher. As a consequence, funding has been insufficient to meet the housing and infrastructure needs of returning and new members. The current departmental estimate of total housing units to be supplied as a result of the amendment is 12,700 based on a rate of 26% of return to the reserve. The Coopers and Lybrand study suggests that almost \$220 million will be required in housing funds for reinstates and their families by 1992.

As of March 1, 1988, D.I.A.N.D. informed the Committee that \$30.5 million had been expended on

date de février 1988, des emprunts garantis pour fins de logement totalisant quelque 350 millions de dollars restaient impayés, le taux de perte se chiffrant à environ 2 p. 100. Pour 1988, le Parlement a haussé à 525 millions de dollars les garanties que le Ministère pouvait consentir à ce chapitre.

La SCHL assure la gestion d'un Programme sans but lucratif de logement des autochtones en milieu urbain qui permet à des organismes autochtones de mettre en oeuvre des projets de logement. Le programme fournit l'assurance hypothécaire sur les emprunts effectués par les promoteurs auprès de prêteurs approuvés, et subventionne les loyers une fois les logements construits. Le Programme de logement hors réserves du MAIN fut interrompu à compter du 31 mars 1985. Vers la même date, le programme Canada au travail d'EIC sur le financement de la main-d'oeuvre pour fin de logement dans les réserves cessa également d'exister. La nouvelle Planification de l'emploi, lancée par EIC vers la même époque, ne fournit que des fonds restreints destinés à la formation en matière de construction de logements. Le Programme de logement hors réserves et le programme Canada au travail furent interrompus en 1985 au moment même de l'entrée en vigueur de la Loi modifiée; ils n'existaient donc plus pour répondre à la demande de logements qui en est résultée.

3. Effets sur le logement découlant de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*

Les groupes indiens qui ont comparu devant le Comité indiquent que l'augmentation de la population des réserves et le retour des Indiens réinscrits et de leur famille a exercé de fortes pressions sur le logement et les terres. Pour fins de planification, le MAIN estime à 10 p. 100 le taux de retour dans les réserves. Cette estimation est fondée sur la supposition que la vaste majorité des personnes réinscrites par suite de la modification étaient établies hors des réserves. Or, le nombre de personnes ayant demandé le statut d'Indien en vertu de la disposition modifiée, et le nombre des personnes réinscrites désirant retourner dans les réserves, sont beaucoup plus élevés que ce qu'avait prévu le MAIN. Selon les rapports de l'APN, les bandes ont connu une augmentation de 20 à 30 p. 100 de leur population, augmentation ayant même atteint 36 p. 100 et plus dans certaines bandes. Par conséquent, le financement prévu était nettement insuffisant pour satisfaire aux besoins du logement et des infrastructures nécessaires pour les membres réinscrits et les nouveaux membres. En se fondant sur un taux de retour aux réserves de 26 p. 100, le Ministère estime présentement qu'il faudra prévoir 12 700 unités de logement par suite de la modification apportée à la Loi. Selon l'étude menée par le groupe Coopers et Lybrand, il faudra en 1992 près de 220 millions de dollars pour loger les personnes réinscrites et leur famille.

Le MAIN a informé le Comité qu'au 1^{er} mars 1988, 30,5 millions de dollars avaient été dépensés pour fins de

housing and related capital facilities. Applications for 868 units of housing were deferred due to the exhaustion of funds available in 1987-88. This figure represents 2017 persons on whose behalf bands had indicated an intention to return to the reserve. The Department says that the number of additional applications held in abeyance at the Band-Tribal Council level is unknown. D.I.A.N.D. allocated \$12 million, in their 1988-89 Estimates, to housing and related infrastructure arising out of the amendments.³³

Indian groups report a number of specific problems related to funding for housing and infrastructure facilities arising because of the amended Act.

- The fact that post-secondary education is given priority over housing with respect to funding has led to a serious shortfall in funds for the latter.
- The D.I.A.N.D. subsidy is not enough to build a house and First Nations are required by D.I.A.N.D. to identify the labour component to assist in house construction. Prior to the amendment, this labour component was available from C.E.I.C., but after the cancellation of the Canada Works Program and the introduction of the Canadian Job Strategy (C.J.S.) many First Nations are unable to access C.E.I.C. programs to assist in housing construction. The Committee was told by some Indian groups that if labour funds have not been identified then access to D.I.A.N.D. subsidy dollars is not granted by D.I.A.N.D.. This change in C.E.I.C. programs resulted in some First Nations being left with unfinished housing projects or projects that could not be funded under the C.J.S. thereby wasting scarce First Nations resources. Reviews, deadlines and ceiling amounts have decreased the length of the funding period under the amendment and, therefore, not all services, programs and benefits are made fully accessible to the reinstated, according to some witnesses. The Maliseet Nation at Tobique point out that, due to funding obstacles, only 12 months of funding have been available to them since June 1985, creating a crisis situation and they strongly oppose the suggestion by D.I.A.N.D. that they should borrow against future housing allocations to meet immediate housing needs. These limitations on implementation funding, as well as limits on the ministerial loan guarantee by D.I.A.N.D. and on the number of new housing units permitted annually under the *National Housing Act* are seen to be major obstacles in the funding of housing required as a result of the amendment.

logement et des aménagements durables connexes. Huit cent soixante-huit demandes de logement ont dû être remises à plus tard en raison de l'épuisement des fonds disponibles pour 1987-1988. Ce chiffre correspond aux 2 017 personnes qui, selon les bandes, avaient exprimé l'intention de retourner dans les réserves. Le Ministère dit que le nombre des demandes supplémentaires en attente chez le Conseil tribal est inconnu. Le MAIN a alloué 12 millions de dollars dans son Budget des dépenses de 1988-1989 aux fins du logement et des infrastructures connexes découlant des dispositions modifiées.³³

Des groupes indiens ont signalé un certain nombre de problèmes relatifs au financement du logement et des infrastructures connexes rendues nécessaires du fait des modifications à la Loi.

- Le fait que le financement de l'enseignement postsecondaire ait priorité sur le financement du logement a entraîné une sérieuse pénurie de fonds pour fins de logement.
- La subvention du MAIN n'est pas suffisante pour la construction d'une maison et le MAIN oblige les Premières nations à déterminer le financement de la composante main-d'oeuvre entrant dans la construction des maisons. Avant l'adoption de la Loi modifiée, EIC contribuait à cette composante; toutefois, depuis l'interruption du programme Canada au travail et l'introduction de la Planification de l'emploi (LPE) plusieurs Premières nations n'ont plus accès à l'aide des programmes d'EIC. Certains groupes indiens ont révélé au Comité que si le financement de la main-d'oeuvre n'est pas déterminé, le MAIN refuse l'accès à son aide financière. La modification des programmes d'EIC a entraîné chez certaines Premières nations l'abandon de projets de logement déjà en cours ou non admissibles au programme LPE, gaspillant ainsi les ressources limitées des Premières nations. Selon certains témoins, des examens, délais et plafonds imposés viennent raccourcir la période de financement prévue par la modification, ce qui fait que les personnes réinscrites n'auraient pas accès à tous les services, programmes et prestations auxquels elles auraient droit. Ainsi, les représentants de la nation Malécite de Tobique font valoir qu'à cause d'obstacles divers au financement, ils n'ont eu droit qu'à 12 mois d'aide financière depuis juin 1985, ce qui a donné lieu à une situation de crise. Ils rejettent catégoriquement la proposition du MAIN qui leur suggère de satisfaire à leurs besoins immédiats de logement en empruntant sur leurs allocations futures au titre des logements courants. Ces restrictions imposées au financement des mises en chantier de même que les limites touchant la garantie de prêts par le MAIN et le nombre de nouvelles unités de logement pouvant être construites annuellement en vertu de la *Loi nationale sur l'habitation* constituent des obstacles majeurs au financement des deux types de logements rendus nécessaires par suite de la modification.

- The termination, as of March 31, 1985, of the Off-Reserve Housing Program, is seen by Indian groups to be detrimental to reinstated people trying to acquire off-reserve housing. The problem of off-reserve housing seems particularly acute in British Columbia where the relative size of the urban Indian population is greatest.
- Les groupes indiens considèrent la cessation du Programme de logement hors réserves à compter du 31 mars 1985, préjudiciable aux personnes réinscrites et qui tentent d'obtenir un logement hors réserves. Le problème du logement hors réserves semble particulièrement aigu en Colombie-Britannique où en termes relatifs, la population indienne est la plus considérable.
- Some Native women's groups indicated to the Committee that it was their understanding that reinstated women who were returning to reserves were promised separate housing funds but that housing funds were almost non-existent for these women. Testimony by various witnesses before the Committee seemed to indicate that there was some confusion concerning whether housing funds should go directly to provide housing for reinstated people under the Act or should go to build homes for people on the band house waiting list. In many cases there is a large housing backlog. In 1985, prior to the enactment of the amendment, in the Atlantic region, there was a housing backlog of \$15 million. The Chiefs of Ontario state that there is currently a 10 year or \$12 million housing backlog in Ontario apart from that created by the amendment. The Quebec Native Women told the Committee that there is a housing backlog in that province in the amount of \$4 million and that because access to housing funds for reinstated people is controlled by band councils, some reserves in Quebec have refused to allow women to return and to access housing funds under the amendment. In some cases housing funds under the amendment have been used to build homes for people on the band house waiting lists and for major infrastructure improvements on the reserve. Other bands have welcomed reinstated women and their families home and have even, in the case of the Maliseet Nation at Tobique in New Brunswick, incurred additional deficits in their attempt to provide housing for them. The Minister gave this Committee the following clarification on the relationship between amendment housing funds and regular housing funds in December 1986:
- Selon les déclarations de certains groupes de femmes autochtones devant le Comité, on avait promis des fonds de logement distincts à l'intention des femmes réinscrites et désireuses de retourner dans les réserves; toutefois, ces femmes n'ont à peu près rien reçu. Selon plusieurs témoignages devant le Comité, il ne semble pas clair si ces fonds de logement devaient être attribués directement aux personnes réinscrites ou servir à la construction de maisons pour les personnes dont le nom figure sur la liste d'attente des bandes. Bien souvent, l'arriéré dans la construction des maisons est très considérable. Dans la région de l'Atlantique, en 1985, avant l'adoption de la modification, cet arriéré atteignait 15 millions de dollars. Les «Chefs indiens de l'Ontario», indiquent que présentement en Ontario, l'arriéré en matière de logement est de 10 ans ou 12 millions de dollars, sans compter celui qui découle de la modification de la Loi. Le groupe des femmes autochtones du Québec a pour sa part déclaré au Comité que l'arriéré dans cette province atteint 4 millions de dollars et qu'en raison du fait que l'accès aux fonds de logement destinés aux personnes réinscrites est sous le contrôle des conseils de bande, certaines réserves du Québec ont refusé à des femmes la permission de retourner vivre dans les réserves et d'avoir accès aux fonds de logement prévus en vertu de la modification. En certains cas, ces fonds de logement destinés aux personnes visées par la modification ont servi à la construction de maisons pour des personnes dont le nom figurait déjà sur la liste d'attente des bandes et à des améliorations majeures des infrastructures dans les réserves. D'autres bandes ont bien accueilli les femmes réinscrites et leur famille, allant même en certains cas, chez les Malécites de Tobique au Nouveau-Brunswick, par exemple, jusqu'à accroître leur déficit afin de loger ces familles. En décembre 1986, le ministre a donné au Comité les précisions qui suivent sur le rapport entre les fonds de logement prévus dans le cadre de la modification et les fonds courants de logement:
- “... Bill C-31 housing dollars are given to the bands, and those housing dollars, those units, are to be applied to the waiting list, not to Bill C-31 people. They are to go to removing people from the waiting list of the original band members.”³⁴
- «... les fonds pour la construction de logements, dans le cadre du projet de loi C-31, sont remis aux bandes qui s'en servent pour loger les membres anciens inscrits sur la liste d'attente et non pas les membres nouveaux. Ces fonds servent à loger les membres anciens des bandes inscrits sur une liste d'attente.»³⁴

Notwithstanding the backlog in regular housing, the Committee was told that some reinstated members have received housing on the reserves.

4. Issues Related to Land and New Band/New Reserve Policy Arising out of *An Act to Amend the Indian Act, 1985*

The fact that the government has not provided additional land, for the implementation of the amendment, has caused some First Nations to turn away reinstated members and their families, the Assembly of First Nations told the Committee. The Prairie Treaty Nations Alliance indicated that bands in the northern part of the prairie provinces are particularly hard hit, in this regard, because of their meager land and resource base. Contrary to treaty, land requirements for new reinstated members are not recognized by the federal government in dealing with treaty land entitlement claims and the Minister's report does not discuss these problems or their implications. The Union of New Brunswick Indians similarly reported to the Committee their need for more land because of the influx of reinstated people. At Tobique in New Brunswick, for example, they report 114 applications for housing due to reinstatement, approximately 80 for regular members and only 75 residential land units and they say that their efforts to date to acquire additional land through the specific claims process have been unsuccessful.

The Minister announced a New Band/New Reserve Policy on December 22, 1987, which stipulates that except for emergency cases, new bands may be created only by agreement to split existing bands. In such cases, the existing band would be expected to share its land and financial resources with the newly formed band, a situation which the Native Council of Canada (N.C.C.) states is an unlikely event.

The N.C.C. is the group most affected by the New Band/New Reserve Policy because they represent communities composed of Indians who were never registered, Metis and non-status Indians. According to the N.C.C., the new policy of D.I.A.N.D. is to turn down all requests for new band recognition which result from the amendment as well as those that have been held over since before 1985. The Chiefs of Ontario stated that although the previous Minister indicated that additional lands might be available in the case of overcrowding caused by the reinstatement process, the present Minister developed this new policy of no additional bands or reserve lands, except in cases of natural disaster or lawful obligation. The Prairie Treaty Nations Alliance pointed out to the Committee that the New Band/New Reserve

Bien qu'il y ait toujours un arriéré dans la construction de logements courants, on a assuré au Comité que certaines personnes réinscrites avaient pu se loger dans les réserves.

4. Effets de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* sur les terres et politique relative aux nouvelles bandes/nouvelles réserves

Selon les déclarations faites au Comité par l'Assemblée des Premières nations, le fait que le gouvernement n'ait pas donné de terres additionnelles pour la mise en oeuvre de la modification a obligé certaines Premières nations à refuser l'accès à des membres réinscrits et leur famille. L'Alliance des nations des Prairies assujetties aux traités a indiqué que les bandes de la région du nord des provinces des Prairies ont été particulièrement touchées, compte tenu des limitations de leur réserve de terres et de leurs ressources. Contrairement au traité, le gouvernement fédéral n'a pas reconnu le besoin de terres additionnelles pour les membres réinscrits lors de la négociation des revendications territoriales liées aux traités; dans son rapport, le Ministre ne traite ni de ces problèmes ni de leurs répercussions. L'Union des Indiens du Nouveau-Brunswick, pour sa part, a indiqué au Comité que des terres additionnelles étaient nécessaires en raison de l'arrivée des personnes réinscrites. À Tobique au Nouveau-Brunswick, par exemple, on rapporte 114 demandes de logement de la part de personnes réinscrites et environ 80 demandes provenant de membres réguliers, tandis qu'on ne dispose que de 75 unités de terrain résidentiel et que, jusqu'à présent, les démarches en vue de l'acquisition de terrains additionnels par le processus des revendications particulières n'ont donné aucun résultat.

Le 22 décembre 1987, le Ministre annonçait l'établissement d'une politique sur les nouvelles bandes/nouvelles réserves stipulant que sauf en cas d'urgence, la création de nouvelles bandes se ferait uniquement par entente de scission des bandes existantes. Dans ces cas, la bande existante devrait partager ses biens fonciers et ses ressources financières avec la nouvelle bande, situation tout à fait improbable, selon le Conseil national des autochtones du Canada (CNAC).

Le CNAC constitue le groupe le plus touché par la politique sur les nouvelles bandes/nouvelles réserves parce qu'il représente des collectivités composées d'Indiens non inscrits, de Métis et d'Indiens sans statut. Selon le CNAC, la nouvelle politique de MAIN a pour effet de refuser toutes les demandes de reconnaissance de nouvelles bandes découlant de la modification à la Loi de même que de celles dont la formation a été différée depuis au moins 1985. Selon les «Chefs indiens de l'Ontario», en dépit des promesses faites par l'ancien Ministre selon lesquelles des terres additionnelles pourraient être consenties, vu l'entassement résultant du processus de réinscription, le Ministre actuel a créé cette nouvelle politique interdisant les nouvelles bandes ou les nouvelles réserves, sauf dans les cas de sinistres ou d'obligation légale. L'Alliance des

Policy means that the federal government does not accept lands made available by the provinces for reserves.

The N.C.C. told the Committee that, prior to 1987, requests for new bands were seen as normal community development and that such requests had increased significantly since the failure of the First Ministers Conference on self-government. The N.C.C. takes the view that band recognition is the major statutory role of the government in establishing relations with Indian communities and that the basic legislative function of the *Indian Act* is recognition of bands, thereby making available reserve lands, programs and services. The N.C.C. and the Assembly of First Nations (A.F.N.) both state that the 1987 policy was developed without consultation with First Nations. The N.C.C. says that the government reneged on several commitments to discuss with them new bands policy. The A.F.N. says the government had considered the impact of numerous requests from reinstated people who want to form their own community and it is their opinion that this led to the new policy which makes it almost impossible to establish any new reserves.

RECOMMENDATIONS

21. We recommend that the federal government support the total costs of housing related to *An Act to Amend the Indian Act, 1985* and these costs should include infrastructure costs, including a program to cover the labour component.
22. We recommend that D.I.A.N.D.'s new unit housing subsidies, renovation subsidies, and the ministerial loan guarantee authority be raised to accommodate the number of new units being constructed.
23. We recommend that the funds provided to CMHC under section 56(1) of the *National Housing Act* be increased to take into account the housing needs of those who are reinstated.
24. We recommend that the D.I.A.N.D. Task Force on housing act in co-operation with the Aboriginal organizations in order to ensure that the housing needs of those reinstated returning to their bands are accommodated and that, concurrently, efforts are made to meet the housing needs of those presently residing with their bands by the year 1992.
25. We recommend that a new Off-Reserve Housing Program be established to assist reinstated who do not return to a band to acquire housing through normal mortgage requirements. This program should

nations des Prairies assujetties aux traités, a fait remarquer au Comité qu'en vertu de sa politique sur les nouvelles bandes/nouvelles réserves, le gouvernement fédéral n'accepte pas que des terres provinciales soient mises à la disposition des réserves.

Le CNAC a indiqué au Comité qu'avant 1987, les demandes de formation de nouvelles bandes étaient considérées faire partie du développement normal d'une collectivité et que ce type de demande avait augmenté de façon notable depuis l'échec de la Conférence des premiers ministres sur l'autonomie gouvernementale. Selon le CNAC, la reconnaissance des bandes constitue l'un des rôles statutaires importants du gouvernement à l'égard de l'établissement de bonnes relations avec les collectivités indiennes et le but principal de la *Loi sur les Indiens* consiste à reconnaître les bandes, et partant, à fournir les terrains, les programmes et les services nécessaires pour les réserves. Le CNAC et l'Assemblée des Premières nations (APN) ont tous deux indiqué que la politique de 1987 a été créée sans consultation avec les Premières nations. Le CNAC ajoute qu'à plusieurs reprises, le gouvernement n'a pas tenu son engagement de discuter la nouvelle politique sur les bandes. L'ARN indique que le gouvernement a tenu compte de l'impact de nombreuses demandes de personnes réinscrites qui veulent former leur propre communauté et ils sont d'avis que c'est ce qui a amené la nouvelle politique par laquelle il est presque impossible d'établir de nouvelles réserves.

RECOMMANDATIONS

21. Nous recommandons que le gouvernement fédéral assume tous les coûts relatifs au logement et aux infrastructures connexes résultant de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*, y compris ceux d'un programme couvrant la composante main-d'oeuvre.
22. Nous recommandons que les subventions du MAIN pour la construction et la rénovation de logements, ainsi que les limites des garanties hypothécaires fournies par le Ministère soient haussées pour tenir compte du nombre de mises en chantier.
23. Nous recommandons que les fonds consentis à la SCHL en vertu du paragraphe 56(1) de la *Loi nationale sur l'habitation* soient haussés pour tenir compte des besoins de logement des personnes réinscrites.
24. Nous recommandons que le Groupe de travail du MAIN chargé du logement collabore avec les organisations autochtones afin de voir à ce que l'on réponde aux besoins en logement des personnes réinscrites qui reviennent dans les bandes tout en faisant en sorte de combler les besoins de personnes qui résident déjà avec leur bande et ce, d'ici 1992.
25. Nous recommandons qu'un nouveau Programme de logement hors réserves soit établi pour aider les personnes réinscrites qui ne retournent pas dans leur bande à obtenir un prêt hypothécaire par les voies

be attractive in order to relieve the pressure on band housing.

26. We recommend that D.I.A.N.D. provide an adequate land base to First Nations for returning members reinstated under an *Act to Amend the Indian Act, 1985*.

normales, en vue de l'acquisition d'un logement. Ce programme devrait permettre de soulager les pressions exercées sur les bandes en matière de logement.

26. Nous recommandons que le MAIN constitue une réserve foncière adéquate pour les membres des Premières nations retournant vivre dans les réserves par suite de leur réinscription en vertu de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*.

CHAPTER VII

CHAPITRE VII

HEALTH AND SOCIAL SERVICES

SERVICES SOCIAUX ET DE SANTÉ

CHAPTER VII

HEALTH AND SOCIAL SERVICES

1. The Health Status of Indians

Health indicators show gradual improvement in the health status of the status Indian population beginning in the 1950s but health conditions still lag significantly behind Canadians as a whole. Life expectancy for Indians is still nine or ten years less, on average, than that of the overall population. The infant mortality rate, which refers to the death of babies before the age of one and an internationally used indicator of the overall standard of living of a population, was 15 per thousand live births for Indians and 9.6 for the non-Indian population in 1981. The standardized death rate, which is a calculation of the death rate the Indian population would have if it had the same age composition as the overall population, was 9.5 for Registered Indians in 1981 compared to 6.1 for all Canadians. The major causes of death for registered Indians are accidents, poisoning and violence and many of these deaths are alcohol-related. Significant alcohol and drug abuse programs were implemented between 1976 and 1983, but the number of Indian deaths from these causes is still three times the rate for Canadians as a whole.³⁵

2. Government Programs

(a) Health

The federal government funds a number of health services for Indians including community health services, hospital services and capital construction, environmental health, the National Native Alcohol and Drug Abuse Program and Non-Insured Health Benefits. Responsibility for delivery rests with Health and Welfare Canada (H.W.C.).

All status Indians on-reserve or off-reserve are eligible for Non-Insured Health Benefits for services not generally available to the public from government. These services include prescription drugs, eyeglasses, dental services and

CHAPITRE VII

SERVICES SOCIAUX ET DE SANTÉ

1. L'état de santé des Indiens

Selon les indicateurs de santé, il y a eu une amélioration progressive de l'état de santé des Indiens depuis les années 1950, mais l'on note encore un retard important par rapport à l'ensemble de la population canadienne. L'espérance de vie moyenne des Indiens est encore inférieure de neuf à dix ans à celle de l'ensemble de la population. Le taux de mortalité infantile, qui est défini comme le nombre de bébés décédés avant l'âge d'un an pour un certain nombre de naissances et qui est un indicateur reconnu internationalement du niveau de vie d'une population, s'établissait, en 1981, à quinze pour mille naissances vivantes pour les Indiens contre 9,6 pour le reste de la population. Le taux comparatif de mortalité, qui correspond au taux de mortalité qu'aurait la population indienne si elle avait la même structure par âge que l'ensemble de la population, se chiffrait à 9,5 pour les Indiens inscrits en 1981 comparativement à 6,1 pour tous les Canadiens. Chez les Indiens inscrits, les principales causes de décès sont les accidents, les empoisonnements et la violence, et un grand nombre de décès sont liés à la consommation d'alcool. D'importants programmes de lutte contre l'alcoolisme et les autres toxicomanies ont été mis en oeuvre entre 1976 et 1983, mais le nombre de décès imputables à ces causes demeure trois fois plus élevé parmi les Indiens que dans l'ensemble de la population.³⁵

2. Programmes gouvernementaux

a) Santé

Le gouvernement fédéral finance divers services de santé dispensés aux Indiens, notamment des services de santé communautaires, des services hospitaliers et des installations permanentes, des programmes d'hygiène du milieu, le Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les autochtones de même que des services de santé non assurés. C'est à Santé et Bien-être social Canada (SBSC) qu'incombe la responsabilité de la prestation de ces services.

Tous les Indiens inscrits, qu'ils habitent dans les réserves ou non, sont admissibles aux services de santé non assurés qui ne sont habituellement pas offerts au public par le gouvernement. Au nombre de ces services

crutches, as approved by regional medical officers. Where applicable, the Non-Insured Health Benefit covers the cost of provincial health insurance premiums and user fees. People newly registered under the amendment are eligible for these benefits as of the date of application for reinstatement. Approval and payment of services is deferred, however, until H.W.C. receives notification of reinstatement from D.I.A.N.D.. While Indians regard Non-Insured Health Benefits as a treaty right, the federal government considers these services a discretionary program provided to address special health problems of Indians and Inuit.

figurent les médicaments vendus sur ordonnance, les lunettes, les services dentaires et les béquilles, lorsque ces services sont approuvés par les médecins régionaux. Les services de santé non assurés couvrent également le coût des primes de l'assurance-maladie provinciale et des frais modérateurs, s'il y a lieu. Les personnes nouvellement inscrites en vertu de la Loi modificatrice ont droit à ces prestations à compter de la date de la demande de recouvrement de leur statut. L'autorisation et le paiement des services sont toutefois reportés jusqu'à ce que SBSC reçoive la confirmation du recouvrement du statut du MAIN. Bien que les Indiens considèrent le remboursement des services de santé non assurés comme un droit acquis en vertu d'un traité, le gouvernement fédéral considère ces services comme un programme discrétionnaire établi afin de répondre aux besoins spéciaux des Indiens et des Inuit en matière de santé.

(b) Social Assistance and Welfare Programs

The high number of Indian people receiving income in the form of government transfers such as Unemployment Insurance, Guaranteed Income Supplement and Social Assistance indicates the generally poor economic and employment prospects that they face. In 1980, 51% of all status Indians over 15 years of age had no income or identified government transfers as their major source of income. Among status Indians, this situation is the case to a significantly greater extent for those living on-reserve. The data suggest that non-status Indians obtain a larger share of their income from wages and salaries than status on-reserve Indians.

D.I.A.N.D. provides social assistance and welfare services to on-reserve Indians who are in need of financial assistance, care and protection from neglect and mistreatment, or assistance in coping with personal and situational problems. Social assistance provides for basic needs, including food, clothing and shelter, as well as special needs such as travelling expenses. Welfare services, including child welfare, are provided through agreements with different levels of government and/or voluntary and private service organizations. Agreements have been and are presently being negotiated between D.I.A.N.D., the provinces and some First Nations to arrange the transfer of child and family services to band control. First Nations generally feel that community-based child and family services can more effectively address the cultural and psychological needs of Indian children and their families. In 1986-87, 79% of bands administered their own Social Assistance Program.

b) Programmes d'aide sociale et de bien-être social

Le grand nombre d'Indiens qui touchent un revenu sous forme de transferts gouvernementaux comme l'assurance-chômage, le supplément de revenu garanti et l'aide sociale, témoigne des piètres conditions économiques et des mauvaises perspectives d'emploi de cette population. En 1980, 51 p. 100 de tous les Indiens inscrits qui étaient âgés de plus de quinze ans n'avaient aucun revenu ou indiquaient les transferts gouvernementaux comme étant leur principale source de revenu. Parmi les Indiens inscrits, cette situation est beaucoup plus fréquente chez ceux qui vivent dans les réserves. Selon les données, les Indiens non inscrits tirent une plus grande part de leur revenu d'un travail rémunéré que les Indiens qui vivent dans les réserves.

Le MAIN fournit de l'aide sociale et des services de bien-être aux Indiens vivant dans les réserves qui ont besoin d'aide financière, de soins et de protection contre la négligence et les mauvais traitements, ou encore qui doivent recevoir l'aide pour faire face à des problèmes personnels ou à des situations particulières. L'aide sociale vise à répondre aux besoins fondamentaux comme la nourriture, les vêtements et le logement de même qu'aux besoins spéciaux comme les frais de déplacement. Les services de bien-être social, et notamment les services de protection de l'enfance, sont fournis par le biais d'ententes avec divers ordres de gouvernement, des organismes bénévoles, ou des organisations privées, ou les trois. Comme par le passé, le MAIN négocie actuellement avec les provinces et certaines Premières nations afin d'arriver à une entente concernant le transfert à la bande de la responsabilité des services fournis dans les réserves aux familles et aux enfants. En général, les Premières nations estiment que les services communautaires fournis aux enfants et aux familles répondent mieux aux besoins culturels et psychologiques des enfants indiens et de leur famille. En 1986-1987, 79 p. 100 des bandes administraient leur propre programme d'aide sociale.

3. Issues Related to Health and Social Services Arising out of An Act to Amend the Indian Act, 1985

The Minister indicated in his report to Parliament that H.W.C. does not identify separately health expenditures for new registrants under the amendment. Applying H.W.C. estimates of per capita health expenditure for all status Indians to the number of new registrants, D.I.A.N.D. estimated the total health expenditures for registrants under the amendment to be \$2.5 million in 1985-86 and \$9.2 million in 1986-87. The Minister said that apart from the Non-Insured Health Benefits, no additional costs were incurred for the provision of health services as a result of the amendment. The number of new registrants, on which the estimate of health expenditures was based, was much higher than the department predicted and, as of March 1, 1988, D.I.A.N.D. reported to the Committee expenditures of \$16 million on Non-Insured Health Benefits. The Coopers and Lybrand Consulting Group predicted in their study that the cost of Non-Insured Health Benefits for those reinstated under the amendment would be approximately \$136 million by 1992.

Some Indian groups indicated to the Committee that reinstated Indians are exerting additional pressure on an already under-funded system of health care services and benefits. The demands on on-reserve community health services are greater due to demands from those reinstated. The A.F.N. expressed concern about reports that H.W.C. may restrict Non-Insured Health Benefits due to the increased demand. Some Indian groups said that the reinstated population has also increased the demands on H.W.C.'s Community Health Representatives and requests for additional representatives were denied. The Maliseet Nation at Tobique, New Brunswick, reports that there are second generation people not receiving medical benefits and that not all program services and benefits are made accessible to reinstated people. The Committee also heard from one Indian group that the D.I.A.N.D. budget for medical transportation needs to be increased to allow for the population increase due to the amendment.

The President of Local 108, of the United Native Nations, in Vancouver impressed upon the Committee the need for alcohol treatment and referral centers and other social support services for urban off-reserve Indians, large numbers of whom are either reinstated or potential

3. La Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985) et les questions liées aux services sociaux et de santé

Dans son rapport au Parlement, le ministre a indiqué que SBSC ne comptabilise pas séparément les dépenses pour les services de santé aux Indiens nouvellement inscrits en vertu de la Loi modifiée. En appliquant les estimations établies par SBSC des dépenses en services de santé par habitant pour tous les Indiens inscrits aux personnes qui demandent de recouvrer leur statut, le MAIN a estimé que les dépenses totales pour les services de santé fournis aux Indiens nouvellement inscrits en vertu de la Loi modifiée s'établissaient à 2,5 millions de dollars pour 1985-1986 et à 9,2 millions de dollars pour 1986-1987. Le Ministre a déclaré qu'à l'exception des services de santé non assurés, aucune dépense supplémentaire n'a été engagée pour la prestation de services de santé en vertu de la Loi modifiée. Le nombre de demandes de recouvrement de statut sur lequel on s'est fondé pour estimer les dépenses en santé était beaucoup plus élevé que ce qu'avait prévu le Ministère et, le 1^{er} mars 1988, le MAIN indiquait au Comité que les dépenses engagées pour le paiement des services de santé non assurés se chiffraient à 16 millions de dollars. Selon le groupe de consultants Coopers et Lybrand, il en coûterait environ 136 millions de dollars d'ici 1992 pour fournir des services de santé non assurés aux personnes réinscrites en vertu de la modification.

Certains groupes indiens ont déclaré au Comité que les Indiens réinscrites exercent des pressions supplémentaires sur le système de services et de soins de santé qui est déjà lourdement grevé. La demande de services communautaires de santé dans les réserves s'est accrue en raison des services exigés par les Indiens nouvellement inscrits. L'Assemblée des Premières nations a exprimé certaines inquiétudes concernant les rapports selon lesquels SBSC pourrait restreindre les services de santé non assurés en raison de l'augmentation de la demande. Certains groupes indiens ont également déclaré que les nouveaux inscrits ont également fait croître la demande de représentants en santé communautaire de SBSC, et le Ministère a refusé d'affecter d'autres représentants. Selon les Malécites à Tobique, au Nouveau-Brunswick, certains descendants de la deuxième génération ne recevraient pas les services médicaux, tous les services et les prestations prévus dans les programmes ne sont accessibles aux membres qui ont recouvré leur statut. En outre, un groupe indien a également déclaré au Comité qu'il fallait accroître le budget affecté par le MAIN pour le transport des Indiens devant recevoir des soins médicaux en raison de l'augmentation de la population par suite de la promulgation de la Loi modifiée.

Le président de la section locale 108 de Vancouver des *United Native Nations* a fait part au Comité de la nécessité de mettre sur pied des centres de traitement de l'alcoolisme, des services d'orientation et d'autres services sociaux de soutien à l'intention des Indiens vivant en

reinstates. This organization, which delivers social services to aboriginal people in Vancouver, indicated a pressing need for health and social services for these urban people, many of whom are victims of severe social problems.

“The people we deal with do not know where else to go. They cannot deal with the mainstream of society, the welfare agencies, non-native agencies that are open, because they do not feel comfortable. There is a lack of communication or a lack of feeling—I am not sure which it is, but they are looking for an organization to represent them which they can talk to and feel at home with, and we feel that we are the ones because we are native. We feel that the only people who can deal with the drug and alcohol problem are Native people, because we understand: we are from that culture.”³⁶

The Committee was also told that reinstated people were also placing additional demands on child welfare and social services. As of March 1, 1988, D.I.A.N.D. had provided \$5 million to fund these services for these people. The Coopers and Lybrand Consulting Group predict in their study that, by 1992, \$75 million will be required for Social Assistance to off-reserve Indians, \$17 million for Social Assistance to on-reserve Indians, \$2 million for Child Welfare and \$1.5 million for Adult Care.

RECOMMENDATIONS

27. We recommend that there be a proportionate increase in health budgets for both capital and operating expenses in relation to community health plans in order to meet increased demands.
28. We recommend that Non-Insured Health Benefits be provided to all persons entitled to registration, with recoverable expenses dated back to the time when the application for reinstatement was received by D.I.A.N.D.
29. We recommend that Health and Welfare Canada immediately respond to the established special health and social service needs of off-reserve Indians, especially those living in urban settings.

dehors des réserves et en milieu urbain qui sont très nombreux à avoir recouvré leur statut ou à pouvoir faire une demande en ce sens. Cette personne, qui représente une organisation qui fournit des services sociaux à la population autochtone de Vancouver, a indiqué qu'il y avait un besoin pressant de services de santé et de services sociaux pour cette population urbaine dans laquelle on peut voir de nombreux problèmes sociaux graves comme les sans-abri, l'alcoolisme, les toxicomanies et la prostitution. En outre, ces Indiens ont perdu le contact avec leur groupe et leur culture et ne bénéficient plus de leur appui.

«Ceux dont nous nous occupons ne savent pas où aller. Ils ne peuvent s'intégrer à la société majoritaire en s'adressant aux organismes d'assistance sociale qui sont ouverts à tous et pas particulièrement aux autochtones, parce qu'ils s'y sentent mal à l'aise. Il y a un manque de communication ou un manque de sympathie—je ne sais pas exactement, mais ils cherchent pour les représenter une organisation à laquelle ils puissent s'adresser, où ils se sentent à l'aise, et c'est nous qui jouons ce rôle, parce que nous sommes des autochtones. Les seuls qui puissent régler les problèmes de drogues et d'alcool sont les autochtones, parce que nous comprenons la situation: cette culture est la nôtre.»³⁶

On a également affirmé au Comité que les Indiens réinscrits venaient grossir la demande de services sociaux et de services de protection de l'enfance. Au 1^{er} mars 1988, le MAIN avait versé 5 millions de dollars pour financer ces services à leur intention. Selon l'étude du groupe de consultants Coopers et Lybrand, d'ici 1992, il faudra prévoir 75 millions de dollars au titre de l'aide sociale accordée aux Indiens hors réserves, 17 millions de dollars alloués à l'aide sociale pour ceux qui habitent sur des réserves, 2 millions pour l'aide à l'enfance et 1.5 million pour les soins aux adultes.

RECOMMANDATIONS

27. Nous recommandons que les budgets de santé soient ajustés de manière à ce que les dépenses en immobilisation et en frais d'exploitation permettent de répondre à la demande accrue de services des plans de santé communautaires.
28. Nous recommandons que les services de santé non assurés soient fournis à toutes les personnes qui peuvent s'inscrire et que les dépenses soient recouvrables rétroactivement à la date à laquelle le MAIN a reçu leur demande de réinscription.
29. Nous recommandons que SBSC réponde immédiatement aux besoins établis en matière de services de santé et de services sociaux des Indiens vivant en dehors des réserves, tout particulièrement de ceux qui vivent en milieu urbain.

-
30. We recommend that all health and social services available to on-reserve Indians also be provided to off-reserve Indians.
30. Nous recommandons que tous les services sociaux et les services de santé fournis aux Indiens vivant dans les réserves soient également dispensés à ceux qui vivent en dehors des réserves.

CHAPTER VIII

CHAPITRE VIII

CONCLUSIONS

CONCLUSIONS

CHAPTER VIII

CONCLUSIONS

Representatives of some First Nations expressed their concerns about the cultural impacts of the amendment. They fear that the arrival of new members, who have been raised in a non-Indian world with non-Indian values, will undermine the customs and values of their traditional families and communities. The Union of British Columbia Indian Chiefs, for example, says that they choose to teach their own culture, history and language in band-operated schools and they find that children of these reinstated people no longer speak the relevant language and have little appreciation of Indian culture. Similarly, it is said that some new band members may not share the wildlife harvesting values and practices associated with the traditional Indian way of life. Such behaviour results in increased social conflicts between regular and new band members, the Committee was told.

A study by the Ontario Metis and Aboriginal Association, on the other hand, shows that cultural links with the Indian community are often very important to these new members. The study shows that the number of these new members who wish to have band membership is much larger than the number wishing to return to live on the reserve because band membership symbolizes a cultural link with the community and family members living on the reserve.

“... Band membership is in some cases almost more important than the actual status, because a lot of people place a lot of value on an affiliation with a community, particularly that community that contains a lot of their relatives, married relatives. . .

...

... They have a job, and they realize that the band, and the reserve in particular ... is located in an isolated area: they would have to give up their employment and probably go on welfare to move back to the reserve. But they want to be able to go there and visit; they want to be able to be part of that community. To them, band membership symbolizes that link. It solidifies the affiliation.”³⁷

CHAPITRE VIII

CONCLUSIONS

Des représentants de certaines des Premières nations ont déclaré qu'ils se préoccupaient des répercussions de la modification sur leur culture. Ils craignent que l'arrivée de nouvelles personnes, ayant reçu une éducation de non indien avec des valeurs de non indien ne vienne perturber les coutumes et valeurs traditionnelles de leurs familles et de leurs communautés. Par exemple, des représentants de l'Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique expliquent qu'ils enseignent leur culture, leur histoire et leur langue dans les écoles administrées par les bandes, et qu'ils ont constaté que les enfants de ces personnes réinscrites ne parlent plus leur langue et sont peu attirés vers la culture indienne. Il semble également que certains des nouveaux membres d'une bande qui ne partagent pas les valeurs découlant de la vie sauvage et des pratiques reliées au mode de vie autochtone traditionnel. Une telle attitude, a appris le Comité, augmente le nombre de conflits sociaux entre les autochtones qui appartenaient déjà à la bande et les nouveaux membres.

D'une part, une étude entreprise par l'Association des Métis et des autochtones de l'Ontario a révélé que les liens culturels avec la communauté autochtone sont souvent très importants pour les personnes qui reviennent dans les bandes. L'étude a démontré que le nombre de personnes réinscrites qui désirent appartenir à une bande est beaucoup plus élevé que le nombre de celles qui veulent retourner vivre sur la réserve parce que l'appartenance à une bande constitue le lien culturel avec les membres de la communauté et de la famille qui vivent sur la réserve.

«... Dans certains cas, l'appartenance à une bande est presque plus importante que l'obtention de la reconnaissance officielle parce que, pour un bon nombre de gens, l'intégration dans une collectivité est très importante, particulièrement dans le cas d'une collectivité qui englobe beaucoup de personnes apparentées, même dans le cas où c'est par alliance.

...

Ils travaillent à l'extérieur, et se rendent bien compte que la réserve et la bande qui y vit se trouvent dans une région isolée; ils devraient donc renoncer à leur emploi et vivre probablement du bien-être social s'ils y retournaient. Ils tiennent cependant à pouvoir y aller en visite et à faire partie de cette collectivité. Pour eux, l'appartenance à la bande symbolise ce lien. Il le raffermit aussi.»³⁷

The cultural impacts of this amendment are clearly an important concern to Indian people, but for the purposes of this report the Committee has chosen to emphasize the socio-economic impacts.

Evidence heard by the Committee indicates that some of the socio-economic impacts related to the implementation of the amendment are already apparent, for example, in the areas of post-secondary education, housing uninsured health benefits and land. Impacts are only beginning to be felt on elementary education and community health and social services. Given the large number of applicants not yet completed, and the estimated applications yet to be received, the impacts of the amendment can be expected to extend well beyond the five year period initially predicted. The socio-economic impacts must be carefully monitored at the Band/Tribal Council level to facilitate the planning and management of community programs and funding by the appropriate government departments.

RECOMMENDATIONS

31. We recommend that the cut-off date for the implementation of *An Act to Amend the Indian Act, 1985 funding be extended to 1992.*
32. We recommend that the Minister submit to this Committee on an annual basis, a special report dealing with all aspects of the implementation of *An Act to Amend the Indian Act, 1985.* especially with regard to its impact on the Indian people.
33. We recommend in order to adequately cope with the many and various impacts occasioned by the amendment to the *Indian Act* that assistance be given to Band/Tribal Councils to develop administrative expertise for the management of their own programs.

L'effet de la modification sur la culture préoccupe grandement les autochtones, mais aux fins du présent rapport, le Comité décide de faire ressortir les répercussions socio-économiques.

Les témoignages entendus par le Comité ont révélé que certaines des répercussions socio-économiques reliées à l'application de la modification sont déjà manifestes, entre autres dans les domaines de l'enseignement postsecondaire, du logement, des prestations d'assurance-maladie non garanties et des terres. Les répercussions commencent seulement à se faire sentir sur l'enseignement primaire et les services sociaux et de santé de la communauté. En raison du grand nombre de demandes dont l'examen n'est pas encore parachevé et des demandes qu'on prévoit recevoir, on peut s'attendre à ce que l'effet de la modification se fasse sentir bien au-delà de la période initiale de cinq ans établie. Le conseil tribal et de bande doit évaluer avec précision les répercussions socio-économiques afin de faciliter la planification et la gestion des programmes de la communauté et leur financement par le Ministère.

RECOMMANDATIONS

31. Nous recommandons que la date limite du financement de la mise en application de la *Loi modifiant la loi sur les Indiens (1985) soit reportée à 1992.*
32. Nous recommandons que le Ministre présente chaque année au Comité un rapport spécial traitant de tous les aspects de la mise en oeuvre de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* et tout particulièrement de ses répercussions sur les Indiens.
33. Afin de leur permettre de s'adapter comme il se doit aux nombreux effets des plus divers résultant de l'adoption de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*, nous recommandons d'accorder aux conseils tribaux et de bandes l'aide nécessaire pour acquérir la compétence voulue pour administrer leurs propres programmes.

CHAPTER IX

CHAPITRE IX

SUMMARY OF RECOMMENDATIONS

LISTE DES RECOMMANDATIONS

CHAPTER IX

SUMMARY OF RECOMMENDATIONS

THE REGISTRATION PROCESS

1. We recommend that the government recognize the effective work carried out by native organizations in the implementation of this amendment to the *Indian Act* and that these organizations be given additional funding in order to carry on their work of assisting those who wish to apply for status under this amendment.
2. We recommend that D.I.A.N.D. increase access to information on the amendment for native people by increasing the number of toll-free information lines and the number of informed councillors available to receive calls.
3. We recommend that, when D.I.A.N.D. notifies an applicant of its receipt of that person's application for reinstatement, it also inform the applicant that should status be granted, there will be entitlement to reimbursement for certain medical-dental expenses and that all receipts in relation to these matters should be preserved.
4. We recommend that, when D.I.A.N.D. notifies people that they have received their Indian status, this information should be conveyed in a personal, clear, understandable manner stating the rights and benefits associated with that status. For further information, D.I.A.N.D. should also include the relevant Band office phone number as well as the phone number of the closest D.I.A.N.D. office in this notification letter.
5. We recommend that D.I.A.N.D. allocate the "person years" necessary to reduce the backlog of applications so that they may be processed in an effective, efficient manner. In order to do this, the people who are hired should be knowledgeable and have empathy with the applicants. Preference should be given to the hiring of qualified native personnel.
6. We recommend that the reinstatement unit at D.I.A.N.D. be improved by distributing a portion of the recommended additional person years into the regions. Responsibility for the processing of most applications should be given to the regional offices.

CHAPITRE IX

LISTE DES RECOMMANDATIONS

PROCESSUS D'INSCRIPTION

1. Nous recommandons que le gouvernement reconnaisse le travail utile des associations d'autochtones dans l'application de cette disposition modifiant la *Loi sur les Indiens* et s'engage à leur fournir du financement supplémentaire pour leur permettre de continuer à venir en aide à ceux qui désirent revendiquer le statut d'Indien en vertu de la loi ainsi modifiée.
2. Nous recommandons que le ministère des Affaires indiennes et du Nord facilite l'accès des autochtones à de l'information sur ces dispositions modifiées en augmentant le nombre de lignes téléphoniques sans frais mises à leur disposition et de conseillers renseignés en mesure de répondre à leurs appels.
3. Nous recommandons que, lorsqu'il accuse réception d'une demande de réinscription, le ministère des Affaires indiennes et du Nord avise le requérant que s'il est rétabli dans ses droits, il pourrait se faire rembourser certains frais médico-dentaires et qu'il devrait donc conserver tous ses reçus en conséquence.
4. Nous recommandons que, lorsqu'il avise les candidats qu'ils ont reçu leur statut d'Indien, le ministère des Affaires indiennes et du Nord leur donne de l'information personnalisée sur les droits et les avantages que leur confère leur statut d'Indien et ce, d'une façon claire et en des termes faciles à comprendre. En outre, le Comité recommande que le MAIN indique dans sa lettre de notification le numéro de son service le plus près, ainsi que celui du bureau de bande intéressé.
5. Nous recommandons que le MAIN affecte le nombre d'années-personnes nécessaire pour réduire l'arriéré des demandes et permettre leur traitement de façon efficace et efficiente. C'est pourquoi, les personnes embauchées à cette fin devraient être bien renseignées et se montrer compréhensives à l'égard des requérants. Nous recommandons d'accorder la préférence à des employés autochtones compétents en la matière.
6. Nous recommandons de renforcer la sous-section de l'inscription du MAIN en redistribuant dans les régions une partie des années-personnes recommandées. La plupart des demandes devraient être traitées dans les régions, et l'on devrait conférer

and the Registrar or designate in the regional office should have authority to make final decisions on status.

7. We recommend that all benefits related to status be retroactive to the date of receipt of application for registration by D.I.A.N.D.
8. We recommend that as there is no legal requirement in the Act for unmarried Indian women to name the father of their children in order to establish their entitlement to registration and band membership, the practice be discontinued immediately. An affidavit or statutory declaration simply swearing or declaring the status of the father without naming him should be sufficient to satisfy the requirements of the application for reinstatement.
9. We recommend that the Registrar or designate in the regional office such as Director of Lands, Revenues and Trusts be empowered to accept evidence from third parties through oaths or affidavits, as an alternative to the strict certifiable proof presently required.
10. We recommend that the Department take a proactive approach by ensuring that all relevant documentation required by an applicant, which already exists in the Departmental records, is actively sought out without a formal request from the applicant. In addition, to facilitate the application process, D.I.A.N.D. officials who visit remote areas should be empowered to take oaths or affirmations from applicants.

au registraire en poste au bureau régional ou à la personne désignée le pouvoir de prendre des décisions finales en matière d'inscription au registre.

7. Nous recommandons d'accorder tous les avantages relatifs au statut d'Indien avec effet rétroactif à la date de réception de la demande par le MAIN.
8. Comme la loi ne prescrit pas qu'une Indienne donne le nom de père de son ou de ses enfants pour établir leur admissibilité à l'inscription, nous recommandons de mettre fin à cette pratique immédiatement pour ce qui est de l'inscription et de l'appartenance à une bande. Une déclaration sous serment indiquant simplement le statut du père sans le nommer devrait être suffisante pour satisfaire les exigences relatives aux demandes de restitution des droits.
9. Nous recommandons que le registraire ou la personne désignée au bureau régional, comme le directeur général des terres, revenus et fidéicomis, soit autorisé à accepter le témoignage de tierces parties, présenté sous serment ou sous déclaration sous serment, au même titre que les preuves que l'on peut certifier et qui sont exigées présentement.
10. Nous recommandons que le ministère adopte une démarche proactive en veillant à ce que son personnel recherche activement et sans que les intéressés l'aient demandé officiellement tout document dont aurait besoin un requérant et qui se trouverait déjà dans les dossiers du ministère. De plus, afin de faciliter le processus de demande d'inscription, nous recommandons que les fonctionnaires du MAIN en tournée dans des régions isolées soient habilités à recueillir les serments et les affirmations des requérants.

LEGAL ISSUES

11. We recommend that section 6(2) of *An Act to Amend the Indian Act, 1985* be amended before the end of the current session of Parliament in order to eliminate discrimination between brothers and sisters.
12. We recommend that *An Act to Amend the Indian Act, 1985* be amended to allow women to regain membership in their birth band.
13. We recommend the passage of legislation before the end of the current session of Parliament in order to eliminate the Death Rule.
14. We recommend that, in the interim, the Department ensure that all Death Rule applicants affected by the moratorium, receive whatever form of registration is possible and that following the passage of a suitable amendment, applications affected by the moratorium should be given priority in processing.

QUESTIONS JURIDIQUES

11. Nous recommandons que soit modifié le paragraphe 6(2) de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* avant la fin de la présente session de la législature de façon à éliminer le traitement différent de frères et soeurs.
12. Nous recommandons que soit modifiée la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* de façon à permettre aux femmes de recouvrer leur appartenance à leur bande de naissance.
13. Nous recommandons que soit adopté ce texte de loi avant la fin de la présente session de législature de façon à éliminer la clause de décès.
14. Nous recommandons qu'entre-temps, le ministère veille à ce que toutes les personnes touchées par la clause de décès et touchées également par la suspension du traitement des demandes, soient inscrites dans toute la mesure du possible et qu'après adoption de la modification qui s'impose, on accorde

la priorité aux demandes dont le traitement a été suspendu.

BAND MEMBERSHIP

15. We recommend that band membership codes continue to be consistent with the *Charter of Rights and Freedoms*.
16. The Committee reaffirms the principle referred to in the Report of the Special Committee on Indian Self-Government that it is the rightful jurisdiction of each First Nation to determine its own membership.

EDUCATION

17. We recommend that all eligible Indian students who have qualified for post-secondary education should receive funding.
18. We recommend that D.I.A.N.D. expand the definition of post-secondary education to include vocational courses.
19. We recommend that the criteria for qualification for funding be established by D.I.A.N.D. in consultation with Indian representatives who are specialists in the education field.
20. We recommend that D.I.A.N.D., particularly at the Regional and District Office level, take a proactive approach to assisting off-reserve Indians who are not affiliated with a band to access post-secondary educational programs.

HOUSING AND LAND

21. We recommend that the federal government support the total costs of housing related to *An Act to Amend the Indian Act, 1985* and these costs should include infrastructure costs, including a program to cover the labour component.
22. We recommend that D.I.A.N.D.'s new unit housing subsidies, renovation subsidies, and the ministerial loan guarantee authority be raised to accommodate the number of new units being constructed.
23. We recommend that the funds provided to CMHC under section 56(1) of the *National Housing Act* be

APPARTENANCE À LA BANDE

15. Nous recommandons que les codes d'appartenance à la bande continuent d'être conformes à la *Charte canadienne des droits et libertés*.
16. Le Comité réaffirme le principe mentionné dans le rapport du Comité spécial sur l'autonomie politique des Indiens à savoir que c'est à chaque Première nation qu'il revient de déterminer qui peut en être membre.

ÉDUCATION

17. Nous recommandons qu'une aide financière soit accordée à tous les étudiants indiens reconnus aptes à poursuivre des études postsecondaires.
18. Nous recommandons que le MAIN étende la définition d'études postsecondaires de façon à y englober la formation professionnelle.
19. Nous recommandons que les critères d'admissibilité à une aide financière à ce titre soient établis par le MAIN, en consultation avec des spécialistes en éducation représentant les Indiens.
20. Nous recommandons que le MAIN, tout particulièrement aux niveaux des bureaux régionaux et de district, adopte une démarche proactive afin d'aider les Indiens vivant à l'extérieur des réserves et qui ne sont pas affiliés à une bande à avoir accès aux programmes d'études postsecondaires.

HABITATION ET TERRES

21. Nous recommandons que le gouvernement fédéral assume tous les coûts relatifs au logement et aux infrastructures connexes résultant de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*, y compris ceux d'un programme couvrant la composante main-d'oeuvre.
22. Nous recommandons que les subventions du MAIN pour la construction et la rénovation de logements, ainsi que les limites des garanties hypothécaires fournies par le Ministère soient haussées pour tenir compte du nombre de mises en chantier.
23. Nous recommandons que les fonds consentis à la SCHL en vertu du paragraphe 56(1) de la *Loi*

increased to take into account the housing needs of those who are reinstated.

24. We recommend that the D.I.A.N.D. Task Force on housing act in co-operation with the Aboriginal organizations in order to ensure that the housing needs of those reinstates returning to their bands are accommodated and that, concurrently, efforts are made to meet the housing needs of those presently residing with their bands by the year 1992.
25. We recommend that a new Off-Reserve Housing Program be established to assist reinstates who do not return to a band to acquire housing through normal mortgage requirements. This program should be attractive in order to relieve the pressure on band housing.
26. We recommend that D.I.A.N.D. provide an adequate land base to First Nations for returning members reinstated under *An Act to Amend the Indian Act, 1985*.

HEALTH AND SOCIAL SERVICES

27. We recommend that there be a proportionate increase in health budgets for both capital and operating expenses in relation to community health plans in order to meet increased demands.
28. We recommend that Non-Insured Health Benefits be provided to all persons entitled to registration, with recoverable expenses dated back to the time when the application for reinstatement was received by D.I.A.N.D.
29. We recommend that Health and Welfare Canada immediately respond to the established special health and social service needs of off-reserve Indians, especially those living in urban settings.
30. We recommend that all health and social services available to on-reserve Indians also be provided to off-reserve Indians.

nationale sur l'habitation soient haussés pour tenir compte des besoins de logement des personnes réinscrites.

24. Nous recommandons que le Groupe de travail du MAIN chargé du logement collabore avec les organisations autochtones afin de voir à ce que l'on réponde aux besoins en logement des personnes réinscrites qui reviennent dans les bandes tout en faisant en sorte de combler les besoins de personnes qui résident déjà avec leur bande et ce, d'ici 1992.
25. Nous recommandons qu'un nouveau Programme de logement hors réserves soit établi pour aider les personnes réinscrites qui ne retournent pas dans leur bande à obtenir un prêt hypothécaire par les voies normales, en vue de l'acquisition d'un logement. Ce programme devrait permettre de soulager les pressions exercées sur les bandes en matière de logement.
26. Nous recommandons que le MAIN constitue une réserve foncière adéquate pour les membres des Premières nations retournant vivre dans les réserves par suite de leur réinscription en vertu de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*.

SERVICES SOCIAUX ET DE SANTÉ

27. Nous recommandons que les budgets de santé soient ajustés de manière à ce que les dépenses en immobilisation et en frais d'exploitation permettent de répondre à la demande accrue de services des plans de santé communautaires.
28. Nous recommandons que les services de santé non assurés soient fournis à toutes les personnes qui peuvent s'inscrire et que les dépenses soient recouvrables rétroactivement à la date à laquelle le MAIN a reçu leur demande de réinscription.
29. Nous recommandons que SBSC réponde immédiatement aux besoins établis en matière de services de santé et de services sociaux des Indiens vivant en dehors des réserves, tout particulièrement de ceux qui vivent en milieu urbain.
30. Nous recommandons que tous les services sociaux et les services de santé fournis aux Indiens vivant dans les réserves soient également dispensés à ceux qui vivent en dehors des réserves.

CONCLUDING RECOMMENDATIONS

31. We recommend that the cut-off date for the implementation of *An Act to Amend the Indian Act, 1985* funding be extended to 1992.
32. We recommend that the Minister submit to this Committee on an annual basis, a special report dealing with all aspects of the implementation of *An Act to Amend the Indian Act, 1985*, especially with regard to its impact on the Indian people.
33. We recommend in order to adequately cope with the many and various impacts occasioned by the amendment to the *Indian Act* that assistance be given to Band/Tribal Councils to develop administrative expertise for the management of their own programs.

CONCLUSIONS

31. Nous recommandons que la date limite du financement de la mise en application de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* soit reportée à 1992.
32. Nous recommandons que le ministre présente chaque année au Comité un rapport spécial traitant de tous les aspects de la mise en oeuvre de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)* et tout particulièrement de ses répercussions sur les Indiens.
33. Afin de leur permettre de s'adapter comme il se doit aux nombreux effets des plus divers résultant de l'adoption de la *Loi modifiant la Loi sur les Indiens (1985)*, nous recommandons d'accorder aux conseils tribaux et de bandes l'aide nécessaire pour acquérir la compétence voulue pour administrer leurs propres programmes.

FOOTNOTES

- (1) Management Practices Branch, Finance and Professional Services, D.I.A.N.D., *Phase 1 Report, Productivity Review, Membership and Entitlement Directorate, Lands, Revenues and Trusts*, Hull, Quebec, March 1987.
- (2) All data on applicants, appearing in Tables 1, 2 and 3, are taken from *Report S-4—Entitlement Status* and *Report S-3—Individual Entitlements*, Reinstatement of Status Information System, Membership and Entitlement Directorate of Lands, Revenues and Trusts, D.I.A.N.D., May 17, 1988.
- (3) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, p. 9.
- (4) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, pp. 31-2.
- (5) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, p. 33.
- (6) Brief of the Ontario Metis and Aboriginal Association, March 31, 1988, pp. 14-5.
- (7) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 40, pp. 10-1.
- (8) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, p. 55.
- (9) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, pp. 20-1.
- (10) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, p. 25.
- (11) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 31A, p. 42.

NOTES DE RÉFÉRENCE

- (1) Direction générale des méthodes de gestion, Finances et services professionnels, MAIN, «*Phase 1 Report, Productivity Review*», Direction de l'effectif des bandes et des droits, Terres, Revenus et Fiducie, Hull, Québec, mars 1987.
- (2) Toutes les données sur les candidats, apparaissant dans les tableaux 1, 2 et 3, sont tirées des ouvrages intitulés «*Report S-4—Entitlements Status*» et «*Report S-3—Individual Entitlements*», Système d'information sur le recouvrement du statut, Direction de l'effectif des bandes et des droits, Terres, Revenus et Fiducie, MAIN, le 17 mai 1988.
- (3) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 9.
- (4) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 31 à 32.
- (5) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 33.
- (6) Mémoire de la *Ontario Metis and Aboriginal Association*, 31 mars 1988, p. 14 à 15.
- (7) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 40, p. 10 à 11.
- (8) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 55.
- (9) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 20 à 21.
- (10) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 25.
- (11) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 31A, p. 104.

- (12) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, pp. 45-6.
- (13) Brief of the British Columbia Native Women's Society, "Position on Bill C-31", in the *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44A, pp. 11-2.
- (14) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 39, p. 6.
- (15) Brief of the British Columbia Native Women's Society, "Position Paper on Bill C-31", in the *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44A, p. 16.
- (16) Brief of the British Columbia Native Women's Society, "Position Paper on Bill C-31", in the *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44A, pp. 17-25.
- (17) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 37, p. 13.
- (18) Brief of Assembly of First Nations, December, 1987, p. 3.
- (19) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 41A, p. 8.
- (20) Pamela M. White, *Native Women: A Statistical Overview*, for the Department of the Secretary of State of Canada, Ottawa, September 1985.
- (21) Indian and Northern Affairs Canada, *1988-89 Estimates, Part III*, Ottawa, 1988, pp. 2 and 55-6.
- (22) D.I.A.N.D. E-12 Guidelines.
- (23) Data provided by D.I.A.N.D. in response to a letter from Mr. Keith Penner, M.P., requesting information on the post-secondary education program.
- (24) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 37, p. 21.
- (25) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 44, p. 44.
- (12) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 45 à 46.
- (13) Mémoire de la *British Columbia Native Women's Society*, «Position on Bill C-31», dans les *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44A, p. 33.
- (14) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 39, p. 6.
- (15) Mémoire de la *British Columbia Native Women's Society*, «Position Paper on Bill C-31», dans les *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44A, p. 39.
- (16) Mémoire de la *British Columbia Native Women's Society*, «Position Paper on Bill C-31», dans les *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44A, p. 40.
- (17) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 37, p. 13.
- (18) Mémoire de l'Assemblée des Premières nations, décembre 1987, p. 3.
- (19) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 41A, p. 26 à 27.
- (20) Pamela, M. White, *Les femmes autochtones: Un aperçu statistique*, pour le Secrétariat d'État du Canada, Ottawa, septembre 1985.
- (21) Affaires indiennes et du Nord Canada, *Budget de dépenses 1988-1989, Partie III*, Ottawa, 1988, p. 2, 25 et 26.
- (22) Lignes directrices E-12 du MAIN.
- (23) Données fournies par le MAIN en réponse à une lettre de M. Keith Penner, député, qui demandait des renseignements sur le programme d'enseignement postsecondaire.
- (24) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 37, p. 21.
- (25) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n^o 44, p. 44.

- (26) Stewart Clatworthy and Harvey Stevens, *An Overview of the Housing Conditions of Registered Indians in Canada*, for Indian and Northern Affairs Canada, 1987, pp. 151-3.
- (27) Ekos Research Associates, *Summary Report of the Evaluation of the On-Reserve Housing Program*, for the Department of Indian Affairs and Northern Development, Ottawa, March 21, 1986, pp. 10-2.
- (28) Mr. Bill Van Iterson, Executive Director General, Department of Indian Affairs and Northern Development, *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Government Operations*, February 11, 1988, Issue 24, pp. 29-33.
- (29) Clatworthy and Stevens (1987), p. 152.
- (30) Indian and Northern Affairs Canada, *1988-89 Estimates, Part III*, Ottawa, 1988, pp. 2 and 71-5.
- (31) Van Iterson (1988), 24:30.
- (32) Mr. R.D. Warne, Vice-President Programs, Canada Mortgage and Housing Corporations, *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Government Operations*, February 11, 1988, Issue 24, pp. 24-35.
- (33) Indian and Northern Affairs Canada, *1988-89 Estimates, Part III*, Ottawa, 1988, pp. 2-73.
- (34) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 4, p. 18.
- (35) Andre J. Siggner, "The Socio-Demographic Conditions of Registered Indians," *Canadian Social Trends*, Statistics Canada, Ottawa, Winter, 1986.
- (36) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 43, p. 27.
- (37) *Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development*, 2nd Session, 33rd Parliament, Issue 38, p. 31.
- (26) Stewart Clatworthy et Harvey Stevens, *Aperçu des conditions du logement des Indiens inscrits du Canada*, ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, 1987, p. 151 à 153.
- (27) Ekos Research Associates, «*Summary Report of the Evaluation of the On-reserve Housing Program*», ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, Ottawa, 21 mars 1986, p. 10 à 12.
- (28) M. W. Van Iterson, Directeur général administratif, ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de l'administration gouvernementale*, 11 février 1988, Fascicule n° 24, p. 29 à 33.
- (29) Clatworthy et Stevens (1987), p. 152.
- (30) Affaires indiennes et du Nord Canada, *Budget des dépenses 1988-89, Partie III*, Ottawa, 1988, p. 2 et 71 à 75.
- (31) Van Iterson (1988), 24:30.
- (32) M. R.D. Warne, Vice-président, Programmes, Société canadienne d'hypothèques et de logement, *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de l'administration gouvernementale*, 11 février 1988, Fascicule n° 24, p. 24 à 35.
- (33) Affaires indiennes et du Nord Canada, *Budget des dépenses 1988-89, Partie III*, Ottawa, 1988, p. 2 à 73.
- (34) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n° 4, p. 18.
- (35) Andre J. Siggner, «La situation socio-démographique des Indiens inscrits», *Tendances sociales canadiennes*, Statistiques Canada, Ottawa, Hiver 1986.
- (36) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n° 43, p. 27.
- (37) *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord*, 2^e Session, 33^e Législature, Fascicule n° 38, p. 31.

APPENDIX A

D.I.A.N.D. PROGRAMS AVAILABLE TO STATUS INDIANS

ANNEXE A

PROGRAMMES DU MAIN ACCESSIBLES AUX INDIENS INSCRITS

Program	Population Segment	Programmes	Nombre de personnes
<i>Education</i>		<i>Éducation</i>	
Elementary/Secondary	5 to 18 year olds on-reserve	Primaire/Secondaire	de 5 à 18 ans dans les réserves
Post-Secondary	19 to 26 year olds on- & off-reserve	Postsecondaire	de 19 à 26 ans dans les réserves et hors réserves
<i>Housing</i>		<i>Logement</i>	
Housing Subsidy	Total population on-reserve	Subvention au logement	Population totale dans les réserves
Related Infrastructure	Total population on-reserve	Infrastructure connexe	Population totale dans les réserves
<i>Health and Welfare</i>		<i>Santé et bien-être</i>	
Non-insured Health Benefits	Total population on- & off-reserve	Services médicaux non assurés	Population totale dans les réserves et hors réserves
On-Reserve Health Services	Total population on-reserve	Services médicaux dans les réserves	Population totale dans les réserves
<i>Social Services</i>		<i>Services sociaux</i>	
Social Assistance on-reserve	Total population on-reserve	Aide sociale dans les réserves	Population totale dans les réserves
Social Assistance off-reserve	Total population off-reserve	Aide sociale hors réserves	Population totale hors réserves
Child Welfare	Total population on-reserve	Aide sociale	Population totale dans les réserves
Adult Care	Total population on-reserve	Soins aux adultes	Population totale dans les réserves

APPENDIX B
LIST OF WITNESSES

ANNEXE B
LISTE DES TÉMOINS

Individual/Organization	Date	Issue No.	Individu/Organisme	Date	Fascicule
Assembly of First Nations	Thursday, December 10, 1987	26	Assemblée des Premières nations	Le jeudi 10 décembre 1987	26
Native Council of Canada			Conseil national des autochtones du Canada		
Prairie Treaty Nations Alliance	Friday, December 11, 1987	27	<i>Prairie Treaty Nations Alliance</i>	Le vendredi 11 décembre 1987	27
Union of New Brunswick Indians	Tuesday, December 15, 1987	28	<i>Union of New-Brunswick Indians</i>	Le mardi 15 décembre 1987	28
Chiefs of Ontario	Thursday, December 17, 1987	29	Chefs de l'Ontario	Le jeudi 17 décembre 1987	29
Union of Nova Scotia Indians	Tuesday, February 2, 1988	30	Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse	Le mardi 2 février 1988	30
Quebec Native Women's Association	Thursday, February 4, 1988	31	Association des femmes autochtones du Québec	Le jeudi 4 février 1988	31
Native Women's Association of Canada	Tuesday, February 23, 1988	33	<i>Native Women's Association of Canada</i>	Le mardi 23 février 1988	33
Mohawk Council of Kahnawake	Thursday, February 25, 1988	34	Conseil Mohawk de Kahnawake	Le jeudi 25 février 1988	34
National Action Committee on the Status of Women	Tuesday, March 1, 1988	35	Comité canadien d'action sur le statut de la femme	Le mardi 1 mars 1988	35
Maliseet Nation at Tobique	Thursday, March 3, 1988	36	La nation Maliseet à Tobique	Le jeudi 3 mars 1988	36
Department of Indian Affairs	Thursday, March 17, 1988	37	Ministère des Affaires indiennes et du Nord	Le jeudi 17 mars 1988	37
Ontario Metis and Aboriginal Association	Wednesday, April 20, 1988	38	Association des Métis et des Indiens de l'Ontario	Le mercredi 20 avril 1988	38
— Sylvia T. DeLeary			— Sylvia T. DeLeary		
Shuswap Nation Tribal Council	Wednesday, April 27, 1988	39	Conseil tribal des Shuswaps	Le mercredi 27 avril 1988	39
Four Nations of Hobbema			Quatre nations de Hobbema		
Union of B.C. Indian Chiefs			<i>Union of B.C. Indian Chiefs</i>		
Treaty Six Chiefs			Chefs du Traité Six		
Alberta Native Women's Association	Wednesday, May 4, 1988	40	Association des femmes autochtones de l'Alberta	Le mercredi 4 mai 1988	40
Ontario Native Women's Association			Association des femmes autochtones de l'Ontario		

Individual/Organization	Date	Issue No.	Individu-Organisme	Date	Fascicule
Blackfoot Band Treaty No. 7 of the Indian Association of Alberta	Wednesday, May 11, 1988	41	Bande indienne des Pieds-Noirs et les Indiens assujettis au Traité n ^o 7	Le mercredi 11 mai 1988	41
Anishinabek Nation			Nation Anishinabek		
Indian Association of Alberta			Association indienne de l'Alberta		
MicMac Band Operated School	Wednesday, May 18, 1988	42	École dirigée par la bande MicMac	Le mercredi 18 mai 1988	42
National Indian Education Forum			<i>National Indian Education Forum</i>		
Confederacy of Mainland Micmacs			<i>Confederacy of Mainland Micmacs</i>		
United Native Nations			Nations autochtones unies		
Aboriginal Women's Council of Saskatchewan	Wednesday, May 25, 1988	43	Conseil des femmes autochtones de la Saskatchewan	Le mercredi 25 mai 1988	43
Status Natives in the Urban Setting			<i>Status Natives in the Urban Setting</i>		
Aboriginal Women's Association of P.E.I. Inc.			Association des femmes autochtones de l'Î.-P.-É. Inc.		
Native Women's Association of N.W.T.	Wednesday, June 1, 1988	44	Association des femmes autochtones des T.-N.-O.	Le mercredi 1 juin 1988	44
B.C. Native Women's Society			Société des femmes autochtones de la C.-B.		
Yukon Indian Women's Association			Association des Indiennes du Yukon		
Indian Homemaker's Association of B.C.			Association des ménagères indiennes de la C.-B.		

APPENDIX C

LIST OF BRIEFS

Aboriginal Women's Association of P.E.I.
 Aboriginal Women's Council of Saskatchewan
 Advisory Council of Treaty Women
 Anishinabek Nation
 Assembly of First Nations
 B.C. Native Women's Society
 Blackfoot Band Tribal Administration
 Blackfoot Tribe of Treaty Seven
 Chiefs of Ontario
 Chippewas of Point Pelee and Pelee Island
 Confederacy of Mainland Micmacs
 Council for Yukon Indians
 DeLeary, Sylvia T.
 Four Nations of Hobbema
 Gitksan Wet' Suwet'en Government Commission
 Grand Council of the Crees (of Quebec)
 Independent Indian Legal Society
 Indian Association of Alberta
 Indian Government of Saskatchewan
 Indian Homemakers' Association of B.C.
 Maliseet Nation at Tobique
 MicMac Band Operated School
 Mohawk Council of Kahnawake
 National Action Committee on the Status of Women
 National Indian Education Forum
 Native Council of Canada
 Native Women's Association of Canada
 Native Women's Association of the N.W.T.
 New Status Indian Council of Alberta
 Nishnawbe-Aski Nation
 Ontario Metis and Aboriginal Association
 Ontario Native Women's Association
 Prairie Treaty Nations Alliance
 Quebec Native Women's Association
 Saddle Lake First Nation
 Sarcee New Status
 Shuswap Nation Tribal Council
 Status Natives in the Urban Setting
 Steinhauer-Anderson, Kathleen A.J.
 The Pas Indian Band
 Treaty Six Chiefs of North Eastern Alberta
 United Native Nations
 Union of B.C. Indian Chiefs
 Union of New Brunswick Indians
 Union of Nova Scotia Indians
 Whispering Pines Indian Band
 Yukon Indian Women's Association

ANNEXE C

LISTE DES MÉMOIRES

Advisory Council of Treaty Women
 Assemblée des Premières nations
 Association des femmes autochtones de l'Î.-P.-É. Inc.
 Association des femmes autochtones de l'Ontario
 Association des femmes autochtones du Québec
 Association des femmes autochtones des T.-N.-O.
 Association des Indiennes du Yukon
 Association des ménagères indiennes de la C.-B.
 Association des Métis et des Indiens de l'Ontario
 Association indienne de l'Alberta
 Bande indienne des Pieds-Noirs et les Indiens assujettis
 au Traité n° 7
 Bande indienne The Pas
 Bande indienne Whispering Pines
Blackfoot Band Tribal Administration
 Chefs de l'Ontario
 Chefs du Traité Six du nord-est de l'Alberta
 Chippewas de la Pointe Pelée et de l'Île Pelée
 Comité canadien d'action sur le statut de la femme
 Commission gouvernementale Gitksan Wet' Suwet'en
Confederacy of Mainland Micmacs
 Conseil des femmes autochtones de la Saskatchewan
 Conseil Mohawk de Kahnawake
 Conseil national des autochtones du Canada
 Conseil tribal des Shuswaps
Council for Yukon Indians
 DeLeary, Sylvia T.
 École dirigée par la bande MicMac
 Gouvernement indien de Saskatchewan
 Grand Conseil des Cris (du Québec)
Independent Indian Legal Society
 Nation Anishinabek
 Nation Maliseet à Tobique
National Indian Education Forum
 Nation Nishnawbe-aski
 Nations autochtones unies
Native Women's Association of Canada
New Status Indian Council of Alberta
Prairie Treaty Nations Alliance
 Première nation de Saddle Lake
 Quatre nations de Hobbema
Sarcee New Status
 Société des femmes autochtones de la C.-B.
Status Natives in the Urban Setting
 Steinhauer-Anderson, Kathleen A.J.
 Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse
Union of B.C. Indian Chiefs
Union of New-Brunswick Indians

APPENDIX D-1

ESTIMATING COSTS GENERATED BY THE ACT TO
AMEND THE INDIANS ACT, 1985 **A. Introduction*

The purpose of this section of the report is to present a computer generated model that utilizes the best information currently available to estimate the increased cost of program delivery created by Bill C-31.

The results from a model of this sort are partially dependent on the accuracy of the input information and the validity of the assumptions made. Therefore, a second important purpose of this section is to identify the sensitivity of costs to changes in variables included in the model.

B. Overview of the Cost Estimation Model

The cost estimation model performs three major tasks:

- it forecasts the number of people that will be reinstated in each region;
- it prepares estimates of the regional costs generated by people reinstated under C-31 by multiplying unit costs by the appropriate segment of the population; and
- it compiles the regional cost estimates into national estimates.

There are significant differences in the cost of delivering programs between regions and in the regional distribution of C-31 acceptances. Both have potential impacts on the total cost of C-31 to the Government of Canada. The model is disaggregated to the regional level to explicitly account for these factors. We have incorporated as much of the available data as possible into the population forecast and unit cost estimates. Assumptions that are made in the absence of information are documented in the following sections of the report.

A schematic diagram of the modules in the cost estimation model is presented in Figure 1.

ANNEXE D-1

ESTIMATION DES DÉPENSES OCCASIONNÉES PAR
LA LOI MODIFIANT LA LOI SUR LES INDIENS
(1985) **A. Introduction*

La présente partie a pour objet de présenter un modèle informatique utilisant au mieux les renseignements actuellement disponibles afin d'évaluer l'augmentation du coût des programmes qu'entraîne la mise en oeuvre de la Loi C-31.

Les résultats obtenus à partir d'un modèle de ce type dépendent d'une part de l'exactitude des données fournies et, d'autre part, de la validité des hypothèses qui sont faites. Par conséquent, un deuxième objectif important de la présente partie consiste à déterminer dans quelle mesure les coûts sont fonction des changements que subissent les variables dans le modèle.

B. Aperçu du modèle d'estimation des coûts

Le modèle d'estimation des coûts joue trois rôles principaux:

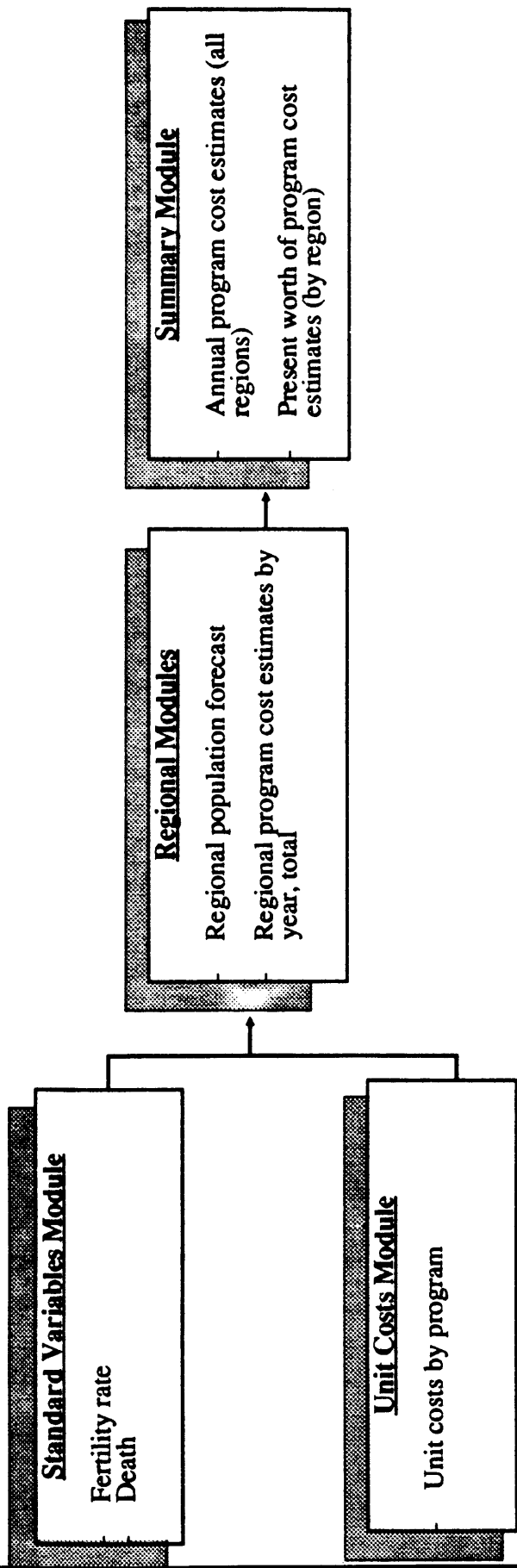
- il prévoit le nombre de personnes qui seront réintégrées dans chaque région;
- il fournit une estimation des coûts, par région, qu'entraînera la réintégration en vertu de la Loi C-31, en multipliant les coûts unitaires par le nombre de personnes visées;
- il additionne les estimations de coûts régionales et fournit ainsi une estimation nationale.

Le coût de mise en oeuvre des programmes varie beaucoup d'une région à l'autre, de même que la répartition entre les régions des personnes réintégrées en vertu de la Loi C-31. Ces deux aspects peuvent influencer sur le coût total que représente la mise en oeuvre de la Loi C-31 par le gouvernement du Canada. Le modèle a été établi au niveau régional, précisément pour tenir compte de ces facteurs. Nous avons inclus le plus grand nombre possible des données dans les prévisions démographiques et dans les estimations des coûts unitaires. Les hypothèses que nous avons faites lorsque nous manquions de renseignements sont expliquées dans les parties qui suivent.

Le tableau 1 contient un schéma des modules utilisés dans le modèle d'estimation des coûts.

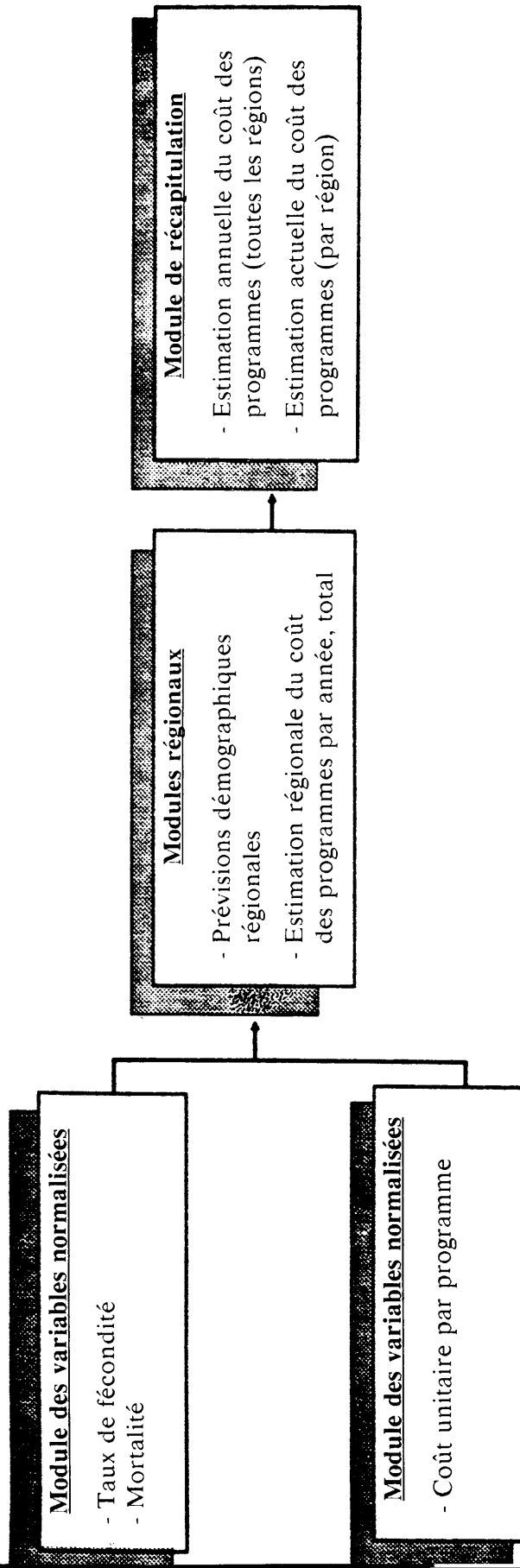
-
- * Appendix D-1, 2 and 3 are drawn from a report prepared by the Coopers and Lybrand Consulting Group for the Committee in 1988.
- * Les annexes D-1, 2 et 3 sont tirées d'un rapport préparé pour le Comité par la firme Coopers et Lybrand en 1988.

FIGURE 1: SCHEMATIC DIAGRAM OF INTERACTION OF MODULES IN COST ESTIMATION



* Sensitivity analysis involves shocking the variables in the Standard Variables and Unit Costs Modules to investigate the resulting impacts on costs.

TABLEAU 1: SCHEMA DE L'INTERACTION DES MODULES DANS L'ESTIMATION DES COÛTS



* L'analyse de sensibilité consiste à faire varier les paramètres du module des variables normalisées et du module des coûts unitaires afin de calculer l'incidence de ces variations sur les coûts.

C. Population Forecast

1. The Model

The purpose of the population forecast is to project the number of people that will become status Indians under Bill C-31. The forecast accounts for those people who are reinstated under the application process, as well as those who are born and those who die.

The forecast also focuses on disaggregating these people according to:

- region;
- classification according to 6(1)/6(2);
- on/off reserve (whether the person has returned to a reserve or not); and
- age.

Disaggregated population information is used to develop refined estimates of the increased costs for program delivery, as generated by C-31.

The population forecast has four major components:

- (a) Estimate the number of people reinstated under the application process

Data has been collected on the number of C-31 applicants that have been accepted as of May 31, 1988. This information is used as the base year of the five year forecast. Data for the number of people that will be reinstated under C-31 in each subsequent year is forecasted.

- (b) Forecast the natural rate of increase of the reinstated population

Births and deaths of the reinstated population are incorporated into the model using fertility and mortality rates developed by Statistics Canada¹.

- (c) Age the population

The model ages the population sequentially over time so that, for example, a seventeen year old at the beginning of the five year forecast is treated as twenty-two year old at the end.

- (d) Disaggregate the population

The population is disaggregated into the components noted above according to the same ratios that existed in the base population.

Two important assumptions that we have incorporated in the model are:

C. Préviation démographiques

1. Le modèle

Les prévisions démographiques visent à déterminer combien de personnes deviendront des Indiens inscrits en vertu de la Loi C-31. Les prévisions tiennent compte des personnes qui sont réintégréées en vertu du processus de demande, de même que des naissances et des décès.

Les prévisions décomposent ces personnes seulement:

- les régions;
- leur inscription en vertu des paragraphes 6(1) et 6(2);
- qu'elles habitent dans les réserves et hors des réserves (que la personne ait réintégréé ou non une réserve);
- leur âge.

Les renseignements sur la population ainsi décomposée servent à établir des estimations précises de l'augmentation des coûts de mise en oeuvre des programmes qu'entraîne la Loi-31.

Les prévisions démographiques comportent quatre principales composantes:

- a) L'évaluation du nombre de personnes réintégréées en vertu du processus de demande.

Des données ont été recueillies sur le nombre de demandes présentées en vertu de la Loi C-31 et acceptées au 31 mai 1988. Ces renseignements sont utilisés comme année de base pour les prévisions quinquennales. Des prévisions ont été établies concernant les données relatives au nombre de personnes qui seront réintégréées en vertu de la Loi C-31 dans chacune des années suivantes.

- b) La prévision du taux d'accroissement naturel de la population réintégréée.

Les naissances et les décès de la population réintégréée sont inclus dans le modèle au moyen du taux de fécondité et du taux de mortalité établis par Statistique Canada.¹

- c) Le vieillissement de la population.

Le modèle fait vieillir la population par séquence, au fil des ans: ainsi, une personne de dix-sept ans au début des prévisions quinquennales est considérée comme ayant atteint vingt-deux ans à la fin des mêmes prévisions.

- d) La décomposition de la population.

La population est décomposée selon les facteurs susmentionnés et dans les proportions constatées dans la population de base.

Voici deux importantes hypothèses que nous avons incluses dans le modèle:

- 6(1)s return to reserves at a higher rate than 6(2)s. Based on a number of consultations, we have identified a general thesis that Indians classified as 6(2)s will not return to the reserve at a high rate due to the fact that the economic and social advantages of doing so are limited; and
- People will participate in all programs for which they qualify, with the exception of post secondary education, where only three percent of the relevant population participate.

Details of the specific assumptions employed in the population forecast are provided in Appendix 1.

2. Results

The total population of reinstated Indians is projected to be about 93,000 by 1992, based on the existing acceptance rate. Annual amounts of this projection are presented in Figure 2.

The summarized results of the forecasts by each region are provided in Figure 3. The largest number of reinstateds will be in Ontario, with B.C. the next largest and Alberta, Manitoba, Quebec and Saskatchewan following with all about the same number.

Additional detailed analysis by region and other characteristics is provided in Appendix 2.

- les personnes réintégreront les réserves à un taux plus élevé en vertu du paragraphe 6(1) qu'en vertu du paragraphe 6(2). Partant d'un certain nombre de consultations, nous avons établi une hypothèse générale voulant que les Indiens inscrits en vertu du paragraphe 6(2) ne réintégreront pas les réserves à un taux très élevé parce qu'ils n'y trouveront que peu d'avantages socio-économiques;
- les personnes réintégréées s'inscriront à tous les programmes auxquels elles sont admissibles, à l'exception de l'enseignement postsecondaire qui ne touche que 3 p. 100 de la population visée.

L'annexe 1 fournit des précisions sur les hypothèses précises utilisées dans les prévisions démographiques.

2. Résultats

On prévoit que la population totale d'Indiens réintégréés atteindra 93 000 personnes en 1992. Ces prévisions sont fondées sur le taux d'acceptation actuel. Le nombre de personnes réintégréées chaque année figure au tableau 2.

Le tableau 3 contient les résultats résumés des prévisions, par région. C'est l'Ontario qui comptera le plus grand nombre d'Indiens réintégréés, la Colombie-Britannique venant en second, tandis que l'Alberta, le Manitoba, le Québec et la Saskatchewan suivront avec un nombre à peu près égal.

L'annexe 2 contient une analyse détaillée additionnelle par région et d'autres caractéristiques.

(1) See "Population Projections of Registered Indians, 1982 to 1996", Statistics Canada, February, 1985.

(1) Voir «Projections démographiques des Indiens inscrits, 1982 à 1996», Statistique Canada, février 1985.

FIGURE 2
PROJECTED ANNUAL C-31 POPULATION
ALL REGIONS

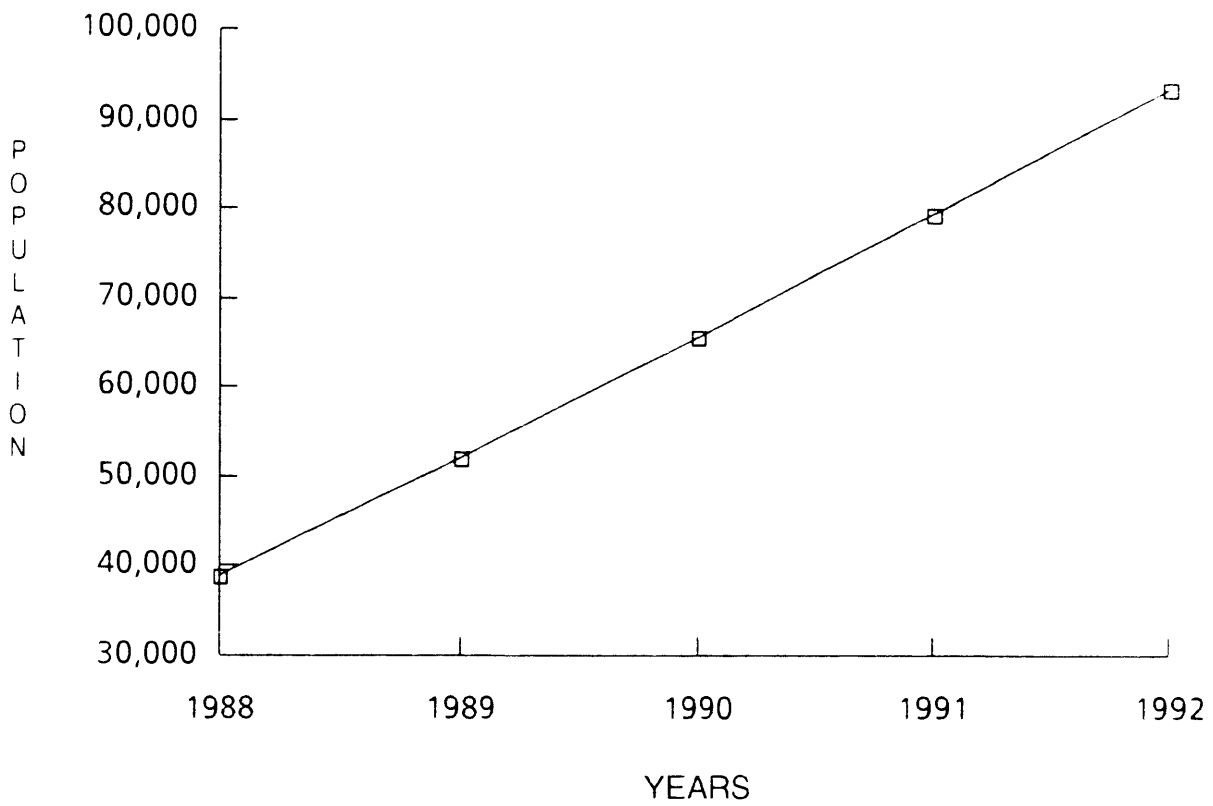


TABLEAU 2
PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES ANNUELLES EN VERTU DE LA LOI C-31
TOUTES LES RÉGIONS

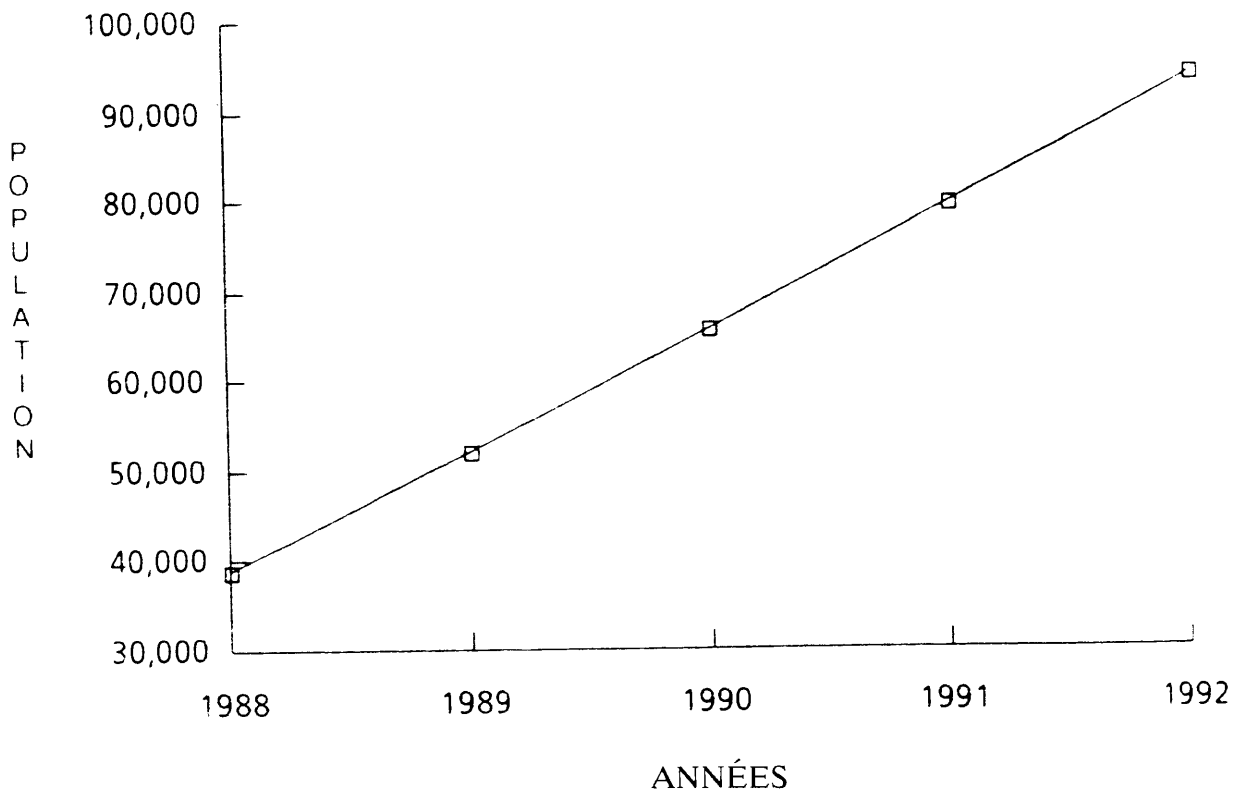


FIGURE 3
PROJECTED C-31 POPULATION IN 1992

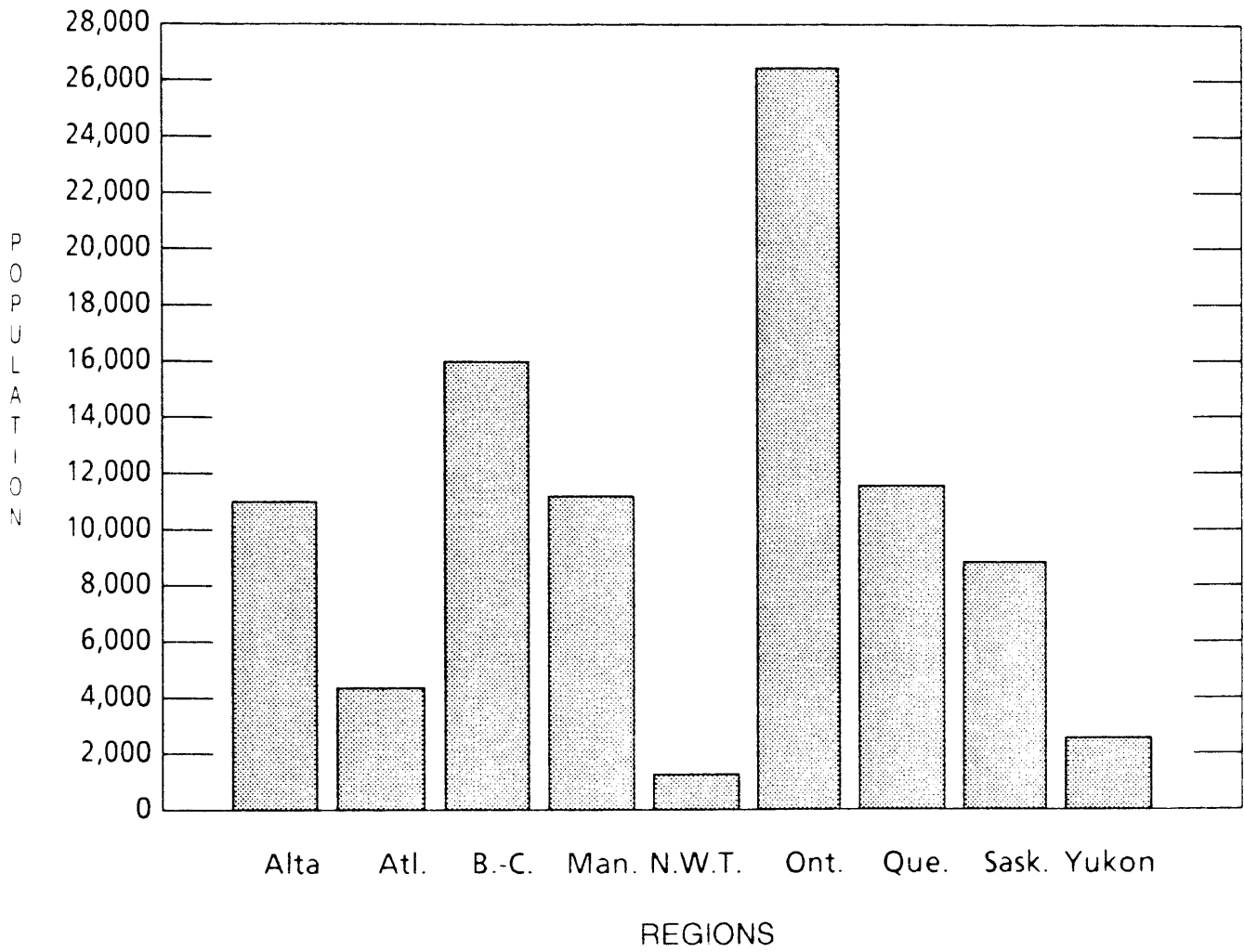
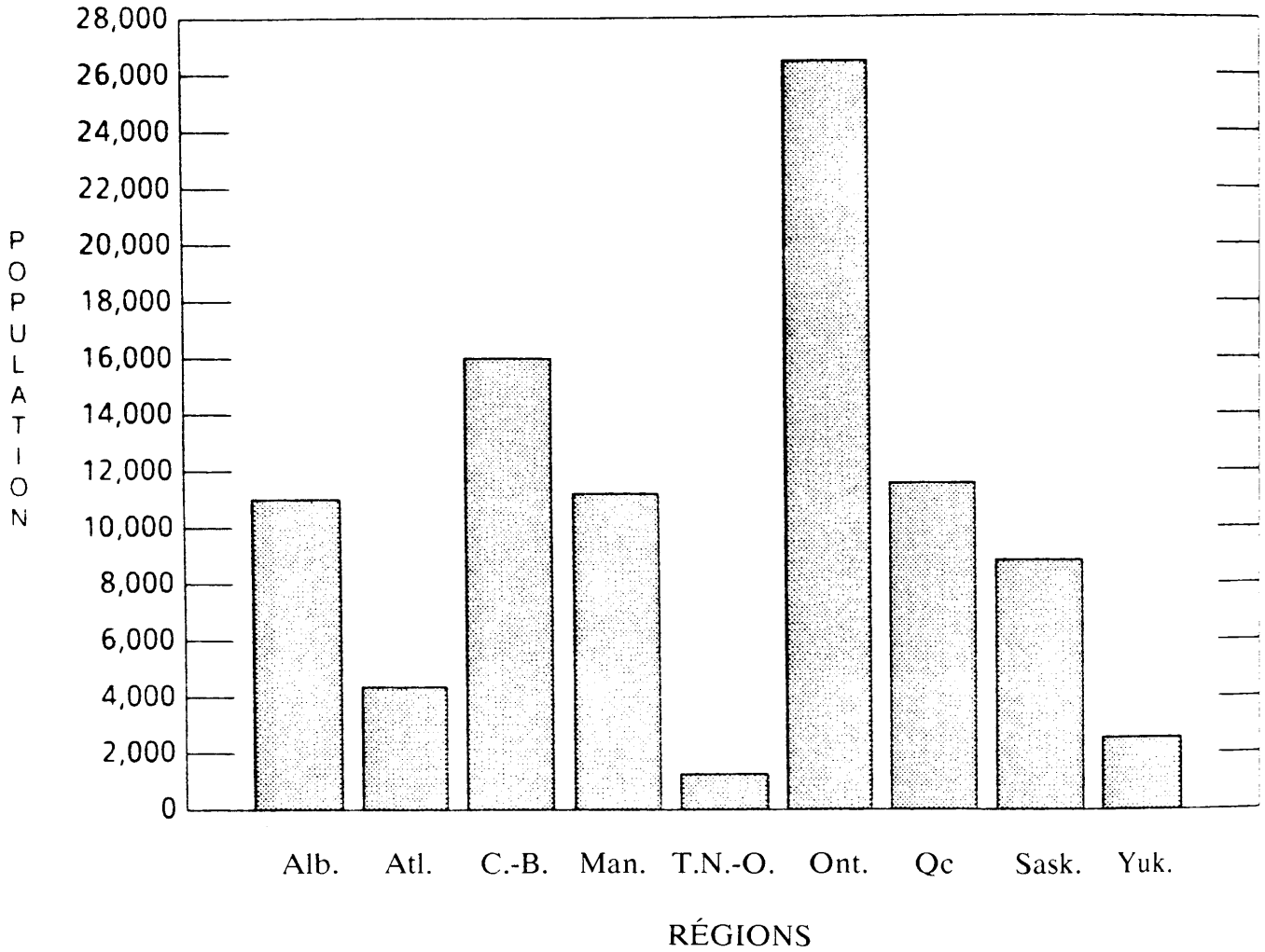


TABLEAU 3
PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES AYANT TRAIT
À LA LOI C-31 EN 1992



D. Unit Costs

Descriptions and analysis of the various programs affected by C-31 have been presented in earlier sections. During this research the cost per unit of delivering the program by region was obtained. The disaggregation by region is particularly important for the cost analysis due to the significant differences in the cost of delivering services across regions. This information is presented in Figures 4 to 13.

The largest unit cost is for housing and related capital (Figures 4 and 5). There is significant variation in the unit cost across regions, with most falling in the \$13,000 to \$17,000 range for the housing subsidy and between \$14,000 and \$18,000 for housing infrastructure. Manitoba has the highest unit cost for each program at \$19,000 and \$21,000 respectively. The Yukon has the lowest unit cost for each of these programs.

Education has the next largest unit costs (Figures 6 and 7). The cost of elementary/secondary education per student are approximately \$5,000 for all regions, with the exception of the Yukon (\$27,000). There is a large variation in the cost per student for post secondary education, with most regions falling between \$13,000 (e.g., for the Atlantic region) and about \$7,000 (e.g., for Alberta). The Yukon is once again very expensive, at over \$30,000 per student.

Social services and health services programs are of the same order of magnitude at less than \$2,000 per person. There is significant variation in the cost per person across regions for each of these programs. For example, on-reserve social assistance runs from a low of about \$500 in Ontario to \$1,800 in the Atlantic region. These results are summarized in Figures 8 to 13.

D. Coûts unitaires

Des descriptions et analyses des divers programmes touchés par la Loi C-31 ont été présentées dans les parties précédentes. Au cours de cette recherche, nous avons déterminé le coût unitaire de la mise en oeuvre des programmes, par région. La décomposition par région est tout particulièrement importante au regard de l'analyse des coûts, étant donné que le coût des services entre les régions varie beaucoup. Ces renseignements figurent dans les tableaux 4 à 13.

Le coût unitaire le plus important est celui du logement et de l'infrastructure connexe (tableaux 4 et 5). Ce coût unitaire varie beaucoup entre les régions, bien qu'il s'échelonne dans la plupart des cas entre 13 000\$ et 17 000\$ pour les subventions au logement et entre 14 000\$ et 18 000\$ pour l'infrastructure connexe. C'est au Manitoba que le coût unitaire de ces deux éléments est le plus élevé, soit de 19 000\$ et 21 000\$ respectivement. C'est au Yukon qu'ils sont les plus bas.

Le deuxième coût unitaire en importance est celui de l'éducation (tableaux 6 et 7). Le coût des études primaires et secondaires est d'environ 5 000\$ par étudiant pour toutes les régions, à l'exception du Yukon où il est de 27 000\$. Le coût par étudiant de l'enseignement postsecondaire fluctue beaucoup, se situant dans la plupart des régions entre 13 000\$ (la région de l'Atlantique) et environ 17 000\$ (pour l'Alberta). C'est encore au Yukon qu'il est le plus élevé, soit 30 000\$ par étudiant.

L'ordre de grandeur est le même pour ce qui est des services sociaux et de santé qui coûtent moins de 2 000\$ par personne. Le coût par personne de chacun de ces programmes varie énormément entre les régions. Par exemple, l'aide sociale dans les réserves ontariennes se situe à environ 500\$, contre 1 800\$ dans la région de l'Atlantique. Ces résultats sont résumés dans les tableaux 8 à 13.

FIGURE 4
HOUSING - HOUSING SUBSIDY

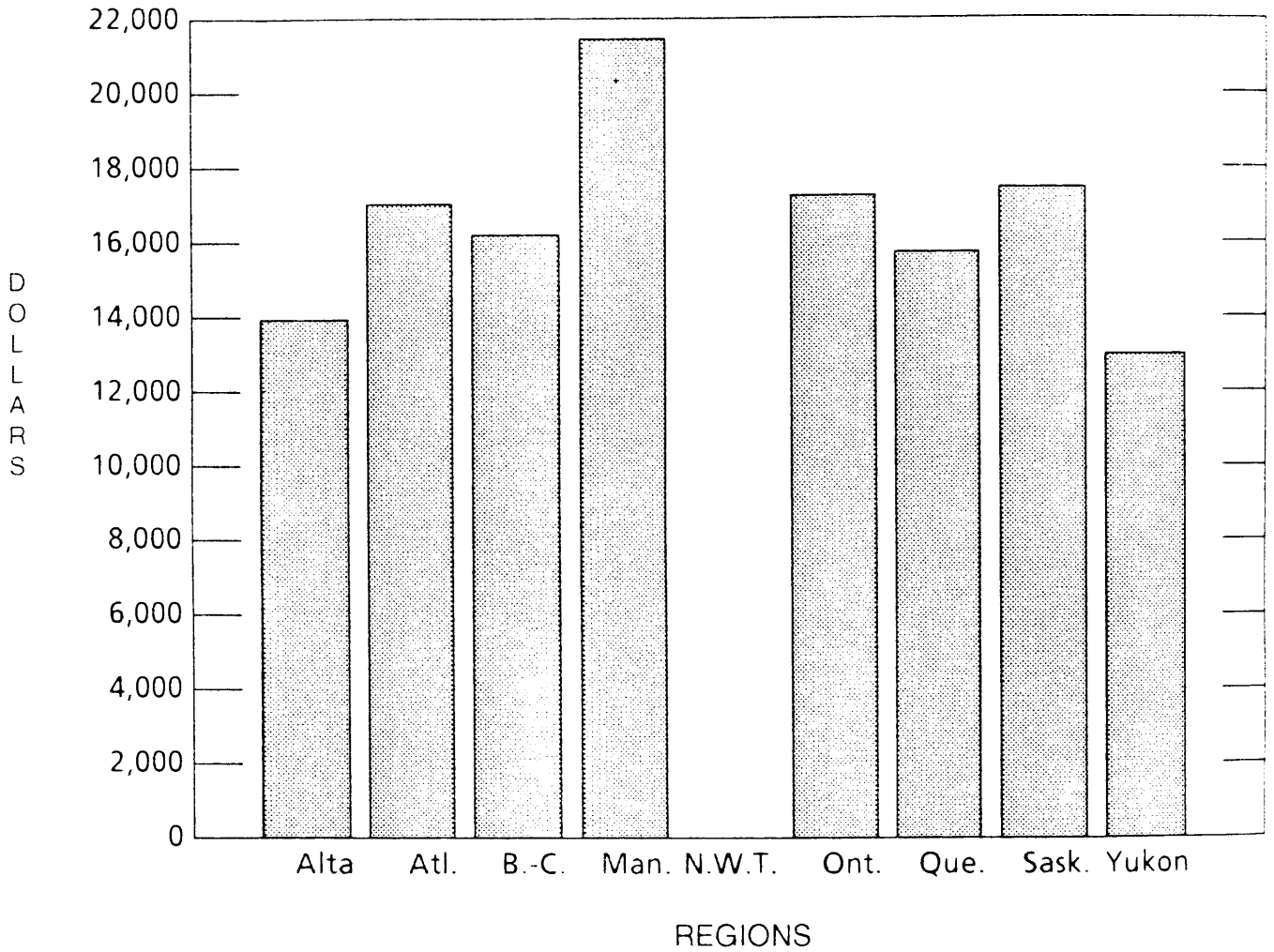


TABLEAU 4
LOGEMENT - SUBVENTION AU LOGEMENT

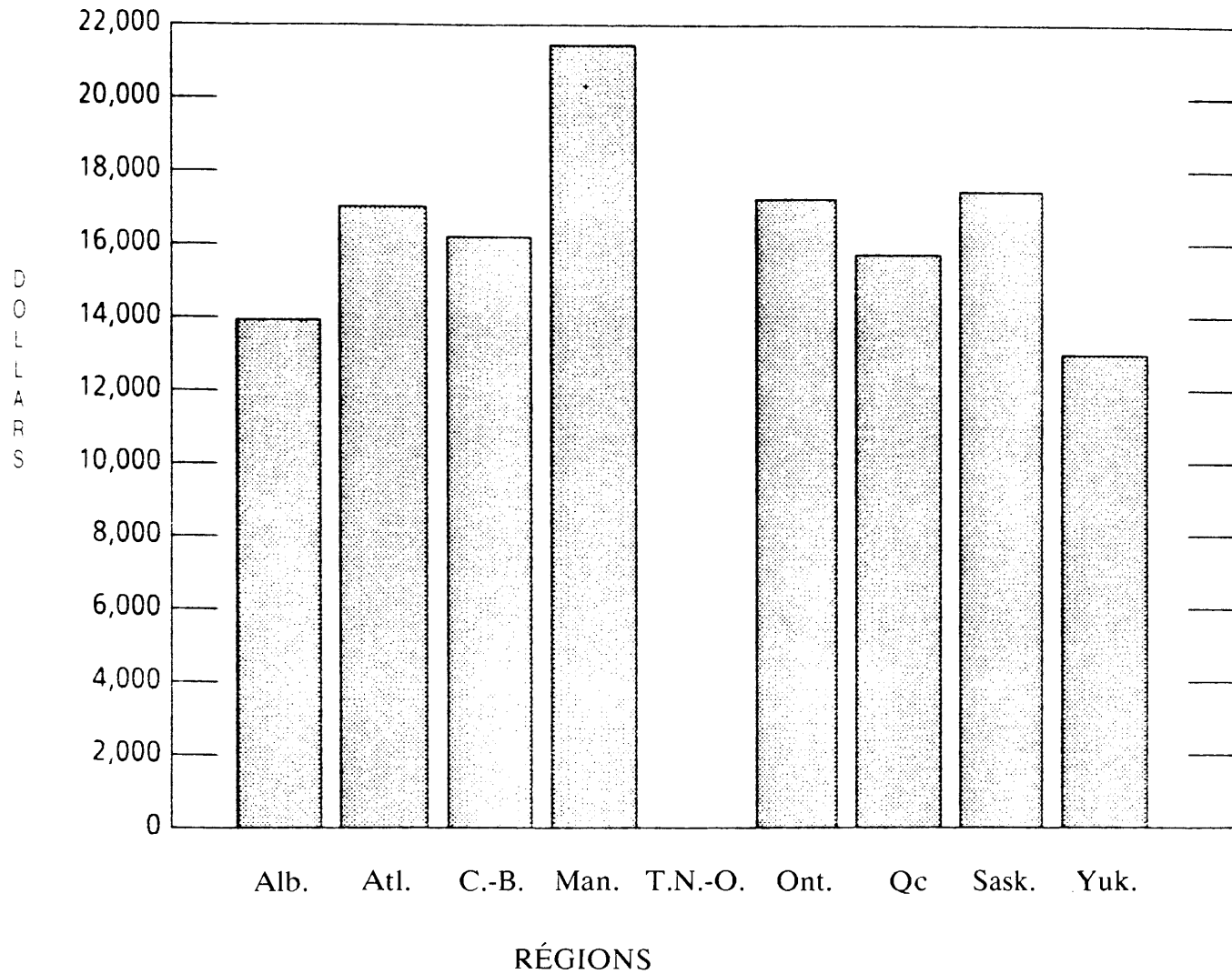


FIGURE 5
HOUSING - RELATED INFRASTRUCTURE

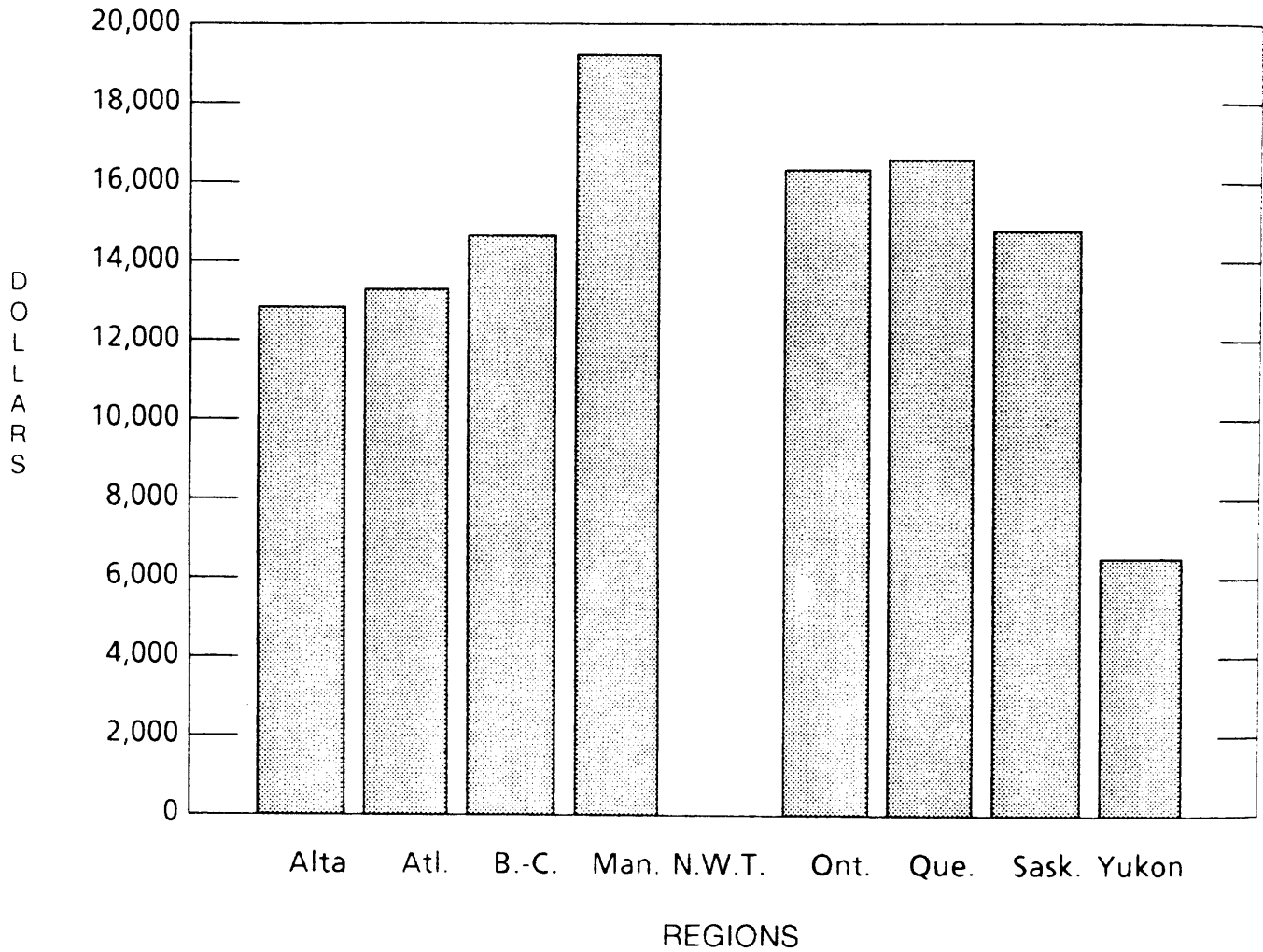


TABLEAU 5
LOGEMENT - INFRASTRUCTURE CONNEXE

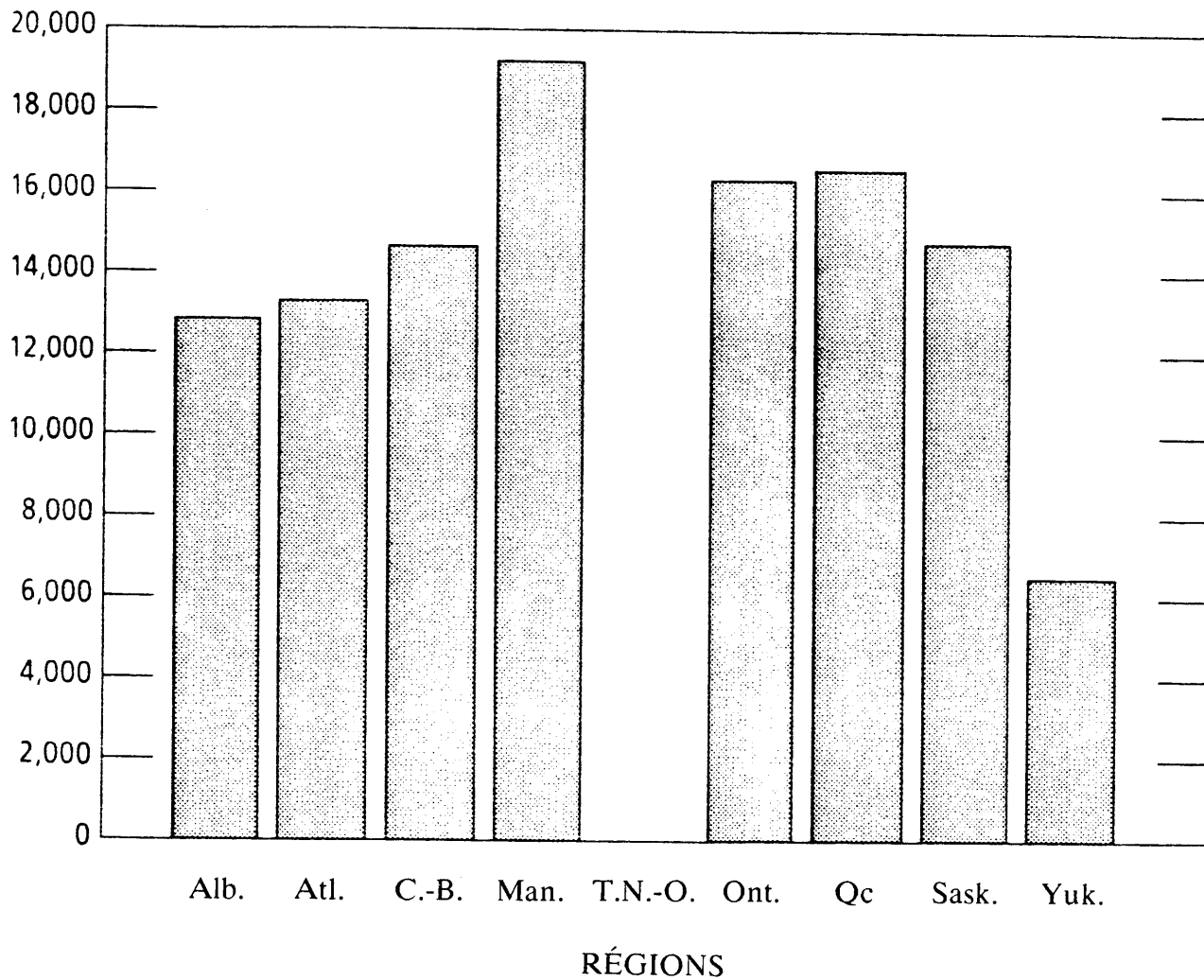


FIGURE 6
EDUCATION - ELEMENTARY - SECONDARY

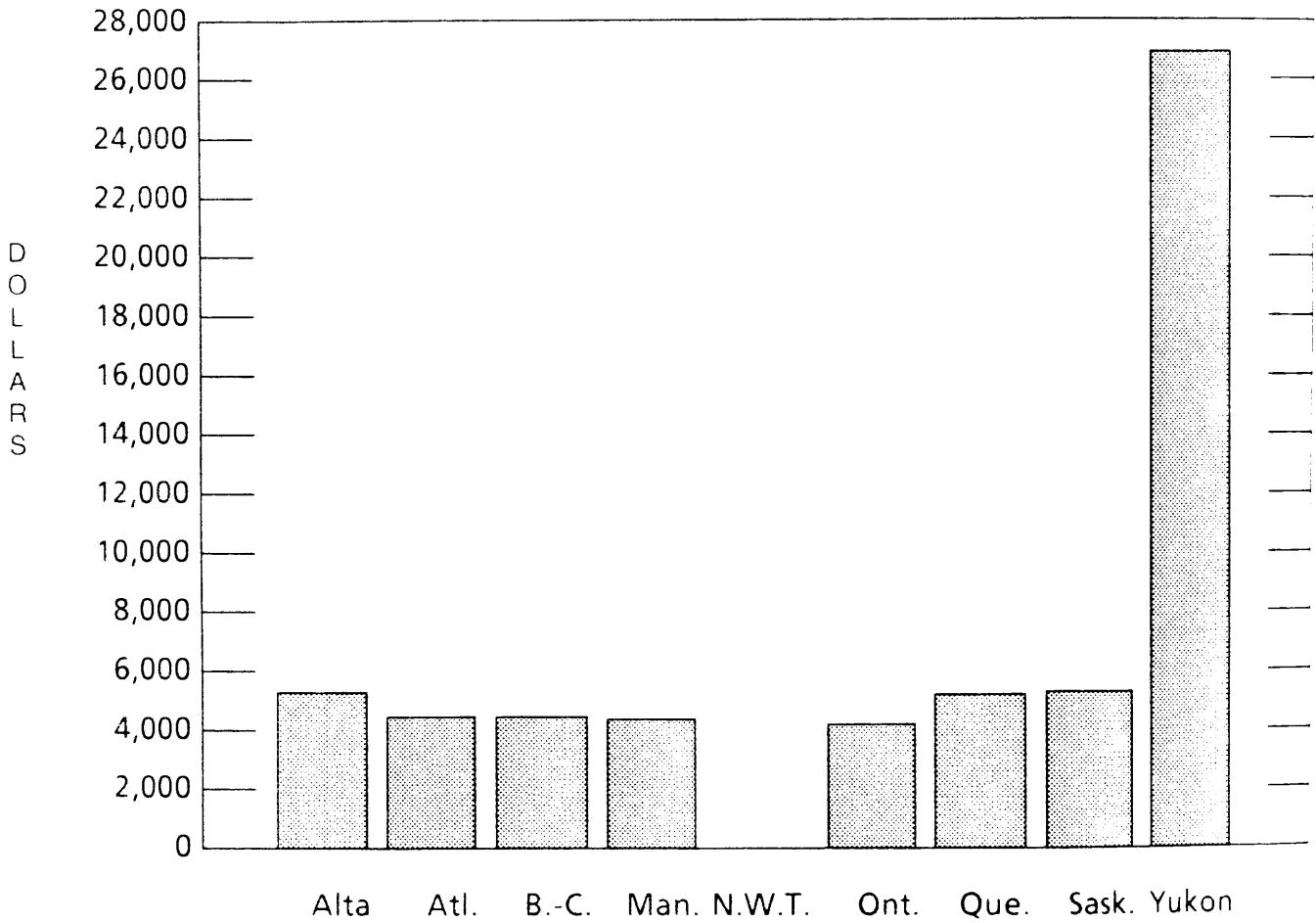


TABLEAU 6
ÉDUCATION - ÉTUDES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

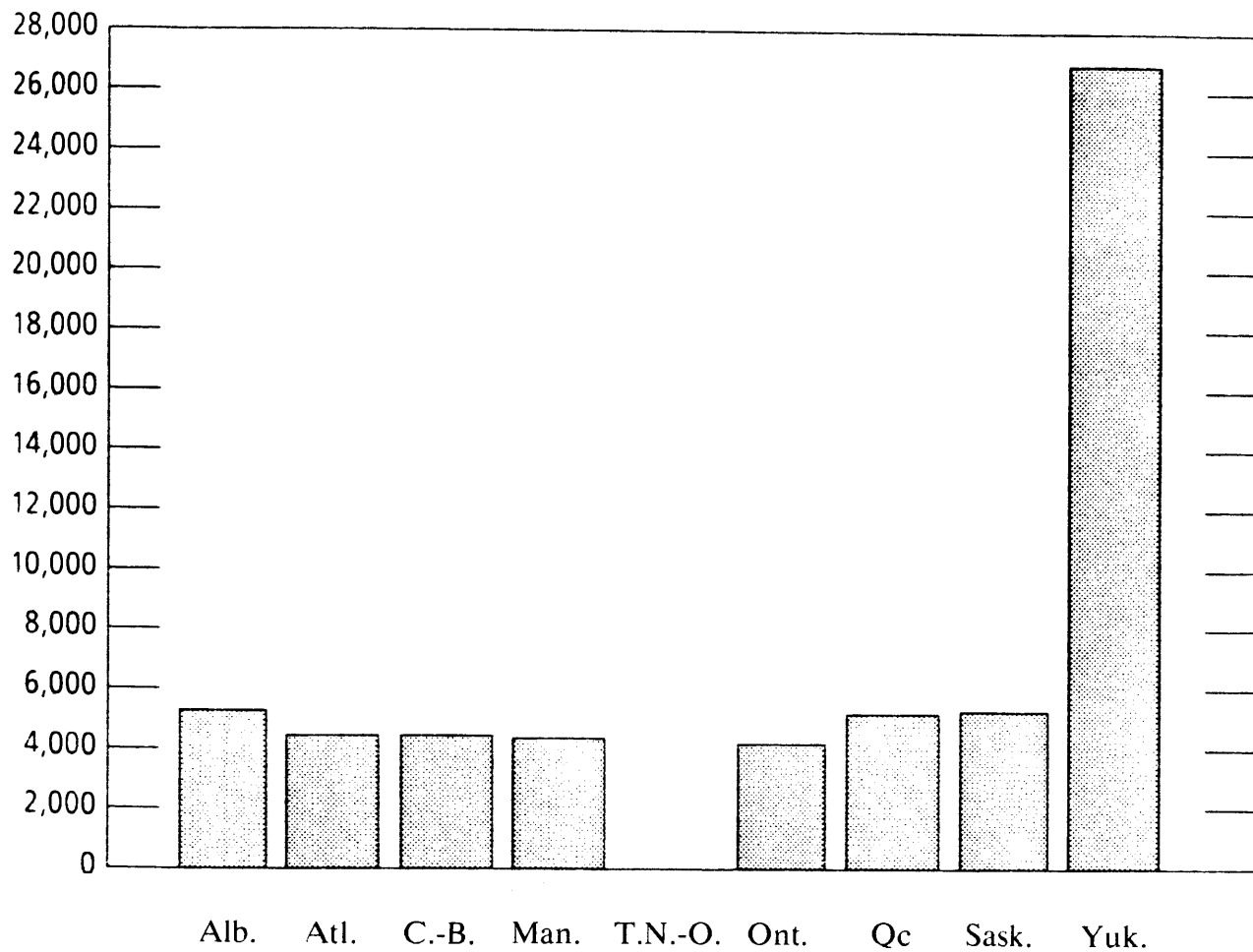


FIGURE 7
EDUCATION - POST SECONDARY

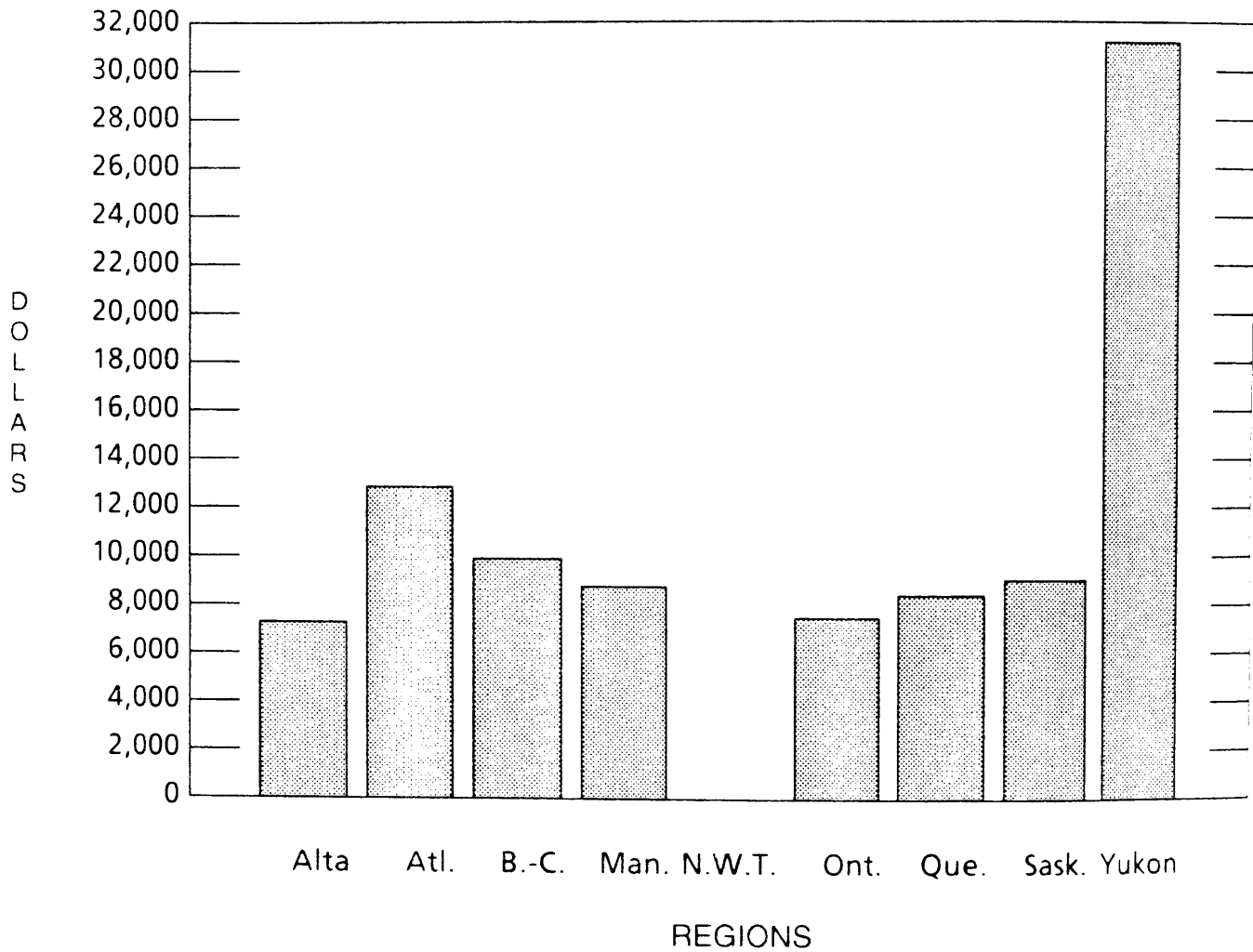


TABLEAU 7
ÉDUCATION - ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE

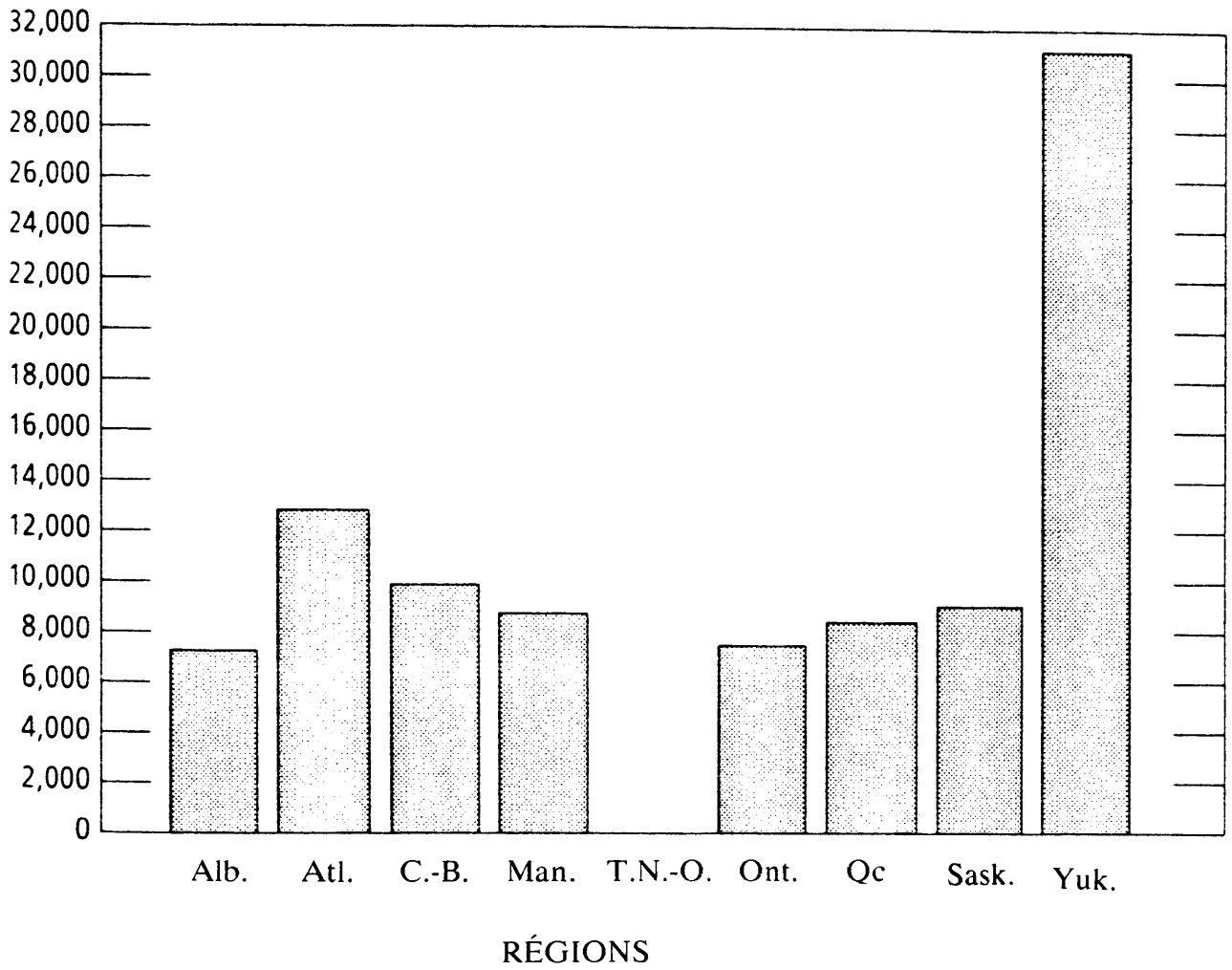


FIGURE 8
SOCIAL SERVICES - SOCIAL ASSISTANCE ON RESERVE

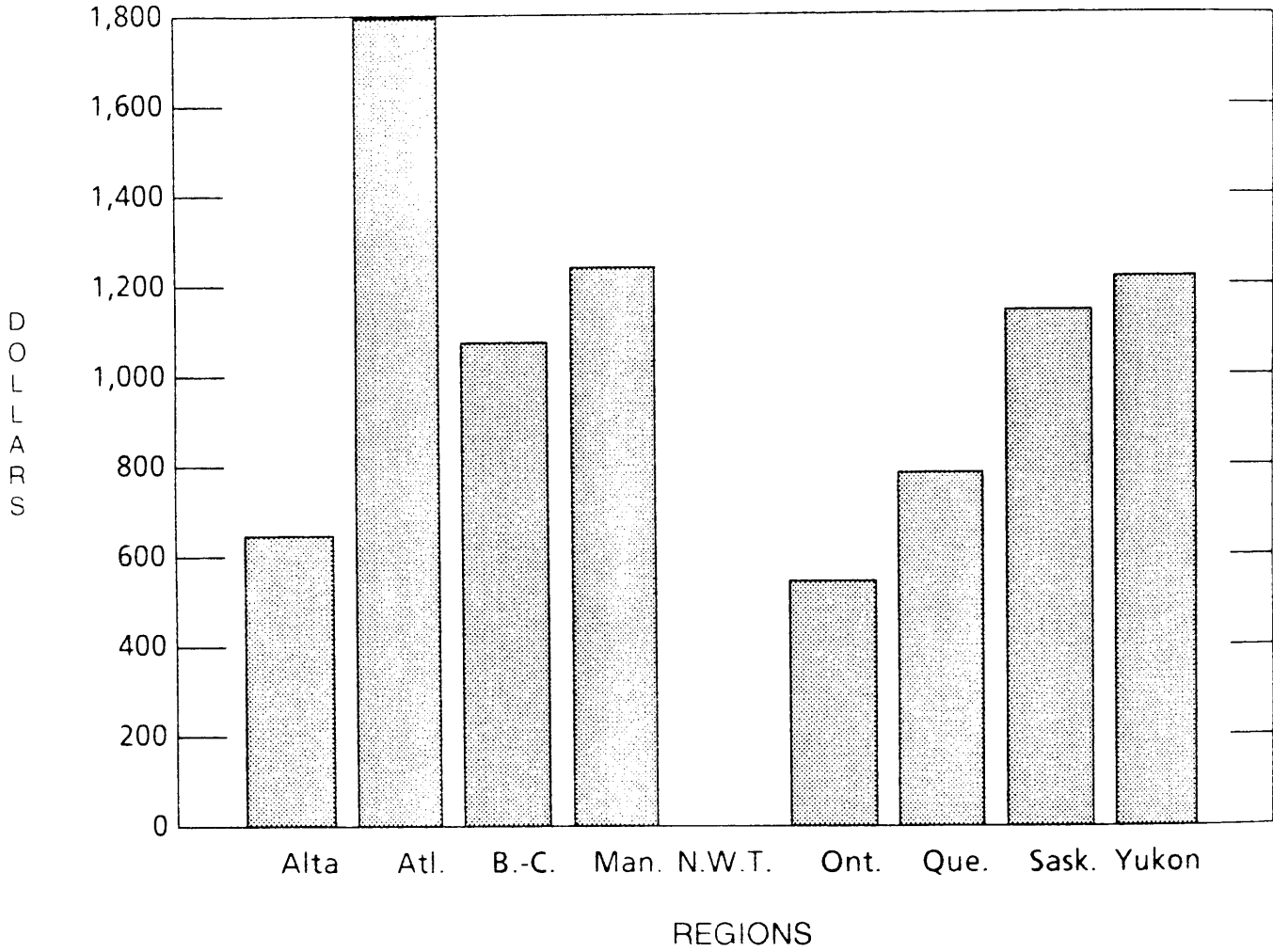


TABLEAU 8
SERVICES SOCIAUX - AIDE SOCIALE DANS LES RÉSERVES

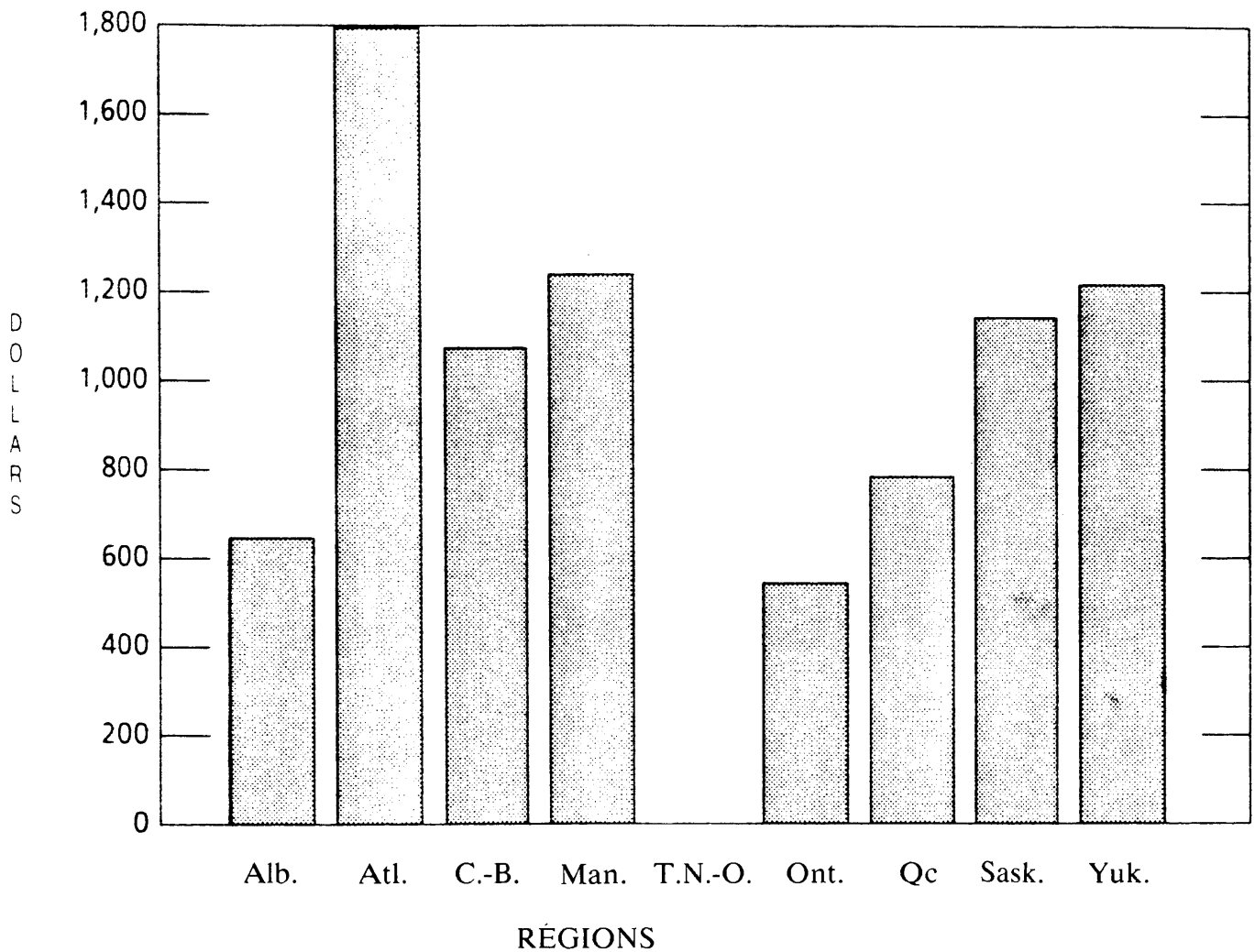


FIGURE 9
SOCIAL SERVICES - SOCIAL ASSISTANCE OFF RESERVE

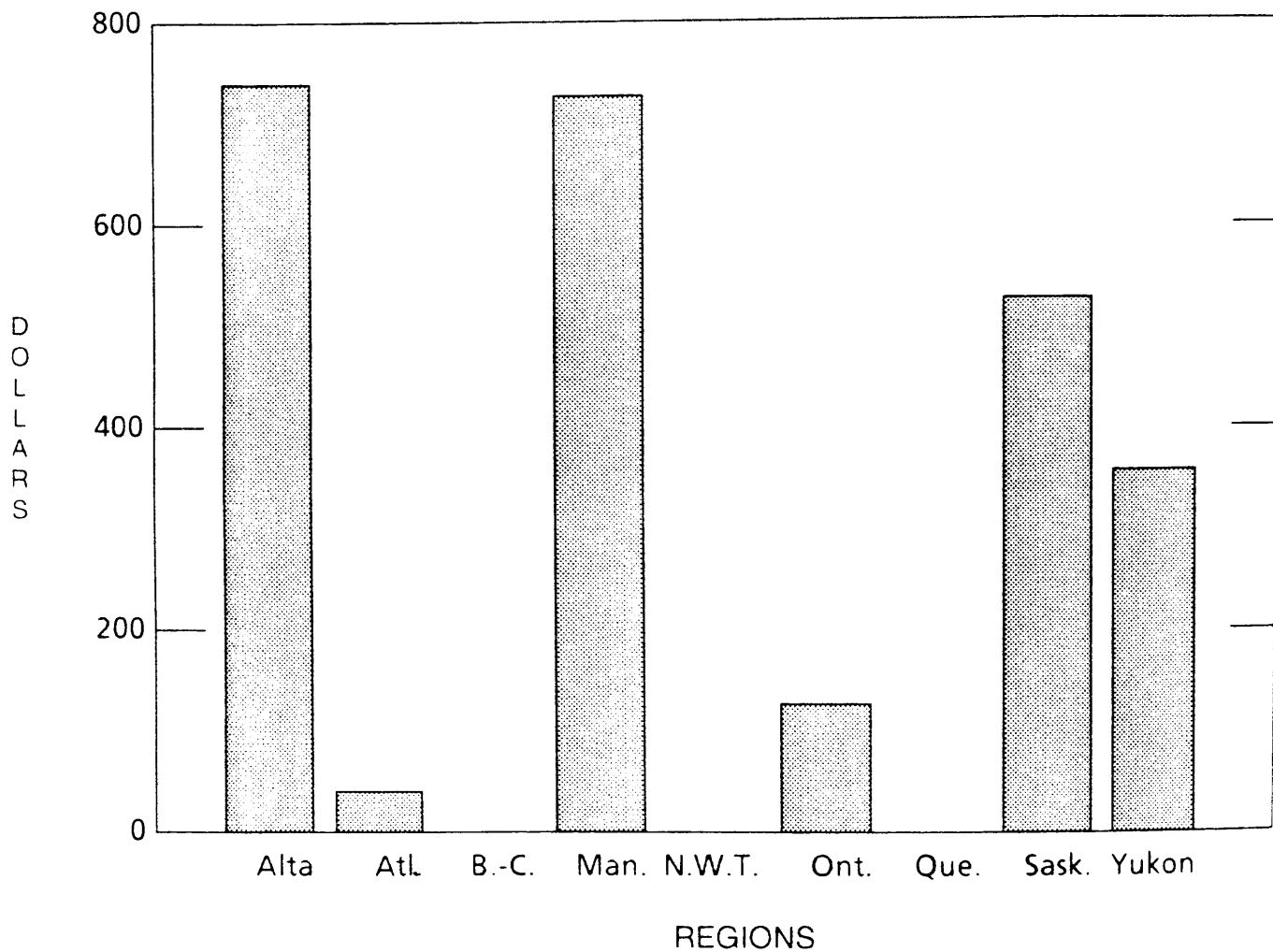


TABLEAU 9
SERVICES SOCIAUX - AIDE SOCIALE HORS RÉSERVE

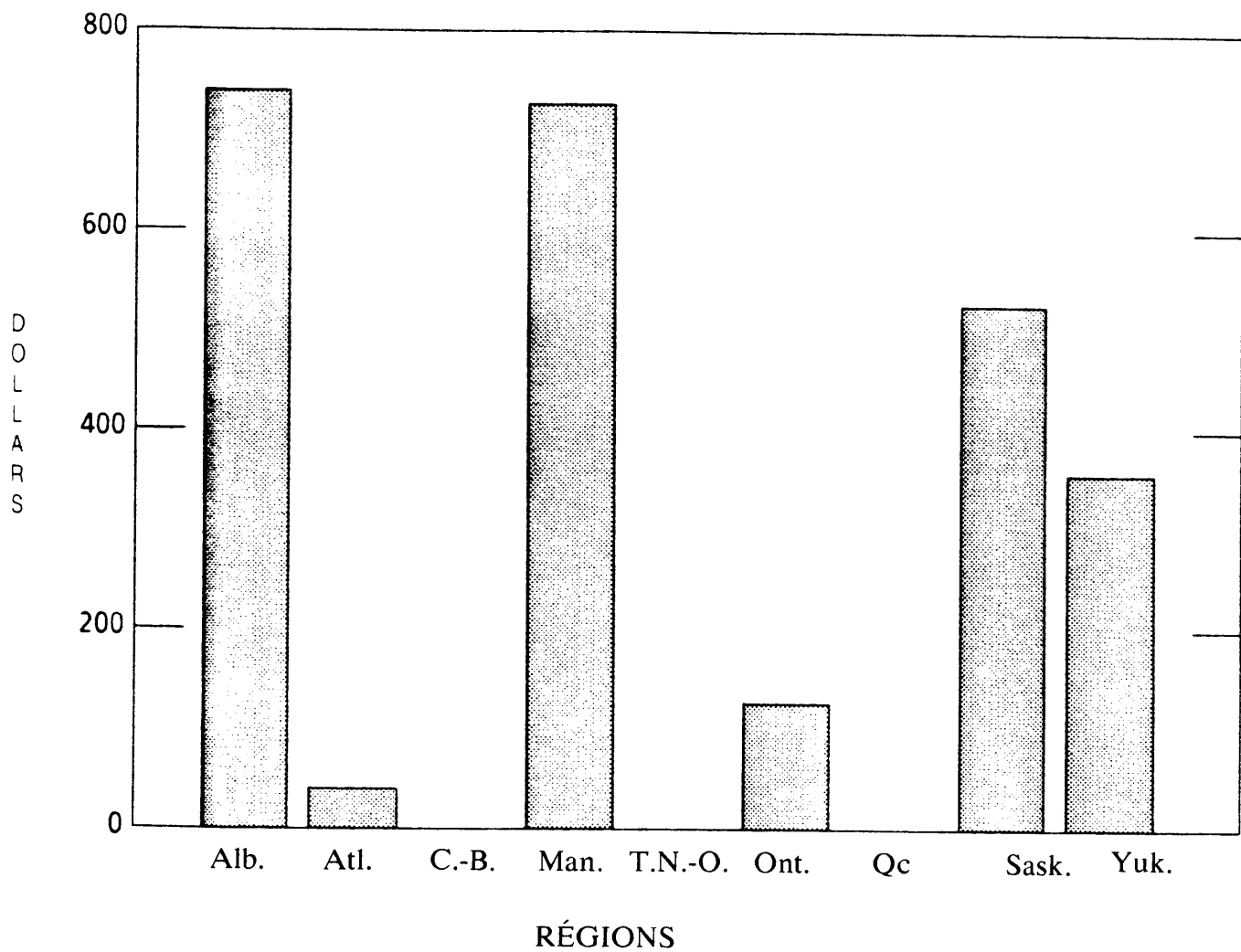


FIGURE 10
SOCIAL SERVICES - CHILD WELFARE

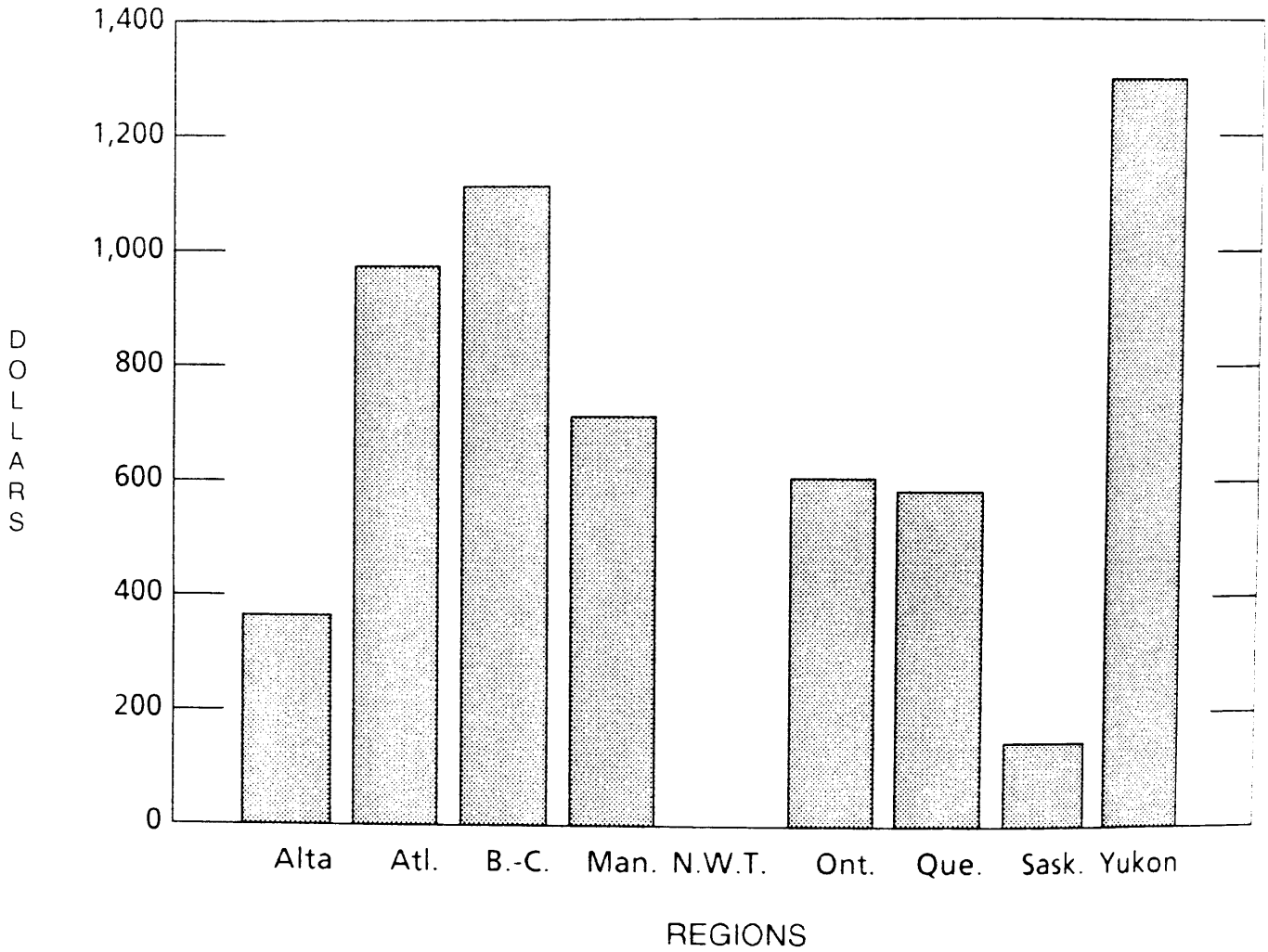


TABLEAU 10
SERVICES SOCIAUX - AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

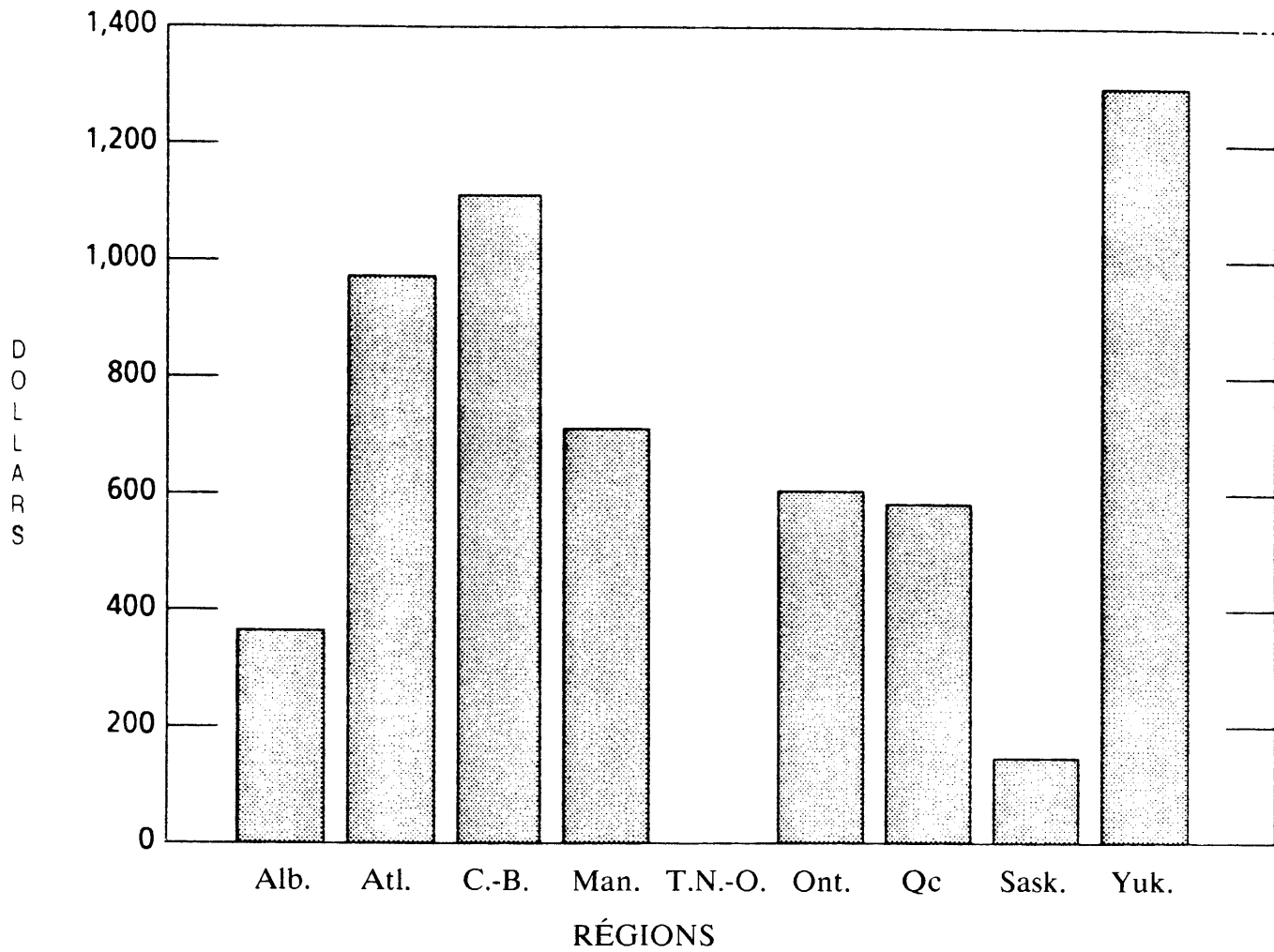


FIGURE 11
SOCIAL SERVICES - ADULT CARE

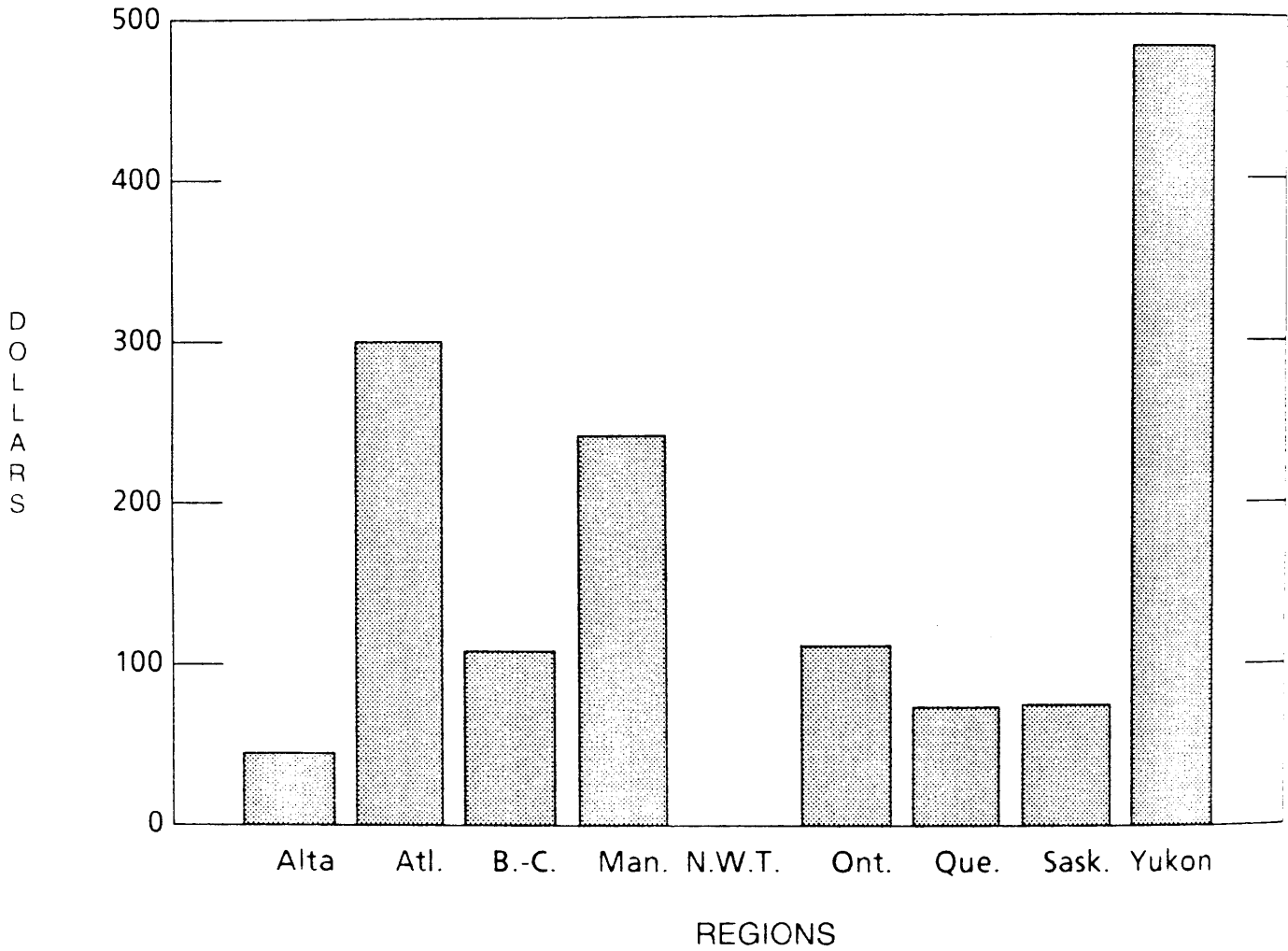


TABLEAU 11
SERVICES SOCIAUX - SOINS AUX ADULTES

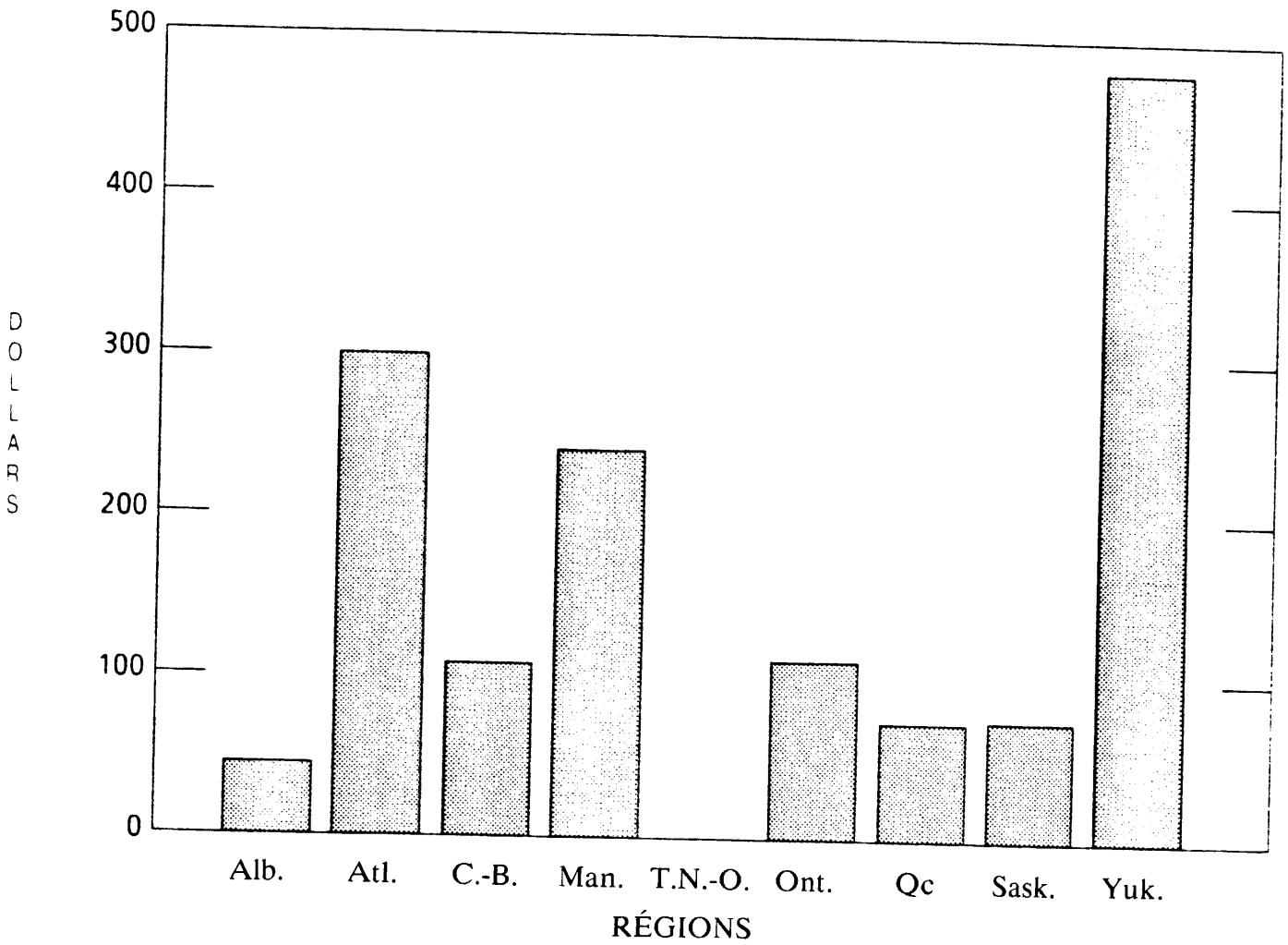


FIGURE 12
HEALTH SERVICES - NON INSURED HEALTH BENEFITS

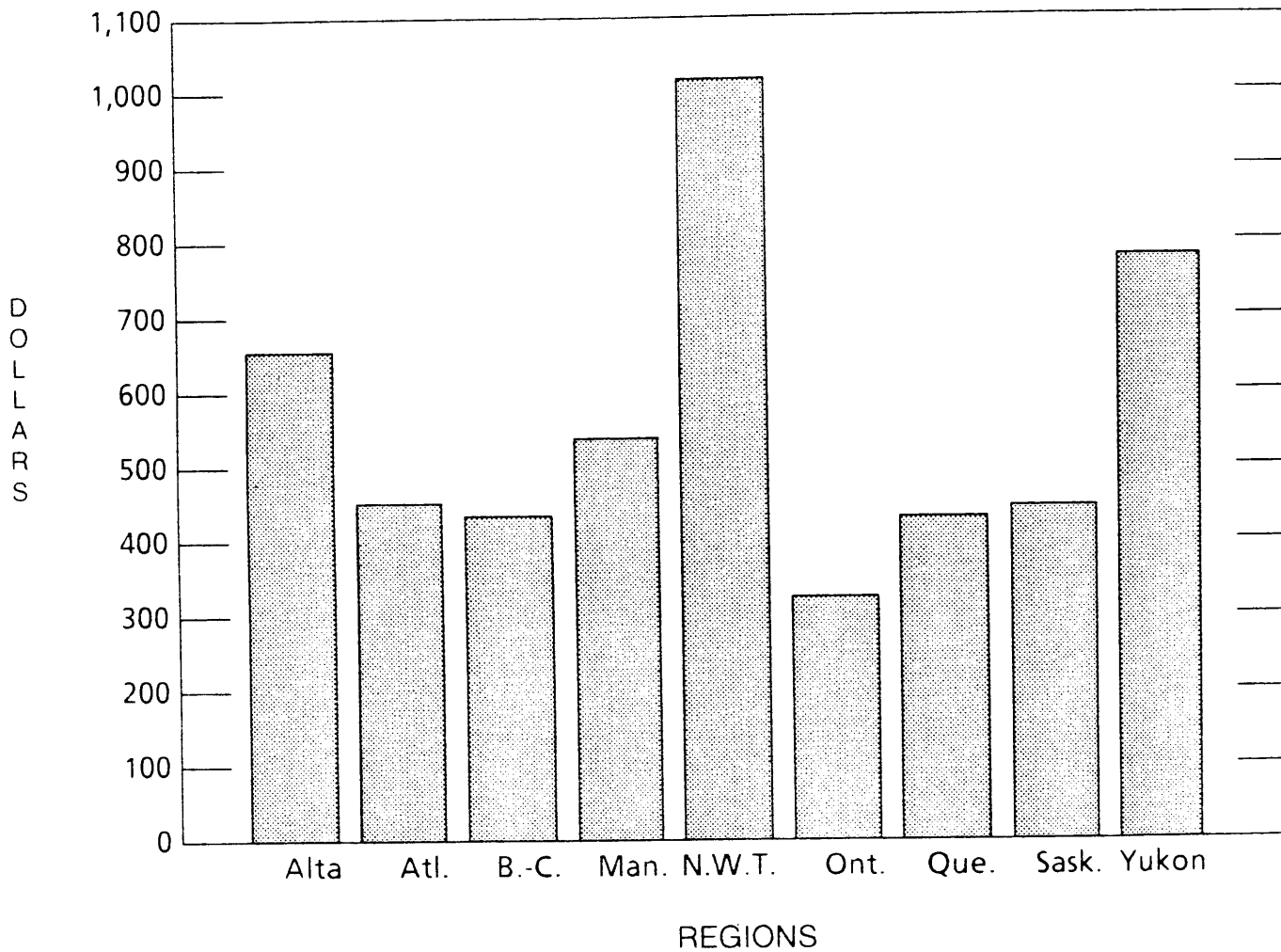
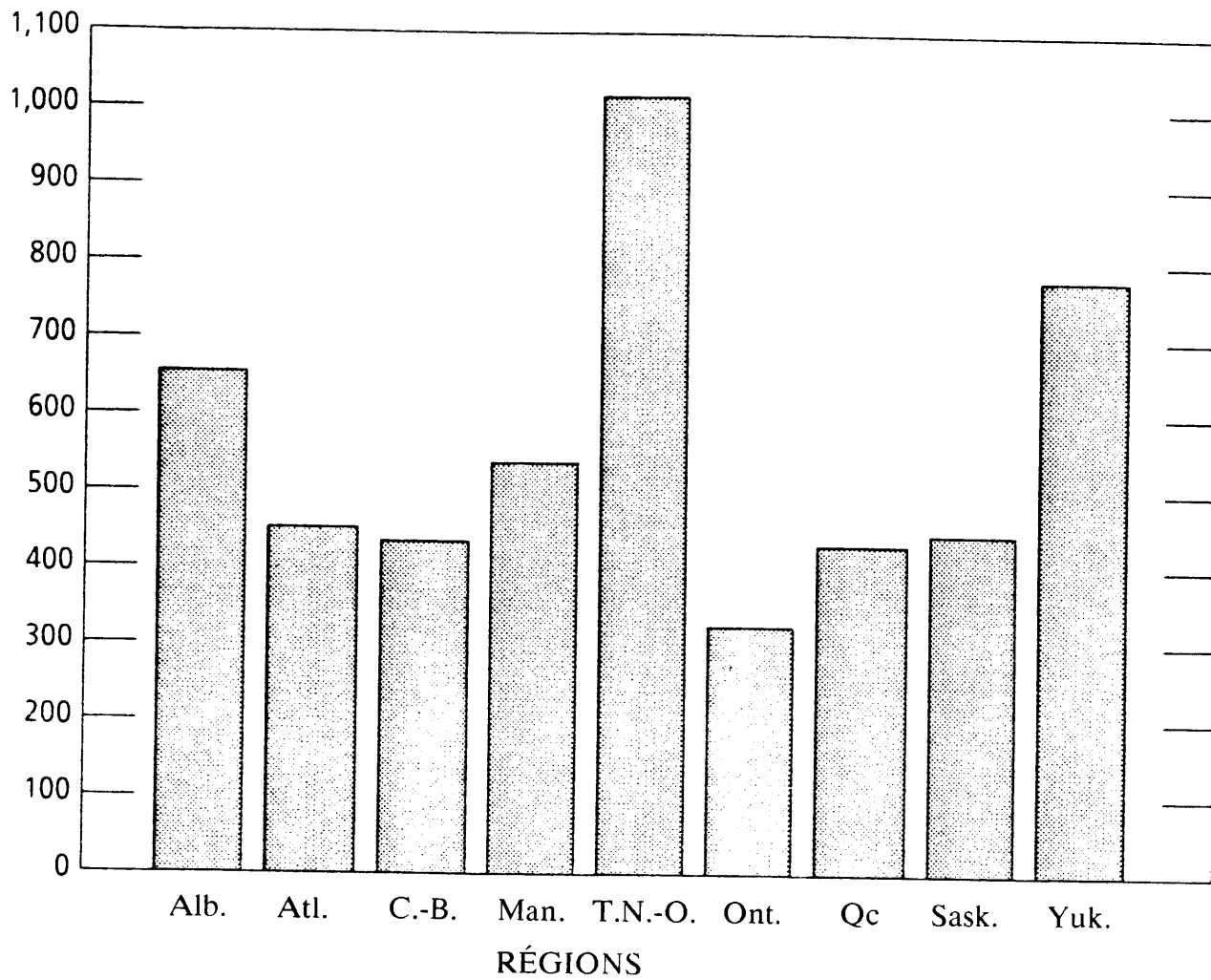


TABLEAU 12-
SERVICES MÉDICAUX NON ASSURÉS



E. Total Costs

The calculation of the cost of delivering each program involves multiplying the unit cost of the program by an appropriate segment of the population. Population segments are selected based on the specific features of the program, as presented in Table 1.

E. Total des coûts

Le coût de mise en oeuvre de chaque programme a été calculé en multipliant le coût unitaire du programme par le nombre approprié de personnes. Ce nombre est fonction des particularités du programme, comme le montre la table suivante.

TABLE 1

MATCHING UNIT COSTS WITH POPULATION SEGMENTS

TABLE 1

CORRÉLATION ENTRE LES COÛTS UNITAIRES ET LE NOMBRE DE PERSONNES

Program	Unit Cost	Population Segment	Programme	Coût unitaire	Nombre de personnes
<i>Education</i>			<i>Éducation</i>		
Elementary and Secondary	\$ per school year	5 to 18 year olds, on-reserve	Études primaires et secondaires	\$ par année scolaire	de 5 à 18 ans, dans les réserves
Post-secondary	\$ per school year	19 to 26 year olds, on-reserve	Enseignement postsecondaire	\$ par année scolaire	de 19 à 26 ans, dans les réserves et hors réserves
<i>Housing</i>			<i>Logement</i>		
Housing Subsidy	\$ per capita	total population, on-reserve	Subvention au logement	\$ par personne	population totale, dans les réserves
Related Infrastructure	\$ per capita	total population, on-reserve	Infrastructure connexe	\$ par personne	population totale, dans les réserves
<i>Health and Welfare</i>			<i>Santé et bien-être</i>		
Non-insured Health Benefits	\$ per capita	total population, on- & off-reserve	Services médicaux non assurés	\$ par personne	population totale, dans les réserves et hors réserves
On-reserve Health Services	\$ per capita	total population, on-reserve	Services médicaux dans les réserves	\$ par personne	population totale, dans les réserves
<i>Social Services</i>			<i>Services sociaux</i>		
Social Assistance on-reserve	\$ per capita	total population, on-reserve	Aide sociale dans les réserves	\$ par personne	population totale, dans les réserves
Social Assistance off-reserve	\$ per capita	total population, off-reserve	Aide sociale hors réserves	\$ par personne	population totale, hors réserves
Child Welfare	\$ per capita	total population, on-reserve	Aide sociale à l'enfance	\$ par personne	population totale, dans les réserves
Adult Care	\$ per capita	total population, on-reserve	Soins aux adultes	\$ par personne	population totale, dans les réserves

The model estimates the costs generated by C-31 in two major ways. The annual cost cash flows generated by C-31 are estimated. These figures are valuable for analyzing the timing of the financing requirements. However, they are not useful for presenting a total financial picture of the costs generated. The present worth of the cost cash flows is used for this purpose².

Both the annual cost cash flows and the present worth of the costs are estimated by region and by program, offering a unique view of the sources of costs. It also recognizes the regional distribution of costs and the variation in the unit costs of program delivery. These features are discussed in detail in the following section.

F. Analysis of Total Costs

Annual cost cash flow requirements for all programs are presented in Figure 14. The \$113 million cost cash flow in 1988 reflects the total reinstated to date. Most of the programs generate recurring costs in the future and are therefore cumulative over each year of the forecast period. However, the housing program costs are one time and are therefore not accumulated over time; this explains the slight drop in costs between 1988 and 1989. Annual costs trend upwards after 1989, reflecting the assumed 5% inflation rate and the increase in the population.

The present worth of costs for all programs and regions generated by C-31 is estimated to be \$594 million. The present worth of program costs for the country are presented in Figure 15. The largest program cost is related to Non-insured Health Benefits. This is due primarily to the fact that the program applies to both on- and off-reserve Indians. Post-Secondary Education costs rank second, in part since the program applies to both on- and off-reserve Indians and in part due to the large unit costs of financing it. Housing and infrastructure subsidies are the next largest costs, primarily because of the large unit cost associated with each. Social assistance for off-reserve Indians is also a significant cost, since the program applies to the relatively large portion of the reinstated population that remains off-reserve. The costs of the other five programs considered are relatively insignificant, contributing about \$55 million to the \$594 million total (9%).

Le modèle évalue les coûts qu'entraîne la mise en oeuvre de la Loi C-31 sous deux aspects importants. Il prévoit le montant annuel des dépenses qu'occasionne la mise en oeuvre de la Loi C-31. Ces chiffres sont utiles pour déterminer à quel moment les besoins de financement se feront sentir. Toutefois, ils ne permettent pas de dresser un tableau financier global des coûts. C'est pourquoi on utilise à cette fin la valeur actuelle des mouvements de trésorerie qu'occasionnent ces coûts.²

Tant les mouvements de trésorerie que provoquent ces coûts annuels que la valeur actuelle des coûts sont évalués par région et par programme, ce qui permet de présenter un tableau unique des sources de coût et aussi la répartition des coûts par région et la fluctuation des coûts unitaires de la mise en oeuvre des programmes. Ces aspects sont exposés en détail dans la partie qui suit.

F. Analyse de l'ensemble des coûts

Les dépenses qu'occasionne le coût annuel de tous les programmes sont présentées au tableau 14. Les dépenses de 113 millions de dollars effectuées en 1988 reflètent le nombre total de personnes réintégrées jusqu'à ce jour. La plupart des programmes occasionnent des dépenses qui reviennent périodiquement et qui sont par conséquent cumulatives pour chaque année couverte par les prévisions. Toutefois, le programme de logement occasionne des dépenses qui ne se produisent qu'une fois et qui ne sont donc pas cumulatives; de là la légère baisse des coûts entre 1988 et 1989. Après 1989, les coûts annuels affichent une tendance à la hausse, ce qui reflète le taux d'inflation prévu de 5 p. 100 et l'accroissement de la population.

On a évalué à 594 millions de dollars les coûts qu'entraîne la mise en oeuvre de la Loi C-31 pour tous les programmes, dans toutes les régions. Les coûts actuels des programmes dans l'ensemble du pays figurent au tableau 15. Le coût le plus élevé est celui des services médicaux non assurés. Cela est principalement dû au fait que le programme s'applique à la fois aux Indiens qui vivent dans les réserves et à ceux qui vivent hors des réserves. Les coûts de l'enseignement postsecondaire viennent au deuxième rang, en partie parce que le programme s'applique tant aux Indiens qui vivent dans les réserves que hors des réserves et, en partie, parce que les coûts unitaires sont très élevés. Ils sont suivis des coûts qui représentent les subventions au logement et à l'infrastructure connexe, à cause principalement de leur coût unitaire élevé. L'aide sociale aux Indiens hors réserve occasionne également des dépenses substantielles, car le programme s'applique à une partie relativement importante de la population réintégrée qui reste à l'extérieur des réserves. Les coûts des cinq autres programmes examinés sont relativement peu importants et ils ne représentent qu'environ 55 millions de dollars du coût total de 514 millions de dollars (soit 9 p. 100).

The regional distribution of the projected present worth of total program costs is presented in Figure 16. Ontario will generate the largest level of costs. This is primarily due to the high number of returnees to the region (see Figure 17). In fact, the cost of all programs in Ontario per C-31 reinstated is relatively low, as presented in Figure 18. This suggests that the total cost impact of C-31 would be substantially higher if more people are reinstated in the more "expensive" regions.

Manitoba generates the second highest costs. Unlike Ontario, Manitoba does not absorb a very large number of reinstateds. However, the cost per capita of delivering programs in the region is the second highest in Canada, thereby generating substantial costs. Alberta and B.C. will generate about the same program costs. Alberta receives a smaller number of reinstateds than B.C., but has a higher cost per capita.

These five regions account for about 70% of the total projected costs.

La répartition par région des coûts actuellement prévus de l'ensemble des programmes figure au tableau 16. C'est en Ontario que les coûts seront les plus élevés, en raison principalement du grand nombre de personnes qui réintègrent les réserves (voir le tableau 17). En fait, le coût de tous les programmes par personne réintégrée en vertu de la Loi C-31 est relativement bas en Ontario, comme le montre le tableau 18. Cela laisse supposer que le coût total de la mise en oeuvre de la Loi C-31 serait considérablement plus élevé si un plus grand nombre de personnes étaient réintégrées dans les régions les plus «coûteuses».

Le Manitoba occupe le deuxième rang en fait de coûts. Contrairement à l'Ontario, cette province ne compte pas un grand nombre de personnes réintégrées. Toutefois, le coût par habitant de la mise en oeuvre des programmes dans cette région est le deuxième en importance au Canada, ce qui occasionne par conséquent des dépenses substantielles. Les coûts de mise en oeuvre des programmes seront à peu près les mêmes en Alberta et en Colombie-Britannique. Le nombre des personnes réintégrées en Alberta est moindre qu'en Colombie-Britannique, mais les coûts par habitant sont plus élevés.

Ces cinq régions représentent environ 70 p. 100 du total des coûts prévus.

- (2) The present worth of the cost cash flows, as denoted by PW, is used to convert cash flows to a single point in time. This is required because of the principle of the time value of money.
- (2) Comme l'a indiqué Travaux publics, la valeur actuelle des mouvements de trésorerie sert à déterminer l'importance des dépenses à un moment précis. C'est un élément nécessaire, étant donné l'incidence du facteur temps sur la valeur de l'argent.

FIGURE 13
HEALTH SERVICES - ON RESERVE HEALTH SERVICES

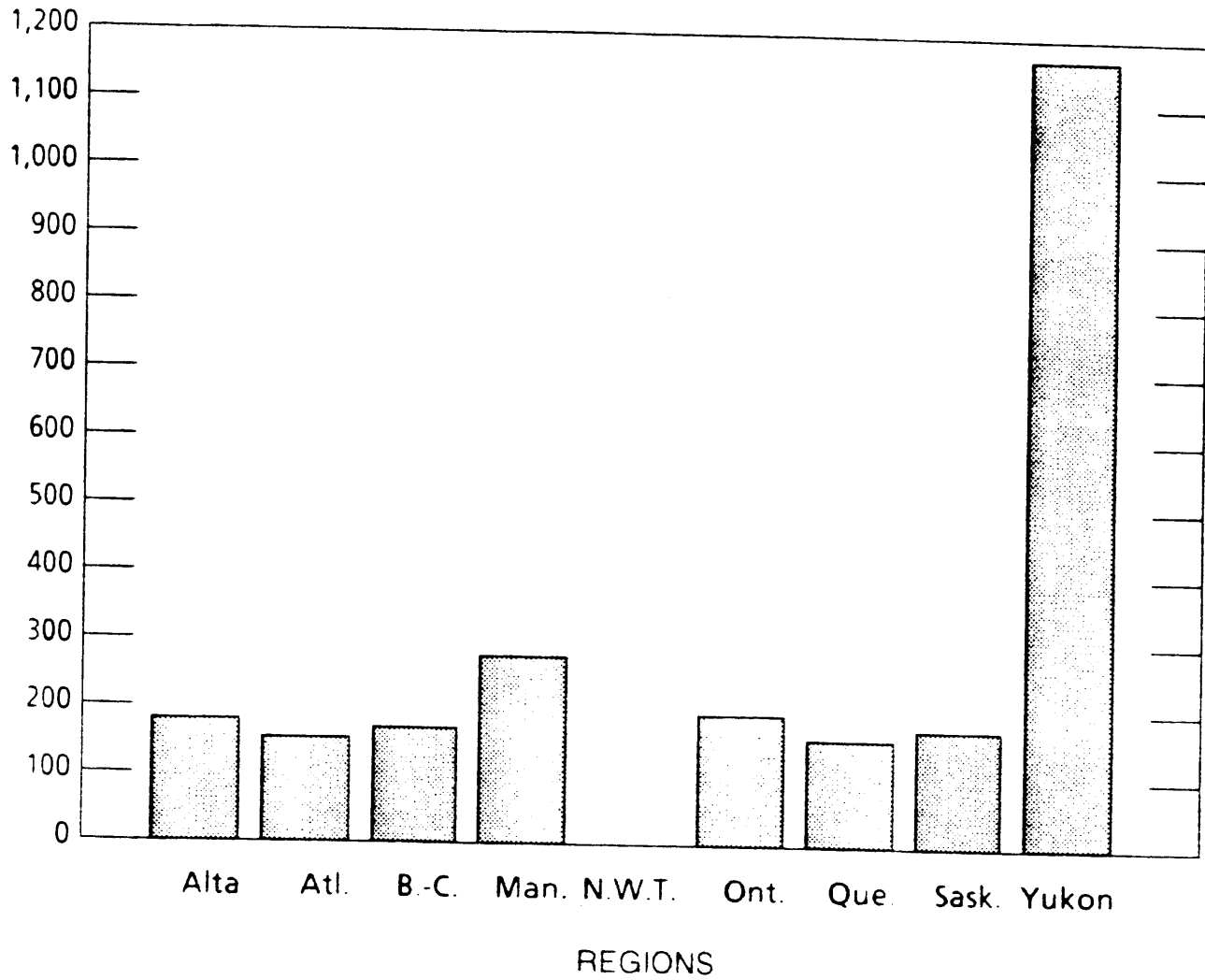


TABLEAU 13
SERVICES DE SANTÉ - SERVICES MÉDICAUX DANS LES RÉSERVES

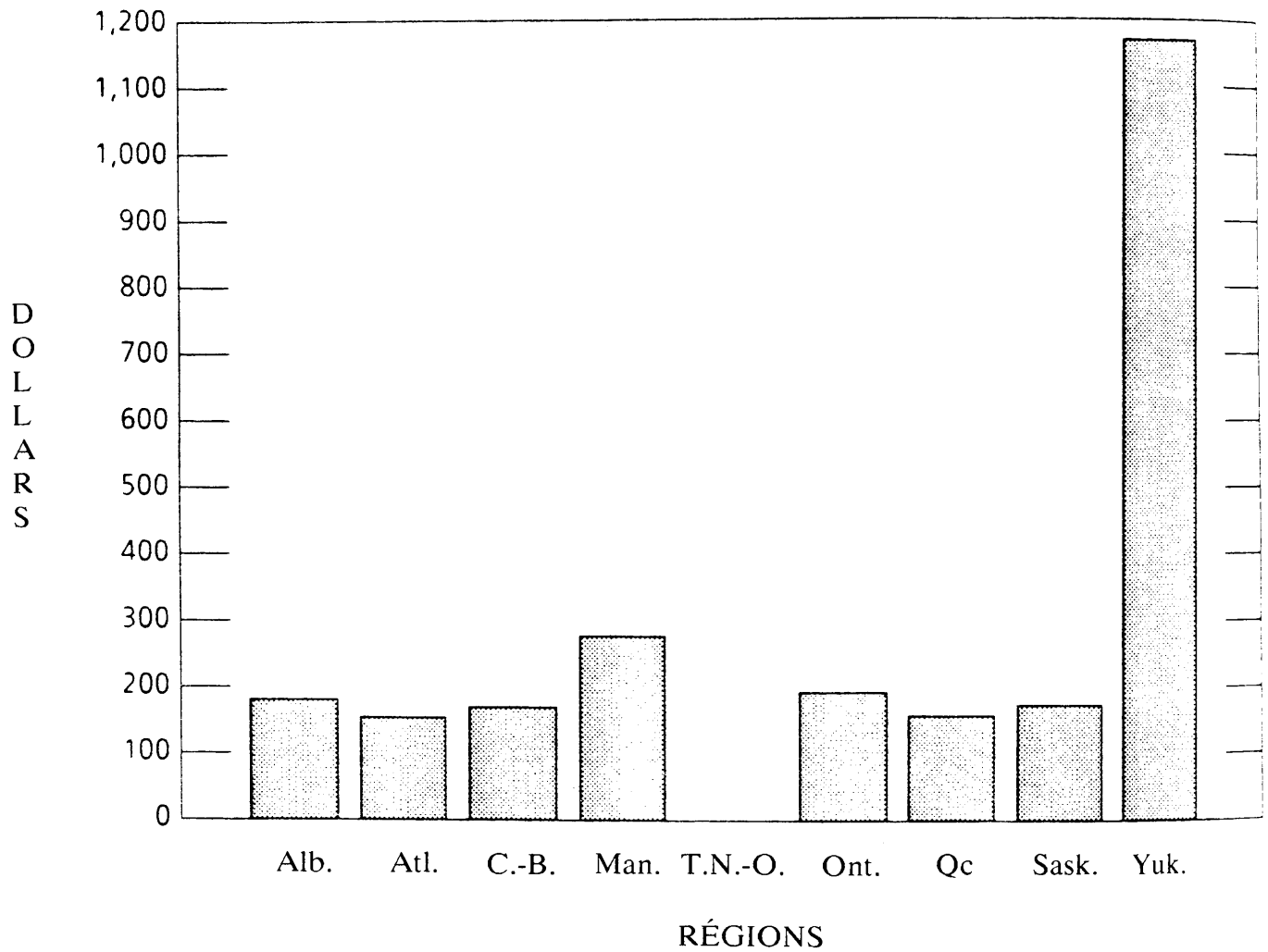


FIGURE 14
ANNUAL COST CASH FLOWS - ALL REGIONS

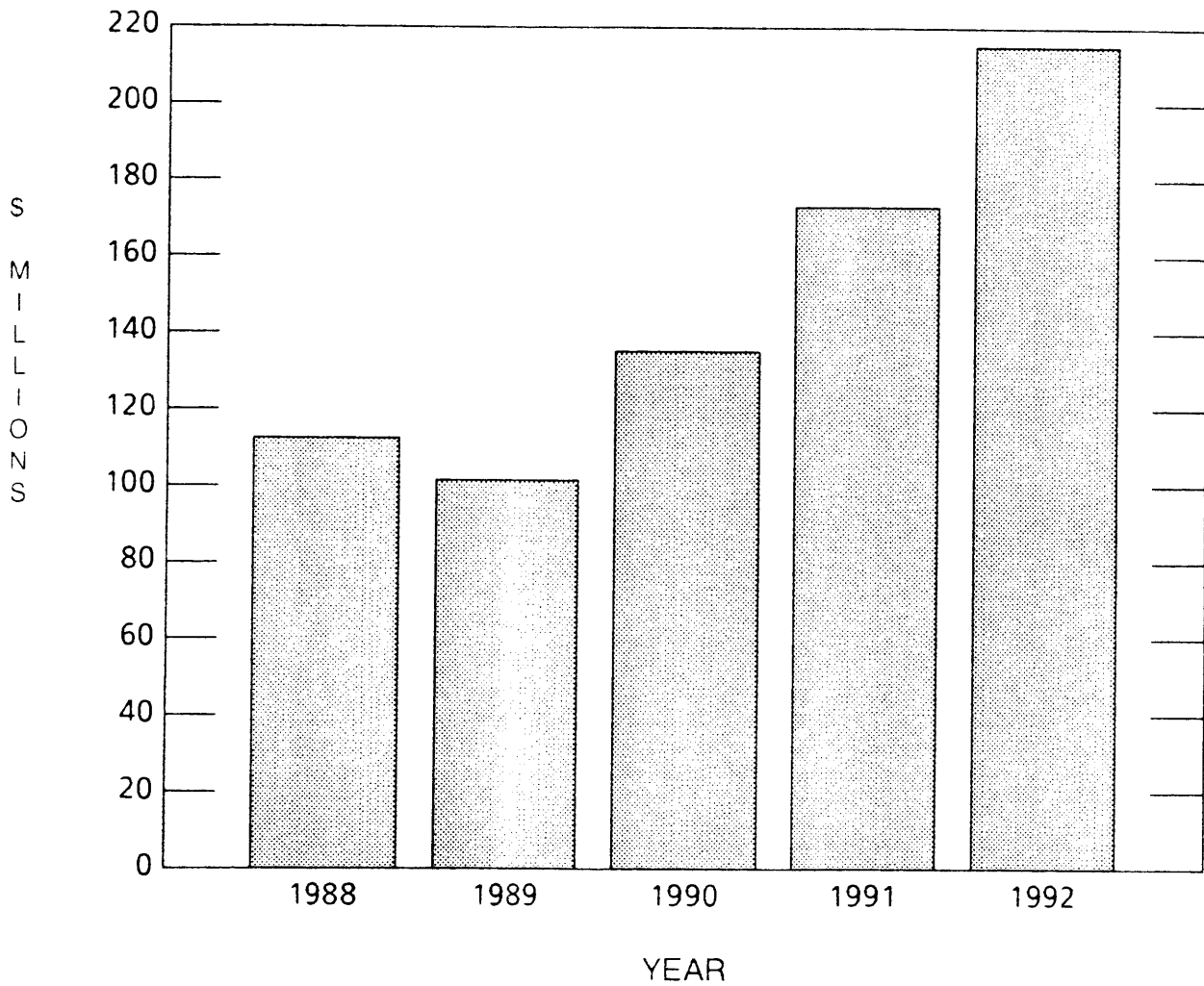


TABLEAU 14
DÉPENSES ANNUELLES - TOUTES LES RÉGIONS

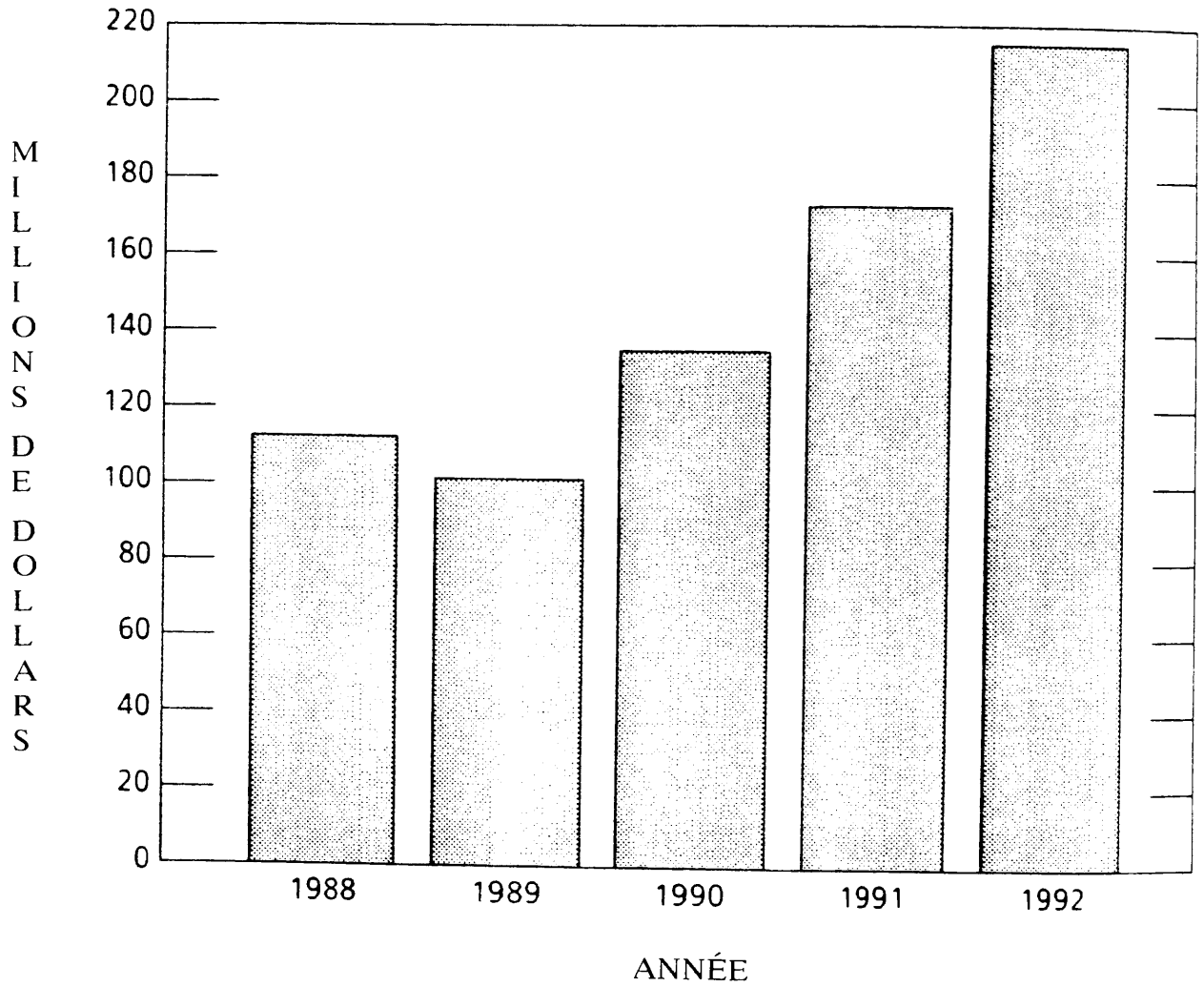


FIGURE 15
PRESENT WORTH OF COSTS BY PROGRAM

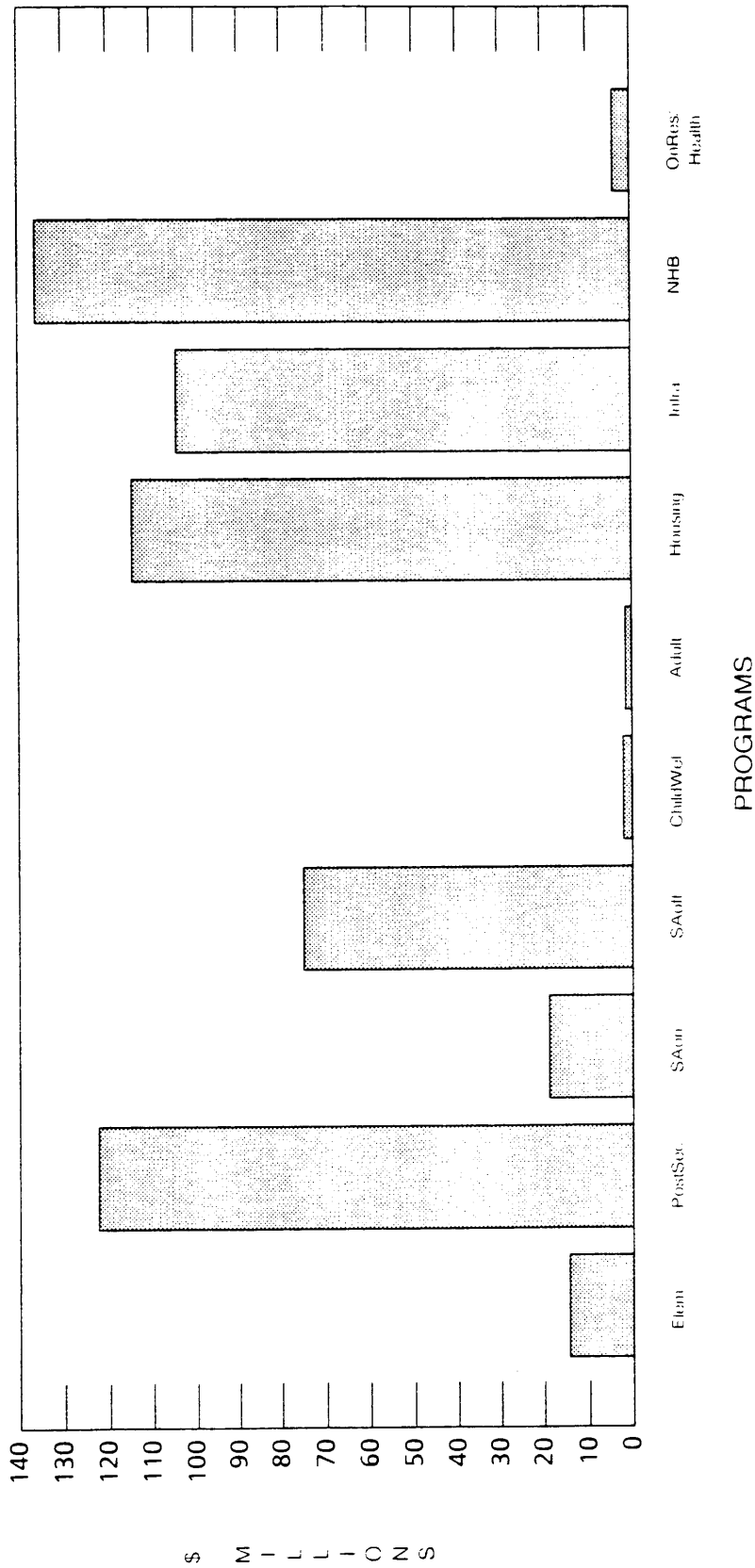


TABLEAU 15
COÛTS ACTUELS PAR PROGRAMME

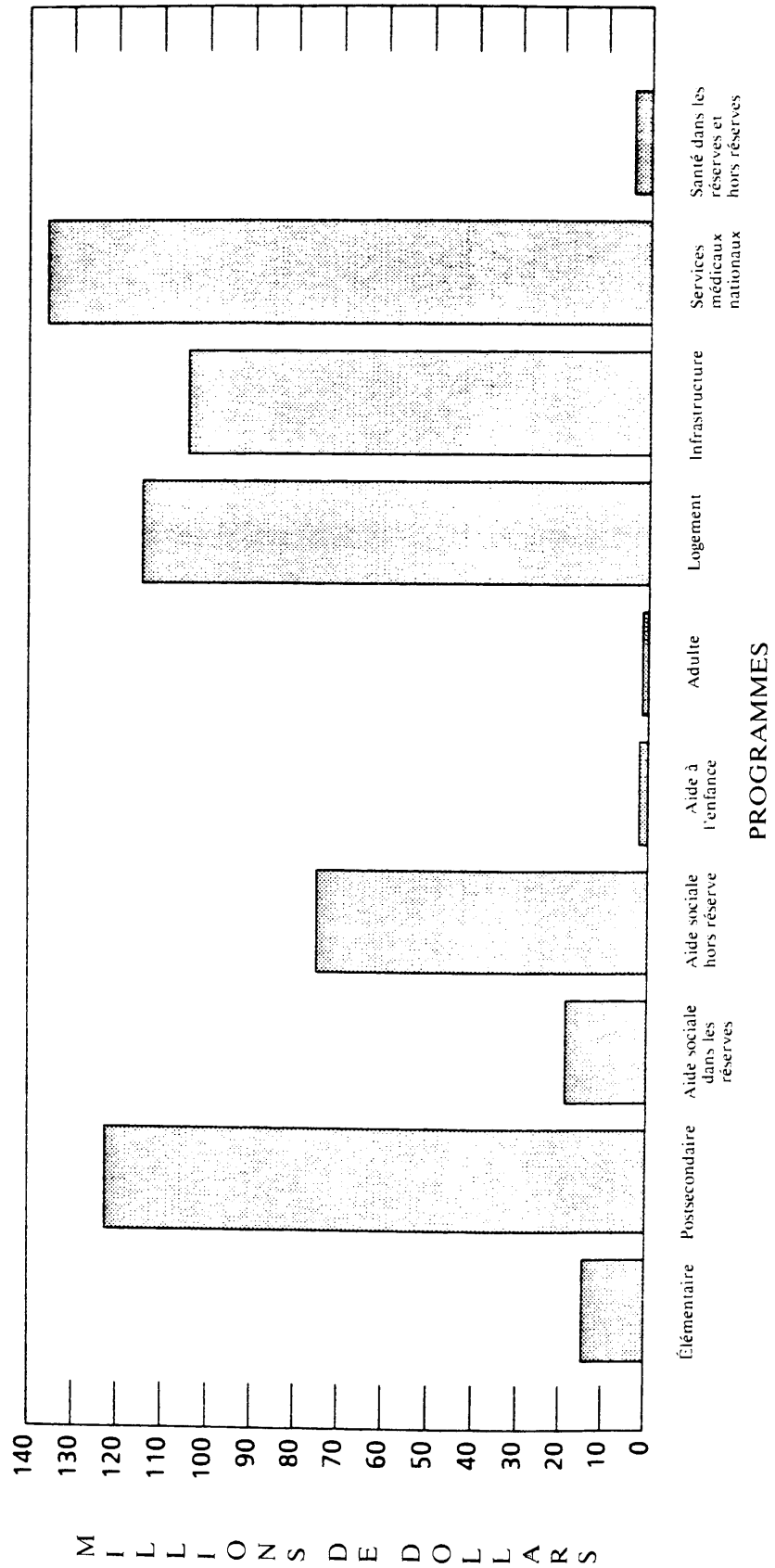


FIGURE 16
PRESENT WORTH OF COSTS BY REGION

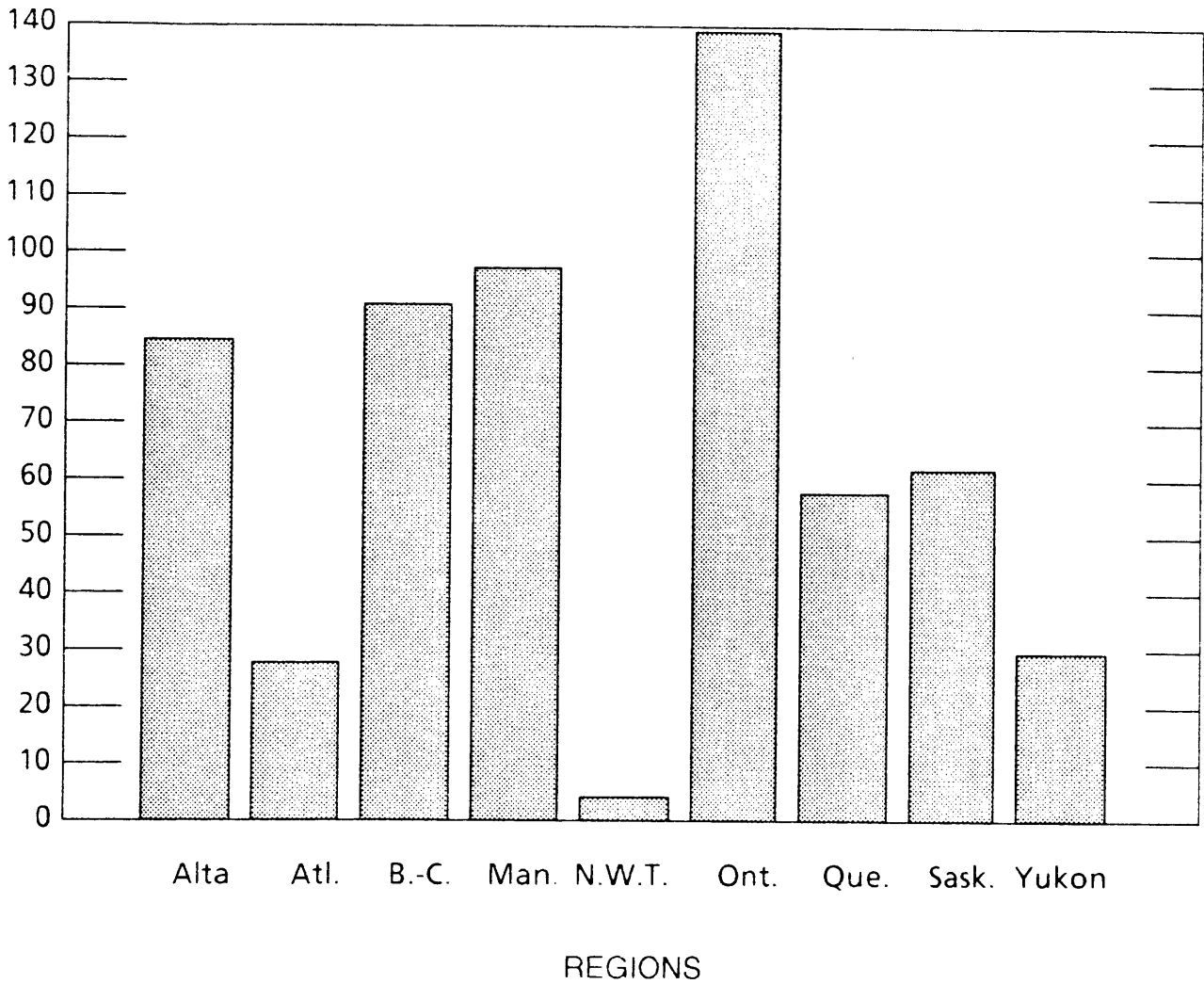


TABLEAU 16
COÛTS ACTUELS PAR RÉGION

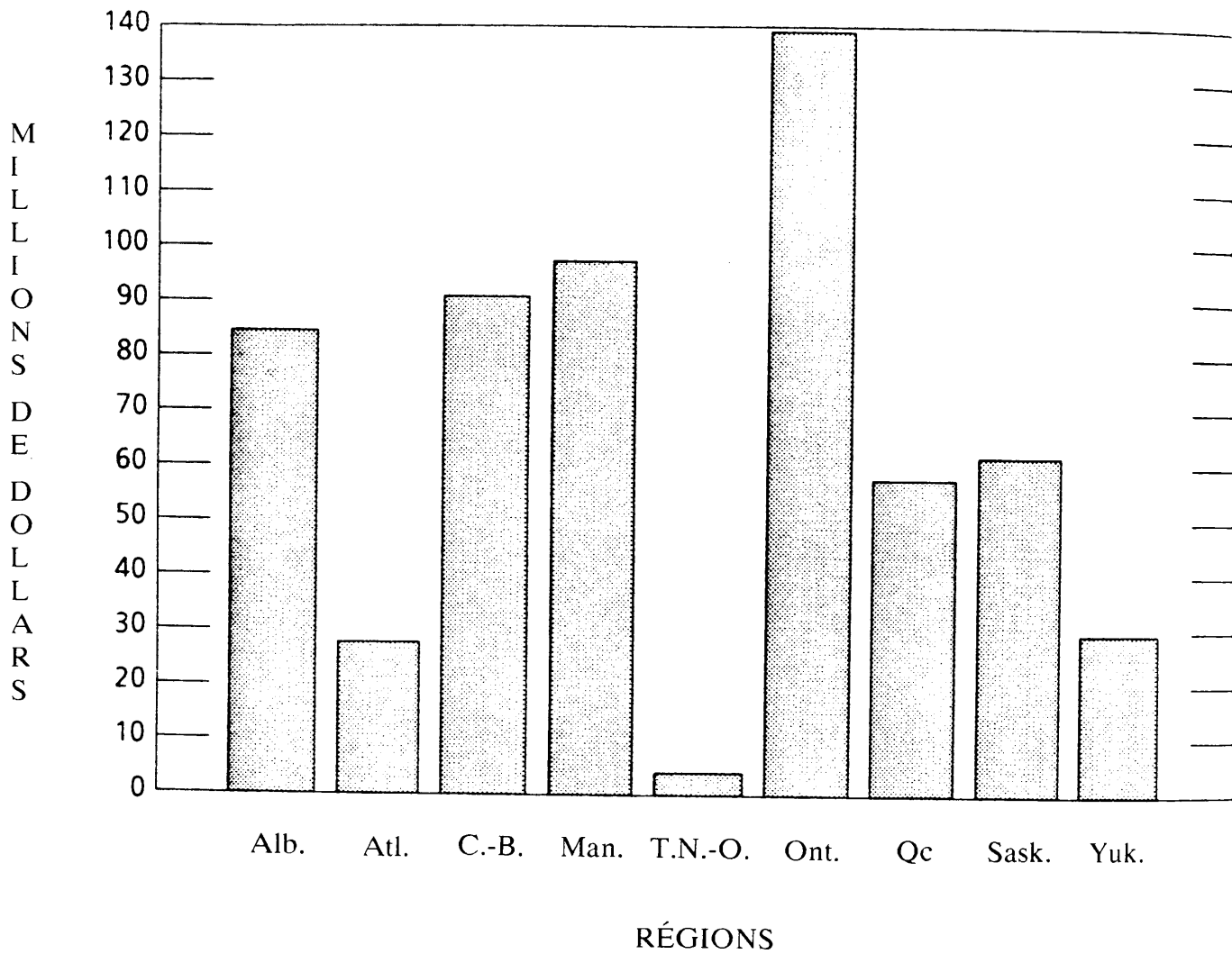


FIGURE 17
PROJECTED C-31 POPULATION IN 1992

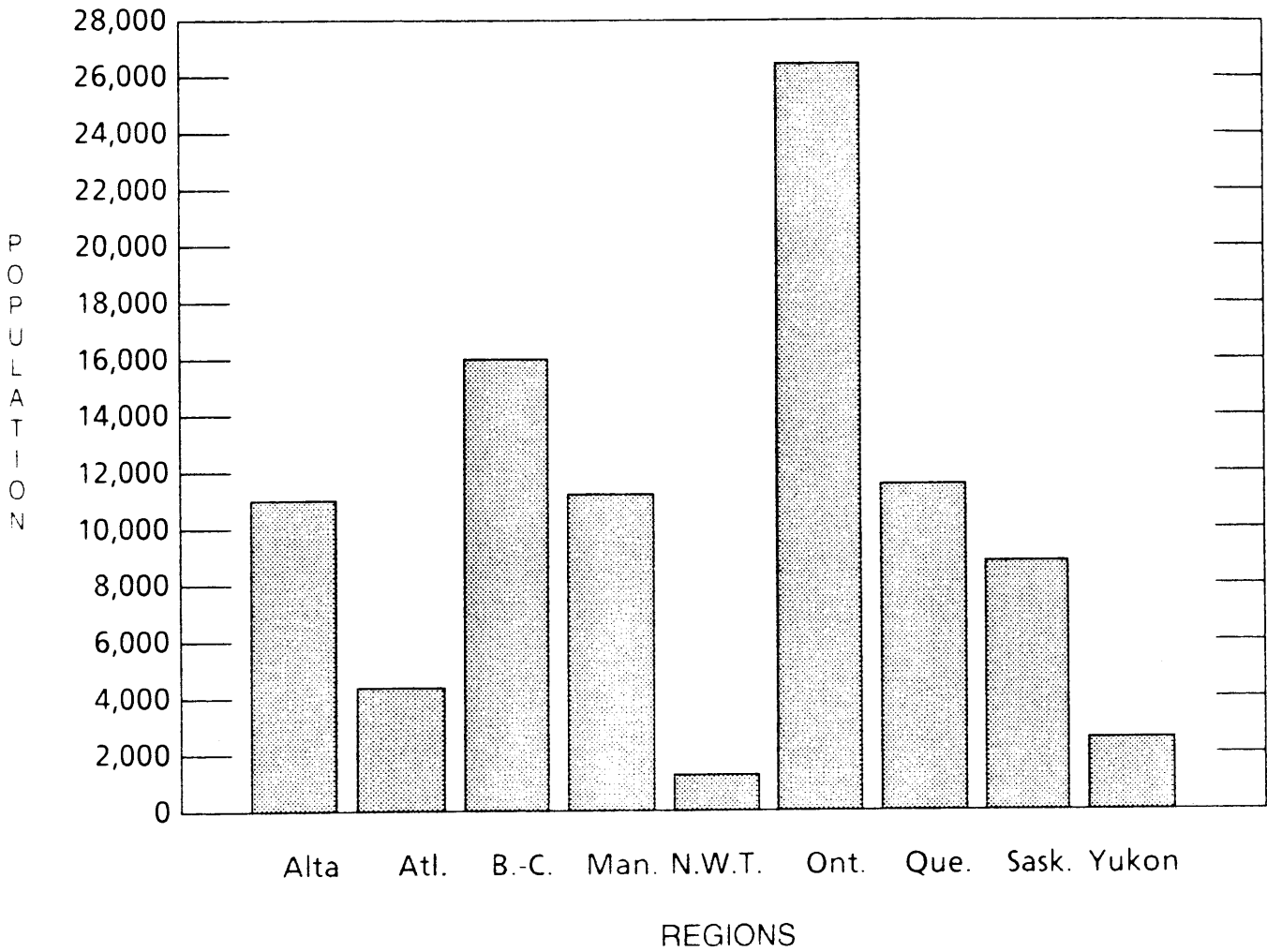
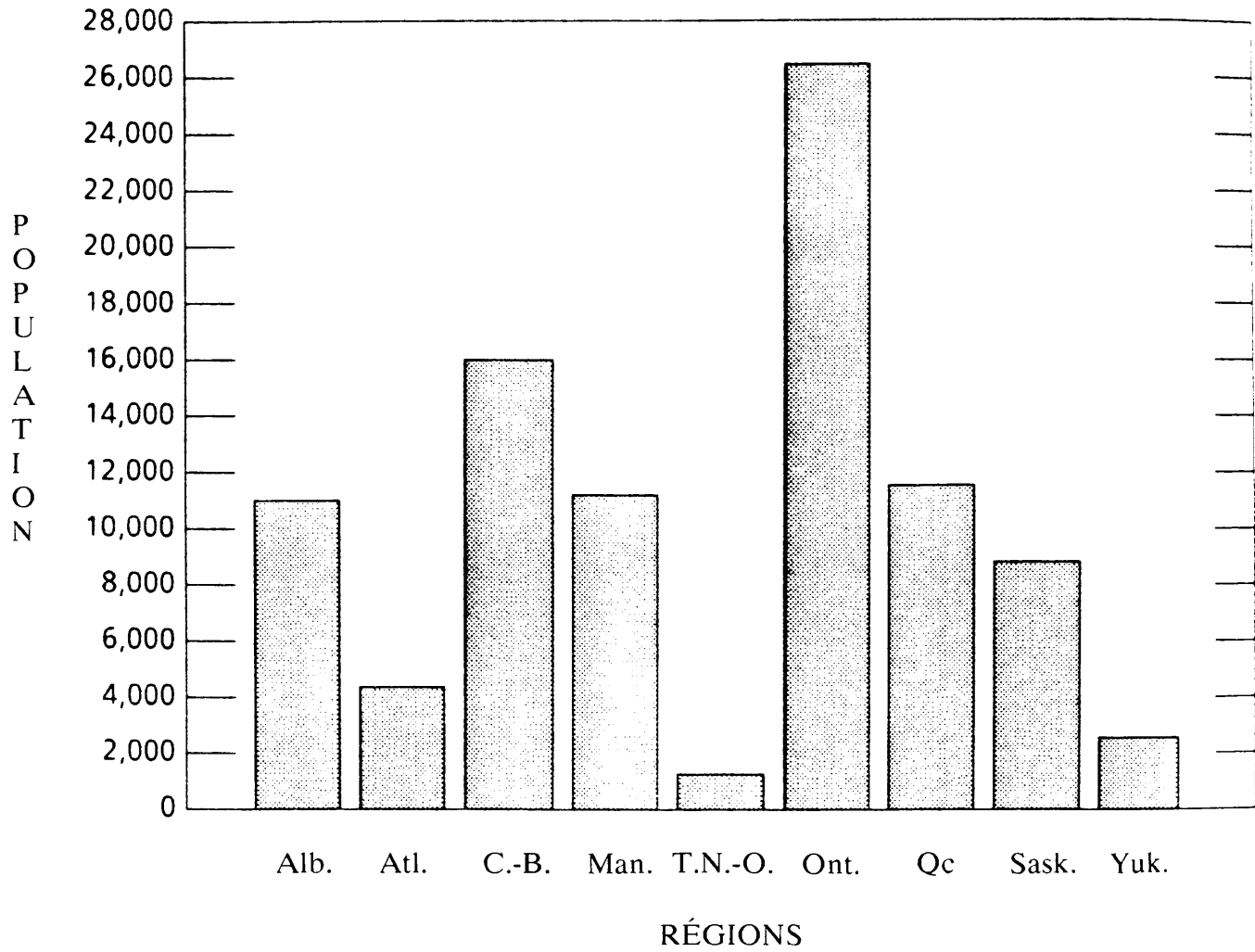


TABLEAU 17
PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES - PERSONNES RÉINTÉGRÉES EN 1992



G. Sensitivity Analysis

A key feature of our computer modelling approach is that sensitivity analysis can be performed. This involves identifying the impact of changes in the variables included in the model on the cost of program delivery. An important source of variation in the costs is the rate at which people return to the reserve. For example, if the 6(2)s return to the reserve at the same rate as the 6(1)s, the present worth of the costs increases by about 27% to \$751 million. Costs are closely linked to reserve returnees due to the number of programs that are related to the on-reserve population i.e., only non-insured health benefits and post secondary education apply to off-reserve status Indians.

Another source of variation is the rate at which people are accepted. If the historical acceptance rate is increased by 10% the present worth of total costs increases by 5% to \$624 million.

The present worth of costs are also somewhat sensitive to changes in the unit costs of program delivery. For example, if the national unit costs are substituted for the regional unit costs, the total present worth of costs are about 4% lower. However, it is important to note that the regional distribution of the costs, as presented in Figure 19, is quite different. This underscores the importance of accounting for regional locations of reinstateds and the regional cost of delivering programs.

The detailed information on the costs of programs by regions is presented in Appendix 2.

G. Analyse de sensibilité

Un aspect clé de notre modèle informatique est qu'il permet d'effectuer une analyse de sensibilité. Celle-ci consiste à déterminer l'incidence des changements que subissent les variables utilisées dans le modèle sur le coût de la mise en oeuvre des programmes. Une cause importante de fluctuation des coûts est le rythme auquel les personnes reviennent dans les réserves. Par exemple, si les personnes réintégréées en vertu du paragraphe 6(2) reviennent dans les réserves au même rythme que celles inscrites en vertu du paragraphe 6(1), les coûts actuels augmenteront d'environ 27 p. 100, soit de 751 millions de dollars. Les coûts sont étroitement liés au nombre de personnes revenant dans les réserves en raison du nombre de programmes offerts à la population des réserves (par exemple, seuls les services médicaux non assurés et l'aide à l'enseignement postsecondaire sont offerts aux Indiens inscrits vivant hors des réserves.)

Une autre cause de fluctuation est le rythme auquel les Indiens sont réintégréés. Si le taux de réintégration actuel augmente de 10 p. 100, le total des coûts augmentera de 5 p. 100 et atteindra 624 millions de dollars.

Les coûts varient également en fonction des coûts unitaires de mise en oeuvre des programmes. Par exemple, si l'on remplace les coûts unitaires régionaux par les coûts unitaires nationaux, le total serait inférieur d'environ 4 p. 100. Il importe toutefois de remarquer, comme le montre le tableau 19, que les coûts, lorsqu'ils sont répartis par région, sont tout à fait différents. De là l'importance de tenir compte de la répartition par région des Indiens réintégréés et du coût régional de mise en oeuvre des programmes.

Des renseignements détaillés sur les coûts régionaux des programmes figurent à l'annexe 2.

FIGURE 18
ESTIMATED PRESENT WORTH COSTS PER CAPITA C-31

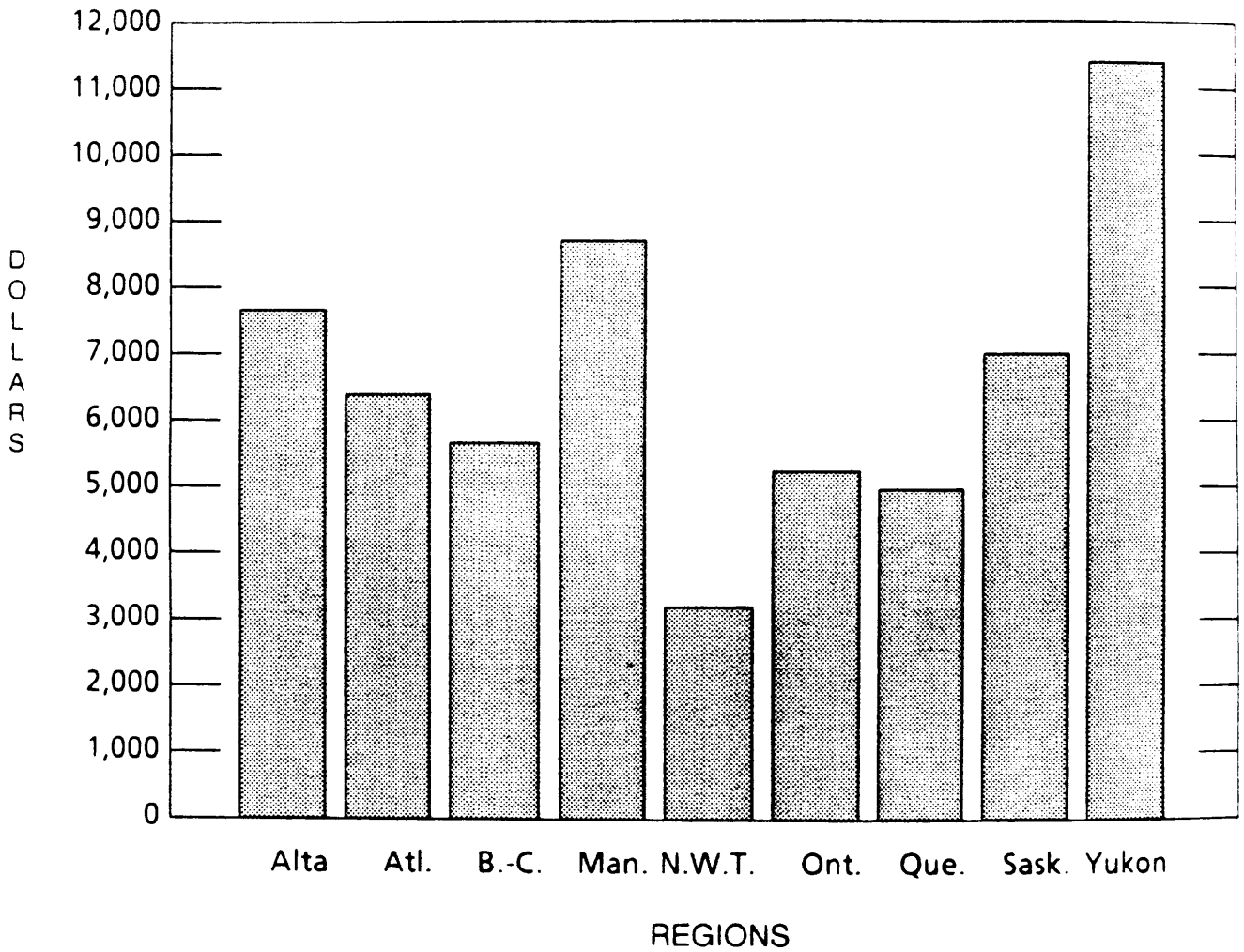


TABLEAU 18
ÉVALUATION DES COÛTS PAR PERSONNE RÉINTÉGRÉE

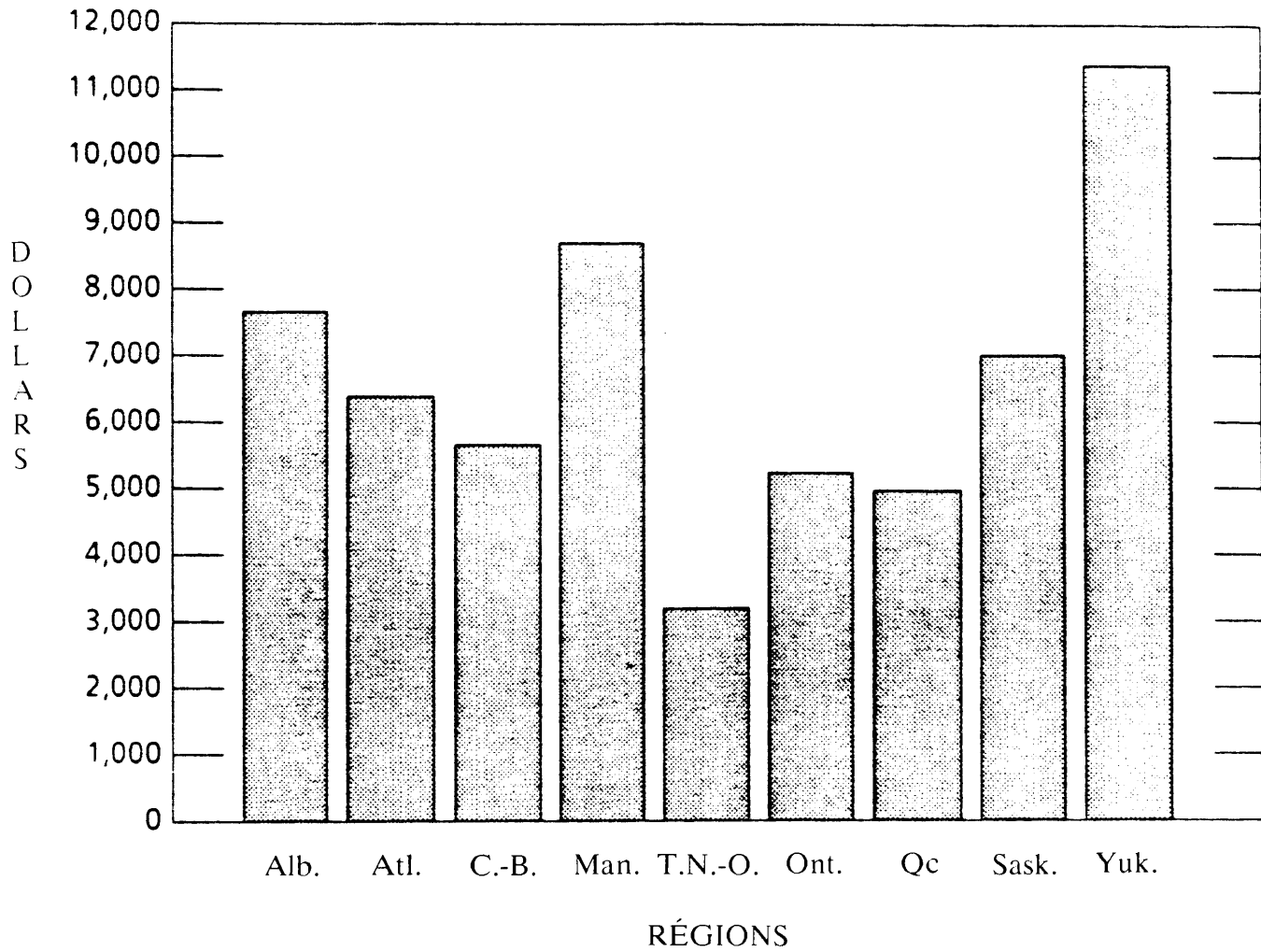


FIGURE 19
PRESENT WORTH OF COSTS USING
REGIONAL UNIT COSTS VS. NATIONAL UNIT COSTS

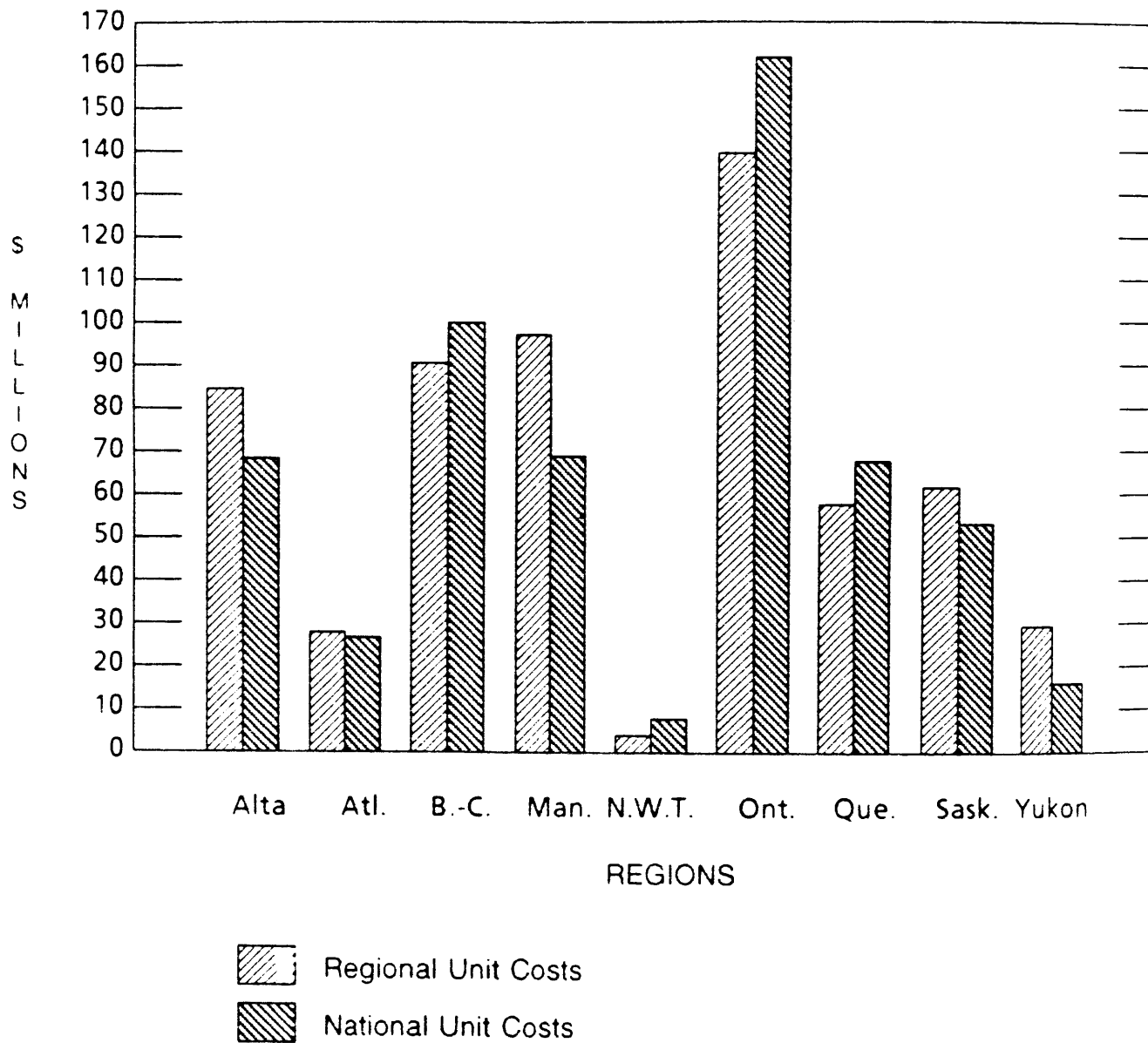
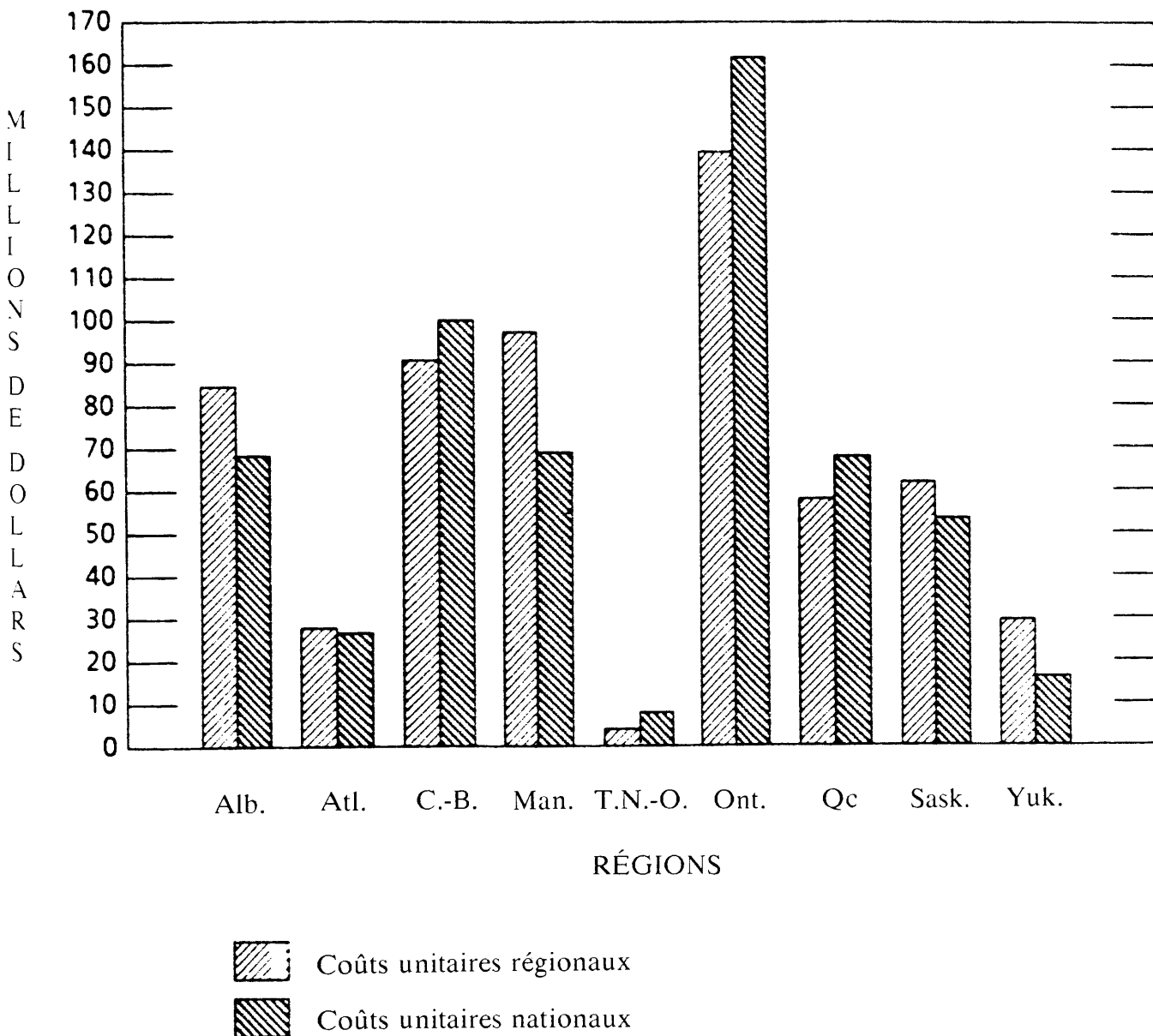


TABLEAU 19
COÛTS UNITAIRES RÉGIONAUX PAR RAPPORT AUX
COÛTS UNITAIRES NATIONAUX



APPENDIX D-2

ANNEXE D-2

DETAILS ON THE POPULATION FORECAST

PRÉVISIONS SUR LES PRÉVISIONS
DÉMOGRAPHIQUES

I. DETAILED ASSUMPTIONS

The following detailed assumptions were incorporated into the population forecast:

A. *Reinstates*

The number of reinstates for the base year is equal to the total number of Indians that have regained status under C-31 as of May 31, 1988. Forecasts of future reinstates are developed based on:

- ° historical acceptance rate of applicants; and
- ° predictions of the number of future applicants.

B. *Fertility Rate*

Total births of registered Indians in 1986³ as a percent of the population between 18 to 46 is assumed to prevail for the C-31 population.

The 18 to 46 population is used as the denominator of the birth rate factor because it allows us to account specifically for the number of C-31 people who are likely to produce children. For example, if C-31 leads to the reinstatement of a large number 18 to 46 year olds we would expect a higher number of births than if the reinstatement was biased towards 0 to 19 or 45 to 65.

C. *Mortality Rate*

The mortality rate is developed based on the number of deaths⁴ as a percent of the total population. We have chosen the total population as the denominator of the mortality rate under the general assumption deaths are spread evenly across the age categories over the five year forecast period.

D. *6(1)/6(2) Split*

The split of the people reinstated under C-31 into the 6(1) and 6(2) categories in each forecast is assumed to

I. HYPOTHÈSES DÉTAILLÉES

Les hypothèses détaillées suivantes ont été incorporées dans les prévisions démographiques:

A. *Indiens réinscrits*

Le nombre d'Indiens réinscrits au cours de l'année de base correspond au nombre total d'Indiens qui ont récupéré leur statut en vertu de la loi C-31 au 31 mai 1988. Les prévisions concernant les Indiens qui seront réinscrits sont fondées sur les données suivantes:

- ° le nombre de demandes présentées dans le passé qui ont été acceptées;
- ° les prévisions sur le nombre d'Indiens qui présenteront une demande.

B. *Taux de fécondité*

On présume que le taux de naissances enregistré en 1986³ chez les Indiens inscrits, en tant que pourcentage de la population appartenant au groupe d'âge allant de 18 à 36 ans, se maintiendra pour les Indiens assujettis à la loi C-31.

Le groupe d'âge 18-46 ans est utilisé comme dénominateur dans le calcul du taux de naissances parce qu'il nous permet de tenir compte du nombre d'Indiens assujettis à la loi C-31 qui seraient en âge de procréer. Par exemple, on s'attendrait à un taux de naissances plus important si le nombre réinscrits par suite de la loi C-31 était plus élevé chez le groupe de 18 à 46 ans que chez celui de 0 à 19 ans ou de 45 à 65 ans.

C. *Taux de mortalité*

Le taux de mortalité est calculé en fonction du nombre de décès enregistrés⁴ en tant que pourcentage de la population totale. Nous avons choisi ce dénominateur pour calculer le taux de mortalité en supposant que les décès sont répartis également entre les divers groupes d'âge sur la période de prévision de cinq ans.

D. *6(1)/6(2)*

Le nombre d'Indiens réinscrits en vertu des paragraphes 6(1) et 6(2) de la Loi C-31 au cours de

occur at the same ratio that existed in the base year by region.

E. Age Distribution

The age distribution in each forecast year is assumed to be the same as the distribution that existed in each region during the base year.

chacune des années de prévision correspond, semble-t-il, au même nombre de personnes réinscrites au cours de l'année de base, par région.

E. Répartition de la population selon l'âge

On présume que la répartition de la population selon l'âge pour chacune des années de la période de prévision correspond à la répartition enregistrées dans chacune des régions durant l'année de base.

II. DETAILED RESULTS

The detailed results of the population forecasts by region are presented on the following computer printouts.

II. RÉSULTATS

Les résultats des prévisions démographiques, par région, sont exposés en détail dans les imprimés informatisés suivants.

(3) The number of births forecasted in 1986 is drawn from the Statistics Canada report, Op. Cit.

(4) The number of births forecasted in 1986 is drawn from the Statistics Canada report, Op. Cit.

(3) Les prévisions relatives aux naissances pour l'années 1986 sont tirées du rapport de Statistique Canada, op. cit.

(4) Les prévisions relatives aux naissances pour l'année 1986 sont tirées du rapport de Statistique Canada, op. cit.

ALBERTA POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	5.90	5.90	4.14	13.31	6.43	24.97	8.73	41.93	11.03	65.16
19 to 26	10.55	10.55	7.39	16.87	11.50	26.86	15.61	40.26	19.72	56.91
27 to 45	45.20	45.20	31.68	75.53	49.28	122.45	66.88	185.46	84.48	284.01
46 to 65	26.50	26.50	18.57	45.87	28.89	76.01	39.21	117.14	49.53	169.46
65 and over	8.30	8.30	5.82	15.45	9.05	26.79	12.28	42.86	15.51	64.21
No Birth Date	0.55	0.55	0.39	0.93	0.60	1.53	0.81	2.33	1.03	3.34
TOTAL ON RESERVE 6-1	97.00	97.00	67.99	167.97	105.76	278.61	143.53	429.99	161.30	623.09
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	112.10	112.10	32.62	206.97	30.33	310.99	28.03	421.67	25.73	536.77
19 to 26	200.45	200.45	58.34	238.42	54.23	272.26	50.12	303.01	46.01	331.40
27 to 45	858.80	858.80	249.93	1083.01	232.33	1281.13	214.73	1454.17	197.13	1803.23
46 to 65	503.50	503.50	146.53	665.23	136.21	818.83	125.89	963.41	115.57	1098.19
65 and over	157.70	157.70	45.89	228.85	42.66	304.74	39.43	384.92	36.20	468.88
No Birth Date	10.45	10.45	3.04	13.42	2.83	16.16	2.61	18.66	2.40	20.94
TOTAL OFF RESERVE 6-1	1843.00	1843.00	538.36	2435.90	498.59	3004.11	460.82	3545.83	423.04	4059.40
TOTAL 6-1	1940.00	1940.00	604.35	2603.87	604.35	3282.72	604.35	3975.82	604.35	4682.49
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	49.70	49.70	13.16	64.54	10.84	77.41	8.52	88.23	6.19	96.89
19 to 26	34.60	34.60	9.16	41.83	7.55	47.27	5.93	51.06	4.31	53.30
27 to 45	36.25	36.25	9.60	48.01	7.90	58.28	8.21	66.92	4.52	73.84
46 to 65	9.25	9.25	2.45	13.05	2.02	16.80	1.58	20.44	1.15	23.89
65 and over	1.95	1.95	0.52	2.94	0.43	4.04	0.33	5.24	0.24	6.53
No Birth Date	0.25	0.25	0.07	0.31	0.05	0.37	0.04	0.41	0.03	0.44
TOTAL ON RESERVE 6-2	132.00	132.00	34.95	170.68	28.78	204.18	22.82	232.30	16.45	254.80
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	944.30	944.30	298.49	1272.64	298.81	1611.72	301.14	1981.16	303.46	2320.64
19 to 26	657.40	657.40	208.41	827.13	208.03	993.43	209.84	1187.30	211.28	1319.60
27 to 45	688.75	688.75	216.25	946.04	217.95	1210.94	219.64	1482.57	221.34	1760.24
46 to 65	175.75	175.75	55.18	256.56	55.61	348.49	56.05	445.38	56.48	553.08
65 and over	37.05	37.05	11.63	57.74	11.82	82.67	11.82	112.28	11.91	147.02
No Birth Date	4.75	4.75	1.49	6.21	1.50	7.67	1.51	9.13	1.53	10.60
TOTAL OFF RESERVE 6-2	2508.00	2508.00	787.46	3366.33	783.63	4252.91	799.80	5167.82	805.97	6111.17
TOTAL 6-2	2640.00	2640.00	822.41	3537.01	822.41	4457.08	822.41	5400.12	822.41	6386.05
GRAND TOTAL	4580.00	4580.00	1426.76	6140.88	1426.76	7739.80	1426.76	9375.94	1426.76	11048.55

GROUPE D'AGE :												
0 - 18	5.90	13.31	6.43	24.97	8.73	41.93	11.03	65.16				
19 - 26	10.55	16.87	11.50	26.86	15.61	40.26	19.72	56.91				
27 - 45	45.20	75.53	49.28	122.45	66.88	185.46	84.48	264.01				
46 - 65	26.50	45.87	28.89	76.01	39.21	117.14	49.53	169.46				
65 ans et plus	8.30	15.45	9.05	26.79	12.28	42.86	15.51	64.21				
Taux de natalité - Zéro	0.55	0.93	0.60	1.53	0.81	2.33	1.03	3.34				
TOTAL RESERVE 6-1												
	87.00	167.97	105.76	278.61	143.53	429.99	181.30	623.09				
HOIS RESERVE 6-1												
GROUPE D'AGE												
0 - 18	112.10	206.97	30.33	310.99	28.03	421.67	25.73	536.77				
19 - 26	200.45	236.42	54.23	272.26	50.12	303.01	46.01	331.40				
27 - 45	858.80	1083.01	232.33	1281.13	214.73	1454.17	197.13	1603.23				
46 - 65	503.50	146.53	136.21	818.83	125.89	963.41	115.57	1098.19				
65 ans et plus	157.70	45.89	42.66	304.74	39.43	384.92	36.20	468.88				
Taux de natalité - Zéro	10.45	13.42	2.83	16.16	2.61	18.66	2.40	20.94				
TOTAL HOIS RESERVE 6-1												
	1843.00	2435.90	498.59	3004.11	460.82	3545.83	423.04	4059.40				
TOTAL 6-1												
	1940.00	2603.87	604.35	3282.72	604.35	3975.82	604.35	4652.49				
RESERVE 6-2												
GROUPE D'AGE :												
0 - 18	49.70	64.54	10.84	77.41	8.52	88.23	6.19	96.89				
19 - 26	34.60	41.83	7.55	47.27	5.93	51.06	4.31	53.30				
27 - 45	36.25	48.01	7.90	58.28	6.21	66.92	4.52	73.84				
46 - 65	9.25	13.05	2.02	16.80	1.58	20.44	1.15	23.89				
65 ans et plus	1.95	2.94	0.43	4.04	0.33	5.24	0.24	6.53				
Taux de natalité - Zéro	0.25	0.31	0.05	0.37	0.04	0.41	0.03	0.44				
TOTAL RESERVE 6-2												
	132.00	170.68	28.78	204.18	22.62	232.30	16.45	254.88				
HOIS RESERVE 6-2												
GROUPE D'AGE :												
0 - 18	844.30	1272.64	298.81	1611.72	301.14	1961.16	303.46	2320.64				
19 - 26	657.40	827.13	208.03	993.43	209.64	1157.30	211.26	1319.60				
27 - 45	888.75	946.04	217.95	1210.94	219.64	1482.57	221.34	1760.24				
46 - 65	175.75	256.58	55.61	346.49	56.05	445.38	56.48	553.08				
65 ans et plus	37.05	57.74	11.72	82.67	11.82	112.28	11.91	147.02				
Taux de natalité - Zéro	4.75	6.21	1.50	7.67	1.51	9.13	1.53	10.60				
TOTAL RESERVE 6-2												
	2508.00	3366.33	793.63	4252.91	799.80	5167.82	805.97	6111.17				
TOTAL 6-2												
	2640.00	3537.01	822.41	4457.08	822.41	5400.12	822.41	6366.05				
GRAND TOTAL												
	4580.00	6140.38	1426.76	7739.80	1426.76	9375.94	1426.76	11048.55				

ATLANTIC POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	1.75	1.75	1.23	4.01	1.91	7.57	2.59	12.76	3.27	19.87
19 to 26	2.05	2.05	1.44	3.31	2.24	5.32	3.03	8.05	3.83	11.50
27 to 45	15.50	15.50	10.86	25.71	16.90	41.50	22.84	62.65	28.97	88.93
46 to 65	10.95	10.95	7.68	18.79	11.94	30.96	16.20	47.51	20.47	68.45
65 and over	2.10	2.10	1.47	4.13	2.29	7.37	3.11	12.05	3.93	18.38
No Birth Date	0.15	0.15	0.11	0.25	0.16	0.42	0.22	0.64	0.28	0.91
TOTAL ON RESERVE 6-1	32.50	32.50	22.78	56.20	35.44	93.15	48.09	143.66	60.75	208.04
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	33.25	33.25	9.68	62.64	9.00	94.90	8.31	129.21	7.63	164.89
19 to 26	38.95	38.95	11.34	46.93	10.54	54.60	9.74	62.15	8.94	69.71
27 to 45	294.50	294.50	85.71	367.69	79.67	431.52	73.64	486.50	67.60	533.15
46 to 65	208.05	208.05	60.55	271.72	56.28	331.21	52.02	386.26	47.76	436.67
65 and over	39.90	39.90	11.61	62.12	10.79	86.69	9.98	113.39	9.16	141.98
No Birth Date	2.85	2.85	0.83	3.66	0.77	4.41	0.71	5.09	0.65	5.71
TOTAL OFF RESERVE 6-1	617.50	617.50	179.71	814.76	167.05	1003.32	154.40	1182.61	141.74	1352.11
TOTAL 6-1	650.00	650.00	202.49	870.96	202.49	1096.47	202.49	1328.27	202.49	1580.16
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	19.85	19.85	5.26	26.18	4.33	31.80	3.40	36.65	2.47	40.66
19 to 26	17.85	17.85	4.73	21.28	3.89	23.75	3.06	25.37	2.22	26.19
27 to 45	16.70	16.70	4.42	22.35	3.64	27.32	2.86	31.52	2.08	34.89
46 to 65	2.85	2.85	0.75	4.31	0.62	5.84	0.49	7.42	0.36	8.98
65 and over	0.40	0.40	0.11	0.65	0.09	0.97	0.07	1.34	0.05	1.77
No Birth Date	0.10	0.10	0.03	0.13	0.02	0.15	0.02	0.16	0.01	0.17
TOTAL ON RESERVE 6-2	57.75	57.75	15.29	74.90	12.59	89.84	9.89	102.45	7.20	112.67
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	377.15	377.15	118.42	516.01	119.34	660.93	120.27	811.63	121.20	987.83
19 to 26	339.15	339.15	106.49	420.97	107.32	500.17	108.15	577.41	108.99	653.25
27 to 45	317.30	317.30	99.63	440.34	100.41	567.06	101.19	686.94	101.97	829.53
46 to 65	54.15	54.15	17.00	84.54	17.14	119.70	17.27	159.54	17.40	203.96
65 and over	7.60	7.60	2.39	12.80	2.40	19.60	2.42	28.23	2.44	38.93
No Birth Date	1.90	1.90	0.60	2.48	0.60	3.07	0.61	3.65	0.61	4.24
TOTAL OFF RESERVE 6-2	1097.25	1097.25	344.51	1477.14	347.21	1870.53	349.81	2277.40	352.61	2697.74
TOTAL 6-2	1155.00	1155.00	359.81	1552.05	359.81	1980.37	359.81	2379.66	359.81	2810.41
GRAND TOTAL	1805.00	1805.00	562.29	2423.01	562.29	3056.83	562.29	3706.15	562.29	4370.57

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 16	1.75	1.75	1.23	4.01	1.91	7.57	2.59	12.76	3.27	19.87
19 - 26	2.05	3.05	3.31	2.24	3.31	2.24	3.03	8.05	3.83	11.50
27 - 45	15.50	15.50	10.86	25.71	16.90	41.50	22.94	62.65	28.97	88.93
46 - 65	10.95	10.95	7.68	18.79	11.94	30.96	16.20	47.51	20.47	66.45
65 ans et plus	2.10	2.10	1.47	4.13	2.29	7.37	3.11	12.05	3.93	18.38
Taux de natalité - Zéro	0.15	0.15	0.11	0.25	0.16	0.42	0.22	0.64	0.28	0.91
TOTAL RESERVE 6-1	32.50	32.50	22.78	56.20	35.44	93.15	48.09	143.66	60.75	208.04

BOIS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 16	33.25	33.25	9.68	62.64	9.00	94.90	8.31	129.21	7.63	164.89
19 - 26	38.95	38.95	11.34	46.93	10.54	54.80	9.74	82.15	8.94	69.71
27 - 45	294.50	294.50	85.71	387.69	79.67	431.52	73.64	486.50	67.60	533.15
46 - 65	208.05	208.05	60.55	271.72	56.28	331.21	52.02	386.26	47.76	436.67
65 ans et plus	39.90	39.90	11.61	62.12	10.79	86.89	9.98	113.39	9.16	141.98
Taux de natalité - Zéro	2.85	2.85	0.83	3.66	0.77	4.41	0.71	5.09	0.65	5.71
TOTAL BOIS RESERVE 6-1	617.50	617.50	179.71	814.78	167.05	1003.32	154.40	1182.61	141.74	1352.11
TOTAL 6-1	650.00	650.00	202.49	870.96	202.49	1096.47	202.49	1326.27	202.49	1580.16

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 16	19.85	19.85	5.26	26.18	4.33	31.80	3.40	36.65	2.47	40.66
19 - 26	17.85	17.85	4.73	21.28	3.89	23.75	3.06	25.37	2.22	26.19
27 - 45	16.70	16.70	4.42	22.35	3.64	27.32	2.86	31.52	2.08	34.89
46 - 65	2.85	2.85	0.75	4.31	0.62	5.84	0.49	7.42	0.36	8.98
65 ans et plus	0.40	0.40	0.11	0.65	0.09	0.97	0.07	1.34	0.05	1.77
Taux de natalité - Zéro	0.10	0.10	0.03	0.13	0.02	0.15	0.02	0.16	0.01	0.17
TOTAL RESERVE 6-2	57.75	57.75	15.29	74.90	12.59	89.84	9.89	102.45	7.20	112.67

BOIS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 16	377.15	377.15	118.42	516.01	119.34	660.93	120.27	811.63	121.20	967.83
19 - 26	339.15	339.15	106.49	420.97	107.32	500.17	108.15	577.41	108.99	653.25
27 - 45	317.30	317.30	99.63	440.34	100.41	567.06	101.19	696.94	101.97	829.53
46 - 65	54.15	54.15	17.00	84.54	17.14	119.70	17.27	159.54	17.40	203.96
65 ans et plus	7.60	7.60	2.39	12.80	2.40	19.60	2.42	28.23	2.44	36.93
Taux de natalité - Zéro	1.90	1.90	0.60	2.48	0.60	3.07	0.61	3.65	0.61	4.24
TOTAL BOIS RESERVE 6-2	1097.25	1097.25	344.51	1477.14	347.21	1870.53	349.91	2277.40	352.61	2697.74
TOTAL 6-2	1155.00	1155.00	359.81	1552.05	359.81	1960.37	359.81	2379.86	359.81	2810.41
GRAND TOTAL	1805.00	1805.00	562.29	2423.01	562.29	3056.83	562.29	3706.13	562.29	4370.57

BRITISH COLUMBIA POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	8.90	8.90	6.24	20.72	9.70	39.30	13.17	66.44	16.64	103.77
19 to 26	12.70	12.70	8.90	20.40	13.85	32.66	16.79	49.24	23.74	70.00
27 to 45	81.20	81.20	56.91	134.91	88.53	218.02	120.15	329.39	151.77	467.86
46 to 65	49.70	49.70	34.84	85.85	54.19	142.03	73.54	218.59	92.90	315.82
65 and over	13.60	13.60	9.53	25.64	14.83	44.78	20.12	72.03	25.42	108.39
No Birth Date	0.60	0.60	0.42	1.02	0.85	1.66	0.89	2.54	1.12	3.65
TOTAL ON RESERVE 6-1	166.70	166.70	116.84	288.53	181.76	478.46	248.67	738.23	311.58	1089.49
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	169.10	169.10	49.21	324.31	45.75	495.23	42.28	677.55	38.82	867.51
19 to 26	241.30	241.30	70.22	288.79	65.28	333.22	60.33	375.83	55.39	417.45
27 to 45	1542.80	1542.80	448.99	1930.84	417.37	2270.28	385.76	2563.64	354.14	2813.37
46 to 65	944.30	944.30	274.82	1244.08	255.46	1527.11	236.11	1791.85	216.76	2036.96
65 and over	258.40	258.40	75.20	381.21	69.91	513.57	64.61	654.54	59.31	803.10
No Birth Date	11.40	11.40	3.32	14.64	3.08	17.63	2.85	20.36	2.62	22.84
TOTAL OFF RESERVE 6-1	3167.30	3167.30	921.76	4183.87	856.85	5157.05	791.94	6083.77	727.03	6961.22
TOTAL 6-1	3334.00	3334.00	1038.61	4472.41	1038.61	5635.51	1038.61	6622.00	1038.61	8030.71
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	64.25	64.25	17.01	83.47	14.01	100.17	11.01	114.23	8.01	125.50
19 to 26	47.30	47.30	12.52	56.99	10.31	64.21	8.10	69.15	5.89	71.96
27 to 45	44.95	44.95	11.90	60.08	9.80	73.41	7.70	84.76	5.60	93.95
46 to 65	8.00	8.00	2.12	12.00	1.74	16.17	1.37	20.43	1.00	24.65
65 and over	0.90	0.90	0.24	1.56	0.20	2.38	0.15	3.37	0.11	4.54
No Birth Date	0.20	0.20	0.05	0.25	0.04	0.04	0.03	0.33	0.02	0.35
TOTAL ON RESERVE 6-2	165.60	165.60	43.85	214.35	36.11	256.64	28.37	292.26	20.64	320.96
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	1220.75	1220.75	383.29	1646.03	386.29	2085.51	389.30	2538.71	392.30	3005.20
19 to 26	898.70	898.70	282.17	1127.07	284.36	1349.98	286.59	1566.90	286.80	1785.07
27 to 45	854.05	854.05	268.15	1183.46	270.25	1523.92	272.36	1874.09	274.46	2232.91
46 to 65	152.00	152.00	47.72	235.39	48.10	331.45	48.47	440.02	48.85	560.85
65 and over	17.10	17.10	5.37	30.40	5.41	48.08	5.45	70.76	5.50	99.08
No Birth Date	3.80	3.80	1.19	4.97	1.20	6.14	1.21	7.31	1.22	8.48
TOTAL OFF RESERVE 6-2	3146.40	3146.40	987.91	4227.32	995.64	5345.08	1003.38	6499.79	1011.12	7691.60
TOTAL 6-2	3312.00	3312.00	1031.75	4441.67	1031.75	5601.72	1031.75	6792.05	1031.75	8012.56
GRAND TOTAL	6646.00	6646.00	2070.36	8914.08	2070.36	11237.23	2070.36	13614.05	2070.36	16043.27

RESERVE 6-1												

GROUPE D'AGE:												
0 - 18	8.90	8.90	6.24	20.72	8.90	39.30	13.17	66.44	16.64	103.77		
19 - 26	12.70	12.70	8.90	20.40	13.85	32.66	18.79	49.24	23.74	70.00		
27 - 45	81.20	81.20	56.91	134.91	88.53	218.02	120.15	329.39	151.77	467.86		
46 - 65	49.70	49.70	34.84	85.85	54.19	142.03	73.54	218.59	92.90	315.82		
65 ans et plus	13.60	13.60	9.53	25.64	14.83	44.78	20.12	72.03	25.42	108.39		
Taux de natalité - Zéro	0.60	0.60	0.42	1.02	0.65	1.66	0.89	2.54	1.12	3.65		

TOTAL RESERVE 6-1	166.70	166.70	116.84	288.53	181.76	478.46	246.67	738.23	311.58	1069.49		

HOMES RESERVE 6-1												

GROUPE D'AGE:												
0 - 18	169.10	169.10	49.21	324.31	45.75	495.23	42.28	677.55	38.82	867.51		
19 - 26	241.30	241.30	70.22	288.79	65.28	333.22	60.33	375.83	55.39	417.45		
27 - 45	1542.80	1542.80	448.99	1930.84	417.37	2270.29	385.76	2563.64	354.14	2813.37		
46 - 65	944.30	944.30	274.82	1244.08	255.46	1527.11	236.11	1791.85	216.78	2038.96		
65 ans et plus	258.40	258.40	75.20	381.21	69.91	513.57	84.61	654.54	59.31	803.10		
Taux de natalité - Zéro	11.40	11.40	3.32	14.64	3.08	17.63	2.85	20.36	2.62	22.84		

TOTAL HOMES RESERVE 6-1	3167.30	3167.30	921.76	4183.87	856.85	5157.05	791.94	6083.77	727.03	6961.22		

TOTAL 6-1	3334.00	3334.00	1038.61	4472.41	1038.61	5635.51	1038.61	6822.00	1038.61	8030.71		

RESERVE 6-2												

GROUPE D'AGE:												
0 - 18	64.25	64.25	17.01	83.47	14.01	100.17	11.01	114.23	8.01	125.50		
19 - 26	47.30	47.30	12.52	56.99	10.31	64.21	6.10	69.15	5.89	71.96		
27 - 45	44.95	44.95	11.90	60.08	9.80	73.41	7.70	84.76	5.60	93.95		
46 - 65	8.00	8.00	2.12	12.00	1.74	16.17	1.37	20.43	1.00	24.65		
65 ans et plus	0.90	0.90	0.24	1.56	0.20	2.38	0.15	3.37	0.11	4.54		
Taux de natalité - Zéro	0.20	0.20	0.05	0.25	0.04	0.29	0.03	0.33	0.02	0.35		

TOTAL RESERVE 6-2	165.80	165.80	43.85	214.35	36.11	258.84	28.37	292.26	20.64	320.96		

HOMES RESERVE 6-2												

GROUPE D'AGE:												
0 - 18	1220.75	1220.75	383.29	1646.03	386.29	2085.51	389.30	2538.71	392.30	3005.20		
19 - 26	898.70	898.70	282.17	1127.07	284.38	1349.98	286.59	1568.90	288.80	1785.07		
27 - 45	854.05	854.05	268.15	1183.46	270.25	1523.92	272.38	1874.09	274.46	2232.31		
46 - 65	152.00	152.00	47.72	235.39	48.10	331.45	48.47	440.02	48.85	560.85		
65 ans et plus	17.10	17.10	5.37	30.40	5.41	48.08	5.45	70.76	5.50	99.08		
Taux de natalité - Zéro	3.80	3.80	1.19	4.97	1.20	6.14	1.21	7.31	1.22	8.48		

TOTAL HOMES RESERVE 6-2	3146.40	3146.40	987.91	4227.32	995.64	5345.08	1003.38	6499.79	1011.12	7691.60		

TOTAL 6-2	3312.00	3312.00	1031.75	4441.67	1031.75	5601.72	1031.75	6782.05	1031.75	8012.56		

GRAND TOTAL	6646.00	6646.00	2070.36	8914.08	2070.36	11237.23	2070.36	13614.05	2070.36	16043.27		

BARBITORA POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	8.15	8.15	5.71	17.33	8.89	31.74	12.06	52.51	15.23	80.64
19 to 26	9.95	9.95	6.97	16.05	14.72	25.70	14.72	38.72	18.60	55.00
27 to 45	50.80	50.80	35.61	84.65	55.39	137.04	75.17	207.33	94.95	294.87
46 to 65	30.35	30.35	21.27	52.49	33.09	86.91	44.91	133.86	56.73	193.53
65 and over	10.35	10.35	7.25	19.12	11.28	33.02	15.32	52.66	19.35	78.64
No Birth Date	0.20	0.20	0.14	0.34	0.22	0.55	0.30	0.85	0.37	1.22
TOTAL ON RESERVE 6-1	109.80	109.80	76.96	189.98	119.72	314.97	162.47	485.92	205.23	703.89
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	154.85	154.85	45.07	285.82	41.89	385.65	38.72	511.71	35.54	641.64
19 to 26	189.05	189.05	55.92	227.42	51.14	282.70	47.27	295.74	43.39	327.18
27 to 45	965.20	965.20	280.90	1212.69	261.12	1430.59	241.33	1620.24	221.55	1783.03
46 to 65	576.65	576.65	187.82	760.92	156.00	935.44	144.18	1099.25	132.36	1251.49
65 and over	196.65	196.65	57.23	282.70	53.20	373.76	49.17	469.31	45.14	568.75
No Birth Date	3.80	3.80	1.11	4.88	1.03	5.88	0.95	6.79	0.87	7.61
TOTAL OFF RESERVE 6-1	2086.20	2086.20	607.14	2754.43	584.38	3394.02	521.63	4003.03	478.87	4579.70
TOTAL 6-1	2196.00	2196.00	684.10	2944.40	684.10	3708.99	684.10	4488.95	684.10	5283.59
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	52.10	52.10	13.80	66.91	11.36	79.53	8.93	89.91	6.49	97.99
19 to 26	30.45	30.45	8.06	37.25	42.51	6.64	42.51	46.32	3.79	48.75
27 to 45	32.35	32.35	8.57	42.79	7.05	51.95	5.54	59.71	4.03	65.97
46 to 65	6.55	6.55	1.73	9.59	1.43	12.69	1.12	15.78	0.82	18.78
65 and over	1.10	1.10	0.29	1.73	0.24	2.47	0.19	3.31	0.14	4.28
No Birth Date	0.30	0.30	0.08	0.38	0.07	0.44	0.05	0.49	0.04	0.52
TOTAL ON RESERVE 6-2	122.85	122.85	32.53	158.85	26.79	189.58	21.05	215.52	15.31	238.29
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	989.90	989.90	310.81	1319.93	313.24	1658.06	315.68	2004.17	318.11	2358.16
19 to 26	578.55	578.55	181.65	736.22	183.08	891.93	184.50	1046.36	185.92	1200.08
27 to 45	614.65	614.65	192.99	843.25	194.50	1079.47	196.01	1322.62	197.52	1572.12
46 to 65	124.45	124.45	39.07	188.31	39.38	280.65	39.69	341.38	39.99	430.36
65 and over	20.90	20.90	6.56	33.91	6.61	50.27	6.66	70.40	6.72	84.72
No Birth Date	5.70	5.70	1.79	7.45	1.80	9.21	1.82	10.96	1.83	12.72
TOTAL OFF RESERVE 6-2	2334.15	2334.15	732.88	3129.08	738.62	3949.59	744.36	4785.89	750.10	5668.17
TOTAL 6-2	2457.00	2457.00	765.41	3287.72	765.41	4139.18	765.41	5011.40	765.41	5904.46
GRAND TOTAL	4653.00	4653.00	1449.50	6232.13	1449.50	7848.16	1449.50	9500.36	1449.50	11188.05

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	8.15	8.15	5.71	17.33	8.89	31.74	12.06	52.51	15.23	80.84
19 - 26	9.95	9.95	6.97	16.05	10.85	25.70	14.72	38.72	18.60	55.00
27 - 45	50.80	50.80	35.61	84.65	55.39	137.04	75.17	207.33	94.95	294.87
46 - 65	30.35	30.35	21.27	52.49	33.09	86.91	44.91	133.86	56.73	193.53
65 ans et plus	10.35	10.35	7.25	19.12	11.28	33.02	15.32	52.66	19.35	78.84
Taux de natalité - Zéro	0.20	0.20	0.14	0.34	0.22	0.55	0.30	0.85	0.37	1.22

TOTAL RESERVE 6-1

109.80	109.80	76.96	189.98	119.72	314.97	162.47	485.92	205.23	703.89
--------	--------	-------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

BORS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	154.85	154.85	45.07	265.82	41.89	385.65	38.72	511.71	35.54	641.84
19 - 26	189.05	189.05	55.02	227.42	51.14	282.70	47.27	295.74	43.39	327.18
27 - 45	965.20	965.20	280.90	1212.69	261.12	1430.59	241.33	1620.24	221.55	1783.03
46 - 65	576.65	576.65	167.82	760.92	156.00	935.44	144.18	1099.25	132.36	1251.49
65 ans et plus	196.65	196.65	57.23	282.70	53.20	373.76	49.17	469.31	45.14	568.75
Taux de natalité - Zéro	3.80	3.80	1.11	4.88	1.03	5.88	0.95	6.79	0.87	7.61

TOTAL BORS RESERVE 6-1

2086.20	2086.20	607.14	2754.43	584.38	3394.02	521.63	4003.03	478.87	4579.70
---------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------

TOTAL 6-1

2196.00	2196.00	684.10	2944.40	684.10	3708.99	684.10	4488.95	684.10	5283.59
---------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	52.10	52.10	13.80	66.91	11.36	79.53	8.93	89.91	6.49	97.99
19 - 26	30.45	30.45	8.06	37.25	6.64	42.51	5.22	46.32	3.79	48.75
27 - 45	32.35	32.35	8.57	42.79	7.05	51.95	5.54	59.71	4.03	65.97
46 - 65	6.55	6.55	1.73	9.59	1.43	12.69	1.12	15.78	0.82	18.78
65 ans et plus	1.10	1.10	0.29	1.73	0.24	2.47	0.19	3.31	0.14	4.26
Taux de natalité - Zéro	0.30	0.30	0.08	0.38	0.07	0.44	0.05	0.49	0.04	0.52

TOTAL RESERVE 6-2

122.85	122.85	32.53	158.65	26.79	188.58	21.05	215.52	15.31	236.29
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

BORS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	889.90	889.90	310.81	1319.93	313.24	1658.06	315.68	2004.17	318.11	2358.16
19 - 26	578.55	578.55	181.65	736.22	183.08	891.93	184.50	1046.36	185.92	1200.08
27 - 45	614.65	614.65	192.99	843.25	194.50	1079.47	196.01	1322.82	197.52	1572.12
46 - 65	124.45	124.45	39.07	188.31	39.38	280.65	39.69	341.38	39.99	430.36
65 ans et plus	20.90	20.90	6.56	33.91	6.61	50.27	6.66	70.40	6.72	94.72
Taux de natalité - Zéro	5.70	5.70	1.79	7.45	1.80	9.21	1.82	10.96	1.83	12.72

TOTAL BORS RESERVE 6-2

2334.15	2334.15	732.88	3129.06	738.62	3949.59	744.36	4795.89	750.10	5668.17
---------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------

TOTAL 6-2

2457.00	2457.00	765.41	3287.72	765.41	4139.18	765.41	5011.40	765.41	5904.46
---------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------	--------	---------

GRAND TOTAL

4653.00	4653.00	1449.50	6232.13	1449.50	7848.16	1449.50	9500.36	1449.50	11188.05
---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

BUDGETARY ALLOCATIONS POPULATION FUNDING

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	0.35	0.35	0.25	1.13	0.38	2.35	0.52	4.20	0.65	6.81
19 to 26	0.45	0.45	0.32	0.72	0.49	1.18	0.67	1.81	0.84	2.64
27 to 45	8.05	8.05	5.64	13.27	8.78	21.36	11.91	32.16	15.05	45.53
46 to 65	3.50	3.50	2.45	6.17	3.82	10.31	5.18	16.00	6.54	23.28
65 and over	1.55	1.55	1.09	2.81	1.69	4.80	2.29	7.60	2.90	11.29
No Birth Date	0.15	0.15	0.11	0.25	0.16	0.42	0.22	0.64	0.28	0.91
TOTAL ON RESERVE 6-1	14.05	14.05	9.85	24.36	15.32	40.42	20.79	62.41	26.26	90.46
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	6.65	6.65	1.94	18.69	1.80	32.37	1.66	47.29	1.53	63.07
19 to 26	8.55	8.55	2.49	10.27	2.31	12.21	2.14	14.44	1.96	16.99
27 to 45	152.95	152.95	44.51	189.51	41.38	221.00	38.24	247.73	35.11	270.04
46 to 65	66.50	66.50	18.35	89.93	17.99	112.52	16.63	134.06	15.26	154.37
65 and over	29.45	29.45	8.57	41.30	7.97	53.69	7.36	66.57	6.76	79.89
No Birth Date	2.85	2.85	0.83	3.66	0.77	4.41	0.71	5.09	0.65	5.71
TOTAL OFF RESERVE 6-1	266.95	266.95	77.69	353.35	72.22	436.20	66.75	515.19	61.28	590.06
TOTAL 6-1	281.00	281.00	87.54	377.71	87.54	476.62	87.54	577.60	87.54	680.53
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	8.00	8.00	2.12	9.98	1.74	11.58	1.37	12.80	1.00	13.66
19 to 26	2.80	2.80	0.74	3.59	0.61	4.26	0.48	4.76	0.35	5.17
27 to 45	2.35	2.35	0.62	3.18	0.51	3.95	0.40	4.65	0.29	5.26
46 to 65	0.40	0.40	0.11	0.61	0.09	0.82	0.07	1.05	0.05	1.28
65 and over	0.15	0.15	0.04	0.21	0.03	0.27	0.03	0.34	0.02	0.41
No Birth Date	0.05	0.05	0.01	0.06	0.01	0.07	0.01	0.08	0.01	0.09
TOTAL ON RESERVE 6-2	13.75	13.75	3.64	17.63	3.00	20.96	2.36	23.71	1.71	25.87
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	152.00	152.00	47.72	197.13	48.10	242.29	48.47	287.58	48.85	333.06
19 to 26	53.20	53.20	16.70	70.88	16.83	88.74	16.97	106.76	17.10	124.91
27 to 45	44.55	44.55	14.02	62.64	14.13	81.88	14.24	102.31	14.35	123.89
46 to 65	7.60	7.60	2.39	11.87	2.40	16.85	2.42	22.56	2.44	29.02
65 and over	2.85	2.85	0.89	4.13	0.90	5.63	0.91	7.39	0.92	9.46
No Birth Date	0.95	0.95	0.30	1.24	0.30	1.53	0.30	1.83	0.31	2.12
TOTAL OFF RESERVE 6-2	261.25	261.25	82.03	347.90	82.67	436.93	83.31	528.43	83.95	622.46
TOTAL 6-2	275.00	275.00	85.67	365.53	85.67	457.89	85.67	552.13	85.67	648.33
GRAND TOTAL	556.00	556.00	173.21	743.24	173.21	934.51	173.21	1129.73	173.21	1328.86

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	0.35	0.35	0.25	1.13	0.38	2.35	0.52	4.20	0.65	6.81
19 - 26	0.45	0.45	0.32	0.72	0.49	1.18	0.67	1.81	0.84	2.84
27 - 45	8.05	8.05	5.64	13.27	8.78	21.36	11.91	32.16	15.05	45.53
46 - 65	3.50	3.50	2.45	6.17	3.82	10.31	5.18	16.00	6.54	23.28
65 ans et plus	1.55	1.55	1.09	2.81	1.69	4.80	2.29	7.60	2.90	11.29
Taux de natalité - Zéro	0.15	0.15	0.11	0.25	0.16	0.42	0.22	0.64	0.28	0.91

TOTAL RESERVE 6-1

14.05	14.05	9.85	24.36	15.32	40.42	20.79	62.41	26.26	90.46
-------	-------	------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

HORS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	6.65	6.65	1.94	18.69	1.80	32.37	1.66	47.29	1.53	63.07
19 - 26	8.55	8.55	2.49	10.27	2.31	12.21	2.14	14.44	1.96	16.99
27 - 45	152.95	152.95	44.51	189.51	41.38	221.00	36.74	247.73	35.11	270.04
46 - 65	66.50	66.50	19.35	89.93	17.99	112.52	16.63	134.06	15.26	154.37
65 ans et plus	29.45	29.45	8.57	41.30	7.97	53.69	7.36	66.57	6.76	79.89
Taux de natalité - Zéro	2.85	2.85	0.83	3.66	0.77	4.41	0.71	5.09	0.65	5.71

TOTAL HORS RESERVE 6-1

266.95	266.95	77.69	353.35	72.22	436.20	66.75	515.19	61.28	590.06
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

TOTAL 6-1

281.00	281.00	87.54	377.71	87.54	476.82	87.54	577.60	87.54	680.53
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	8.00	8.00	2.12	9.98	1.74	11.58	1.37	12.80	1.00	13.66
19 - 26	2.80	2.80	0.74	3.59	0.61	4.26	0.48	4.78	0.35	5.17
27 - 45	2.35	2.35	0.62	3.18	0.51	3.95	0.40	4.65	0.29	5.28
46 - 65	0.40	0.40	0.11	0.61	0.09	0.82	0.07	1.05	0.05	1.28
65 ans et plus	0.15	0.15	0.04	0.21	0.03	0.27	0.03	0.34	0.02	0.41
Taux de natalité - Zéro	0.05	0.05	0.01	0.06	0.01	0.07	0.01	0.08	0.01	0.09

TOTAL RESERVE 6-2

13.75	13.75	3.64	17.63	3.00	20.96	2.36	23.71	1.71	25.87
-------	-------	------	-------	------	-------	------	-------	------	-------

HORS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	152.00	152.00	47.72	187.13	48.10	242.29	48.47	287.58	48.85	333.06
19 - 26	53.20	53.20	16.70	70.88	16.83	88.74	16.97	106.76	17.10	124.91
27 - 45	44.65	44.65	14.02	62.64	14.13	81.88	14.24	102.31	14.35	123.89
46 - 65	7.60	7.60	2.39	11.87	2.40	16.85	2.42	22.56	2.44	29.02
65 ans et plus	2.85	2.85	0.89	4.13	0.90	5.63	0.91	7.39	0.92	9.46
Taux de natalité - Zéro	0.95	0.95	0.30	1.24	0.30	1.53	0.30	1.83	0.31	2.12

TOTAL HORS RESERVE 6-2

261.25	261.25	82.03	347.90	82.67	436.93	83.31	528.43	63.95	622.46
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

TOTAL 6-2

275.00	275.00	85.67	365.53	85.67	457.89	85.67	552.13	85.67	640.33
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

GRAND TOTAL

556.00	556.00	173.21	743.24	173.21	934.51	173.21	1129.73	173.21	1328.86
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	---------	--------	---------

ONTARIO POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	12.80	12.80	8.97	29.01	13.96	54.49	18.94	91.58	23.92	142.37
19 to 26	17.05	17.05	11.95	27.44	18.59	43.95	25.23	66.28	31.87	94.26
27 to 45	105.95	105.95	74.26	176.09	115.52	284.64	158.78	430.10	198.03	611.01
46 to 65	81.00	81.00	56.77	138.54	88.32	349.19	119.86	349.19	151.40	502.48
65 and over	29.55	29.55	20.71	54.30	32.22	93.39	43.73	148.40	55.23	220.89
No Birth Date	0.85	0.85	0.60	1.44	0.93	2.36	1.26	3.60	1.59	5.18
TOTAL ON RESERVE 6-1	247.20	247.20	173.27	426.81	289.53	706.72	355.79	1089.14	462.05	1576.18
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	243.20	243.20	70.78	451.55	65.79	679.82	60.81	922.46	55.82	1174.56
19 to 26	323.95	323.95	94.28	388.55	87.64	448.94	81.00	506.72	74.36	562.97
27 to 45	2013.05	2013.05	585.85	2520.50	544.59	2984.80	503.33	3349.17	462.08	3676.80
46 to 65	1539.00	1539.00	447.89	2001.38	416.35	2431.48	384.81	2877.91	353.26	3189.51
65 and over	561.45	561.45	163.40	801.51	151.89	1052.61	140.38	1313.00	128.88	1580.86
No Birth Date	16.15	16.15	4.70	20.74	4.37	24.97	4.04	28.84	3.71	32.36
TOTAL OFF RESERVE 6-1	4696.80	4696.80	1366.89	6184.22	1270.63	7602.62	1174.37	8948.10	1078.11	10217.07
TOTAL 6-1	4944.00	4944.00	1540.16	6611.03	1540.16	8309.34	1540.16	10037.24	1540.16	11793.25
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	93.50	93.50	24.76	124.74	20.39	152.85	16.02	177.42	11.65	198.09
19 to 26	83.75	83.75	22.18	99.85	18.26	111.57	14.35	119.31	10.44	123.40
27 to 45	100.80	100.80	28.69	131.95	21.98	158.55	17.27	180.33	12.56	197.08
46 to 65	19.00	19.00	5.03	28.18	4.14	37.55	3.26	46.88	2.37	55.91
65 and over	4.45	4.45	1.18	6.60	0.97	9.02	0.76	11.71	0.55	14.67
No Birth Date	0.70	0.70	0.19	0.88	0.15	1.03	0.12	1.14	0.09	1.22
TOTAL ON RESERVE 6-2	302.20	302.20	80.02	392.21	65.90	470.58	51.78	536.80	37.66	590.38
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	1776.50	1776.50	557.78	2457.52	562.15	3172.34	566.52	3919.06	570.89	4695.94
19 to 26	1591.25	1591.25	499.62	1975.48	503.53	2348.94	507.45	2714.79	511.36	3075.70
27 to 45	1915.20	1915.20	601.33	2601.25	608.04	3299.29	610.75	4007.28	615.46	4723.68
46 to 65	361.00	361.00	113.35	553.14	114.23	770.69	115.12	1012.78	116.01	1278.48
65 and over	84.55	84.55	28.55	129.65	28.75	184.83	28.96	251.36	27.17	330.48
No Birth Date	13.30	13.30	4.18	17.39	4.21	21.48	4.24	25.58	4.27	29.68
TOTAL OFF RESERVE 6-2	5741.80	5741.80	1802.81	7734.43	1816.93	9797.57	1831.05	11930.84	1845.17	14133.96
TOTAL 6-2	6044.00	6044.00	1882.83	8126.64	1882.83	10268.14	1882.83	12467.64	1882.83	14774.34
GRAND TOTAL	10988.00	10988.00	3422.98	14737.67	3422.98	18577.48	3422.98	22604.88	3422.98	26567.59

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	12.80	12.80	8.97	29.01	13.96	54.49	18.94	91.58	23.92	142.37
19 - 26	17.05	17.05	11.95	27.44	18.59	43.95	25.23	66.28	31.87	94.26
27 - 45	105.95	105.95	74.26	176.09	115.52	284.84	156.78	430.10	198.03	611.01
46 - 65	81.00	81.00	56.77	138.54	88.32	227.89	119.86	349.19	151.40	502.48
65 ans et plus	29.55	29.55	20.71	54.30	32.22	93.38	43.73	148.40	55.23	220.89
Taux de natalité - Zéro	0.85	0.85	0.60	1.44	0.93	2.36	1.26	3.60	1.59	5.16

TOTAL RESERVE 6-1

247.20	247.20	173.27	426.81	269.53	706.72	365.79	1089.14	462.05	1576.18
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	---------	--------	---------

BOIS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	243.20	243.20	70.78	451.55	65.79	679.82	60.81	922.46	55.82	1174.56
19 - 26	323.95	323.95	94.28	388.55	87.64	448.94	81.00	506.72	74.36	562.97
27 - 45	2013.05	2013.05	585.85	2520.50	544.59	2984.80	503.33	3349.17	462.08	3678.80
46 - 65	1539.00	1539.00	447.89	2001.38	416.35	2431.48	384.81	2827.91	353.26	3189.51
65 ans et plus	561.45	561.45	163.40	801.51	151.89	1052.61	140.38	1313.00	128.88	1580.86
Taux de natalité - Zéro	16.15	16.15	4.70	20.74	4.37	24.97	4.04	28.84	3.71	32.36

TOTAL BOIS RESERVE 6-1

4896.80	4896.80	1366.89	6184.22	1270.63	7602.62	1174.37	8948.10	1078.11	10217.07
---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

TOTAL 6-1

4944.00	4944.00	1540.16	6611.03	1540.16	8309.34	1540.16	10037.24	1540.16	11793.25
---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	----------	---------	----------

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	93.50	93.50	24.76	124.74	20.39	152.85	16.02	177.42	11.65	198.09
19 - 26	83.75	83.75	22.18	99.85	18.26	111.57	14.35	119.31	10.44	123.40
27 - 45	100.80	100.80	26.69	131.95	21.98	158.55	17.27	180.33	12.56	197.08
46 - 65	19.00	19.00	5.03	28.18	4.14	37.55	3.26	46.88	2.37	55.91
65 ans et plus	4.45	4.45	1.18	6.60	0.97	9.02	0.76	11.71	0.55	14.87
Taux de natalité - Zéro	0.70	0.70	0.19	0.88	0.15	1.03	0.12	1.14	0.09	1.22

TOTAL RESERVE 6-2

302.20	302.20	80.02	392.21	65.90	470.58	51.78	536.80	37.66	590.38
--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	--------

BOIS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	1776.50	1776.50	557.78	2457.52	562.15	3172.34	566.52	3919.06	570.89	4695.94
19 - 26	1591.25	1591.25	499.62	1975.48	503.53	2346.94	507.45	2714.79	511.36	3075.70
27 - 45	1915.20	1915.20	601.33	2601.25	606.04	3299.29	610.75	4007.28	615.46	4723.68
46 - 65	361.00	361.00	113.35	553.14	114.23	770.69	115.12	1012.78	116.01	1278.48
65 ans et plus	84.55	84.55	26.55	129.65	26.75	184.83	26.96	251.36	27.17	330.48
Taux de natalité - Zéro	13.30	13.30	4.18	17.39	4.21	21.48	4.24	25.58	4.27	29.68

TOTAL BOIS RESERVE 6-2

5741.80	5741.80	1802.81	7734.43	1816.93	9797.57	1631.05	11930.84	1845.17	14133.96
---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	----------	---------	----------

TOTAL 6-2

6044.00	6044.00	1892.83	8126.64	1892.83	10268.14	1892.83	12467.64	1892.83	14724.34
---------	---------	---------	---------	---------	----------	---------	----------	---------	----------

GRAND TOTAL

10988.00	10988.00	3422.98	14737.67	3422.98	18577.48	3422.98	22504.88	3422.98	26517.59
----------	----------	---------	----------	---------	----------	---------	----------	---------	----------

QUEBEC POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	4.20	4.20	2.94	9.40	4.58	17.56	6.21	29.43	7.85	45.64
19 to 26	4.80	4.80	3.36	7.76	5.23	12.47	7.10	18.85	8.97	26.90
27 to 45	33.70	33.70	23.62	55.93	36.74	90.34	49.87	136.43	62.89	193.72
46 to 65	28.70	28.70	20.12	48.89	31.29	80.22	42.47	122.68	53.64	176.22
65 and over	10.40	10.40	7.29	19.12	11.34	32.89	15.39	52.25	19.44	77.75
No Birth Date	0.30	0.30	0.21	0.51	0.33	0.83	0.44	1.27	0.56	1.82
TOTAL ON RESERVE 6-1	82.10	82.10	57.55	141.60	89.52	234.31	121.49	360.91	133.45	522.05
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	79.80	79.80	23.22	145.87	21.59	218.03	19.95	294.54	18.32	373.88
19 to 26	91.20	91.20	26.54	109.98	24.67	127.88	22.80	145.34	20.93	162.65
27 to 45	640.30	640.30	186.34	800.24	173.22	939.95	160.10	1060.54	146.98	1163.07
46 to 65	545.30	545.30	188.70	705.32	147.52	853.09	136.34	988.27	125.17	1110.61
65 and over	197.60	197.60	57.51	282.28	53.46	370.70	49.41	462.20	45.36	556.11
No Birth Date	5.70	5.70	1.66	7.32	1.54	6.81	1.43	10.18	1.31	11.42
TOTAL OFF RESERVE 6-1	1559.90	1559.90	453.97	2051.00	422.00	2518.46	390.03	2961.08	358.06	3377.74
TOTAL 6-1	1642.00	1642.00	511.52	2192.60	511.52	2752.77	511.52	3321.99	511.52	3899.79
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	43.80	43.80	11.80	58.96	9.55	72.71	7.50	84.85	5.46	95.18
19 to 26	37.95	37.95	10.05	45.32	8.28	50.75	6.50	54.41	4.73	56.45
27 to 45	56.50	56.50	14.96	72.84	12.32	86.50	9.68	97.38	7.04	105.44
46 to 65	15.80	15.80	4.18	22.00	3.45	27.96	2.71	33.54	1.97	38.62
65 and over	3.30	3.30	0.87	4.99	0.72	6.84	0.57	8.84	0.41	10.97
No Birth Date	0.60	0.60	0.16	0.75	0.13	0.88	0.10	1.05	0.07	1.05
TOTAL ON RESERVE 6-2	157.95	157.95	41.82	204.87	34.44	245.64	27.06	280.00	19.68	307.70
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	832.20	832.20	261.29	1161.10	263.34	1507.69	265.39	1870.86	267.43	2249.63
19 to 26	721.05	721.05	226.39	886.58	228.17	1088.10	229.94	1237.06	231.71	1404.66
27 to 45	1073.50	1073.50	337.06	1436.83	339.70	1803.18	342.34	2171.88	344.98	2542.47
46 to 65	300.20	300.20	94.26	432.86	94.99	577.41	95.73	733.34	96.47	800.07
65 and over	62.70	62.70	19.69	97.86	19.84	139.97	19.99	189.61	20.15	247.32
No Birth Date	11.40	11.40	3.58	14.90	3.61	18.41	3.64	21.92	3.66	25.44
TOTAL OFF RESERVE 6-2	3001.05	3001.05	942.27	4040.13	949.65	5114.76	957.03	6224.87	964.41	7369.59
TOTAL 6-2	3159.00	3159.00	984.09	4245.00	984.09	5360.40	984.09	6504.67	984.09	7677.30
GRAND TOTAL	4801.00	4801.00	1495.61	6437.59	1495.61	8113.18	1495.61	9828.66	1495.61	11577.09

RESERVE 6-1												
GROUPE D'AGE:												
0 - 18	4.20	4.20	2.84	9.40	4.58	17.56	6.21	29.43	7.85	45.64		
19 - 26	4.80	4.80	3.36	7.76	5.23	12.47	7.10	18.65	8.97	26.90		
27 - 45	33.70	33.70	23.62	55.93	36.74	90.34	48.87	136.43	62.99	193.72		
46 - 65	28.70	28.70	20.12	48.89	31.29	80.22	42.47	122.68	53.64	176.22		
65 ans et plus	10.40	10.40	7.29	19.12	11.34	32.89	15.39	52.25	19.44	77.75		
Taux de natalité - Zéro	0.30	0.30	0.21	0.51	0.33	0.83	0.44	1.27	0.56	1.82		
TOTAL RESERVE 6-1	82.10	82.10	57.55	141.60	89.52	234.31	121.49	360.91	153.45	522.05		

BOIS RESERVE 6-1												
GROUPE D'AGE:												
0 - 18	79.80	79.80	23.22	145.87	21.59	218.03	19.95	294.54	18.32	373.88		
19 - 26	91.20	91.20	26.54	109.98	24.67	127.88	22.80	145.34	20.93	162.65		
27 - 45	640.30	640.30	186.34	800.24	173.22	939.95	160.10	1060.54	146.98	1163.07		
46 - 65	545.30	545.30	156.70	705.32	147.52	853.09	136.34	988.27	125.17	1110.61		
65 ans et plus	197.60	197.60	57.51	282.28	53.46	370.70	49.41	482.20	45.36	556.11		
Taux de natalité - Zéro	5.70	5.70	1.66	7.32	1.54	8.81	1.43	10.18	1.31	11.42		
TOTAL BOIS RESERVE 6-1	1559.90	1559.90	453.97	2051.00	422.00	2518.46	390.03	2961.08	358.06	3377.74		
TOTAL 6-1	1642.00	1642.00	511.52	2192.60	511.52	2752.77	511.52	3321.99	511.52	3899.79		

RESERVE 6-2												
GROUPE D'AGE:												
0 - 18	43.80	43.80	11.60	58.96	9.55	72.71	7.50	84.85	5.46	95.18		
19 - 26	37.95	37.95	10.05	45.32	8.28	50.75	6.50	54.41	4.73	56.45		
27 - 45	56.50	56.50	14.96	72.84	12.32	86.50	9.68	97.38	7.04	105.44		
46 - 65	15.80	15.80	4.18	22.00	3.45	27.96	2.71	33.54	1.97	38.62		
65 ans et plus	3.30	3.30	0.87	4.99	0.72	6.84	0.57	8.84	0.41	10.97		
Taux de natalité - Zéro	0.60	0.60	0.16	0.75	0.13	0.88	0.10	0.98	0.07	1.05		
TOTAL RESERVE 6-2	157.95	157.95	41.82	204.87	34.44	245.84	27.06	280.00	19.68	307.70		

BOIS RESERVE 6-2												
GROUPE D'AGE:												
0 - 18	832.20	832.20	261.29	1161.10	263.34	1507.69	265.39	1870.86	267.43	2249.63		
19 - 26	721.05	721.05	226.39	896.58	228.17	1068.10	229.94	1237.06	231.71	1404.66		
27 - 45	1073.50	1073.50	337.06	1436.83	339.70	1803.18	342.34	2171.88	344.98	2542.47		
46 - 65	300.20	300.20	94.26	432.86	94.99	577.41	95.73	733.34	96.47	900.07		
65 ans et plus	62.70	62.70	19.69	97.86	19.84	139.97	19.99	189.61	20.15	247.32		
Taux de natalité - Zéro	11.40	11.40	3.58	14.90	3.61	18.41	3.64	21.92	3.66	25.44		
TOTAL BOIS RESERVE 6-2	3001.65	3001.65	942.27	4040.13	949.65	5114.76	957.03	6224.67	964.41	7369.59		
TOTAL 6-2	3159.00	3159.00	984.09	4245.00	984.09	5360.40	984.09	6504.67	984.09	7677.30		
GRAND TOTAL	4801.00	4801.00	1495.61	6437.59	1495.61	8113.18	1495.61	9826.66	1495.61	11577.09		

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	3.15	3.15	2.21	7.98	3.43	15.57	4.66	26.79	5.89	42.37
19 - 26	4.70	4.70	3.29	7.54	5.12	12.10	6.95	18.28	8.78	26.08
27 - 45	38.45	38.45	26.85	63.72	41.92	102.82	56.90	155.16	71.87	220.16
46 - 65	24.30	24.30	17.03	41.81	26.49	69.26	35.96	106.51	45.42	153.76
65 ans et plus	8.20	8.20	5.75	15.16	8.94	26.19	12.13	41.77	15.33	62.38
Taux de natalité - Zéro	0.45	0.45	0.32	0.76	0.49	1.25	0.67	1.91	0.84	2.73

TOTAL RESERVE 6-1

79.25 79.25 55.55 137.07 86.41 227.20 117.27 350.42 148.13 507.40

BOIS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	59.85	59.85	17.42	127.03	16.19	201.90	14.96	282.45	13.74	366.88
19 - 26	89.30	89.30	25.99	106.73	24.16	123.56	22.33	140.27	20.50	157.17
27 - 45	730.55	730.55	212.61	911.20	197.64	1068.39	182.66	1203.44	167.69	1317.63
46 - 65	461.70	461.70	134.37	607.03	124.90	743.77	115.44	871.20	105.98	988.72
65 ans et plus	155.80	155.80	45.34	224.22	42.15	296.59	38.96	372.43	35.76	451.22
Taux de natalité - Zéro	8.55	8.55	2.49	10.98	2.31	13.22	2.14	15.27	1.96	17.13

TOTAL BOIS RESERVE 6-1

1505.75 1505.75 438.21 1987.19 407.35 2447.44 376.49 2885.06 345.63 3298.76

TOTAL 6-1

1585.00 1585.00 493.76 2124.27 493.76 2674.63 493.76 3235.47 493.76 3806.23

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	43.15	43.15	11.43	55.61	9.41	66.30	7.39	75.15	5.38	82.11
19 - 26	26.25	26.25	6.95	32.02	5.72	36.46	4.50	39.65	3.27	41.66
27 - 45	28.85	28.85	7.84	38.05	6.29	46.07	4.94	52.83	3.59	58.23
46 - 65	4.65	4.65	1.23	7.11	1.01	9.70	0.80	12.33	0.58	14.94
65 ans et plus	1.50	1.50	0.40	2.13	0.33	2.82	0.26	3.57	0.19	4.39
Taux de natalité - Zéro	0.30	0.30	0.08	0.38	0.07	0.44	0.05	0.49	0.04	0.52

TOTAL RESERVE 6-2

104.70 104.70 27.72 135.31 22.83 161.80 17.94 164.03 13.05 201.86

BOIS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	819.85	819.85	257.42	1097.00	259.43	1381.67	261.45	1673.70	263.47	1972.92
19 - 26	498.75	498.75	156.60	632.92	157.82	765.25	159.05	896.36	160.28	1026.80
27 - 45	548.15	548.15	172.11	749.88	173.46	957.74	174.80	1171.12	176.15	1389.56
46 - 65	88.35	88.35	27.74	139.52	27.96	198.44	28.17	264.96	28.38	338.99
65 ans et plus	28.50	28.50	8.95	41.94	9.02	58.06	8.09	77.27	9.16	99.94
Taux de natalité - Zéro	5.70	5.70	1.79	7.45	1.80	9.21	1.82	10.96	1.83	12.72

TOTAL BOIS RESERVE 6-2

1989.30 1989.30 624.60 2668.72 629.49 3370.37 634.38 4094.37 639.28 4840.87

TOTAL 6-2

2094.00 2094.00 652.32 2804.03 652.32 3532.16 652.32 4278.40 652.32 5042.73

GRAND TOTAL

3679.00 3679.00 1146.08 4928.30 1146.08 6206.80 1146.08 7513.87 1146.08 8848.97

YUKON POPULATION FORECAST

	1988		1989		1990		1991		1992	
	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total	Reinstated	Total
ON RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	1.50	1.50	1.05	3.27	1.64	6.05	2.22	10.06	2.80	15.53
19 to 26	1.70	1.70	1.19	2.75	1.85	4.41	2.52	6.67	3.18	9.50
27 to 45	10.70	10.70	7.50	17.78	11.67	28.74	15.83	43.43	20.00	61.70
46 to 65	6.40	6.40	4.49	11.07	6.98	18.32	9.47	28.21	11.96	40.78
65 and over	2.20	2.20	1.54	4.06	2.40	7.01	3.26	11.18	4.11	16.69
No Birth Date	0.10	0.10	0.07	0.17	0.11	0.28	0.15	0.42	0.19	0.61
TOTAL ON RESERVE 6-1	22.60	22.60	15.84	39.10	24.64	64.81	33.44	99.97	42.24	144.80
OFF RESERVE 6-1										
AGE LEVEL:										
0 to 18	28.50	28.50	8.29	50.43	7.71	74.24	7.13	99.39	6.54	125.39
19 to 26	32.30	32.30	9.40	38.96	8.74	45.24	8.08	51.27	7.41	57.17
27 to 45	203.30	203.30	59.17	254.50	55.00	289.34	50.83	338.15	46.67	371.25
46 to 65	121.60	121.60	35.39	180.45	32.90	197.18	30.40	231.61	27.91	263.54
65 and over	41.80	41.80	12.16	60.04	11.31	79.33	10.45	99.55	9.59	120.58
No Birth Date	1.90	1.90	0.55	2.44	0.51	2.94	0.48	3.39	0.44	3.81
TOTAL OFF RESERVE 6-1	429.40	429.40	124.97	566.81	116.17	688.27	107.37	823.36	98.56	941.74
TOTAL 6-1	452.00	452.00	140.81	605.91	140.81	763.08	140.81	923.34	140.81	1086.55
ON RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	10.70	10.70	2.83	14.11	2.33	17.13	1.83	19.74	1.33	21.90
19 to 26	9.70	9.70	2.57	11.56	2.12	12.90	1.66	13.77	1.21	14.21
27 to 45	8.85	8.85	2.34	11.88	1.93	14.54	1.52	16.80	1.10	18.62
46 to 65	1.65	1.65	0.44	2.45	0.36	3.29	0.28	4.14	0.21	4.98
65 and over	0.25	0.25	0.07	0.40	0.05	0.58	0.04	0.80	0.03	1.04
No Birth Date	0.05	0.05	0.01	0.06	0.01	0.07	0.01	0.08	0.01	0.09
TOTAL ON RESERVE 6-2	31.20	31.20	8.26	40.46	6.80	48.52	5.35	55.33	3.89	60.83
OFF RESERVE 6-2										
AGE LEVEL:										
0 to 18	203.30	203.30	63.83	278.06	64.33	356.08	64.83	437.19	65.33	521.27
19 to 26	184.30	184.30	57.87	228.67	58.32	271.60	58.77	313.44	59.23	354.50
27 to 45	168.15	168.15	52.80	233.92	53.21	301.74	53.62	371.30	54.04	442.38
46 to 65	31.35	31.35	9.84	48.13	9.92	67.44	10.00	89.23	10.07	113.44
65 and over	4.75	4.75	1.49	7.87	1.50	11.87	1.51	16.88	1.53	23.01
No Birth Date	0.95	0.95	0.30	1.24	0.30	1.53	0.30	1.83	0.31	2.12
TOTAL OFF RESERVE 6-2	592.80	592.80	186.13	787.90	187.59	1010.26	189.04	1229.86	190.50	1456.72
TOTAL 6-2	624.00	624.00	194.39	838.36	194.39	1058.77	194.39	1285.19	194.39	1517.56
GRAND TOTAL	1076.00	1076.00	335.20	1444.27	335.20	1821.85	335.20	2209.53	335.20	2684.31

RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	1.50	1.50	3.27	1.64	6.05	2.22	10.06	2.80	15.53
19 - 26	1.70	1.19	2.75	1.85	4.41	2.52	6.67	3.18	9.50
27 - 45	10.70	10.70	17.78	11.67	28.74	15.83	43.43	20.00	61.70
46 - 65	6.40	6.40	11.07	6.98	18.32	9.47	28.21	11.96	40.78
65 ans et plus	2.20	2.20	4.06	2.40	7.01	3.26	11.18	4.11	16.69
Taux de natalité - Zéro	0.10	0.10	0.17	0.11	0.28	0.15	0.42	0.19	0.61
TOTAL RESERVE 6-1	22.60	22.60	39.10	24.64	64.81	33.44	99.97	42.24	144.80

HORS RESERVE 6-1

GROUPE D'AGE:

0 - 18	28.50	28.50	50.43	7.71	74.24	7.13	99.39	6.54	125.39
19 - 26	32.30	32.30	38.96	8.74	45.24	8.08	51.27	7.41	57.17
27 - 45	203.30	203.30	254.50	55.00	289.34	50.83	338.15	46.67	371.25
46 - 65	121.60	121.60	160.45	32.90	197.18	30.40	231.61	27.91	263.54
65 ans et plus	41.80	41.80	60.04	11.31	79.33	10.45	99.55	9.59	120.58
Taux de natalité - Zéro	1.90	1.90	2.44	0.51	2.94	0.48	3.39	0.44	3.81
TOTAL HORS RESERVE 6-1	429.40	429.40	566.81	116.17	688.27	107.37	823.36	98.56	941.74
TOTAL 6-1	452.00	452.00	605.91	140.81	763.08	140.81	923.34	140.81	1086.55

RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	10.70	10.70	14.11	2.33	17.13	1.83	19.74	1.33	21.90
19 - 26	9.70	9.70	11.56	2.12	12.90	1.66	13.77	1.21	14.21
27 - 45	8.85	8.85	11.88	1.93	14.54	1.52	16.80	1.10	18.62
46 - 65	1.85	1.85	2.45	0.36	3.29	0.28	4.14	0.21	4.98
65 ans et plus	0.25	0.25	0.40	0.05	0.58	0.04	0.80	0.03	1.04
Taux de natalité - Zéro	0.05	0.05	0.06	0.01	0.07	0.01	0.08	0.01	0.09
TOTAL RESERVE 6-2	31.20	31.20	40.46	6.80	48.52	5.35	55.33	3.89	60.83

HORS RESERVE 6-2

GROUPE D'AGE:

0 - 18	203.30	203.30	278.06	64.33	356.08	64.83	437.19	65.33	521.27
19 - 26	184.30	184.30	228.87	58.32	271.60	58.77	313.44	59.23	354.50
27 - 45	168.15	168.15	233.92	53.21	301.74	53.62	371.30	54.04	442.38
46 - 65	31.35	31.35	48.13	9.92	67.44	10.00	89.23	10.07	113.44
65 ans et plus	4.75	4.75	7.87	1.50	11.87	1.51	16.88	1.53	23.01
Taux de natalité - Zéro	0.95	0.95	1.24	0.30	1.53	0.30	1.83	0.31	2.12
TOTAL HORS RESERVE 6-2	592.80	592.80	797.90	187.59	1010.26	189.04	1229.86	190.50	1456.72

TOTAL 6-2

GRAND TOTAL

624.00	624.00	838.36	184.39	1058.77	194.39	1285.19	194.39	1517.56
1076.00	1076.00	1444.27	335.20	1821.85	335.20	2208.53	335.20	2604.10

APPENDIX D-3

ANNEXE D-3

DETAILS ON THE TOTAL COST ESTIMATES

PRÉCISIONS SUR LES ESTIMATIONS DE
L'ENSEMBLE DES COÛTS**I. DETAILED ASSUMPTIONS**

The following detailed assumptions were incorporated into the total cost estimates:

A. Inflation Rate

The unit costs are inflated in each year of the forecast, starting in 1989, by 5%.

B. Present Worth Discount Rate

The present worth exercise uses a discount rate of 10%.

C. Housing Program Costs

The unit costs for the housing subsidy and infrastructure subsidy programs are expressed in terms of the houses constructed. The costs are converted to per capita costs using a factor of 1.8 people per household. The housing program costs also exclude the cost of renovated houses. This is done on the basis that people moving back to the reserve generate a requirement for a new house, regardless of whether they actually live there or not, e.g., even if reinstates move into a renovated house a new dwelling must be built for the previous occupants.

D. Primary/Secondary Education

We have assumed that the relevant age population for the primary/secondary education program is 5 to 18. Furthermore, we have assumed that all people within this age category attend school, reflecting historical attendance levels of on-reserve Indians.

E. Post-Secondary Education

The number of people that attend post secondary education, as determined using historical figures of reinstated C-31's, are 28% of the relevant age population. We have assumed that people aged 19 to 26 form the relevant age category.

I. HYPOTHÈSES DÉTAILLÉES

Les hypothèses détaillées qui suivent ont été incluses dans les estimations des coûts totaux:

A. Taux d'inflation

Un taux d'inflation de 5 p. 100 a été appliqué aux coûts unitaires pour chacune des années visées par les prévisions, et cela à compter de 1989.

B. Taux d'actualisation

On a utilisé un taux d'actualisation de 10 p. 100.

C. Coûts du programme de logement

Les coûts unitaires des programmes de subventions au logement et à l'infrastructure sont établis en fonction du nombre de maisons construites. Ces coûts ont été convertis en coûts par personne en utilisant un facteur de 1.8 personne par logement. Les coûts du programme de logement excluent ceux de la rénovation des maisons, parce qu'on a supposé que les personnes qui reviennent dans les réserves accroissent les besoins en nouvelles maisons, qu'ils y vivent ou non; si un Indien réintégré aménage dans une maison rénovée, une nouvelle maison doit être construite pour ses anciens occupants.

D. Études primaires et secondaires

Nous avons supposé que l'âge de la population étudiante s'échelonne entre 5 et 18 ans. Nous avons de plus supposé que toutes les personnes de ce groupe d'âge fréquentent l'école, ce qui reflète les niveaux de fréquentation scolaire habituels des Indiens habitant dans les réserves.

E. Enseignement postsecondaire

Le nombre de personnes inscrites à l'école secondaire a été déterminé à l'aide des données sur les Indiens réintégré en vertu de la Loi C-31; on parle de 28 p. 100 de la population du groupe d'âge pertinent. Nous avons supposé que ce groupe d'âge se composait des personnes âgées de 19 à 26 ans.

II. RESULTS

The detailed cost input and output information is included in the following computer printouts, including the inputs in the "standard variables" and "units costs" module (refer to Figure 1), the summary results of the total program cost estimates by region (present worth and annual cost cash flows) and the detailed regional cost estimates.

II. RÉSULTATS

Les documents informatisés ci-joints contiennent des renseignements sur les extrants et les intrants relatifs aux coûts détaillés, y compris les intrants figurant dans les modules des «variables normalisées» et des «coûts unitaires» (voir le tableau 1), les résultats résumés des estimations du coût total des programmes par région (valeur actuelle et dépenses annuelles) et les estimations détaillées du coût régional.

STANDARD VARIABLES MODULE

Fertility Rate: 0.065
 Mortality Rate: 0.00668
 Elementary Rate: 0.7500
 Aging In/Out Rate: 0.0526
 Aging Out Rate: 0.1250

Of total male/female population age 19 to 45.
 Of total population.

Inflation Rate:	1.0500	
Post Secondary Rate:	0.2800	
ON Reserve	6-1	6-2
1988:	0.0500	0.0500
1989:	0.1125	0.0425
1990:	0.1750	0.0350
1991:	0.2375	0.0275
1992:	0.3000	0.0200
OFF Reserve		
1988:	0.9500	0.9500
1989:	0.8875	0.9575
1990:	0.8250	0.9650
1991:	0.7625	0.9725
1992:	0.7000	0.9800

MODULE DES VARIABLES NORMALISEES

Taux de fécondité:	0.065	De la population totale des deux sexes, de 19 à 45 ans.
Taux de mortalité:	0.00668	De la population totale.
Taux de fréquentation scolaire (élémentaire)	0.7500	
Taux de vieillissement (dans les réserves et hors réserves)	0.0526	
Taux de vieillissement (dans les réserves et hors réserves)	0.1250	

Taux d'inflation:	1.0500	
Taux de fréquentation scolaire (postsecondaire):	0.2800	
DANS les réserves	6-1	6-2

1988:	0.0500	0.0500
1989:	0.1125	0.0425
1990:	0.1750	0.0350
1991:	0.2375	0.0275
1992:	0.3000	0.0200
1988:	0.9500	0.9500
1989:	0.8875	0.9575
1990:	0.8250	0.9650
1991:	0.7625	0.9725
1992:	0.7000	0.9800

HORS réserves

PROGRAMS	ALBERTA	ATLANTIC	B.-C.	MANITOBA	N.W.T.	ONTARIO	QUEBEC	SASK	YUKON
HIT COSTS MODULE									

EDUCATION									
Elementary - Secondary	5,287.79	4,503.29	4,522.67	4,453.30	0.00	4,212.75	5,184.82	5,333.54	26,954.05
Post Secondary	7,329.00	12,920.00	9,944.00	8,802.00	0.00	7,506.00	8,433.00	9,131.00	31,180.00
SOCIAL SERVICES									
Social Assistance - On-Reserve	648.68	1,797.86	1,075.62	1,245.01	0.00	545.75	783.30	1,144.56	1,217.82
Social Assistance - Off-Reserve	739.46	41.67	0.00	728.29	0.00	128.31	0.00	527.40	358.01
Child Welfare	366.64	976.79	1,112.13	714.50	0.00	604.68	584.14	148.64	1,301.05
Adult Care	45.79	300.05	107.79	241.94	0.00	111.66	73.90	74.80	481.11
HOUSING AND RELATED CAPITAL									
Housing Subsidy	13,951.00	17,609.00	16,243.00	21,482.00	0.00	17,244.00	15,763.00	17,507.00	13,014.00
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	12,888.00	13,296.00	14,656.00	19,276.00	0.00	16,354.00	16,645.00	14,806.00	6,575.00
HEALTH SERVICES									
Non Insured Health Benefits	658.00	454.00	437.00	538.00	1,020.00	326.00	433.00	448.00	782.00
On Reserve Health Services	181.00	154.00	170.00	279.00	0.00	194.00	158.00	175.00	1,171.00

MODULE DES COMPTES UNITAIRES

PROGRAMMES	ALBERTA	ATLANTIQUE	C.-B.	MANITOBA	T.N.-O.	ONTARIO	QUEBEC	SASK.	YUKON
EDUCATION									

Élémentaire-secondaire	5,287.79	4,503.29	4,522.67	4,453.30	0.00	4,212.75	5,184.82	5,333.54	26,954.05
Postsecondaire	7,329.00	12,920.00	9,944.00	8,802.00	0.00	7,506.00	8,433.00	9,131.00	31,180.00
SERVICES SOCIAUX									

Aide sociale-dans les réserves	648.68	1,797.86	1,075.62	1,245.01	0.00	545.75	783.30	1,144.56	1,217.82
Aide sociale-hors réserves	739.46	41.67	0.00	728.29	0.00	128.31	0.00	527.40	358.01
Aide à l'enfance	366.64	976.79	1,112.13	714.50	0.00	604.68	584.14	148.64	1,301.05
Soins aux adultes	45.79	300.05	107.79	241.94	0.00	111.66	73.90	74.80	481.11
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS COMMUNES									

Subventions au logement	13,951.00	17,609.00	16,243.00	21,482.00	0.00	17,244.00	15,763.00	17,507.00	13,014.00
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure commune	12,888.00	13,296.00	14,656.00	19,276.00	0.00	16,354.00	16,645.00	14,806.00	6,575.00
SERVICES DE SANTÉ									

Services médicaux non assurés	658.00	454.00	437.00	538.00	1,020.00	326.00	433.00	448.00	782.00
Services de santé dans les réserves	181.00	154.00	170.00	279.00	0.00	194.00	158.00	175.00	1,171.00

PROGRAMS	ALBERTA	ATLANTIC	B.-C.	MANITOBA	N.W.T.	ONTARIO	QUEBEC	SASK	YUKON	TOTAL (PW)
EDUCATION										
Elementary - Secondary	1,867,623	606,363	2,195,192	1,717,462	0	3,026,738	1,601,351	1,494,487	2,161,134	14,672,351
Post Secondary	12,339,408	9,466,809	22,241,399	13,526,120	0	27,847,105	13,341,582	10,758,876	13,078,313	122,580,412
SOCIAL SERVICES										
Social Assistance - On-Reserve	1,490,061	1,550,550	3,799,871	3,007,651	0	3,065,327	1,765,851	2,119,855	656,152	17,455,318
Social Assistance - Off-Reserve	24,050,255	537,232	0	23,952,178	0	10,002,349	0	13,748,333	2,741,859	75,032,206
Child Welfare	172,661	175,365	719,734	367,406	0	579,643	240,552	55,533	139,088	2,449,981
Adult Care	67,896	159,885	267,425	388,634	0	419,596	96,875	91,315	168,840	1,660,266
HOUSING AND RELATED CAPITAL										
Housing Subsidy	11,162,795	5,165,518	20,505,686	18,363,801	0	34,007,810	11,979,323	11,314,744	2,439,419	114,939,095
Supplementary Labour	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C.H.C. Subsidy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ministerial Subsidy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Related Infrastructure	10,312,243	3,990,318	18,502,207	16,476,011	0	32,252,594	12,649,612	9,569,092	1,232,456	104,896,532
HEALTH SERVICES										
Non Insured Health Benefits	22,912,314	6,244,759	22,091,967	16,993,556	4,286,792	27,244,237	15,802,934	12,508,270	6,410,368	136,495,196
On Reserve Health Services	415,769	132,816	600,563	673,998	0	1,089,644	356,191	324,120	630,926	4,224,028
GRAND TOTAL (PW)	64,761,826	27,939,612	90,924,044	97,469,918	4,286,792	139,537,041	57,834,271	61,984,426	29,658,555	594,415,386

PROGRAMMES	ALBERTA	ATLANTIQUE	C.-B.	MANITOBA	T.M.-0.	ONTARIO	QUEBEC	SASK.	YUKON	TOTAL
EDUCATION										
Élémentaire-secondaire	1,867,623	606,363	2,195,192	1,717,462	0	3,026,738	1,601,351	1,494,487	2,161,134	14,672,351
Postsecondaire	12,330,408	9,466,809	22,241,399	13,526,120	0	27,847,105	13,341,582	10,758,676	13,078,313	122,590,412
SERVICES SOCIAUX										
Aide sociale-dans les réserves	1,490,061	1,550,550	3,789,871	3,007,651	0	3,065,327	1,765,851	2,119,855	656,152	17,455,318
Aide sociale-hors réserves	24,050,255	537,232	0	23,952,178	0	10,002,349	0	13,748,333	2,741,859	75,032,206
Aide à l'enfance	172,661	175,365	719,734	387,406	0	579,643	240,552	55,533	139,088	2,449,981
Soins aux adultes	67,696	159,885	267,425	398,634	0	419,596	96,875	91,315	168,840	1,660,266
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES										
Subventions au logement	11,162,795	5,165,516	20,505,686	18,363,801	0	34,007,810	11,979,323	11,314,744	2,439,419	114,939,095
Mais-d'oeuvre supplémentaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Subventions de la SCHL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Subventions ministérielles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Infrastructure connexe	10,312,243	3,900,318	18,502,207	16,478,011	0	32,252,594	12,649,612	9,569,092	1,232,456	104,896,532
SERVICES DE SANTÉ										
Services médicaux non assurés	22,912,314	6,244,759	22,091,967	18,983,556	4,286,792	27,244,237	15,802,934	12,508,270	6,410,368	136,495,196
Services de santé dans les réserves	415,769	132,816	600,563	673,998	0	1,069,644	356,191	324,120	630,928	4,224,028
TOTAL GÉNÉRAL	84,781,826	27,939,612	90,924,944	97,466,818	4,286,792	139,537,041	57,834,271	61,984,426	29,658,555	594,415,386

ANNUAL COSTS BY PROGRAM (ALL REGIONS)

PROGRAMS	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elementary - Secondary	1,697,164	2,522,908	3,512,537	4,718,666	6,198,280
Post Secondary	18,454,381	24,091,626	30,126,748	36,626,242	43,657,377
TOTAL	20,151,545	26,614,533	33,639,285	41,344,908	49,855,657
SOCIAL SERVICES					
Social Assistance - On-Reserve	1,721,811	2,685,211	4,038,139	5,839,071	8,152,285
Social Assistance - Off-Reserve	10,056,765	14,070,977	18,463,457	23,257,550	28,477,985
Child Welfare	280,956	419,016	585,475	789,512	1,041,071
Adult Care	141,271	231,791	372,852	571,524	835,619
TOTAL	12,200,803	17,406,995	23,459,923	30,457,658	38,506,961
HOUSING AND RELATED CAPITAL					
Housing Subsidy	32,357,655	16,506,618	22,940,884	30,107,454	38,060,508
Supplementary Labour	0	0	0	0	0
C.M.H.C. Subsidy	0	0	0	0	0
Ministerial Subsidy	0	0	0	0	0
Related Infrastructure	29,563,885	15,068,053	20,931,056	27,460,533	34,705,787
TOTAL	61,921,540	31,574,671	43,871,940	57,567,987	72,766,295
HEALTH SERVICES					
Non Insured Health Benefits	17,958,391	25,280,259	33,451,358	42,542,282	52,629,058
On Reserve Health Services	416,450	649,635	977,157	1,413,157	1,973,179
TOTAL	18,374,841	25,929,894	34,428,515	43,955,439	54,602,236
GRAND TOTAL	112,648,729	101,526,092	135,399,663	173,325,993	215,731,149

COUTS ANNUELS PAR PROGRAMME (TOUTES LES RÉGIONS)

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Élémentaire-secondaire	1,697,164	2,522,908	3,512,537	4,718,666	6,198,280
Postsecondaire	18,454,381	24,091,626	30,126,748	36,626,242	43,657,377
TOTAL	20,151,545	26,614,533	33,639,285	41,344,908	49,855,657
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	1,721,811	2,685,211	4,038,139	5,839,071	8,152,285
Aide sociale-hors réserves	10,056,765	14,070,977	18,463,457	23,257,550	28,477,985
Aide à l'enfance	280,956	419,016	585,475	789,512	1,041,071
Soins aux adultes	141,271	231,791	372,852	571,524	835,619
TOTAL	12,200,803	17,406,995	23,459,923	30,457,658	38,506,961
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	32,357,655	16,506,618	22,940,884	30,107,454	38,060,508
Main-d'oeuvre supplémentaire	0	0	0	0	0
Subventions de la SCHL	0	0	0	0	0
Subventions ministérielles	0	0	0	0	0
Infrastructure connexe	29,563,885	15,068,053	20,931,056	27,460,533	34,705,787
TOTAL	61,921,540	31,574,671	43,871,940	57,567,987	72,766,295
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	17,958,391	25,280,259	33,451,358	42,542,282	52,629,058
Services de santé dans les réserves	416,450	649,635	977,157	1,413,157	1,973,179
TOTAL	18,374,841	25,929,894	34,428,515	43,955,439	54,602,236
TOTAL GÉNÉRAL	112,648,729	101,526,092	135,399,663	173,325,993	215,731,149

ALBERTA PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988	1989	1990	1991	1992
	\$	\$	\$	\$	\$

EDUCATION					
Elementary - Secondary	220,500.84	324,170.26	447,627.19	597,542.86	781,155.28
Post Secondary	1,853,064.36	2,422,451.13	3,031,305.10	3,686,022.53	4,393,092.79
SOCIAL SERVICES					
Social Assistance - On-Reserve	148,547.72	230,657.65	345,273.81	497,331.17	692,259.36
Social Assistance - Off-Reserve	3,217,390.46	4,505,043.28	5,916,317.75	7,459,037.73	9,141,498.68
Child Welfare	20,385.18	29,969.37	41,382.89	55,242.51	72,217.38
Adult Care	5,767.25	9,462.02	15,209.97	23,298.25	34,044.36
HOUSING AND RELATED CAPITAL					
Housing Subsidy	3,194,779.00	1,606,083.65	2,216,845.66	2,898,783.20	3,657,229.73
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	2,951,352.00	1,483,707.69	2,047,932.54	2,677,909.68	3,378,566.17
HEALTH SERVICES					
Non Insured Health Benefits	3,013,640.00	4,242,732.74	5,614,802.08	7,141,815.82	8,836,663.25
On Reserve Health Services	41,449.00	64,359.98	96,341.12	138,769.41	193,159.87

COUT TOTAL DES PROGRAMMES EN ALBERTA

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					

Élémentaire-secondaire	220,500.84	324,170.26	447,627.19	597,542.86	781,155.28
Postsecondaire	1,853,064.36	2,422,451.13	3,031,305.10	3,686,022.53	4,393,092.79
SERVICES SOCIAUX					

Aide sociale-dans les réserves	148,547.72	230,657.65	345,273.81	497,331.17	692,259.36
Aide sociale-hors réserves	3,217,390.46	4,505,043.28	5,916,317.75	7,459,037.73	9,141,498.68
Aide à l'enfance	20,385.18	29,969.37	41,382.89	55,242.51	72,217.38
Soins aux adultes	5,767.25	9,462.02	15,209.97	23,298.25	34,044.36
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					

Subventions au logement	3,194,779.00	1,606,083.65	2,216,845.66	2,898,783.20	3,657,229.73
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	2,951,352.00	1,483,707.69	2,047,932.54	2,677,909.68	3,378,566.17
SERVICES DE SANTÉ					

Services médicaux non assurés	3,013,640.00	4,242,732.74	5,614,802.08	7,141,815.82	8,836,663.25
Services de santé dans les réserves	41,449.00	64,359.98	96,341.12	138,769.41	193,159.87

ATLANTIC PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988	1989	1990	1991	1992
	\$	\$	\$	\$	\$

EDUCATION					

Elementary - Secondary	72,953.30	107,086.65	146,621.61	193,182.39	248,519.37
Post Secondary	1,439,804.80	1,870,675.98	2,328,582.54	2,818,318.86	3,344,731.53
SOCIAL SERVICES					

Social Assistance - On-Reserve	162,256.87	247,498.19	362,702.54	512,228.42	700,858.23
Social Assistance - Off-Reserve	71,453.63	100,278.62	132,028.00	166,904.85	205,125.87
Child Welfare	21,098.66	30,970.30	42,404.11	55,869.86	71,873.74
Adult Care	14,612.44	23,185.73	36,216.20	54,336.08	78,242.39
HOUSING AND RELATED CAPITAL					

Housing Subsidy	1,589,212.25	755,391.92	1,007,096.13	1,286,812.76	1,596,559.42
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	1,199,964.00	570,372.59	760,426.49	971,631.70	1,205,511.62
HEALTH SERVICES					

Non Insured Health Benefits	819,470.00	1,155,047.27	1,530,052.52	1,947,798.95	2,411,855.09
On Reserve Health Services	13,898.50	21,200.05	31,068.15	43,876.15	60,033.69

COUT TOTAL DES PROGRAMMES DANS LA REGION ATLANTIQUE

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Élémentaire-secondaire	72,953.30	107,086.65	146,621.61	193,182.39	248,519.37
Postsecondaire	1,439,804.80	1,870,675.98	2,328,582.54	2,818,318.86	3,344,731.53
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	162,256.87	247,498.19	362,702.54	512,228.42	700,858.23
Aide sociale-hors réserves	71,453.63	100,278.62	132,028.00	166,904.85	205,125.87
Aide à l'enfance	21,098.66	30,970.30	42,404.11	55,869.86	71,873.74
Soins aux adultes	14,612.44	23,185.73	36,216.20	54,336.08	78,242.39
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	1,589,212.25	755,391.92	1,007,096.13	1,286,812.76	1,598,559.42
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	1,199,964.00	570,372.59	760,426.49	971,631.70	1,205,511.62
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	819,470.00	1,155,047.27	1,530,052.52	1,947,798.95	2,411,855.09
Services de santé dans les réserves	13,898.50	21,200.05	31,068.15	43,876.15	60,033.69

BRITISH COLUMBIA PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elementary - Secondary	248,124.98	371,084.13	521,572.27	709,427.93	945,315.36
Post Secondary	3,341,184.00	4,365,570.15	5,464,339.46	6,649,839.26	7,934,556.79
SOCIAL SERVICES					
Social Assistance - On-Reserve	357,428.53	567,951.64	871,734.39	1,283,122.97	1,817,902.89
Social Assistance - Off-Reserve	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Child Welfare	81,352.31	121,666.71	171,007.00	232,598.91	309,938.91
Adult Care	22,129.29	36,790.18	59,855.02	92,494.13	136,001.29
HOUSING AND RELATED CAPITAL					
Housing Subsidy	5,397,548.90	2,909,148.37	4,158,456.42	5,553,983.54	7,106,633.52
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	4,870,188.80	2,624,914.03	3,752,160.15	5,011,339.20	6,412,289.65
HEALTH SERVICES					
Non Insured Health Benefits	2,904,302.00	4,090,223.54	5,414,013.88	6,887,103.03	8,521,802.00
On Reserve Health Services	56,491.00	89,763.84	137,776.21	202,795.51	287,316.61

COST TOTAL DES PROGRAMMES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elémentaire-secondaire	248,124.98	371,084.13	521,572.27	709,427.93	945,315.36
Postsecondaire	3,341,184.00	4,365,570.15	5,464,339.46	6,649,839.26	7,934,556.79
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	357,428.53	567,951.64	871,734.39	1,283,122.97	1,817,902.89
Aide sociale-hors réserves	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Aide à l'enfance	81,352.31	121,666.71	171,007.00	232,598.91	309,938.91
Soins aux adultes	22,129.29	36,790.18	59,855.02	92,494.13	136,001.29
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	5,397,548.90	2,909,148.37	4,158,456.42	5,553,983.54	7,106,633.52
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	4,870,188.80	2,624,914.03	3,752,160.15	5,011,339.20	6,412,289.65
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	2,904,302.00	4,090,223.54	5,414,013.88	6,887,103.03	8,521,802.00
Services de santé dans les réserves	56,491.00	89,763.84	137,776.21	202,795.51	287,316.61

MANITOBA PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elementary - Secondary	201,233.49	295,422.12	409,730.72	550,847.89	725,217.09
Post Secondary	1,991,364.48	2,631,638.52	3,322,689.24	4,071,698.65	4,886,001.85
SOCIAL SERVICES					

Social Assistance - On-Reserve	289,651.58	455,739.82	692,563.18	1,010,943.87	1,422,792.98
Social Assistance - Off-Reserve	3,219,296.70	4,498,143.92	5,896,474.34	7,418,254.14	9,071,837.94
Child Welfare	43,048.63	63,197.81	87,651.13	117,796.67	155,141.16
Adult Care	32,032.86	53,417.29	87,005.33	134,498.03	197,777.23
HOUSING AND RELATED CAPITAL					

Housing Subsidy	4,997,787.30	2,615,773.10	3,692,926.58	4,895,760.65	6,233,787.23
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	4,484,561.40	2,347,157.72	3,313,697.64	4,393,028.88	5,593,635.72
HEALTH SERVICES					

Non Insured Health Benefits	2,503,314.00	3,520,529.43	4,655,098.08	5,916,842.53	7,316,342.85
On Reserve Health Services	64,909.35	102,128.83	155,199.66	226,547.05	318,840.20

COST TOTAL DES PROGRAMMES AU MANITOBA

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elémentaire-secondaire	201,233.49	295,422.12	409,730.72	550,647.89	725,217.09
Postsecondaire	1,991,364.48	2,631,638.52	3,322,689.24	4,071,698.65	4,886,001.85
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	289,651.58	455,739.82	692,563.18	1,010,943.87	1,422,792.98
Aide sociale-hors réserves	3,219,296.70	4,499,143.92	5,886,474.34	7,418,254.14	9,071,837.94
Aide à l'enfance	43,048.63	63,197.81	87,651.13	117,796.67	155,141.16
Soins aux adultes	32,032.86	53,417.29	87,005.33	134,498.03	197,777.23
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	4,997,787.30	2,615,773.10	3,692,926.58	4,895,780.65	6,233,787.23
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	4,484,561.40	2,347,157.72	3,313,697.64	4,393,029.88	5,593,635.72
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	2,503,314.00	3,520,529.43	4,655,098.08	5,916,842.53	7,316,342.85
Services de santé dans les réserves	64,909.35	102,128.83	155,199.66	226,547.05	318,840.20

NORTHWEST TERRITORIES PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION -----					
Elementary - Secondary	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Post Secondary	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
SOCIAL SERVICES -----					
Social Assistance - On-Reserve	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Social Assistance - Off-Reserve	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Child Welfare	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Adult Care	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
HOUSING AND RELATED CAPITAL -----					
Housing Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
HEALTH SERVICES -----					
Non Insured Health Benefits	567,120.00	796,011.95	1,050,898.81	1,333,958.60	1,647,538.40
On Reserve Health Services	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

COAT TOTAL DES PROGRAMMES DANS LES T.N.-0.

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					

Élémentaire-secondaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Postsecondaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
SERVICES SOCIAUX					

Aide sociale-dans les réserves	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Aide sociale-hors réserves	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Aide à l'enfance	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Soins aux adultes	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					

Subventions au logement	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
SERVICES DE SANTÉ					

Services médicaux non assurés	567,120.00	796,011.95	1,050,898.81	1,333,958.60	1,647,538.40
Services de santé dans les réserves	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

ONTARIO PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988	1989	1990	1991	1992
	\$	\$	\$	\$	\$

EDUCATION					

Elementary - Secondary	335,861.49	510,093.39	722,242.20	983,875.89	1,307,528.98
Post Secondary	4,236,986.88	5,497,759.31	6,843,324.94	8,289,301.39	9,851,401.62
SOCIAL SERVICES					

Social Assistance - On-Reserve	299,835.05	469,330.23	708,364.79	1,027,224.05	1,437,209.69
Social Assistance - Off-Reserve	1,339,376.77	1,875,196.34	2,461,461.76	3,101,251.35	3,797,826.33
Child Welfare	64,277.48	97,622.15	138,223.38	188,295.08	250,236.11
Adult Care	35,602.79	58,449.48	94,153.84	144,514.64	211,515.40
HOUSING AND RELATED CAPITAL					

Housing Subsidy	9,473,853.60	4,881,585.40	6,810,902.30	8,955,326.52	11,330,724.39
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	8,984,887.60	4,629,636.26	6,459,376.96	8,493,122.82	10,745,921.28
HEALTH SERVICES					

Non Insured Health Benefits	3,582,088.00	5,044,703.18	6,677,026.10	8,493,021.77	10,507,727.03
On Reserve Health Services	106,583.60	166,834.75	251,805.35	365,151.56	510,890.85

COUT TOTAL DES PROGRAMMES EN ONTARIO

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$

EDUCATION					

Élémentaire-secondaire	335,861.49	510,093.39	722,242.20	983,875.89	1,307,528.98
Postsecondaire	4,236,986.88	5,497,759.31	6,843,324.94	8,289,301.39	9,851,401.62
SERVICES SOCIAUX					

Aide sociale-dans les réserves	299,835.05	469,330.23	708,364.79	1,027,224.05	1,437,209.69
Aide sociale-hors réserves	1,339,376.77	1,875,196.34	2,461,461.76	3,101,251.35	3,797,826.33
Aide à l'enfance	64,277.48	97,622.15	138,223.38	188,295.08	250,236.11
Soins aux adultes	35,602.79	58,449.48	94,153.84	144,514.64	211,515.40
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					

Subventions au logement	9,473,853.60	4,881,565.40	6,810,902.30	8,955,326.52	11,330,724.39
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	8,984,887.60	4,629,636.26	6,459,376.96	8,493,122.82	10,745,921.28
SERVICES DE SANTÉ					

Services médicaux non assurés	3,582,088.00	5,044,703.18	6,677,026.10	8,493,021.77	10,507,727.03
Services de santé dans les réserves	106,583.60	166,834.75	251,805.35	365,151.56	510,890.85

QUEBEC PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988	1989	1990	1991	1992
	\$	\$	\$	\$	\$

EDUCATION					
Elementary - Secondary	186,663.52	279,096.34	387,038.88	514,441.31	665,579.50
Post Secondary	2,018,860.20	2,627,157.64	3,278,024.69	3,978,972.10	4,737,570.56
SOCIAL SERVICES					

Social Assistance - On-Reserve	188,031.17	284,958.47	414,478.16	581,159.68	790,012.56
Social Assistance - Off-Reserve	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Child Welfare	28,038.72	41,925.30	58,140.21	77,278.35	99,982.03
Adult Care	8,605.66	13,833.44	21,865.62	33,096.26	47,959.00
HOUSING AND RELATED CAPITAL					

Housing Subsidy	3,783,908.15	1,761,170.02	2,319,441.18	2,936,868.43	3,617,711.11
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	3,995,632.25	1,859,714.20	2,449,222.76	3,101,197.43	3,820,135.86
HEALTH SERVICES					

Non Insured Health Benefits	2,078,833.00	2,926,852.54	3,873,088.10	4,925,629.12	6,093,186.28
On Reserve Health Services	37,927.90	57,479.18	83,604.68	117,226.13	159,353.99

COST TOTAL DES PROGRAMMES AU QUÉBEC

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Élémentaire-secondaire	186,653.52	279,096.34	387,038.88	514,441.31	665,579.50
Postsecondaire	2,018,860.20	2,627,157.64	3,278,024.69	3,978,972.10	4,737,570.56
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	188,031.17	284,958.47	414,478.16	581,159.68	790,012.56
Aide sociale-hors réserves	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Aide à l'enfance	28,038.72	41,925.30	58,140.21	77,278.35	99,982.03
Soins aux adultes	8,605.66	13,833.44	21,865.62	33,096.26	47,959.00
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	3,783,908.15	1,761,170.02	2,319,441.18	2,936,868.43	3,617,711.11
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	3,995,632.25	1,859,714.20	2,449,222.76	3,101,197.43	3,820,135.86
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	2,078,833.00	2,926,852.54	3,873,088.10	4,925,629.12	6,093,186.28
Services de santé dans les réserves	37,927.90	57,479.18	83,604.68	117,226.13	159,353.99

SASATCHWAN PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988	1989	1990	1991	1992
	\$	\$	\$	\$	\$
EDUCATION					
Elementary - Secondary	185,207.18	267,094.80	361,081.34	472,045.83	605,254.98
Post Secondary	1,582,584.92	2,091,827.51	2,642,204.21	3,239,570.15	3,889,898.80
SOCIAL SERVICES					
Social Assistance - On-Reserve	210,541.81	327,345.93	490,862.32	708,122.13	986,849.85
Social Assistance - Off-Reserve	1,843,289.37	2,578,306.10	3,382,811.03	4,261,159.28	5,217,972.43
Child Welfare	6,882.03	9,924.86	13,417.26	17,540.54	22,490.40
Adult Care	7,678.22	12,683.77	20,495.14	31,499.11	46,123.00
HOUSING AND RELATED CAPITAL					
Housing Subsidy	3,220,412.65	1,625,535.65	2,250,671.78	2,947,624.36	3,721,622.76
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	2,723,563.70	1,374,746.15	1,903,435.56	2,492,861.50	3,147,446.54
HEALTH SERVICES					
Non Insured Health Benefits	1,648,192.00	2,318,271.15	3,065,661.04	3,896,813.21	4,818,676.97
On Reserve Health Services	32,191.25	50,050.27	75,051.47	108,269.88	150,886.56

COUT TOTAL DES PROGRAMMES EN SASIACHEWAN

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Élémentaire-secondaire	185,207.18	267,094.80	361,081.34	472,045.83	605,254.98
Postsecondaire	1,582,584.92	2,091,827.51	2,642,204.21	3,238,570.15	3,889,898.80
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	210,541.81	327,345.93	490,862.32	708,122.13	986,849.85
Aide sociale-hors réserves	1,843,289.37	2,578,306.10	3,382,811.03	4,261,159.28	5,217,972.43
Aide à l'enfance	6,882.03	9,924.86	13,417.26	17,540.54	22,490.40
Soins aux adultes	7,678.22	12,683.77	20,495.14	31,499.11	46,123.00
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	3,220,412.65	1,625,535.65	2,250,671.78	2,947,624.36	3,721,622.76
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	2,723,563.70	1,374,746.15	1,903,435.56	2,492,861.50	3,147,446.54
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	1,648,192.00	2,318,271.15	3,065,661.04	3,896,813.21	4,818,676.97
Services de santé dans les réserves	32,191.25	50,050.27	75,051.47	108,269.88	150,886.56

YUKON PROGRAM TOTAL COSTS

PROGRAMS	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elementary - Secondary	246,629.56	368,859.81	516,622.34	697,501.82	919,709.22
Post Secondary	1,990,531.20	2,584,545.40	3,216,278.19	3,892,519.56	4,620,123.48
SOCIAL SERVICES					
Social Assistance - On-Reserve	65,518.72	101,728.93	152,160.19	218,938.25	304,399.76
Social Assistance - Off-Reserve	365,957.82	513,008.98	674,364.05	850,943.14	1,043,723.32
Child Welfare	15,872.81	23,739.42	33,249.25	44,890.46	59,191.48
Adult Care	14,842.24	23,969.14	38,050.40	57,787.99	83,956.84
HOUSING AND RELATED CAPITAL					
Housing Subsidy	700,153.20	351,930.04	484,543.86	632,274.66	796,239.91
Supplementary Labour	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C.M.H.C. Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Ministerial Subsidy	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Related Infrastructure	353,735.00	177,803.91	244,803.74	319,441.05	402,280.42
HEALTH SERVICES					
Non Insured Health Benefits	841,432.00	1,185,887.03	1,570,717.84	1,999,299.20	2,475,265.75
On Reserve Health Services	62,999.80	97,817.89	146,310.27	210,521.01	292,696.88

COST TOTAL DES PROGRAMMES AU YUKON

PROGRAMMES	1988 \$	1989 \$	1990 \$	1991 \$	1992 \$
EDUCATION					
Elémentaire-secondeaire	246,629.56	368,859.81	516,622.34	697,501.82	919,709.22
Postsecondaire	1,990,531.20	2,584,545.40	3,216,278.19	3,892,519.56	4,620,123.48
SERVICES SOCIAUX					
Aide sociale-dans les réserves	65,518.72	101,728.93	152,160.19	218,938.25	304,399.76
Aide sociale-hors réserves	365,957.82	513,008.98	674,364.05	850,943.14	1,043,723.32
Aide à l'enfance	15,872.81	23,739.42	33,249.25	44,890.46	59,191.48
Soins aux adultes	14,842.24	23,969.14	38,050.40	57,787.99	83,956.84
LOGEMENT ET IMMOBILISATIONS CONNEXES					
Subventions au logement	700,153.20	351,930.04	484,543.86	632,274.66	796,239.91
Main-d'oeuvre supplémentaire	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions de la SCHL	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Subventions ministérielles	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Infrastructure connexe	353,735.00	177,803.91	244,803.74	319,441.05	402,280.42
SERVICES DE SANTÉ					
Services médicaux non assurés	841,432.00	1,185,887.03	1,570,717.84	1,999,299.20	2,475,265.75
Services de santé dans les réserves	62,999.80	97,817.89	146,310.27	210,521.01	292,696.88

REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE

Pursuant to Standing Order 99(2), your Committee requests that the Government table a comprehensive response to the Report within 150 days.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development (*Issues Nos. 26 to 31, 33 to 45 and 46 which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

Lawrence O'Neil

Chairman.

**DEMANDE POUR UNE RÉPONSE GLOBALE PAR
LE GOUVERNEMENT**

Conformément à l'article 99(2) du Règlement, votre Comité prie le gouvernement de déposer dans les prochains 150 jours, une réponse à ce rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages qui s'appliquent à ce rapport (*fascicules n^{os} 26 à 31 et 33 à 45 et 46 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 28, 1988
(63)

[Text]

The Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development met *in camera* at 9:55 o'clock a.m., this day, in room 205-A—205-B, La Blanche, Palais des Congrès in Hull, the Chairman, Lawrence O'Neil, presiding.

Members of the Committee present: Jim Fulton, Lawrence O'Neil, Keith Penner, Allan Pietz, Robert Wenman.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: Bruce Carson and Joan Vance Research Officers.

The Committee resumed consideration of the 1985 amendment to the Indian Act pursuant to Standing Order 96(2).

The Committee proceeded to the consideration of a draft report.

At 11:50 o'clock a.m., the Committee was suspended.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee resumed.

On motion of Jim Fulton, it was agreed,—That notwithstanding the motion adopted by the Committee on June 1, 1988, that only 5,000 copies of the Fur Issue be reprinted.

On motion of Allan Pietz, it was agreed,—That the present draft report, as amended, be sent to the members of the Committee no later than July 7, 1988 and that the members of the Committee have 48 hours to react to it. In the event that no reaction comes forward in that period of time, it was agreed,—That the amended draft report be adopted as the Committee's Fifth Report to the House and that the Chairman be authorized to make such typographical and editorial changes as may be necessary without changing the substance of the amended draft report and that the Chairman be instructed to present the said report to the House.

On motion of Jim Fulton, it was agreed,—That pursuant to Standing Order 99(2), the Committee request that the Government table a comprehensive response to its Fifth Report.

On motion of Keith Penner, it was agreed,—That the Committee print 2,000 copies of its Fifth Report to the House in a bilingual side by side format with a distinctive cover.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 28 JUIN 1988
(63)

[Traduction]

Le Comité permanent des Affaires autochtones et du développement du Nord se réunit aujourd'hui à huis clos à 9 h 55, dans la pièce 205-A—205-B, La Blanche, Palais des Congrès à Hull, sous la présidence de Lawrence O'Neil (président).

Membres du Comité présents: Jim Fulton, Lawrence O'Neil, Keith Penner, Allan Pietz et Robert Wenman.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson et Joan Vance, attachés de recherche.

Le Comité reprend l'étude de la mise en oeuvre des amendements de 1985 à la Loi sur les Indiens conformément au mandat que lui confie le paragraphe 96(2) du Règlement.

Le Comité reprend l'étude d'une ébauche de rapport.

À 11 h 50, le Comité interrompt ses travaux.

À 12 h 10, le Comité reprend ses travaux.

Sur motion de Jim Fulton, il est convenu,—Que, nonobstant la motion adoptée par le Comité le 1^{er} juin 1988, seulement 5 000 exemplaires du rapport intitulé «*La question des fourrures*» soient réimprimés.

Sur motion de Allan Pietz, il est convenu,—Que la présente ébauche du rapport telle qu'amendée, soit envoyée aux membres du Comité au plus tard le 7 juillet 1988, et que les membres du Comité aient 48 heures pour réagir. S'il n'y a aucune réaction durant ce laps de temps, il est convenu—Que l'ébauche de rapport telle qu'amendée soit adoptée à titre de Cinquième rapport du Comité et que le président soit autorisé à y apporter tout changement d'ordre typographique ou rédactionnel considéré comme nécessaire, sans toutefois en modifier la substance et que le président reçoive instruction de le présenter à la Chambre.

Sur motion de Jim Fulton, il est convenu,—Que, en conformité de l'article 99(2) du Règlement, le Comité demande au gouvernement de déposer une réponse globale à son Cinquième rapport.

Sur motion de Keith Penner, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 2 000 exemplaires de son Cinquième rapport à la Chambre sous format bilingue côte à côte, recouvert d'une couverture distincte.

At 4:35 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, AUGUST 23, 1988
(64)

The Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development met *in camera* at 3:31 o'clock p.m. this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chairman, Lawrence O'Neil, presiding.

Members of the Committee present: Jim Fulton, Lawrence O'Neil, Keith Penner, Robert Wenman.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

The Committee resumed consideration of the 1985 amendment to the Indian Act pursuant to Standing Order 96(2).

The Committee proceeded to the consideration of a draft report.

By unanimous consent, it was agreed,—That notwithstanding the motion adopted by the Committee on June 23, 1988, that 5,000 additional copies of the Fifth Report to the House be printed.

At 4:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Marie Louise Paradis,
Clerk of the Committee.

À 16 h 35, le Comité ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 23 AOÛT 1988
(64)

Le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 31, dans la pièce 112-N de l'édifice du Centre, sous la présidence de Lawrence O'Neil, *président*.

Membres du Comité présents: Jim Fulton, Lawrence O'Neil, Keith Penner, Robert Wenman.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude de l'amendement de 1985 apporté à la *Loi sur les Indiens*.

Le Comité entreprend d'examiner un projet de rapport.

Par consentement unanime, il est convenu.—Que, nonobstant la motion adoptée par le Comité le 23 juin 1988, 5,000 autres exemplaires du Cinquième rapport à la Chambre soient imprimés.

À 16 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité,
Marie Louise Paradis.